

## Préface du père

Chers enfants ! Pour certains de ceux qui lisent les paroles que Je vous adresse directement, c'est une pierre d'achoppement que Je fréquente Mes enfants d'une manière aussi condescendante. Ces sceptiques ne peuvent fournir aucune preuve réelle de l'impossibilité d'une telle chose, mais ils ont pris l'habitude de considérer comme leur vraie foi ce qu'on leur a enseigné à l'école et à l'église, et avec lequel ils ont pu vivre si confortablement depuis, avec l'excuse qu'ils comptent précisément sur la réconciliation, parce qu'il n'est pas possible d'être sauvé par les œuvres.

Ils ont en partie raison, car ces œuvres dont ils parlent pour Ma réconciliation n'ont aucune valeur à Mes yeux, car il s'agit le plus souvent de sacrifices matériels auxquels le cœur et l'amour n'ont pas participé, mais dont le moteur peut être appelé "spéculation" sur le ciel.

La tâche de ces âmes semble trop grande pour qu'elles puissent entrer en relation plus vivante avec Moi, le Dieu saint et aimant. Elles sont souvent trop craintives et disent qu'il n'y a pas de preuves dans les Saintes Écritures - alors qu'il y en a beaucoup et qu'un chercheur véritablement sincère comprendra vite les passages qui indiquent comment Je me suis toujours manifesté aux hommes de manière merveilleuse, ainsi que Ma toute-puissance.

C'est le cas, par exemple, de la piscine de Béthesda, où un ange a béni l'eau pour que les malades soient guéris. La question qui se pose ici est de savoir pourquoi seul le premier à y entrer a été guéri. Et la réponse ne manquera pas d'être donnée. Car la [ réponse ] correcte est la suivante : cette institution de grâce et d'amour, qui a été dispensée depuis le ciel, fait aussi partie des choses insondables qui témoignent de la liaison entre le ciel et la terre ( ce qui ne peut justement pas être compris par l'entendement naturel ). Mais c'est la bénédiction de cette foi qui doit [ vous ] faire comprendre que ce que vous croyez est la vérité !

Or, j'ai aussi guéri un malade à l'époque, sans le remède extérieur qu'il avait cherché si longtemps. Ce malade aussi cherchait sa guérison dans le remède extérieur et l'attendait depuis longtemps. Mais il Me priait aussi dans son cœur pour que cela réussisse. Et c'est pourquoi, parce qu'il s'est tourné vers Moi, il a été bien aidé.

Si vous tournez maintenant votre regard vers le domaine dont Mon prophète se plaignait si tristement jadis qu'il était "un champ de morts et que l'odeur des cadavres s'y répandait ( il voyait pourtant en esprit les âmes des hommes qui allaient vers la mort spirituelle et dont certaines étaient déjà tout à fait émoussées et d'autres se sentaient poussées à chercher le salut ) - il vous deviendra clair qu'une aide tout à fait extraordinaire est nécessaire [aujourd'hui aussi] pour diriger la ruine actuelle. Et c'est pourquoi, en tant que Dieu éternellement immuable, Moi qui, déjà avant Mon incarnation, ai toujours pris des mesures de guérison, en partie pour le remède extérieur et en partie pour le salut des âmes, Je veux à nouveau utiliser des moyens insondables pour insuffler la vie sur les ossements de ce champ de cadavres.

Dites donc à ceux qui ne croient pas ou qui ne savent pas encore que c'est pour cette raison que je suis de nouveau en contact direct avec les hommes.

Et de même que J'ai jadis mis la bénédiction dans l'eau de l'étang de Béthesda, de même Je veux donner Ma bénédiction à cette disposition de grâce actuelle, afin que tous ceux qui se sentent spirituellement malades et attendent depuis longtemps un secours (qui ne leur est apporté par aucun homme) - soient maintenant visités par Moi-même. Comme le goutteux qui a attendu avec une persévérance tenace le remède qui a été béni du ciel, ainsi beaucoup d'autres seront bénis par l'eau de vie qui vous vient du ciel.

Indiquez à beaucoup la "piscine de Béthesda" ! - Et comme j'y ai béni autrefois, je le ferai encore maintenant en tant qu'éternel immuable. Car, une fois de plus, je suis venu non pas pour dissoudre, mais pour accomplir.

Beaucoup devront encore témoigner de la manière dont la foi en mon grand amour paternel condescendant les a aidés à se rétablir spirituellement. C'est pourquoi votre foi aussi doit être couronnée de victoire ! - Amen.

1 - 27 sept. 1877 "Heureux les affligés, car ils seront consolés !" (Matth. 5, 6)

Mes chers enfants !

Je veux bénir d'une joie particulière dans leurs cœurs tous Mes enfants qui Me reconnaissent comme Père et qui s'abandonnent à la pensée que Je demeure au milieu d'eux et que Je leur communique des paroles directes, mais qui, à cause de Mes approbations, en sont venus à douter et à s'affliger ; ils sauront que Celui qu'ils cherchaient a fait sa demeure chez eux.

Je ne fais pas demander en vain, mais je fais trouver, dans mon amour et ma miséricorde.

"Ces paroles s'adressent principalement à ceux qui croient en mes paroles directes, car sans une confiance et une foi solides, je ne peux pas faire d'eux des instruments pour conduire leurs semblables à moi, le seul Père ; C'est pourquoi, appliquez-vous à M'aimer et à aimer votre prochain, avec une foi et une confiance solides ; que personne ne regarde l'autre, mais que chacun boive à la vraie source l'eau vive qui donne la force de se conduire et de conduire les autres vers le but auquel l'homme est destiné, c'est-à-dire vers la source originelle, vers Moi, le Père de l'amour ! Amen ! (Heb. 13, 9. Jak. 4, 6)

2-30sept. 1877Bénis le Seigneur mon âme, et ce qui est en moi son saint Nom !" (Ps. 103)

Chers enfants !

Mes enfants ne doivent pas seulement M'aimer, mais aussi M'honorer, ils doivent M'accueillir dans tout leur être - même en tant que régent, leur âme doit Me louer, elle doit devenir de plus en plus de nature divine, et s'unir à ce qui est en elle, c'est-à-dire au souffle (divin) de Mon Moi ; elle doit témoigner qu'elle est d'origine divine et vouloir se hâter à nouveau vers son origine.

Ainsi, par mes véritables enfants, par leur vie et leur action, il m'est rendu témoignage que j'ai créé l'homme à mon image et que je veux un jour l'élever à nouveau vers moi.

Voyez, chers enfants, c'est votre tâche ; prenez-la bien à cœur, agissez tranquillement dans la vie, et le temps ne se fera pas attendre où vous pourrez devenir des propagateurs de mes paroles directes, et je vous donnerai ma pleine bénédiction de Père. Votre cher Père à votre petit cercle de frères et sœurs.

3 - 3 octobre 1877 "Ma force est puissante dans les faibles !"

Chers enfants !

Vous avez commencé à Me chercher dans votre cœur, qui seul est capable de Me connaître, après avoir voulu Me saisir par l'intelligence, et c'est pourquoi vous vous êtes égarés ; vous n'avez pas pu résoudre les contradictions que J'ai permises pour vous ramener à votre cœur, afin de veiller sur lui.

C'est pourquoi ne réfléchissez pas trop à votre conduite extérieure, mais laissez-la-moi, et que votre cœur s'applique à régler ses actions selon le commandement de l'amour.

Je veux habiter chez vous, et j'ai mis entre vos mains Mes paroles directes, que J'ai fait écrire par Mes serviteurs (dont une partie importante a déjà été imprimée ; voir la liste de la collection de nos "Neutheosoph. ) ; lisez-les avec l'intention de les suivre et de les valoriser par votre amour et votre exemple auprès de vos semblables, afin de réussir à en gagner encore beaucoup pour le cœur de Mon Père !

Le premier coup de trompette est passé, le second s'approche d'une toute autre manière que vous ne le soupçonnez, ce sont des invitations à l'action, à aller sérieusement de l'avant. Après que Je vous ai fait goûter pleinement Mon amour, vous devez honorer l'amour plus que la loi, vous devez obtenir avec joie ce que vous ne pouviez obtenir auparavant qu'en luttant, ce ne doit plus être pour vous un devoir de penser à Moi, mais un sentiment de gratitude doit vous dominer : vous ne voulez pas que Je vous manque !

Vous recevrez encore beaucoup de paroles qui portent en elles la force agissante de vous unir toujours plus à Moi, si vous les lisez dans l'amour pour Moi et dans la foi ferme en Moi.

Ne croyez pas que vous êtes rassasiés et que vous avez assez de pain céleste entre les mains ; moi, qui l'ai donné, je sais mieux que vous combien il vous en faut encore, et je ferai encore écrire beaucoup de choses pour vous fortifier. Amen ! Votre Jésus

4-7 octobre 1877 "Sur la confiance enfantine dans l'expérience que ce que l'on demande et espère ne se vérifie pas toujours".

Chers enfants !

Lorsqu'un enfant vient à Moi en pensant qu'il est assuré que sa demande est juste, principalement parce qu'elle est fondée sur l'amour du prochain, Je le laisse souvent attendre longtemps, parfois complètement, que sa demande soit satisfaite, car il en résulte souvent pour lui une bénédiction bien plus grande qu'un secours rapide ; il dit alors

"Creusez à travers le mur !" - Vous aussi, vous devriez creuser de plus en plus profondément à travers le mur (c'est-à-dire réfléchir dans votre esprit) sur votre propre nature, ainsi que sur la guérison des malades, qui, bien qu'elle soit tellement demandée en

vous par amour pour le prochain, a souvent plus en vue l'extérieur que la croissance dans l'esprit. Croyez donc que, même si tout échoue avec de tels malades, votre prière pour eux n'aura pas été vaine, mais que sa force se manifesterà tôt ou tard de l'intérieur, et que vous n'y serez pas non plus étrangers.

donc à œuvrer de plus en plus pour la santé des âmes lorsqu'un appel vous est adressé (à l'intercession), et vous apprendrez bientôt que si la maladie extérieure n'est pas soulagée aussi vite que vous le croyez, l'effet qu'elle produit est celui que J'ai voulu obtenir en imposant une maladie ; persévérez donc, si vous n'y parvenez pas (selon votre désir), ce n'est que peu à peu que vous serez davantage autorisés par votre Père.

5 -9 octobre 1877 Sur la conscience que le Père est avec nous".

Chers enfants !

Mes enfants, même après bien des luttes et des doutes, gardent dans leur cœur que c'est Moi qui leur parle, et Je Me ferai connaître chaque jour davantage à eux.

Que chacun d'entre vous ait pour principal souci d'être attentif à ce qui se passe en lui, et il lui apparaîtra bientôt clairement si les paroles extérieures que Je fais écrire sont en accord avec ce qui se passe dans votre cœur, pour l'union intime de tous ceux qui sont appelés à devenir Mes vrais enfants, pour apprendre à saisir le nom du Père dans toute sa signification.

Vous portez en vous le désir d'agir pour Moi ; mais ce n'est que lorsque vous serez pleinement convaincus de la manière dont vous devez ressentir et jouir de Mon amour avant beaucoup d'autres, qu'il vous sera possible de faire davantage pour Moi ; car la conscience que c'est Moi qui agis en vous et qui traite avec vous est une condition principale ; vous confesserez alors avec humilité que vous ne pouvez rien sans Moi et vous vous efforcerez toujours de vous rendre plus dignes de Moi ! Examinez donc sérieusement ce qui vous est donné, c'est nécessaire à votre progrès. Amen !

6 - 14 octobre 1877 "De la joie quand nous sentons que le cher Père nous promet son aide".

Chers enfants !

Voici, chers enfants, ce que vous devez faire maintenant : vous assurer toujours plus que vous sentez la voix du Père dans votre cœur ; vous devez pouvoir vous y fier entièrement, dans tout ce qui vous arrive, même dans les affaires de ce monde !

Car je ne peux donner mon image en vous que si votre cœur est pur, mais dès qu'il est troublé, vous ne pouvez pas vous réjouir et agir comme mes vrais enfants.

Il ne s'agit pas seulement maintenant d'une vie de sentiments, mais vous devez maintenant m'être utiles dans votre conduite et dans vos actes, de même qu'un enfant qui ressemble à son père n'a encore que peu de valeur ; ce n'est que lorsque le père verra qu'il est capable de juger et de choisir lui-même, qu'il accueillera son enfant en son sein avec tout son amour et cherchera à lui communiquer chaque jour davantage sa pensée, son savoir et son art ; il en va de même pour vous ! Maintenant que le temps est venu où vous apprenez à reconnaître de plus en plus la nature du Père, votre décision doit être de vous conformer

entièrement à Ma volonté, de penser et d'agir en conséquence, et de maintenir toujours plus dans Mon intendance l'ordre que J'ai instauré pour le bien de toute l'humanité, et ainsi Je ne peux vous donner une tâche plus grande que celle que vous avez déjà ; commencez à l'accomplir dans les petites choses, et l'accroissement dans les grandes ne vous manquera pas. Amen ! Votre Père.

7 - 17 octobre 1877 "Sur la vraie fidélité d'un enfant au père le plus aimant".

Chers enfants !

L'enfant qui aime son père le suit, même s'il ne peut pas comprendre comment telle ou telle de Ses dispositions est utile à son bien ; il sait que "le père m'aime et comprend mieux que moi ce qui est bon pour moi".

Ainsi, mes chers enfants, après m'avoir invoqué comme Père, vous aussi, dans tous vos événements, abandonnez-vous à la pensée que le Père bien-aimé sait mieux que moi ce qui est bon pour moi, et, guidés par cette pensée, soumettez votre libre arbitre au mien, de votre propre initiative et par amour pour moi.

Ce n'est que lorsque l'intellect ne veut plus maîtriser le cœur que cela vous est de plus en plus possible. L'intellect choisit en fonction de ce que les instruments sensoriels lui apprennent à juger de l'extérieur, et c'est pourquoi ses opinions se rapportent davantage aux événements et intérêts extérieurs ; De même, le jugement d'un homme est superficiel, tandis que le cœur, en tant que demeure de l'amour, s'efforce de trouver ce qui est juste par amour, en se fiant à Ma direction et en jugeant, et s'accroche donc à Moi (même si certaines choses ne sont pas claires pour lui), parce qu'il veut Me rester fidèle et Me suivre, de même qu'un enfant accepte souvent absolument les conseils de son père, même s'il n'en comprend pas tout à fait les conséquences, dans l'espoir que cela lui devienne plus compréhensible plus tard, et qu'il remplisse ainsi son devoir envers son père tout en se sentant tranquille.

Qu'il en soit de même pour Mes vrais enfants, car ils savent bien que Je ne leur demande rien qui aille à l'encontre du commandement principal : "Aime Dieu et ton prochain". S'ils examinent ainsi ce qui leur paraît inacceptable, ils trouveront bientôt que c'est calculé contre leur propre intérêt, qu'il s'agisse de le gagner ou de le renier ; car c'est par le reniement que vous parviendrez le mieux à un gain. De même que dans les choses extérieures il y a un échange avant que vous n'entriez en possession d'un bien, de même dans les choses spirituelles il y a un échange.

Que Mes enfants se tournent donc de plus en plus vers Moi avec confiance, et qu'ils s'exercent à la fidélité, à ce qui leur est familier, et ils trouveront bientôt qu'ils ont plus à gagner d'une dévotion totale que s'ils laissent leur libre arbitre être guidé par l'intelligence calculatrice. Amen !

8 - 18 octobre 1877 "Court guide vers le Seigneur".

Mes chers enfants !

Je veux maintenant vous indiquer chaque jour plus précisément le chemin qui mène à Moi. Il doit permettre à chacun de vous de découvrir davantage sa propre nature, afin de

reconnaître ce qui constitue la barrière entre vous et Moi. Ne désespérez pas de comprendre combien votre distance est encore grande ; les événements extérieurs vous serviront aussi à mieux vous examiner.

Je veux que chacun d'entre vous ait sa propre tâche scolaire ; ne vous inquiétez donc pas, quand Je parle d'efficacité, de ne pas avoir l'occasion de l'appliquer. Activez-vous donc d'abord vous-mêmes ; cherchez à éliminer tout ce qui ne convient pas en Ma présence ; vous avez suffisamment d'enseignements sur ce point ; ensuite, ayez à cœur de gagner votre entourage à l'amour par votre bon exemple, avant de chercher à faire usage de Mes paroles auprès d'eux ; car seul l'amour ouvre la voie au cœur, et non les enseignements, qui sont souvent fondés sur l'amour-propre.

Libérez-vous chaque jour davantage du jugement, surtout spirituel, que vous portez sur vos frères et sœurs ; rappelez-vous que c'est Moi qui ai appelé tous ceux qui sont liés à vous ; s'ils me sont agréables, vous aussi, accueillez-les tous avec amour dans votre cœur ; car c'est seulement ainsi que peut s'accomplir le progrès spirituel qui resserre les liens de la communauté et vous rend aptes à faire quelque chose pour Moi en tant qu'ensemble.

Faites preuve de plus de patience, tant envers vous-mêmes qu'envers les autres. N'oubliez pas de prier aussi pour ceux dont vous voyez souvent les défauts, au lieu de les juger, car vous aurez ainsi l'assurance de mon aide.

Ne regardez pas trop en arrière vers le passé, mais allez de l'avant vers le but que votre œil spirituel aperçoit ; espérez en Mon aide dans tout ce que vous entreprenez en Mon nom ; laissez-Moi le temps de l'exaucement des prières, avec lequel Je dois souvent pardonner longtemps, pour votre bien et celui des autres.

Considérez les paroles que Je vous fais écrire maintenant comme un supplément au don principal - la Sainte Écriture - que J'ai fait écrire au temps de Mon passage sur terre ; n'oubliez pas d'y puiser la vérité qui en est pourvue pour tous les cas de la vie ; commencez par attirer davantage l'attention de vos semblables sur cette vérité avant de vouloir servir Mes (nouvelles) paroles données par Mes scribes actuels.

Que le désir d'œuvrer pour Moi occupe davantage votre cœur, jusqu'à ce que vous soyez plus capables de faire preuve de conviction intérieure, même à l'extérieur ; souvenez-vous du proverbe : "Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira", c'est-à-dire d'abord le cœur du Père, puis le cœur de vos semblables. Amen !

9 - 21 octobre 1877 "Examen de soi-même

Chers enfants !

Comme j'ai commencé à vous montrer le chemin qui mène à moi, je veux vous le préciser, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Non seulement tous les vices que vous connaissez plusieurs fois ne doivent plus se manifester chez vous dans votre vie extérieure, mais ils doivent être peu à peu complètement éliminés de votre cœur ; vous devez y recevoir en échange des vertus qui vous gouverneront et, pour les obtenir, venir à Moi par des supplications et des prières ; car c'est par le désir de la force pour la vertu que le chemin vers Moi est frayé.

Dès que vous voudrez sérieusement commencer à poursuivre ce qui vous a été rendu clair par la grâce, le besoin d'assistance se fera sentir en vous, et donc la communication entre Moi et vous deviendra un besoin.

Observez-vous donc toujours pour savoir si ce besoin est présent chez vous, et vous serez toujours plus poussés vers Moi, et Mon amour ne vous rejettera pas, mais vous bénira pour cela. Mais cette bénédiction ne consiste pas toujours en un sentiment de joie, mais plutôt en la reconnaissance de sa propre faiblesse, car c'est ainsi que vous êtes invités à lutter ; De cette lutte naît la recherche, de la recherche la découverte, de la découverte l'action de grâce, l'union et la communion avec Moi, et ainsi grandit la confiance en Moi, et avec la conscience que le Père vous a acceptés, le sentiment de bonheur, que vous êtes donc tranquilles à propos de tout ce qui vous arrive, sachant bien que c'est Moi qui vous guide, vous et votre évolution, parce que vous me l'avez remise de votre plein gré !

Le chemin ne vous paraîtra pas trop difficile, même s'il est long. Je veillerai à ce qu'il ne ressemble pas à une oasis, mais que certaines fleurs vous réjouissent au cours de votre marche.

Mes enfants ne doivent jamais être languissants et opprésés sur le chemin de leur vie, mais fortifiés par l'afflux de l'intérieur et d'en haut, ils doivent trouver courageusement leur but et le profit qui y est lié, donc en incitant les autres et en demandant de la force pour eux quand cela est nécessaire. Amen !

10 - 25 octobre 1877 "L'amour"

Chers enfants,

Je veux vous attirer de plus en plus vers mon cœur avec des paroles d'amour. Ne vous heurtez pas à leur simplicité ; elles sont tout à fait adaptées à votre état et peuvent vous être plus utiles qu'une grande érudition. Retenez-les dans vos actions, et beaucoup d'autres paroles seront mises entre vos mains, qui témoigneront de Moi et vous feront mieux connaître Ma nature.

Je veux maintenant mettre dans votre cœur la vraie raison, c'est l'amour qui est satisfait de tout ce qui se présente à lui et qui n'y voit que de l'amour.

C'est pourquoi, aimez-Moi et apprenez à vous aimer les uns les autres, principalement sur le plan spirituel, et l'obscurité qui vous empêche encore d'espérer et de croire fermement en Ma communication paternelle disparaîtra bientôt, et vous trouverez suffisamment d'occasions de faire vos preuves en actes envers vos semblables ; le désir de progresser deviendra chaque jour plus puissant en vous, mais aussi la joie dans votre cœur, lorsque vous pourrez expérimenter combien Mes prescriptions sont réjouissantes.

Priez pour tous ceux que vous avez trouvés sur ce chemin ; oui, priez pour toute l'humanité, afin que Mon Royaume se manifeste bientôt, et espérez chaque jour davantage en Mon aide paternelle. Amen ! Votre Père en Jésus.

11 - 26 octobre 1877 "Unification"

Mes chers enfants ne doivent pas seulement se réjouir de ce que Je veuille à nouveau avoir des rapports avec eux, mais ils doivent maintenant maintenir davantage cette joie en faisant en sorte que l'amour entre eux devienne solide et fraternel ; que chacun s'efforce de se rapprocher de l'autre dans l'amour.

Vous devez resserrer de plus en plus le lien de l'unité, tout équilibrer par l'amour, même les malentendus dans les conceptions spirituelles. Si l'un a plus de connaissance et de sagesse, qu'il se souvienne qu'il est un don de grâce du Père et qu'il me demande d'en faire autant pour ses frères et sœurs.

Car sachez qu'il veut vous mettre tous sur un pied d'égalité, selon vos aspirations ; adoptez donc l'amour qui désire plus pour les autres que pour vous-mêmes, en vous rappelant que le Père est au centre de votre vie, à égale distance de chacun et proche de chacun ; cela contribuera à votre satisfaction, et vous serez ainsi de plus en plus affermis dans l'unité entre vous et dans l'amour pour moi. Amen !

12 - 28 octobre 1877 "Humilité

Chers enfants !

Maintenant que vous savez que Je veux à nouveau distribuer Ma bénédiction de Père au milieu de vous, Je ne veux rien vous donner de nouveau, mais plutôt chercher à vous inculquer profondément les paroles que vous avez déjà lues ; ce sont des paroles qui vous éclairent toujours plus sur Ma nature et qui contribuent à ce que, lorsque Ma seconde venue aura lieu, les cœurs de beaucoup soient déjà préparés.

Reconnaissez donc la grande grâce qui veut vous appeler à être des précurseurs de sa venue ; efforcez-vous donc d'agir correctement par l'exemple, et veillez à ce que l'humilité ne manque pas à cette tâche importante ; car seuls ceux qui ont le cœur humble restent capables de faire quelque chose.

C'est pourquoi, dans votre conduite aussi, Je dois permettre tant de choses qui suscitent à nouveau l'humilité, et auxquelles les événements extérieurs doivent aussi contribuer. Je ne peux donc pas vous dire assez souvent : veillez et priez ! Et acceptez avec reconnaissance ce que l'amour du Père vous envoie, qu'il s'agisse de joie ou de peine, qu'il s'agisse d'une croix pour chacun d'entre vous ou pour toute votre communauté ; souvenez-vous qu'il s'agit d'une direction spirituelle et non d'une direction extérieure, où vous êtes très enclins à vouloir percevoir votre progrès dans l'extérieur.

De même que dans la nature, la croissance se fait sans que l'on puisse l'observer avec les yeux, mais que vous êtes convaincus qu'il y a une croissance, de même dans votre évolution spirituelle, la progression ne s'arrête pas, même si vous ne pouvez pas la comprendre et que vous ne reconnaîtrez que plus tard mon intervention. Votre Père Jésus.

13 - 30 octobre 1877 "Humilité de cœur

Mes chers enfants !

La première chose dont l'amour a besoin comme fondement, c'est la véritable humilité du cœur, qui commence d'abord par soi-même (par la connaissance de soi), le cœur

ressentant son incapacité totale à vouloir et à obtenir quelque chose de bon par lui-même, sans l'aide d'en haut. Le véritable humble sait que sa volonté ne demande pas d'elle-même ce qui est juste, mais qu'elle est guidée par la grâce comme si elle l'était elle-même, et que tout se passe donc sous Mon influence.

C'est pourquoi celui qui est parvenu une fois à la conclusion que toute croissance spirituelle se fait par Mon action, et qui est arrivé auparavant à ce point de vue par des moyens extérieurs, que ce soit par l'enseignement ou par des relations avec des enfants de Dieu, et qui se sent ainsi poussé à s'adresser à Moi, Je l'éclairerai sur sa propre incapacité, et il lui sera ainsi accordé la première grâce, qui constitue le début d'une connaissance et d'un transfert de volonté ultérieurs.

Une fois que cela s'est produit chez une âme, même si c'est de façon défectueuse, il faut souvent, pour la conduire plus loin dans ses efforts, des moyens qui vous sont tout à fait inconcevables, car Moi seul, en tant que Père, sais pourquoi Je dois agir ainsi, parce qu'aucun d'entre vous ne peut voir et connaître l'autre, qui doit souvent être soit acquis, soit même enlevé auparavant ; c'est pourquoi la confiance en Moi est si nécessaire, par laquelle vous pouvez aussi parvenir à la véritable humilité.

Par la véritable humilité, l'amour du prochain grandit ; car celui qui se trouve encore faible et défectueux n'en demandera pas davantage à son prochain, mais la patience et souvent la compassion seront le sentiment avec lequel il le portera et le traitera, ce qui sera alors reçu comme l'amour du prochain.

C'est pourquoi l'humilité est le fondement de l'amour ; appliquez-vous donc à cette vertu indispensable, afin que les autres vertus, qui lui sont liées comme une chaîne, vous deviennent également propres ; commencez à accueillir fermement dans votre cœur l'humilité et l'amour, et Je vous éclairerai encore sur tout le reste, qui est nécessaire à votre perfectionnement.

Mes paroles, telles que Je vous les fais parvenir, sont une pierre de touche pour savoir si vous les dépassez par votre savoir, ou si vous les trouvez, avec une joie enfantine, tout à fait convenables pour vous, et si vous voulez vous y conformer. Amen ! Votre Jésus.

14-1ernovembre 1877La véracité"

Mes chers enfants, à l'humilité et à l'amour véritables doivent s'unir d'autres vertus, avant tout la véracité ; car seul celui qui se donne tel qu'il se sent et pense est dans la véritable humilité ; car chacun est plus enclin à la faiblesse et n'aime pas se mettre à nu ; l'humble authentique, au contraire, est vrai et confesse ses fautes aussi bien devant Moi que, si nécessaire, devant son prochain, et il peut ainsi être davantage assisté et aidé. Le véridique a plus de confiance en son prochain, parce qu'il est lui-même véridique, et croit donc que les autres le sont aussi, c'est pourquoi il aide volontiers là où c'est nécessaire et ne laisse pas s'élever de motifs d'évasion.

Le véridique gagne les cœurs de beaucoup de gens ; en s'appuyant sur lui, ils suivent volontiers ses paroles, et il obtient ainsi une sphère d'influence que l'hypocrite n'atteint jamais. Cette vertu est donc d'une importance plus grande que vous ne pouvez l'imaginer.

C'est pourquoi, ne perdez pas votre temps à vous l'approprier pleinement, et comptez sur Moi dans votre volonté et vos prières sincères, car Je donne une nouvelle force à chaque nouvelle tâche.

C'est pourquoi, chaque jour, prenez la résolution de devenir plus sincères ; purifiez-vous de plus en plus de tout ce dont vous avez à rougir et de tout ce pour quoi vous cherchez à vous dissimuler. Amen !

15 - 2 novembre 1877 "Dévotion"

Mes chers enfants !

Vous ne devez plus vous étonner de vos conduites passées, que J'ai moi-même permises en tant que votre Père aimant, afin de vous purifier et de vous rendre aptes à quelque chose. Vous devez devenir Mes enfants dans l'amour, dans l'humilité, dans la véracité, et dans beaucoup d'autres vertus qui constituent aussi Mon être.

En tant qu'enfants, vous avez l'obligation de suivre votre père jusqu'à ce qu'il vous trouve capables de vous transmettre quelque chose. En attendant, vous devez accepter avec patience tout ce qui vous arrive et chercher à l'appliquer pour votre propre amélioration.

Ne croyez pas que j'aie besoin de vous pour gagner des cœurs à moi ; mais mon amour veut vous faire participer à cette agréable entreprise. Reconnaissez donc bien ceci, et vous ne vous attribuez pas le mérite d'avoir gagné une âme à Moi, mais vous viendrez à Moi avec un cœur reconnaissant pour ce don de la grâce.

Que de choses Je dois encore vous découvrir avant que vous ne saisissiez bien votre position à Mon égard ! Je dois commencer par vous éduquer depuis le début, vous expliquer exactement l'importance et les conséquences de chaque vertu, afin que vous soyez plus sérieusement poussés à les rechercher ; vous êtes déjà trop plongés dans la vie quotidienne, vous avez lu Mes paroles en abondance, et donc souvent plus pour vous distraire que dans l'intention de vous apporter un nouvel encouragement. De même que les Saintes Écritures sont devenues un livre de tous les jours, et que bien peu savent en apprécier la grande valeur, il en va de même de Mes nouvelles paroles directes en ce temps-ci ; certains d'entre vous s'en sont déjà rassasiés à l'excès et ne demandent plus rien qui puisse les attirer à nouveau vers Moi ; satisfaits de leur savoir abondant, bien des gens sont inaccessibles à la poursuite de Mon plan de royaume, car leur amour propre les aveugle !

Croyez-vous donc que Moi, le Père bien-aimé, je veuille faire le bonheur de si peu de gens par ces communications, et en limiter la diffusion à quelques-uns ? certainement pas ! Au contraire, je veux faire naître dans beaucoup de cœurs qui me demandent le sentiment qu'ils peuvent me trouver dans leur cœur.

C'est l'action invisible de Mon Esprit, car J'ai déjà sur la terre beaucoup d'enfants qui s'attachent à Moi en silence et demandent réparation en voyant l'état d'absorption de leurs semblables.

Sans ces voix de prière qui parviennent à Mon cœur, J'aurais dû depuis longtemps faire venir la dissolution sur cette pauvre humanité ; mais puisqu'il y a des âmes qui savent apprécier Mon amour, Ma patience, Ma miséricorde plus que d'autres, et qui viennent donc à Moi avec amour pour les implorer aussi pour leurs semblables, Je veux encore pardonner par Mes jugements.

C'est pourquoi, que votre plus grand désir soit de vous abandonner à Ma miséricorde, et d'amener aussi vos semblables à venir à Moi et à l'implorer pour eux. Ne craignez pas d'être trop maladroits pour cela, car dès que vous vous donnerez à Moi non seulement en paroles, mais en vous efforçant de devenir Mes enfants, Je serai avec vous comme votre aide et votre Père. Amen !

16 - 3 novembre 1877 "Oui, je serai avec vous tous les jours".

Mes chers enfants ! Restez tranquilles dans tout ce qui vous est imposé pour votre bien. C'est Mon Amour qui vous envoie tout, joie et souffrance ; Je m'en veux souvent de devoir vous priver de joies et vous envoyer des souffrances pour votre éducation, afin que soit atteint ce qui est indispensable à votre accomplissement.

Quel grand avantage il y a pour vous à tout utiliser déjà dans ce monde pour obtenir un accroissement de l'intérieur, vous ne le comprendrez que lorsque vous arriverez de l'autre côté ; c'est pourquoi n'espérez pas arriver au but par de simples événements qui vous élèvent joyeusement ; reconnaissez plutôt combien vous est indispensable le chemin de la croix, que J'ai aussi parcouru dans Mon manteau terrestre. Continuez toujours à vous fortifier les uns les autres dans l'amour fraternel, soyez sincères les uns envers les autres, et consolez-vous au temps de la tentation en sachant que Je suis au milieu de vous comme un Père aimant. Amen !

17 - 7 novembre 1877 "Faites silence ! - en toute confiance".

Mon cher enfant ! Tu dois te tenir entièrement à Moi, Je te donne chaque jour la force nécessaire, reste seulement ferme sur ce que tu as décidé au fond de toi. Si tu es si affligé par le chemin (lent) de la mission, c'est parce que tu as encore trop peu de confiance en Moi et que tu ne peux pas assez saisir Mon grand amour pour toi, qui doit te purifier de plus en plus jusqu'à ce que tu sois apte à Me donner davantage. Tu veux souvent déchirer avec violence le rideau de l'avenir et voir avec impétuosité le succès de Mes paroles. Voici que Je suis un Dieu d'ordre, de patience, de longanimité ! C'est Ma patience qui te soutient, et Mon amour qui t'a éduqué et guidé paternellement depuis lors, et qui ne retirera pas non plus Sa main de toi, de même que Je veux être un père pour chacun de vous ; même si vous choisissez souvent d'autres voies que celles que J'ai tracées pour vous ; Je dois alors employer d'autres moyens jusqu'à ce que vous retrouviez davantage Mon cœur ; mais Mon amour pour vous n'a pas changé pour autant, c'est seulement vous-mêmes qui vous éloignez souvent de Moi, et c'est pourquoi vous le ressentez moins à ces moments-là. Amen !

18 - 10 novembre 1877 "Pas toi - mais moi !"

Chers enfants ! Tu dois maintenant me consacrer davantage de temps, je te donnerai la force et la joie de le faire, et tu auras l'occasion de sentir ma proximité. Ne te laisse pas troubler, comme si tu étais trop incapable et trop ignorant. Je ne veux pas de ton propre mélange dans Mes paroles, mais tu dois écrire ce que d'autres ressentent dans leur cœur, en témoignage pour tous que c'est Mon Esprit qui cherche à vous pénétrer tous. C'est pourquoi seuls quelques-uns d'entre vous doivent écrire, tandis que les autres frères et sœurs, éclairés par la voix intérieure, vous soutiendront en vous examinant.

C'est pourquoi continue à faire dans l'amour ce que tu as accepté avec reconnaissance de Moi comme un don de la grâce ; cela deviendra une bénédiction pour toi et tes frères et sœurs, et tu reconnaîtras bientôt l'accroissement que cela vous apportera à tous dans votre amour spirituel.

Si tu te sens si pauvre, c'est souvent à cause de tes affaires extérieures, et c'est pourquoi tu es maintenant si inquiet de savoir si tu peux continuer ; crois que Moi, en tant que Père, je sais mieux que toi ce que tu es capable de faire, fais confiance à Mon aide, qui t'a été largement accordée jusqu'à présent, et exerce-toi à la patience et à la douceur qui te manquent encore. Ton fidèle père. Amen !

19 - 12 novembre 1877 "Règles de conduite et conseils".

Mes chers enfants !

Je dois souvent vous interrompre dans les espérances que vous vous faites. Vous ne devez pas espérer, comme si vous étiez destinés à représenter bientôt une communauté à l'extérieur, mais c'est un lien invisible qui vous unit, sans que le monde le sache ; vous devez d'abord vous enraciner davantage dans l'amour pour Moi, pour vos frères et sœurs et pour vos semblables. Votre principal souci doit être de vous rendre de plus en plus dignes de porter le nom d'enfant ; alors seulement, lorsque vous serez des enfants dignes, Je pourrai vous distribuer des dons qui serviront à soutenir Mon plan de règne ; car, remarquez bien la différence entre les enfants appelés et les enfants dignes ; ceux qui sont appelés sentent le courant du Père ; Mais ce n'est que lorsque, suivant ce courant, ils s'efforcent de toute leur force de rendre au Père bien-aimé, même en partie, son amour par des actions de grâce qui consistent à accomplir ses commandements, qu'ils deviennent dignes de leur nom et capables de connaître Ma volonté, de telle sorte qu'ils n'ont plus de loi, mais qu'ils acceptent tout avec joie comme un ordre d'amour ; Ils s'efforcent d'examiner dans leur cœur si c'est Moi ou leur propre personne qui les pousse à faire telle ou telle chose, et Je viens alors à leur rencontre avec Ma réponse par différents moyens.

Vous aussi, soyez de plus en plus attentifs à devenir des enfants dignes de ce nom, et attendez toujours Ma réponse dans ce qui vous arrive, afin d'apprendre à distinguer, même à l'extérieur, Mes voies et mes dispositions de celles que vous avez choisies vous-même et qui doivent souvent être réparées par de nombreux détours. Amen !

20 - 13 novembre 1877 "De la valeur de la Bible, et du sou perdu".

Mes chers enfants !

Après avoir commencé à vous montrer le chemin que J'ai l'intention de suivre avec Mes dignes enfants, Je veux maintenant vous faire connaître les histoires qui correspondent à

vosre communion intérieure et vous éclairer sur leur signification profonde. Comme certains d'entre vous sont venus Me demander de leur donner le vrai pain de vie en abondance, J'attire leur attention sur la Bible, qui contient tous les cas, mais il faut d'abord en découvrir le vrai sens, ce que Je vais faire maintenant de la manière dont votre réceptacle, le cœur, s'y prête.

Et c'est ainsi que je décris aujourd'hui le sou perdu qui était recherché par une femme. (Luc 15, voir aussi sermon 29). La femme désigne ici une âme qui s'attriste pour de petites pertes, parce qu'elle cherche à conserver ce qu'elle a reçu par la grâce dans sa connaissance et dans sa dévotion ainsi éveillée ; elle le garde comme un trésor qui lui est devenu indispensable, et lorsqu'elle croit que celui-ci a diminué ou qu'elle en a perdu une partie, elle s'attriste et cherche de toutes ses forces à entrer à nouveau en possession de cette grâce. Il ne lui suffit pas d'avoir encore une part, mais elle a besoin de posséder quelque chose en entier, et ensuite, quand elle a atteint la possession totale, elle en vient davantage à chercher à faire plaisir aux autres aussi. Elle raconte alors à ses voisins qu'elle a trouvé le sou qu'elle avait perdu, elle les attire par sa communication à la participation, et eux aussi deviennent attentifs à l'état heureux de cette âme.

Vous aussi, cherchez l'argent perdu, et ne vous arrêtez pas avant d'avoir tout atteint et tout trouvé ; alors vous serez poussés à faire participer vos voisins, votre entourage, et celui qui, sûr de lui, se précipitera vers eux avec joie, réussira à gagner d'autres âmes.

C'est pourquoi il faut d'abord apprécier ce qui vous a été confié, puis le gérer, le chercher assidûment lorsque l'un ou l'autre de vos devoirs n'a pas été accompli, c'est-à-dire lorsque vous avez le sentiment d'avoir perdu une partie de l'ensemble, vous efforcez immédiatement de la récupérer, jusqu'à ce que la joie de ce que vous avez trouvé puisse avoir lieu ; car seule la possession réelle de quelque chose fait plaisir !

Si vous reconnaissez telle ou telle vertu, mais que vous ne vous efforciez pas de la posséder, votre reconnaissance reste sans valeur ; commencez donc à chercher diligemment ce qui vous manque pour former un tout, et avant de partager entièrement votre joie et vos sentiments, priez plutôt les uns pour les autres, afin que chacun aide l'autre à chercher dans l'amour ! Amen ! Votre Père fidèle.

21 - 16 novembre 1877 "Ne vous laissez pas égarer".

Mes chers enfants !

Ne vous laissez pas égarer par les tentations que Je dois laisser venir, jusqu'à ce que vous compreniez pleinement à qui vous appartenez et que vous vous efforciez de plus en plus de Me comprendre comme votre Père. Tenez ferme ce que vous avez déjà reçu de Moi comme commandements, faites ce que J'ai écrit dans votre cœur comme loi, c'est-à-dire pratiquez l'amour autant qu'il est en vous, même envers ceux qui vous oppriment ; montrez ainsi par votre conduite que vous tenez à Celui qui vous a appelés à pratiquer tout ce qu'un père peut demander à son enfant, et la vraie lampe sera déjà mise dans votre cœur. Ne cessez pas de prier les uns pour les autres, et éprouvez votre propre cœur plus que les paroles écrites comme moyen de vous corriger ; appliquez-les à cette fin, et vous saurez bientôt si elles

vont vers Moi ou si elles viennent de Moi ? Ayez confiance, croyez que c'est Moi, le Père tout-puissant, qui ai établi le commandement de l'amour. Amen !

22 - 17 novembre 1877 "Appliquez-vous à l'amour".

Mes chers enfants ! Vous devez vous appuyer fermement sur Moi dans vos affaires ; seulement, vous devez vous appliquer de plus en plus à l'amour, surtout envers ceux qui vous sont opposés. Ce n'est que là où il y a un amour pur et désintéressé dans le cœur que Je peux aussi le gouverner. L'amour est le signe qui indique le lieu où Je réside. C'est donc à cela que vous devez reconnaître si c'est Moi qui habite dans votre cœur ou un autre esprit, et vous ne pouvez pas vous tromper. Dans toutes vos paroles et actions, l'amour doit être le moteur, avant que je puisse vous bénir complètement de ma pleine bénédiction paternelle.

C'est pourquoi, ne cessez pas de vous aimer les uns les autres de plus en plus, dans une véritable humilité de cœur, à cause de Moi ; et vos opinions, si différentes, s'uniront bientôt pour que vous laissiez le Dieu d'amour régner de plus en plus au milieu de vous, et que toutes les formes extérieures ne fassent plus obstacle à la véritable union entre vous, comme il est déjà dit dans Jean : C'est à l'amour que vous les reconnaîtrez, (mes vrais enfants), à l'amour qui porte tout, qui tolère tout, qui pardonne tout (comme l'écrit Paul), afin de gagner ainsi l'un ou l'autre pour le Père. Amen !

23 - 18 novembre 1877 "Cherchez et vous trouverez !" (Matth. 7,7)

Mes chers enfants !

Je vous bénis aujourd'hui avec mon cœur de Père ! Vous êtes réunis en Mon nom, qui est l'amour. Par amour pour Moi, vous cherchez la lumière qui doit vous être donnée, mais d'une manière différente de celle que vous imaginez. Vous devez recevoir chaque jour un accroissement de la même chose dans votre cœur. Je veux être votre lampe dans les ténèbres qui règnent encore sur vous et qui ne peuvent pas être dissipées par des circonstances extérieures.

Quiconque Me cherche dans son cœur, Je Me laisse trouver ; quiconque entreprend une action par amour pour Moi, sera béni ; quiconque vient à Moi avec la certitude de recevoir une réponse paternelle à une question, Je lui répondrai et il reconnaîtra la réponse, qu'elle vienne de Moi, soit par l'intuition dans son cœur, soit par une autre communication (extérieure). C'est le Père qui n'égare pas ses enfants, mais qui veille à ce que leur désir de Lui soit satisfait.

Aimez-vous les uns les autres ! Ce que Je dois vous répéter sans cesse, et cela construit une digue au pouvoir des ténèbres, qu'elles ne peuvent franchir.

Celui qui se réjouit d'un grain de sable parce qu'il a été créé par le Père bien-aimé m'est aussi agréable que l'admirateur de ma grande création, pour qui tout doit d'abord apparaître comme un miracle avant qu'il puisse être amené à reconnaître (ma toute-puissance) et à rendre grâce pour mon amour et ma grâce.

C'est pourquoi un cœur reconnaissant comme celui d'un enfant est ce que Mes enfants peuvent M'apporter de plus cher, et celui qui vénère dans son cœur ces simples paroles

(données ici) comme venant du Père bien-aimé, arrive au but aussi sûrement que ceux qui s'imposent beaucoup de connaissances et de recherches pour atteindre leur but.

Si vous êtes pris d'un doute intérieur, prenez la Bible (en Mon nom, c'est-à-dire dans Mon amour) et Je vous donnerai la bonne réponse. Amen. Votre Père fidèle.

24 - 19 novembre 1877 "Tout par amour"

Mes chers enfants !

Il est maintenant très nécessaire que vous vous unissiez tous sur ce point, que vous ne jugiez que par l'amour tout ce qui vous semble devoir être examiné. Aucun de vous ne veut s'éloigner de Moi, et chacun de vous cherche, s'efforce de Me posséder entièrement.

C'est votre zèle pour Moi qui peut vous porter préjudice d'un autre côté, si vous ne persévérez pas de toutes vos forces à vous saisir les uns les autres d'un amour fraternel pour l'amour de Moi, et que cela soit maintenant votre principal souci, afin que Je puisse bénir toujours davantage votre cercle.

Grâce à cette intention, Ma proximité sera plus perceptible à chacun d'entre vous et tout ce qui vous empêche encore de vous unir toujours plus spirituellement sera ainsi éliminé. Amen.

25 - 22 novembre 1877 "Prenez courage" (Luc 21,36)

Mes chers enfants !

Vous ne devez pas hésiter quand viennent les tempêtes, qui sont nécessaires pour secouer toujours plus votre propre cœur et vous affermir dans ce qui vous lie à Moi. Si ce sont Mes voies que vous voulez suivre, sachez qu'elles sont bien différentes de celles des hommes ; car les Miennes ont un but spirituel, tandis que les hommes ne cherchent que ce vers quoi l'intelligence les conduit ; et même si un effort pour Moi y est lié, vous êtes trop myopes pour comprendre pourquoi telle ou telle chose doit arriver. C'est pourquoi, tenez fermement à ce qui vous pousse à l'amour envers Moi et envers votre prochain, placez toute votre confiance en Ma direction paternelle et remettez-y tous ceux qui vous appartiennent.

J'éprouve une grande joie quand l'un me remet l'autre, dans le véritable amour du cœur, et Ma sagesse arrangera déjà de telle sorte qu'il serve à votre salut à tous ce qui vous semble être un obstacle dans votre communion, qui doit être fondée sur l'amour de Dieu, votre Père ! Amen !

26, a. - 23 novembre 1877 "Garder le silence et faire confiance !"

Chers enfants !

Votre demande vous sera accordée, car vous ne voulez pas, par amour les uns pour les autres, avoir la prétention de faire quoi que ce soit qui puisse choquer ; et ainsi Je vous bénirai davantage par des paroles qui vous mèneront à Moi. Croyez fermement que le meilleur est décidé pour vous. Prenez sur vous tout ce qui doit être combattu. Restez fermes sur le fait qu'il vaut mieux renoncer à tout plutôt que d'imposer quelque chose où l'amour

souffre. Retirez-vous autant que possible des paroles extérieures et priez d'autant plus pour cela, jusqu'à ce que le temps soit venu de communiquer à nouveau davantage votre amour aux autres sur ce point également. Je ne veux bénir que ce que l'amour entreprend, donc ce que vous omettez même par amour - mais par pur amour - est pour Moi un sacrifice agréable. C'est pourquoi, si vous vivez encore de nombreuses tempêtes dans les temps à venir, supportez-les par amour pour Moi, et il en sortira des bénédictions pour vous et pour les autres. Amen !

26, b. - 23 novembre 1877 "Du doute et de la vraie vigilance"

Mes chers enfants !

Il n'est pas nécessaire de vous adresser toujours beaucoup de paroles, comme Je l'ai fait ces derniers temps, pour vous rappeler à tous d'avoir à nouveau des rapports plus vifs avec Moi. Mais comme certains d'entre vous doutent des paroles de Mon Père, Je veux maintenant en remettre le jugement à tous, et vous donner encore une fois une pause ; examinez-vous pendant celle-ci, pour voir si vous vous sentez plus heureux sans paroles directes, ou si elles vous manquent.

Vous n'êtes pas tous au même niveau, la plupart d'entre vous ont besoin d'une stimulation extérieure qui sera une bénédiction pour eux s'ils l'acceptent avec reconnaissance. C'est pourquoi ne vous opposez pas tant à ce qui élève et réjouit davantage vos frères et sœurs vers Moi, car il peut arriver à chacun d'eux des moments où il a besoin d'une parole extérieure. Rappelez-vous que c'est Mon amour qui vous les fait parvenir ; c'est pourquoi, par amour pour Moi, vous devez vous taire devant des paroles qui, même si vous ne pouvez pas en trouver la source par votre intelligence, produisent dans votre cœur le témoignage qu'elles attirent à Moi.

Attendez donc avec patience, et soumettez cette question à votre Dieu et Père, en intercédant pour tous ceux qui, comme vous, désirent ardemment la réponse. Soyez assurés que tout ce qui porte le sceau de l'amour ne peut vous être préjudiciable ; ne cherchez donc pas à vous éclairer davantage par des circonstances extérieures, mais cherchez à obtenir dans la prière ce qui est nécessaire à votre satisfaction et à votre recherche ; mais cherchez aussi à éliminer tout ce qui trouble l'amour fraternel. Vous recevrez alors la bénédiction qui est accordée à tout enfant qui, par amour pour son père, garde une confiance absolue dans son cœur. Ce n'est pas la prudence extérieure qui vous protège du malentendu et de la tromperie, mais la véritable vigilance dans le cœur, que la prière vient chercher auprès de Moi.

Que chacun de vous examine à quel poste il se sent appelé, et il trouvera bientôt combien il a besoin de Moi, et quel bienfait peut lui être accordé par un lien commun. C'est pourquoi, unissez-vous pour votre bien ; recevez tout ce qui vous arrive, même les expériences les plus diverses, de la main d'un père aimant ; n'alourdissez pas l'un par rapport à l'autre, mais dites en toute chose : "Peut-être - le Seigneur lui a dit de le faire" ; ainsi, le feu de l'amour propre et de l'orgueil sera étouffé, et votre amour plus pur pour Moi et pour le prochain augmentera toujours plus. Amen !

27-25 novembre 1877 "Ne vous inquiétez pas pour l'insignifiante graine de moutarde"

Mes chers enfants !

Vous ne devez pas vous inquiéter inutilement de savoir comment et de quelle manière Je veux rassembler de plus en plus Mes enfants et les unir en esprit les uns aux autres ; c'est à Mon amour et à Ma sagesse de le faire. En effet, vous avez tous été rassemblés de régions et de conditions différentes, afin que vous appreniez à vous connaître en esprit grâce à Ma direction ; ainsi, Je veux encore gratifier beaucoup de Mes enfants de Mes paroles directes. Votre seul but sera de vous conformer entièrement aux leurs, afin que vous appreniez à gagner vos semblables à Moi par l'exemple plutôt que par les paroles.

Commencez par vous-mêmes et affermissez votre cercle dans l'amour, et vous trouverez bientôt que Je vous accorde aussi Ma bénédiction à cet égard, en vous donnant encore beaucoup de frères et sœurs. Il vous est encore réservé beaucoup de choses pour votre croissance spirituelle, si vous Me restez fidèles ; mais, extérieurement, Je ne peux pas toujours vous donner comme vous le désirez ; c'est pourquoi efforcez-vous de mettre toute votre confiance en Moi, et d'attendre avec plus de patience ce qui peut encore venir.

Et maintenant, je veux encore vous renvoyer à la parabole du grain de moutarde (Matth. 13, 31), qui est illustrée dans le sermon d'aujourd'hui (52) ; prenez à cœur le début insignifiant, mais aussi la bonne terre qui est nécessaire pour que le germe n'étouffe pas.

La première chose nécessaire pour que vous soyez bénis, et que vous reconnaissiez Ma voix dans cette parole, c'est un cœur d'enfant qui s'attache à Moi et qui subordonne l'intelligence ; C'est pourquoi il en va ici comme dans toutes Mes révélations : elles sont une bénédiction pour les uns et un scandale pour les autres. Veillez donc, en veillant et en priant, à en tirer ce qui est nécessaire à votre bien, c'est-à-dire la ferme conviction que la force agissante du Père s'y trouve cachée ; ainsi l'amour se fortifiera parmi vous et Mon amour vous deviendra de plus en plus sensible. Amen ! Votre Père

28 - 27 novembre 1877 "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole !" (Jn. 14, 23)

Mes chers enfants !

Je vous donnerai des paroles qui serviront davantage à votre vrai repos. Ne vous préoccupez donc pas tant de vos frères et sœurs, mais de vous-mêmes, afin que vous puissiez reconnaître ce qui vous unit de plus en plus intimement à Moi : c'est l'amour qui se réjouit de Me posséder, et cela en tant que Père dans le cœur, et le témoignage - "le Père nous aime, et il nous donne aussi des paroles extérieures".

Restez donc dans l'amour, et vous resterez en Moi, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres - libres de tout doute sur Mon intervention, libres de tout souci de faire quelque chose pour Moi.

Soyez aussi des enfants dans ce sens, remettez au Père tout ce que vous voulez faire pour Lui, élevez-vous tranquillement au-dessus de tout ce qui vous semble faire obstacle à Ma cause. Je veux Me charger Moi-même de Mon troupeau ; tenez compte de ces paroles quand vous êtes affligés de le voir dispersé ; tout doit servir à son bien, et Je vous donne ainsi ces paroles de consolation : "Si quelqu'un M'aime de tout son cœur et de toute son âme, Je ferai Ma demeure en lui". Amen ! (en tant que Père, Fils et Esprit)

29-30 novembre 1877 "Mon image en vous

Chers enfants !

Maintenant, par votre pensée et votre volonté, vous devez vous plonger dans Mon être, afin d'apprendre à reconnaître toujours plus ce qu'il faut faire pour créer Mon image en vous, ce qui doit être votre activité préférée. Chaque heure qui vous est accordée pour vous libérer du travail matériel, utilisez-la pour penser davantage à Moi d'abord, et à vous ensuite (dans votre cœur).

Commencez à reconnaître Ma toute-puissance dans toute Ma nature, et examinez ce que vous feriez avec une telle puissance, à la vue de tant d'iniquité, si vous ne détruisiez pas tout ? et vous trouverez assez de matière pour vous reprocher votre impatience, en comparaison de Ma longanimité.

Lorsque cela sera fait, vous comprendrez aussi comment l'amour est à nouveau le porteur de l'ensemble et comment la sagesse maintient tout en ordre. Pour vous aussi, la sagesse n'est pas superflue, mais elle doit s'unir à l'amour, qu'il faut me demander comme un don de la grâce. L'amour, vous pouvez vous l'approprier davantage par le libre arbitre, la sagesse est alors la récompense que J'accorde à l'amour, afin que vous puissiez atteindre toujours plus la perfection.

C'est pourquoi vous devez souvent vous retirer de tout, afin de vous plonger dans une contemplation qui sera pour vous une grande bénédiction.

30 - 2 décembre 1877 "Pour la fête de l'Avent

Mes chers enfants !

Aujourd'hui, en ce jour où les chrétiens célèbrent l'Avent, qui a pour but de rappeler Ma venue, Je veux tout particulièrement attirer votre attention sur Ma venue parmi vous. A vous qui Me cherchez, Je dois dire que vous M'avez trouvé. Parce que votre joie est de Me posséder dans votre cœur, Je suis maintenant proche de chacun de vous. Je veux conduire chacun d'entre vous de plus en plus loin, de telle sorte que ce soit un plaisir pour lui d'être en relation avec Moi. Vous devez vous efforcer de plus en plus de rester calmes et tranquilles, car le temps du recueillement intérieur vous est maintenant très nécessaire, afin que vous ne puissiez répandre que lorsque Je le jugerai bon. C'est pourquoi J'ai encore une fois commencé par le début avec vous, en vous faisant parvenir des paroles simples, dont la valeur est laissée à l'appréciation de chacun dans son propre cœur, et en me témoignant ensuite sa reconnaissance en acte et en vie. Tant que cet effet ne sera pas davantage lié chaque jour à la lecture et à la reconnaissance des paroles du Père, Je ne pourrai plus confier à Mes enfants ce qui est pourtant nécessaire à la promotion de Ma seconde venue. Tenez-vous donc fermement à Moi, ne vous laissez pas ébranler par des opinions, car les paroles peuvent encore vous être disputées à toute heure ; mais contre l'intention de les mettre en pratique et en vie, tout pouvoir est trop petit, si vous le voulez sincèrement. Croyez donc que Je ne veux pas d'abord venir à vous, mais que Je suis déjà avec vous, et vous continuerez courageusement à faire ce à quoi Je veux vous rendre de plus en plus attentifs, même par des paroles extérieures. Amen ! Ceci est la salutation de l'Avent de votre Père !

31 - 5 décembre 1877 "De la venue du Seigneur

Après vous avoir donné la salutation de l'Avent, Je veux continuer à communiquer avec vous au sujet de Ma venue, et cela de la manière qui est nécessaire pour votre position actuelle. Il est temps maintenant que tous ceux qui Me cherchent Me trouvent, d'où le mouvement dans le domaine spirituel.

Tout le monde veut la vérité, non pas par amour pour Moi, mais surtout pour faire de nouveaux progrès dans la connaissance en s'informant. Chacun s'efforce de dominer l'autre, mais bien peu s'adressent à Moi pour la vérité, mais veulent l'obtenir par l'étude et la lecture, parce que seule leur intelligence veut en tirer profit, mais dans leur cœur, Dieu ne leur est pas nécessaire, et donc la foi en une vie éternelle non plus.

C'est pourquoi je veux venir en aide à ceux qui cherchent à Me connaître par le cœur, par des voies extraordinaires, et répandre en maints endroits l'esprit de prophétie (ou de vraie connaissance) (cf. n° 56), qui sera donné à tous ceux qui ne se contentent pas de Me confesser, mais qui s'efforcent de vivre selon Mes lois d'amour.

Mais la puissance du mal est maintenant plus déchaînée que jamais ; elle se doute de tout ce qui lui sera retiré lorsque Mes lois seront appliquées, et c'est pourquoi elle exerce aussi une forte influence, tout particulièrement sur Mes enfants. Veillez donc et priez pour que vous puissiez reconnaître les tentatives astucieuses que Je ne peux pas écarter à tout moment ; mais soyez assurés que vous êtes sous Ma protection, mais ce n'est que lorsque vous M'invoquerez, reconnaissant le temps du danger, que Je pourrai vous l'accorder. Vous devez obtenir par votre libre arbitre ce qui vous rendra aptes à combattre pour Moi en tant que combattants, par le renoncement et l'humilité, qui sont les armes contre la convoitise et l'orgueil ; car ce sont précisément les principaux ennemis qui s'opposent à Mes lois ; c'est pourquoi Je devais vous montrer Moi-même la voie de l'humilité, sinon vous ne pourriez pas obtenir la victoire. Utilisez tout ce qui se présente à vous pour atteindre l'humilité et y rester ; même de petits écarts peuvent souvent vous causer de grandes défaites ; aussi, dans votre zèle pour Moi, laissez plutôt quelque chose sans défense, de peur que vous ne gardiez par votre exemple le sceau de l'humilité. Amen !

32 - 7 décembre 1877 "Angle de temps et de vie

Mes chers enfants !

Le jour du salut et de la grâce vous est apparu, et vous pouvez vous réjouir d'être parvenus au point où votre cœur Me saisit comme le plus haut. Combien de choses avez-vous ainsi échappé aux influences provoquées par le désir de possessions matérielles ? Beaucoup de choses sont empêchées, qui troublent la paix et la tranquillité intérieures, lorsque l'on se retire du monde. Cependant, dans la mesure où votre profession l'exige, vous devriez le considérer comme un terrain dans lequel il faut semer ; mais la joie dans le cœur ne devrait pas dépendre des circonstances mondaines, mais vous devriez vous réjouir de M'avoir trouvé, et alors vous réussirez à remporter chaque jour davantage la victoire sur les obstacles qui Me séparent de vous. Efforcez-vous de plus en plus de Me tenir fermement en pensée, même dans les affaires, et Ma bénédiction paternelle ne vous fera pas défaut ! Amen !

33 - 12 décembre 1877 "Le temps de la répétition arrive à tous"

Mes chers enfants !

Votre Père est avec vous, bien que vous ayez l'impression qu'il s'est éloigné de vous à cause de votre indignité. Reconnaissez-Moi de plus en plus comme Celui qui est l'Amour même, et ne jugez pas selon votre état momentané, qui n'est souvent provoqué que de l'extérieur. Il doit en être ainsi, afin que vous ne négligiez pas de chercher et de veiller.

Si votre cœur M'a fermement saisi, ces moments ne peuvent pas vous faire tomber, mais sont des moyens de vous rapprocher de Moi. Ne vous laissez donc pas égarer par le chemin que vous avez emprunté en Mon nom, mais apprenez à le parcourir avec patience. Je ne peux pas vous ôter tout ce qui vous inquiète dans cette voie ; mais Je vous donnerai la force de le supporter, et de vous amener ainsi, vous et les autres, au but qui est fixé à ceux qui cherchent à M'atteindre avec tout le sérieux et le dévouement de leur propre personne. C'est pourquoi, chez vous aussi et au sein de votre communauté, la visitation varie ; tantôt tel enfant, tantôt tel autre est davantage mis à l'épreuve par le Père, afin que l'occasion vous soit donnée de vous secourir mutuellement dans l'amour. C'est pourquoi, ne vous laissez pas de vous aimer les uns les autres, ne vous refroidissez pas les uns pour les autres lorsque vous pensez que le Père est absent, car le temps vient où il sera de nouveau au milieu de vous et où il ne manquera à personne ! Amen !

34 - 15 décembre 1877 "Miséricorde"

Mes chers enfants !

C'est par miséricorde que Je me suis établi sur votre globe terrestre dans la chair, car ce n'est que par elle que J'ai pu M'approcher de vous. Ma sainteté M'a séparé de vous et a mis un fossé infranchissable entre Moi et vous.

La miséricorde a jeté un pont au-dessus de ce gouffre ; si vous voulez donc arriver jusqu'à Moi, vous devez vous aussi avoir de la miséricorde, et ce envers vos semblables et vos co-créatures ; car ce ne sont pas seulement les hommes qui en ont besoin, mais souvent aussi le monde animal. De même que, dès ma naissance, j'ai toléré les animaux près de moi et que j'ai même reçu d'eux un bienfait, vous devriez vous aussi chercher à élargir toujours plus vos sentiments à l'égard des animaux. ( N° 9 Histoire de la jeunesse de Jésus 18, 9 - 12 ).

Celui qui a de l'amour pour les animaux en a un plus désintéressé, car il n'est pas fondé sur la manière de penser ou sur les rapports qu'on a avec eux, mais on les aime souvent sans savoir pourquoi.

Apprenez donc aussi ce qu'est l'amour : c'est le désintéressement le plus désintéressé, qui se réjouit de tout ce qui est dans la nature et remercie ainsi le Créateur. Ce remerciement s'accroît lorsque vous comprenez que le Créateur est votre Père et qu'Il s'est incarné dans la chair pour vous enseigner Sa propre nature, amenant ainsi l'esprit, par Sa parole, au niveau où il comprend la relation intime qu'il entretient avec le Créateur lui-même.

Cela n'a été possible que par ma venue dans la chair, car auparavant, ce n'était qu'un pressentiment craintif d'un Dieu, mais maintenant, c'est une reconnaissance joyeuse d'un Père qui aime divinement.

C'est pourquoi il y a encore beaucoup de gens qui témoignent de la différence entre ceux qui me connaissent comme Dieu et Père dans la foi et ceux qui n'ont pas encore de religion révélée (directement par moi).

Votre tâche sera de considérer Noël sous cet angle également, et vous n'attendrez pas la bénédiction de Ma naissance, mais vous en rendrez grâce dès maintenant, avec l'intention de vous efforcer de plus en plus d'assimiler Ma miséricorde, Mon amour, Mon humilité, Ma patience, Ma longanimité ; afin que vous aussi, en tant que rejetons de Moi, vous contribuiez à attirer l'attention de l'humanité sur les bénédictions qui ont été accordées à la terre par Mon apparition.

C'est là la vraie mission, si vous montrez à vos semblables, par vos efforts, de quelles grandes capacités J'ai doté l'homme par amour, et comment la miséricorde M'a poussé à venir à vous, à vous instruire à ce sujet et à vous montrer le chemin qui mène à Moi, c'est-à-dire le renoncement à soi-même et l'humilité ; alors la question de savoir ce que vous devez faire pour Moi ne pourra plus vous préoccuper. Enseignez par l'exemple, agissez par les moyens qui sont à votre disposition, même à l'extérieur, et priez chaque jour avec plus de ferveur, afin que mon royaume s'étende partout davantage.

Que le prochain Noël soit pour vous une exhortation à entrer dans une profonde méditation, qui vous fera découvrir le grand avantage dont vous jouissez sur beaucoup de vos semblables. Amen !

35 - 18 décembre 1877 "Préparation de Noël

Mes chers enfants !

Cette année encore, je veux vous donner une joie particulière à Noël en vous parlant de mon apparition dans la chair. C'est d'une grande importance pour vous, car je vous ai appelés à transférer mon image dans la chair. Votre comportement extérieur et vos relations (avec les autres) doivent témoigner de l'esprit qui vous habite et qui cherche à manifester chaque jour davantage sa divinité à travers le corps qui lui est adapté. De même que J'ai pris un corps pour pouvoir Me manifester à Mes semblables, vous aussi, considérez votre corps comme un instrument de votre esprit. Si vous êtes conscients de votre ascendance, vous vous efforcerez vous-mêmes de faire honneur à votre Père, ce à quoi vous serez poussés par un amour reconnaissant, et Mon propre exemple, lorsque Je marchais sur la terre, contribuera aussi à ce que votre recherche sur Mon Moi vous procure toujours plus de plaisir. Aucune souffrance, aucun obstacle ne vous paraîtra trop difficile, aucun bonheur, aucune joie ne vous troublera dans votre appartenance à Moi.

La conscience de la haute dignité de Me reconnaître, le Créateur et Père du ciel et de la terre, enveloppé dans la même forme que votre propre esprit, vous élèvera à l'amour envers Moi, à la bienveillance envers votre prochain, qui est votre égal, ainsi qu'à la persévérance à porter et à tolérer tout ce qui est nécessaire pour vous amener, vous et les autres, au bon point de vue, afin de pouvoir arriver un jour comme enfants de Dieu dans l'au-delà, où les

anges se réjouiront également de votre naissance spirituelle. De même qu'ils se sont réjouis de Ma naissance corporelle, ils entonneront un "Gloire à Dieu" lorsqu'une âme sera à nouveau gagnée.

Oh, ne cessez pas de vous reprocher sans cesse la haute destinée pour laquelle Je vous ai créés ! Que chaque jour soit pour vous un Noël, où vous vous plongez dans Ma venue et son but. - Rappelez-vous que c'est une caverne qui M'a d'abord abrité, et vous saurez vous consoler si vous trouvez votre cœur trop peu apte, votre communauté trop indigne de M'avoir au milieu d'elle. Amen !

36 - 20 décembre 1877 "Vers l'incarnation du Seigneur

Mes chers enfants !

Après avoir commencé à vous expliquer la valeur de Mon apparition sur terre, Je veux maintenant vous conduire à quelque chose de plus sur sa haute signification : Non seulement cela vous a permis de comprendre de qui vous êtes les descendants, mais vous devez aussi savoir quel privilège vous avez dans toute Ma création, car vous avez eu l'honneur d'avoir un contact personnel avec Moi, et de Me connaître ainsi de plus près, d'une manière que même les anges n'ont pas.

C'est Mon enveloppe qui a rendu cela possible pour les hommes. Il fallait qu'elle subisse, comme votre corps, le processus d'ennoblissement, car Mon âme n'avait pas de préférence à la naissance, mais Je devais, précisément par un tel abaissement, fournir au monde des esprits la preuve que Je créais les hommes de telle sorte qu'il leur soit possible, par une volonté sérieuse, d'arriver à ce à quoi Je les destinais, c'est-à-dire à Ma filiation.

C'est pourquoi J'ai été assailli de tant de tentations, tant de l'intérieur que de l'extérieur, et c'est aussi pourquoi ceux qui reconnaissent davantage leur destin doivent affronter tant de dangers et de luttes. Mais de même que J'ai vaincu par Ma divinité qui réside en Moi, de même Mes enfants recevront, par l'étincelle divine qui est en eux, la force de la fortifier toujours davantage, s'ils s'attachent à Moi et laissent leur libre arbitre se laisser influencer par Moi ; car Je ne peux pas la gouverner entièrement, mais Je dois employer des moyens qui servent à ce que vous discerniez ce qui vous rend vraiment heureux, et que vous choisissiez ensuite vous-même.

Si vous M'avez reconnu dans Mon amour pour vous, il vous sera facile de Me saisir comme Celui à qui vous voulez vous soumettre, et J'accepte cela de vous comme un don consentant ; et alors, à l'amour s'ajoute la sagesse comme éducatrice, qui vous prescrit souvent des voies tout à fait différentes de celles que suivrait votre propre volonté.

C'est pourquoi il est nécessaire que vous ayez une entière confiance en Moi, et cette confiance, vous pouvez l'affermir et l'obtenir par la réception de Mes paroles dans la Bible, qui vous révèlent bien des choses sur Mon action insondable, et vous racontent comment Moi aussi, selon Mon ordre éternel, J'ai dû Me soumettre au Père dans l'obéissance, et tolérer tout ce qui était contraire à la nature.

Il en est de même pour vous ; si l'Esprit reçoit son droit et que vous vous concertez avec lui au sujet de vos actions, il y aura bientôt aussi une complaisance (bouclage) de la part de la nature, qui devra être éliminée si vous voulez devenir Mes enfants spirituels.

Je viendrai alors à votre secours, et j'augmenterai chez vous Mon influence divine, si vous Me le demandez, et ainsi vous aurez la conscience consolante que J'étais Moi-même homme, et que J'ai aussi pris sur Moi toutes les faiblesses, pour vous fortifier dans votre faiblesse par Ma force, afin que vous aussi, par la lutte, vous arriviez à la victoire, et que vous puissiez alors vous réjouir : "Le Seigneur n'est pas né seulement sur la terre, mais en moi aussi Il est né pour régner dans la vie".

Quel Noël profond pour un enfant qui sait que "le Père saint qui m'aime est maintenant venu à la vie dans mon cœur, mon âme, mon corps en témoignent en actes et en paroles".

Ainsi, que Ma venue dans la chair, qui a eu lieu à Bethléem, ne soit pas seulement pour vous une source de joie, mais que votre joie soit augmentée par le fait que, par la chair, vous transfigurerez Ma venue dans votre cœur, lorsque, après un sérieux examen de vous-même, vous pourrez apprendre : "En moi aussi, le Créateur du ciel et de la terre, en tant que Père par Jésus, s'est bâti une caverne à Bethléem, et cela comme un enfant, afin de devenir un jour grand et fort, et d'y régner en roi".

Faites briller l'étoile de l'amour, afin que lorsque les mages vous interrogeront sur le Roi nouveau-né, vous puissiez leur dire : "C'est dans notre cœur qu'Il a établi sa demeure, si vous le cherchez ailleurs, vous ne pourrez pas le trouver !". Amen !

37 - 25 décembre 1877 "Fête de Noël"

Mes chers enfants !

"Comme appelés aux marches du trône de l'Agneau" ! C'est ainsi qu'aujourd'hui encore, en tant que fête du Christ, Mes enfants doivent se présenter, dans une atmosphère de reconnaissance ; car ils sont appelés non seulement à Me louer du bout des lèvres, mais leur cœur doit s'élever dans une grande action de grâce pour tout ce qui leur est accordé par Mes paroles directes de grâce.

C'est un grand bienfait pour tous ceux qui les possèdent. Plus ils Me reconnaissent, plus ils ressentent en eux l'amour pour Moi.

Ils sont d'accord avec tout ce que Je leur impose, car ce jour vous rappelle comment Je suis entrée dans Ma vie avec un profond abaissement, comment Je l'ai poursuivie et terminée, et que seul l'amour a été la raison qui M'a poussée à la choisir, et que c'est seulement l'amour qui vous indique aussi vos voies lorsque vous vivez en union avec Moi. Reconnaissez donc la grande bénédiction qui vous est accordée par Ma naissance en vous, et Je vous bénirai chaque jour davantage. Amen.

38 - 28 décembre 1877 "Rétrospective de l'année"

Mes chers enfants !

Après que Je vous aurai expliqué Noël et sa signification, jetez un regard en arrière sur le temps qui s'est écoulé cette année, avec toutes les tempêtes que vous avez vécues en tant que Mes enfants dans votre cercle, et vous reconnaîtrez que vous avez eu très peu d'heures de sobriété où vous vous êtes tenus envers Moi avec l'humeur que vous deviez à votre Dieu et Créateur. Vos réunions étaient trop extérieures, et bien que vous M'ayez imploré de vous aider, vous avez voulu faire avancer les choses extérieures avant de penser sérieusement à améliorer votre cœur. J'ai permis certaines choses sans vous nuire, parce que c'est l'ignorance qui en est la cause, et non la méchanceté.

Ainsi, tout ce que vous rencontriez devait entrer en contradiction, tout comme vos concepts étaient en contradiction avec Moi. J'ai permis cela afin de rendre vos cœurs plus réceptifs à Moi. Ne croyez pas que c'est Moi qui ai dicté à l'époque telle ou telle chose dans votre plume, mais Je l'ai seulement permis dans Ma miséricorde, et Je ne Me laisse trouver maintenant qu'après que vous ayez appris, par Mes témoignages de grâce, l'inutilité de vos agissements d'alors.

Maintenant que vous êtes au seuil de cette année dangereuse et tumultueuse, Je vous demande ce qu'il vous reste : le repentir, la vérité, l'amour, la confiance, la vigilance, ou bien avez-vous pris d'autres chemins ? Vous ne pouvez pas Me donner la réponse ensemble, mais que chacun vienne à Moi en me demandant de lui révéler moi-même combien il a gagné ou perdu. C'est là l'examen de conscience le plus bénéfique, si aucun d'entre nous ne regarde l'autre, mais si chacun se regarde lui-même.

Avant tout, Je vous demande combien d'accroissement vous avez reçu dans l'amour ? Prenez la résolution de commencer l'année prochaine dans l'amour et de l'élargir toujours plus, non seulement à quelques-uns, mais à l'humanité en général ; oui, priez pour tous les hommes. - Il y a beaucoup d'âmes qui prient aussi pour vous, sans que vous les connaissiez, parce qu'elles aussi Me reconnaissent comme leur Dieu et Père aimant, et qu'elles aimeraient voir leurs semblables heureux.

Retirez-vous de tout préjugé à l'égard d'autres opinions ; car ce n'est pas la forme, mais le cœur qui m'est une offrande agréable, et je bénis tout abandon de celui-ci à moi. Attachez-vous aux paroles que vous avez déjà en main et aux Saintes Ecritures, comme Je vous l'ai déjà enseigné plusieurs fois. Que chacun de vous s'efforce de maintenir fermement le lien de l'amour fraternel ! Attendez avec patience de quelle manière votre communauté sera plus solide.

Que le souci principal soit votre propre cœur et vous sentirez Ma proximité, que Je vous envoie des paroles extérieures ou que Je témoigne seulement dans votre cœur ; que votre mot d'ordre soit : "Jusqu'ici le Père nous a conduits, Il ne retirera pas non plus Sa main dans l'avenir". Ainsi, vous pouvez regarder en arrière avec confiance, aucun d'entre vous n'a subi de dommage, et Je ne vous manquerai pas non plus dans l'année à venir, si vous Me restez fidèles.

Persévérez dans tout ce que vous entreprendrez pour votre bien spirituel ; souvenez-vous que c'est le chemin qui mène à Moi et que, lorsque vous viendrez à Moi, Je ne vous renverrai pas sans vous avoir bénis d'abord de Mon amour. Amen.

### 39 - Clôture de l'année 1877 "De la nature et du but de ces mots

Mes chers enfants !

Vous vous tenez à la porte de cette nouvelle année, et vous voulez y entrer, après avoir jeté un regard rétrospectif sur l'année écoulée, et après avoir sérieusement réfléchi sur vous-mêmes, ainsi que sur la direction que Je vous ai donnée, et m'avoir présenté un cœur reconnaissant.

Bien sûr, vous avez en silence beaucoup de questions auxquelles Je dois vous laisser sans réponse, parce qu'elles ne servent pas à vous rapprocher de Moi par un cœur humble, mais votre intelligence veut voir clair à travers bien des obscurités qui devaient justement servir à ce que vous vous tourniez vers Moi de tout votre cœur.

Maintenant que vous avez appris à comprendre que c'est Moi seul que vous devez poursuivre par vos efforts, Je Me ferai connaître de plus en plus dans vos cœurs, au cours de l'année prochaine, comme Celui qui a suffisamment de moyens et de voies pour ordonner votre direction de telle sorte que vous puissiez continuer avec joie à entrer en relation avec Moi.

Si ce ne sont pas non plus des paroles scientifiques que vous avez reçues depuis lors, mais seulement le lait pur dont l'enfant a besoin pour commencer, jusqu'à ce qu'il soit capable d'absorber des aliments épicés (bien que vous les ayez déjà goûtés auparavant), que chacun de vous se demande s'il a ressenti plus d'élan pour m'embrasser pleinement en tant que Père qu'en entendant ces simples paroles qui réjouissent toujours à nouveau votre cœur d'enfant.

Je ne vous fais pas de promesses comme si Je voulais vous enrichir par un grand savoir, mais voici ce que Je vous crie en tant que Père aimant : "Celui qui M'honore par ces paroles qui témoignent de Mon amour et qui, dans une joie filiale, M'en rend grâce, Je l'attirerai de plus en plus à Moi et il amassera en lui un trésor sans qu'il s'en doute lui-même, - l'amour filial deviendra sa propriété, et il ne l'échangera pas contre toute érudition".

Ainsi, mes chers enfants, continuez à vous envoyer les uns aux autres, en toute simplicité, des paroles paternelles ; ma bénédiction paternelle ne vous fait pas défaut. Je ne veux pas non plus vous laisser manquer d'occasions de prouver à vos frères et sœurs que vous les aimez à cause de Moi.

Si vous vous laissez d'abord pousser par ces paroles extérieures à consacrer vos méditations à Moi, vous sentirez en vous une plénitude de pensées comme il n'y en a jamais eu depuis ; l'union avec Moi sera de plus en plus solide, et ainsi le moyen de parvenir à la fin ne vous paraîtra pas aussi insignifiant que certains d'entre vous croient que leur cœur est assez fort pour s'absorber entièrement en Moi sans stimulation extérieure.

C'est un moyen de grâce que Je vous accorde par ce moyen de communication. N'y voyez donc aucun inconvénient, mais prenez-en chacun autant qu'il en sentira le besoin pour son cœur, et à la fin de l'année prochaine, nous vous demanderons encore si vous y avez gagné ou perdu ? Votre Père, dans l'année ancienne et dans l'année nouvelle, et Lui-même dans l'éternité. Amen !

40 - 6 janvier 1878 "De l'économe fidèle

Mes chers enfants !

Je vais maintenant vous citer l'exemple du fidèle économe, qui non seulement a cherché à préserver ce qui lui avait été confié, mais qui s'est aussi efforcé de gagner toujours plus pour la joie de son maître. Il savait qu'une croissance perpétuelle est liée à une telle aspiration, et c'est pourquoi il a proliféré.

De même, Mes enfants, en ce qui concerne les dons qui leur ont été accordés, ne doivent pas seulement veiller à les conserver, mais chercher à en tirer le plus grand profit possible, pour eux-mêmes et pour les autres ; afin qu'un jour, à Mon règlement, ils me fassent, eux aussi, la joie de pouvoir leur crier : "Je te placerais au-dessus de beaucoup, parce que tu m'as fidèlement administré ce que je t'ai donné".

C'est pourquoi il est si nécessaire que vous cherchiez et que vous vous efforciez de gagner davantage, et vous réussirez à progresser toujours plus dans la connaissance, ainsi que dans l'ardeur à poursuivre votre but, qui est : un accord complet avec Moi, et alors Je pourrai vous placer au-dessus de beaucoup de choses, et ajouter à vos vertus une puissance intérieure pour faire aussi le bonheur des autres.

En revanche, ceux qui se contentent de ce qu'ils ont déjà se trouvent dans l'immobilité, et l'immobilité est souvent le début du déclin. Vous devez donc aller de l'avant, même si l'on vous fait toutes sortes d'objections, car vous savez que votre Père a déposé en vous le germe d'une croissance perpétuelle. Faites-lui donc honneur en grandissant chaque jour dans la connaissance et l'amour de Moi, comme de Jésus-Christ votre Seigneur.

Prouvez au monde qu'il n'est jamais possible à l'homme de rester immobile lorsqu'il reconnaît sa mission d'enfant de Dieu, mais que son bonheur consiste à chercher toujours à progresser et à s'améliorer dans toutes sortes de vertus, fondées sur les commandements : Aime Dieu et ton prochain !

Indiquez qui est le plus proche selon vos critères, et vous ne trouverez aucun homme trop éloigné, dès qu'il aura besoin de votre aide. C'est ainsi que vous devez commencer à progresser cette année, et je vous bénis à cet égard. Amen !

41 - 9 janvier 1878 "Le Saint-Père et ses enfants

Chers enfants !

Aujourd'hui, vous allez recevoir quelque chose sur Moi, et plus précisément sur Mon action auprès de Mes vrais enfants. S'ils Me cherchent sincèrement, Je Me rapprocherai d'eux de plus en plus par une prise de conscience dans le cœur, ce qui est possible s'ils cherchent à spiritualiser de plus en plus leur âme ; car plus celle-ci acquiert des qualités divines, plus l'esprit devient fort et s'unit à elle, participant à la régence du corps. Celui-ci doit être gouverné par l'Esprit ; et si tel est le cas, l'homme vit spirituellement lorsqu'il subordonne son libre arbitre à la voix qui est en lui et vit selon elle.

Je veux maintenant vous éclairer davantage sur l'écriture, et vous dire dans quelle mesure elle est pour vous un grand danger ; car s'il n'y a pas d'union intérieure avec Moi, et si votre âme est encore entièrement de nature sensuelle et matérielle, votre esprit est aussi faible. Si vous utilisez votre organe, qui par sa nature est tel que d'autres esprits peuvent facilement le gouverner, votre propre esprit est repoussé, il y perd et devient malade par cet acte, s'il est souvent répété, parce que la substance de l'âme est consommée par d'autres esprits, qui prennent alors possession de votre corps ; Cette résistance ressemble à un ciel nuageux, où les nuages sont parfois chassés et où une petite lueur apparaît, mais s'obscurcit à nouveau.

Comme ce sont précisément les hommes qui ont un corps très souple qui se prêtent à l'écriture (par suite d'un fluide nerveux très mobile), il arrive très vite que les esprits entrent en possession d'un tel homme. Je le permets parce que J'honore le libre arbitre des hommes (et des esprits) ; mais il est triste pour Moi, en tant que Père, que J'aie si peu de gens qui ne veuillent écrire qu'en Mon honneur ; car le désir de savoir, souvent innocent, souvent par esprit de conquête, est le plus souvent le moteur de telles entreprises, et c'est alors que des esprits inférieurs se pressent, parce que cette sphère leur convient, et c'est ainsi que naît le malheur.

Ceux qui veulent entrer davantage en contact avec Moi par cette lettre sont peu nombreux, et même ceux-là, Je dois encore les avertir par toutes sortes de moyens et les inciter à la vigilance, avant qu'ils ne parviennent à la véritable compréhension que si Je ne les soutenais pas par Mon assistance, ils deviendraient le jouet des esprits inférieurs.

Mais s'ils ont en eux le désir d'entrer en contact avec Moi, Je leur envoie des esprits (purs) de l'au-delà, des êtres supérieurs qui témoignent de Moi et de Mon amour, et alors leur esprit, au lieu de se perdre, y gagnera ; ils rendront hommage au Père, unis, et rejeteront tout ce que des esprits inférieurs voudraient rechercher. Je Me laisserai trouver de la même manière que l'on s'efforce de Me trouver.

Quand le scribe ( le médium) sera arrivé à ce point de vue, il ne donnera plus jamais son libre arbitre pour prêter ses organes à un esprit dont il ne sait pas qu'il est de nature divine ; et cette distinction lui deviendra facile si, non seulement en écrivant, mais en faisant dépendre toutes ses actions et tout son temps de Moi, son Père céleste.

Si telle est son aspiration principale, Je viendrai également en aide à son esprit, afin que ses organes deviennent les Miens, et Je lui donnerai des paroles qui seront utiles à Mes enfants, non pas pour des intérêts mondains, mais pour le progrès de leur vie spirituelle.

Soyez donc sans crainte, tant que vous désirez des paroles en Mon nom, tant que Je suis le propriétaire de votre être, et qu'aucune autre puissance ne peut causer votre perte, par vos rapports avec Moi ; mais ce faisant, Je vous dis encore une fois que toute votre manière de vivre, tout votre temps, toute votre volonté doivent servir à être de plus en plus unis à Moi. Amen ! Votre Père.

42e - 14 janvier 1878 "Persévérer dans la contestation"

Mes chers enfants !

Persévérez dans toutes les épreuves que vous subissez par amour pour Moi ; Je veux vous attacher à Moi de plus en plus, et bien que vous pensiez que votre cercle va se dissoudre, c'est Moi qui sais vous unir de nouveau.

C'est pourquoi, que chacun de vous vienne à Moi dans son désir, et vous recevrez toute Mon aide. Vous devriez vous libérer davantage de l'étroitesse d'esprit et éviter en général de vous isoler de ceux qui ont des opinions différentes ; car Mes paroles directes doivent encore être lues par beaucoup d'autres enfants que vous ne connaissez pas encore, et ne doivent pas seulement apporter des bénédictions parmi vous ; mais Je veux Me réserver le temps où cela arrivera. Pour l'instant, efforcez-vous d'appliquer Mes paroles à vous-mêmes ; examinez combien vous y avez contribué vous-même quand vous avez rencontré un obstacle ; utilisez tout pour votre propre perfectionnement, et reconnaissez en tout Ma main aimante qui vous guide ; car vous ne pouvez pas vous attendre à ce que d'autres acceptent un autre témoignage que celui qui est confirmé par votre propre exemple. Amen !

43 - 21 janvier 1878 "Du huitième commandement

Mes chers enfants !

Puisque vous avez à supporter en ce moment l'amertume de la calomnie, je veux faire écrire quelque chose sur le faux témoignage contre le prochain.

Dans ce cas, tout homme est le prochain et mérite que vous ne jugiez qu'avec amour et bienveillance à son égard ; car vous pouvez voir tous les jours dans le monde combien de malheurs sont causés par des jugements sans amour ; mais une langue calomnieuse fait encore bien plus de mal à elle-même et à son progrès spirituel.

Ce péché est la plus grande preuve de manque d'amour, car si l'on ne veille pas sérieusement sur ce terrain, l'amour ne peut pas prendre racine. Non seulement vous ne devez pas parler à tort et à travers, mais vous devez aussi vous efforcer d'éliminer toute pensée mauvaise.

L'une des principales caractéristiques de Mes vrais enfants est qu'ils ne parlent pas sans amour de leurs semblables ; car cette caractéristique est aussi appréciée par les hommes du monde et agit sur eux plus que toute autre vertu, qu'ils ne peuvent d'ailleurs souvent pas vous contester ; c'est pourquoi Je permets que ceux qui Me cherchent soient justement observés de près et calomniés par leurs semblables. Ceux-ci sont pour eux des gardiens, afin qu'ils se fassent un devoir, non seulement à cause de Moi, mais aussi à cause de leur propre moi, de ne pas donner de scandale, ce qui augmenterait encore leurs aspirations ; car, si vous vous examinez bien, vous trouverez que vous faites et ne faites pas autant pour vous-mêmes que pour Moi.

Si donc une calomnie vous tombe dessus, que cette amère expérience vous serve encore à être d'autant plus consciencieux dans vos jugements, et que vous ne veniez pas à Moi dans de tels cas avec des plaintes ou des accusations, mais demandez d'abord pour vous l'amour qui pardonne, parce qu'il y voit aussi Mon approbation paternelle, et qu'il reconnaît la bénédiction qui y est liée ; ensuite, prenez sérieusement la résolution de ne causer à personne, par la calomnie, une affliction semblable à celle que vous avez ressentie, et espérez que tout sera pour votre bien. Amen !

44 - 26 janvier 1878 "Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais vainquez le mal par le bien !"

Mes chers enfants !

Partout, vous ne devez opposer que l'amour, car ce n'est qu'ainsi que vous deviendrez forts ; tous les autres efforts sont vains, car ils ne sont pas conformes à Ma volonté et Je n'y donne pas Ma bénédiction.

Or, par cet amour, on entend principalement l'amour qui ne se contente pas de faire quelque chose qui a l'apparence de l'amour, mais l'amour pur dans le cœur doit pousser à l'action, et être vrai au sens plein, car c'est alors seulement que le mal est vaincu par le bien. C'est pourquoi il est souvent préférable de garder le silence par l'amour, et d'attendre tranquillement que l'occasion se présente, ce qui est souvent le résultat d'un faux zèle, afin de confondre les adversaires, pour ainsi dire, par l'amour, et d'obtenir ainsi la victoire.

Ayez toujours devant les yeux Mon image ! Combien de fois Je dois porter avec patience et longanimité, combien de fois Mon cœur aimant doit-il se fermer pour sauver une âme, parce que Ma sagesse le trouve bon ; c'est pourquoi vous devriez unir à l'amour vrai la vraie sagesse, car un silence qui, chez vous, doit être conquis par la lutte, peut souvent être plus utile à vous et aux autres que votre activité intempestive,

Apprenez donc à garder de plus en plus ma parole, et c'est ainsi que vous accomplirez au mieux votre devoir envers votre prochain. Amen ! Votre fidèle Père en Jésus.

45 - 3 février 1878 "Le nom de Jésus"

Mes chers enfants !

Vous devez apprendre à connaître le nom de Jésus dans sa signification, car il est particulièrement important que vous Me reconnaissiez non seulement comme Père aimant et Créateur du ciel et de la terre, mais aussi comme tel au nom de Jésus, car ce n'est que par Lui que vous avez atteint le Père ; Non pas, comme l'enseigne une croyance erronée, comme si le Père avait été réconcilié auparavant par Mon humiliation et Ma mort sur la croix, mais c'est Mon amour qui M'a poussé à faire cet acte pour vous faire savoir qu'en votre Créateur bat pour vous un cœur de Père, et c'est ainsi que Je devais vous rencontrer ; Mais aussi permettre que l'on prenne de fausses notions de Ma réconciliation, comme si J'étais un Dieu de colère, et qu'il fallait d'abord être réconcilié par le cruel châtement qui a été infligé à Mon corps.

J'ai dû Me conformer à la capacité d'assimilation des hommes, qui a tellement baissé à cause du péché, et, de ce point de vue aussi, comme tout doit justement suivre le cours de mon évolution selon mon ordre, je devais tolérer ces conceptions erronées jusqu'à ce que le moment soit venu de Me reconnaître dans tout mon amour et dans tout mon plan de salut.

A travers les paroles sur Ma transformation terrestre (notamment dans le Grand Evangile de Jean), vous pouvez être de plus en plus éclairés sur ce qu'est la vraie réconciliation entre Moi et vous, c'est-à-dire : "Je vous aime et je vous aime". dans la confiance filiale que, si vous voulez Me suivre, Je vous soutiendrai par Ma force, par l'amour qui a tout fait pour

vous, qui a versé son sang, qui a donné sa vie, pour rendre capable, par le Père (la divinité en Moi), votre étincelle divine, ou votre Moi réel ou être éternel (dont vous êtes constitués en tant qu'hommes), de pénétrer votre âme et votre corps, afin qu'ils soient capables de résurrection dans le royaume céleste, en tant qu'enfants de Dieu ; Car ce n'est que par Mon apparition que les hommes ont découvert davantage leur nature entière, à savoir qu'ils sont composés d'un esprit, d'une âme et d'un corps, et qu'ils ont donc le devoir de s'unir à Celui à l'image duquel ils ont été créés, et qui leur a montré par Son exemple le chemin qui y conduit, à savoir l'obéissance au plus haut degré, comme Moi aussi - lorsque Jésus suivait le Père, et prenait sur Moi le chemin du reniement, par la dérision et la moquerie, jusqu'à la mort sur la croix.

Si, en tant que Mes enfants, vous honorez ainsi le Père en Jésus et vous appropriez Sa rédemption, vous recevrez la vraie bénédiction ; mais non si vous voulez vous laisser laver par Mon sang sans faire d'efforts et attendre que l'amour du Père vous soit attribué par médiation ; Ma médiation est la doctrine qui prouvera sa force simplement en la suivant.

Soyez donc des pratiquants de la parole ! Et vous ne vous tromperez pas vous-mêmes, mais vous acquerez le droit de filiation, par votre obéissance et votre confiance filiale en Moi. Amen !

46 - 10 février 1878 "Pour le Carême

Chers enfants !

Or, le temps que vous vivez est, selon l'année ecclésiastique, le temps du Carême, pendant lequel vous devez vous abstenir de tous les plaisirs extérieurs, conformément aux lois de votre Église ; mais Mes enfants doivent reconnaître leur temps présent autrement que par un simple renoncement extérieur ! Ils doivent se préparer dans leur cœur, après que J'ai fait Ma demeure chez eux en tant qu'enfant, à Me rendre Ma demeure toujours plus grande et plus pure, afin qu'avant que ne commencent les jours de souffrance, J'y sois accueilli ou pleinement reconnu comme le Roi qui fait son entrée.

Je viendrai aussi vers vous sur une ânesse, car l'humilité est la seule manière de M'approcher de vous de plus en plus. C'est pourquoi il est maintenant si nécessaire que vous vous appliquiez à la véritable humilité et que vous fassiez sans volonté ce qui vous est ordonné, de même que Mes disciples ont dû aller chercher l'ânesse en disant : "Le Seigneur en a besoin" ; de même, vous aussi, poursuivez tranquillement votre chemin, avec la certitude que Je dois d'abord exiger votre humilité, afin de Me prouver que Je suis Roi avec vous et, par vous, avec les autres.

Vous aussi, soyez préparés à Mes souffrances dans une forte confiance en Moi ; si vous deviez apprendre comment Je suis de plus en plus exposé aux moqueries et au mépris les plus amers, alors, comme Mes disciples d'alors, tenez ferme l'entrée que J'ai faite chez vous, sur le chemin de l'humilité, et faites tranquillement confiance à Mes paroles : "Le Seigneur en a besoin", sans vous demander de quelle manière ? Restez fermes, même si un "crucifié, crucifié" retentit à votre rencontre. De même que mes disciples d'alors devaient se tenir cachés, mais s'attachaient fidèlement à Moi, de même vous aussi, tenez-vous à Moi en silence ; que l'amour vous y pousse, et non d'autres espérances. Votre Père en Jésus ! Amen !

47 - 25 février 1878 "La Parole de la Croix

Mes chers enfants !

"La parole de la croix" doit vous devenir chaque jour plus compréhensible, en gardant le silence et en ne vous occupant de Moi qu'intérieurement ; car, comme le Père et le Fils ne font qu'un au plus profond d'eux-mêmes, vous aussi ne devez faire qu'un avec Moi. Considérez donc Ma Passion, et acceptez vous aussi de remettre au Père tout ce qui vous arrive, avec l'assurance que cela contribuera à une union plus intime avec Lui.

C'est pourquoi il est si nécessaire que Mes enfants s'accrochent à la lumière que Ma grâce leur a donnée, et qu'ils s'appliquent à l'humilité, qui est la défense contre la soif de domination ; car seuls ceux qui Me cherchent dans l'humilité Me trouveront, et à ceux qui M'auront ainsi trouvé, Je compenserai tout ce qu'ils auront perdu dans le monde à cause de Moi.

Je serai et resterai votre Dieu et votre Père, et vous deviendrez Mes vrais enfants obéissants ! Réjouissez-vous dans votre solitude, et ne demandez rien d'autre que Moi ; souffrez avec Moi, car Je suis votre Père et Je suis le plus tolérant, et vous pourrez aussi vous réjouir avec Moi ! Amen !

48 - 5 mars 1878 "Confiance en Dieu

Mes chers enfants !

Ne vous laissez pas tromper comme si Je voulais vous manquer parce que vous recevez si peu de paroles. Vous devez me parler dans votre cœur plutôt que par des paroles extérieures, car vous savez ce qu'il faut faire pour rester en contact permanent avec Moi.

Persévérez dans la prière et l'amour envers vos semblables, et vous réussirez à rapprocher certaines âmes de Moi. Le temps du rassemblement n'en est qu'à ses débuts, et il sera mieux favorisé si vous vous tenez bien tranquilles, si vous veillez sur vous-mêmes, et si votre désir est de pouvoir travailler pour Moi.

Petits enfants, le Père que vous aimez est avec vous ; il guide vos pas, il connaît vos désirs et les accomplit selon sa sagesse. Résistez à toutes les tentations ; elles sont l'eau dont la plante a besoin pour que la fleur ne tombe pas, mais porte du fruit ! Jetez-vous avec confiance dans les bras de mon Père, ils ne sont pas trop courts pour vous protéger, aussi bien des ennemis invisibles que des tribulations extérieures !

Cherchez conseil et consolation dans le secret de votre cœur, car c'est là seulement que Je réside en tant que conseiller ; tous les autres chemins ne sont que des intermédiaires pour arriver au vrai but ; mais pour vous, le chemin a été rendu court, car le père et l'enfant n'ont pas besoin de beaucoup d'intermédiaires, si leur relation n'a pas été séparée de manière violente. Votre père !

49e - 17 mars 1878 "L'amour de Dieu en tant que père"

Mes chers enfants !

Réjouissez-vous de l'amour que Je vous manifeste en tant que Père, en ce que Je vous rends toujours plus forts par l'action de Ma grâce, pour que vous compreniez mieux ce qui est juste dans la vie matérielle et que vous y renonciez, afin que votre esprit reçoive toujours plus son droit et que votre âme et votre corps soient à son service.

Son séjour sur terre est bref, sa tâche y est grande, afin de se rendre apte à recevoir dans l'au-delà l'héritage céleste qui doit être partagé par ceux qui, dans toutes les épreuves de cette vie, ne cessent pas de crier "Père", mais cherchent à tout prix à conserver le droit de filiation.

C'est pourquoi ne renoncez pas à affirmer votre privilège, ne me tournez pas le dos, mais multipliez vos appels en accumulant les épreuves de la foi ; ma force est plus puissante en vous que vous ne le sentez souvent ; tant que vous tenez ferme les armes de l'amour et de la confiance, ne doutez pas de la victoire.

Là-bas, dans l'au-delà, vous demanderez un jour pourquoi on ne m'a pas imposé davantage, quand on vous montrera les fruits (bénis) de vos visitations, si vous les avez portés selon Ma volonté. Ne renoncez pas à espérer qu'une communion intérieure fleurira enfin au milieu de vous ! Votre Père ! Amen !

50e - 23 mai 1878 "Cultivez la fraternité"

Mes chers enfants !

Ne vous privez pas de ceux qui sont également appelés à recevoir des communications de l'au-delà, afin qu'ils apprennent par ces guides à mieux supporter et comprendre leurs souffrances, à s'approprier davantage le droit de filiation, à ne vivre que pour Moi par un effort assidu, et à comprendre l'époque où Je permets de plus en plus aux esprits de prendre possession des organes humains. Bienheureux ceux qui font de leur cœur une demeure où Mes serviteurs puissent s'installer ; certes, la lutte contre les puissances des ténèbres ne leur sera pas entièrement épargnée, car le libre arbitre doit être honoré ; mais s'ils comptent sur Mon aide et s'attachent à Moi, Je bénirai chacun selon l'état de son cœur !

Quant à vous, qui avez été purifiés par l'expérience, tendez-leur la main pour les unir spirituellement, intercédez pour eux par vos prières et vos supplications. Puisque, selon Mon ordre éternel, Je laisse à chacun le choix de la sphère dans laquelle il veut se mouvoir, vous aussi, contribuez à ce que les bons esprits soient brisés, et que tous ceux qui sont en relation avec ces messages n'aient qu'un seul but en vue : parvenir ainsi au cœur de Mon Père. Votre Père en Jésus !

51 - 30 mai 1878 "A l'Ascension du Christ"

Mes chers enfants !

Mon ascension est la traversée de toutes les sphères et de tous les degrés dans lesquels se meuvent les esprits. C'est la répétition de Ma vie terrestre, où J'ai dû traverser toutes les couches d'esprits pour arriver à la hauteur où Moi et le Père ne faisons qu'un, ou bien où Mon âme a su s'approprier par le corps ce qu'elle était en harmonie avec l'esprit divin, et ne voulait ainsi que des choses divines.

Ce point de vue a été représenté à Mes disciples par le balancement vers le haut de Mon corps ressuscité, ainsi que par la démonstration au monde des esprits que Mon temps sur la terre était écoulé et que Je reprenais maintenant Mon pouvoir dans le ciel, afin qu'ils puissent eux aussi aspirer davantage aux choses célestes.

Le symbole de l'amour est maintenant érigé dans le ciel. De même que, sur terre, J'ai porté un corps qui contient le signe de Mon plus grand amour et de Ma plus grande miséricorde, de même la croix est maintenant dans tout l'univers le plus grand signe de Mon amour ; celui qui se réfugie auprès d'elle a du secours à espérer. De même que sur terre les souffrances et les tribulations sont désignées par le nom de "croix", et qu'elles apportent un gain spirituel lorsqu'elles sont portées en Mon nom, de même la croix désigne à ceux qui ressentent le besoin de progresser spirituellement le chemin qui mène au but !

Vous aussi, sur la terre, vous avez des ailes d'esprit ; élevez-vous avec elles à travers les nuages sombres qui vous retiennent si près de la terre. Plus vous y aspirerez, plus vous trouverez l'air pressant, et plus vous trouverez facilement la direction qui mène vers les hauteurs. De même que J'ai dû frayer le chemin par l'action et la vie, vous aussi, par l'action et la vie, vous devez chercher à acquérir pour votre âme les qualités qui vous permettront un jour, en quittant ce monde, de vous frayer un chemin vers l'endroit où, unis à Moi, le Père en Jésus, vous pourrez attendre votre évolution ultérieure pour toute l'éternité ! Amen !

52 - 2 juin 1878 "Que celui qui a des oreilles entende !"

Chers enfants !

"Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que dit l'Esprit de vérité". Cela est très important pour le temps de la Pentecôte à venir, où Je multiplierai Mon Esprit en ceux qui Me demandent et veulent M'entendre ; car la pure vérité ne peut être donnée que par Mon Saint-Esprit, et cela de telle sorte que toute âme qui en a un désir sincère la trouvera en elle-même ; c'est son propre discernement qui fortifiera sa foi.

C'est pourquoi celui qui a des oreilles ou qui se rend réceptif à cette prise de conscience en se détachant de plus en plus des choses mondaines et en aspirant aux choses spirituelles, qu'il écoute ! c'est-à-dire qu'il s'efforce de prêter attention à ce que l'Esprit de Vérité suscite dans le monde des pensées de son cœur. Une reconnaissance sûre lui sera accordée !

Ce n'est pas de l'extérieur que viennent les sentiments agréables qui vous rendent si proches du Père, ils sont simplement provoqués par des moyens et des enseignements extérieurs ; mais l'Esprit qui vous unit au Père habite en vous dès le début de votre existence ; il faut seulement éveiller en vous le désir d'organiser votre activité vitale conformément à votre origine divine, et pour cela de mettre votre âme et votre corps à son service (l'Esprit), afin d'atteindre le but qui vous est fixé. Amen !

53e - 9 juin 1878 "A la Pentecôte"

Mes chers enfants !

La fête de la Pentecôte que vous célébrez aujourd'hui est pour vous ce que fut pour Moi la naissance dans la chair. De même que Je suis entré dans un corps pour pouvoir

M'approcher de vous, c'est maintenant Ma divinité qui vient à vous en esprit pour unir davantage votre esprit au mien.

Vous devriez être de plus en plus poussés par l'influence d'en haut à vous former à Mon image ! C'est pourquoi J'ai fait la promesse à Mes disciples de leur envoyer le Saint-Esprit.

Extérieurement, J'ai dû les abandonner ; ils sentaient qu'ils étaient encore assez faibles dans la foi et qu'ils avaient maintenant besoin d'être soutenus par d'autres moyens ; c'est pourquoi ils ont été remplis de Mon Esprit, qui est saint dans Sa volonté.

Ce n'était pas seulement le courage et le zèle qu'ils ressentaient, ni seulement la connaissance et le talent d'orateur, mais surtout le besoin d'être unis à Moi en tant que Dieu le Père et de M'aimer par-dessus tout. Ils ressentaient alors très fortement en eux cette pulsion sacrée, car ce qui émane de Moi porte en soi le désir de revenir à Moi. Ce désir a été ravivé par Mon apparition physique sur terre et par Mon enseignement.

Depuis lors, l'aspiration des hommes est d'être réconciliés avec Moi en tant que Dieu et Père (c'est pourquoi le Fils est aussi appelé "Médiateur"). C'est sur cette base que se fondent tous les partis de la chrétienté ; c'est le fondement qui demeure toujours, même si le développement se transforme en diverses formes, ce que Je dois permettre, tout en envoyant à chaque âme qui Me cherche sincèrement une aide particulière par Mon Esprit, afin qu'elle Me trouve. C'est pourquoi, à la première Pentecôte, lors de l'effusion du Saint-Esprit, beaucoup ont demandé : "Ne parle-t-il pas notre langue ?" parce que la compréhension de chaque auditeur zélé était particulièrement ouverte. Amen !

54 - 16 juin 1878 "Pour la fête de la Trinité

Mes chers enfants !

Père, Fils et Esprit en une seule personne, telle est Ma nature. Je suis Père en tant que créateur de tout ce qui existe ; et comme un père aime ses enfants, de même Mon amour est illimité pour tout ce qui existe, mais surtout pour les hommes, que J'ai formés entièrement selon Moi.

Mon amour s'est dépouillé et a mis en eux toutes les facultés par lesquelles ils peuvent devenir semblables à Moi ; c'est pourquoi Je devais aussi leur ajouter le libre arbitre et, après les avoir ainsi dotés, J'ai exigé d'eux qu'ils Me suivent.

Mais parce qu'ils ont alors abusé de leur libre arbitre, J'ai dû apparaître en tant que Fils, prenant chair, pour les relier à nouveau à Moi par Ma doctrine et Ma parole, qui est l'Esprit, et leur faire comprendre la composition de leur être, afin qu'ils apprennent à comprendre combien il est nécessaire de soumettre leur volonté à la mienne, pour pouvoir un jour régner avec Moi dans l'au-delà.

De même que l'homme ne peut pas séparer sa trinité, sinon il ne serait plus un homme ; car l'esprit est le Moi propre qui émane de Moi, l'âme est le moyen ou l'instrument qui le met en relation avec le corps afin qu'il puisse se former de plus en plus, et ainsi ces trois constituent ensemble un tout qui est ainsi actif et saisissable par les autres créatures. De même, par l'enveloppement de Mon être (Fils) et par les manifestations dans la Parole (Esprit), Je suis

devenu le Dieu saisissable, de sorte que pour ceux qui apprennent à Me reconnaître dans Ma vraie nature, on peut donner les noms de : Dieu, Père, Fils, Esprit (qui sont synonymes de Moi).

Les trois noms réunis sont l'expression qui doit désigner tout mon être, comme c'est le cas pour la plupart des chrétiens ; cependant, dans le cœur, vous ne pouvez posséder qu'une seule image, mais sous des noms différents, selon le besoin du moment, tantôt vous M'adorez davantage comme le Créateur, lorsque vous êtes exaltés par la belle nature et sa diversité ; puis comme Fils et Médiateur, lorsque votre insuffisance vous apparaît clairement dans la lutte contre le péché, et que vous vous réfugiez dans la miséricorde et la réconciliation, où c'est alors ma sagesse qui vous a permis de recevoir l'Esprit ou Consolateur qui vous guide dans toute sagesse, et vous le reconnaissez, parce que vous dites : "Père, donne-moi le Saint-Esprit." Ainsi, c'est encore Moi qui suis la puissance agissante, et qui ne peut être guéri ou séparé du Fils et de l'Esprit.

Celui qui vénère en Moi le Dieu trinitaire, comme Je vous l'explique maintenant, a un vrai Dieu dans toutes les circonstances de la vie intérieure ; il a besoin de Lui tantôt comme Créateur, tantôt comme Médiateur, ou comme Consolateur, et ne pourra donc jamais se passer de Moi, mais sera poussé à se manifester également (trinitairement) à ses semblables, c'est-à-dire dans les sentiments, les paroles et les actes, ce qui lui fera reconnaître qu'il est un enfant de Moi.

De même qu'un père terrestre a souvent une triple désignation : un nom, un titre et un nom de père, mais que l'enfant ne dira que "père", de même vous aussi, dans toutes les désignations que l'humanité Me donne, vous devez vous en tenir au nom de père, qui vous rappelle qu'un enfant a plus de devoirs à observer envers son père qu'un autre qui est au service de celui-ci pour le salaire, et ce devoir s'appelle "père" : L'amour, oui, l'amour doit être votre fondement, c'est par amour que vous devez m'invoquer, car les formes d'adoration n'ont aucune valeur.

Les trois entités qui témoignent de Moi, en tant que Créateur et dispensateur de tout bien, Fils et Médiateur, Esprit et Consolateur, sont organisées de manière à susciter l'amour réciproque. Celui qui réfléchit à la fonction de chacun d'eux trouvera que l'amour et la sagesse constituent toujours Mon essence. Amen !

55 - 22 juin 1878 "De la nature du Seigneur en tant que Créateur"

Mes chers enfants !

Après vous avoir fait connaître Mon essence et la façon dont elle se manifeste chez vous sous diverses formes, Je veux d'abord vous donner quelque chose de plus en tant que Créateur, afin que vous compreniez que la Création entière a eu besoin pour Moi-même d'une force de volonté, en ce sens que J'ai tenu fermement à la pensée : "Que cela devienne !" et que la pensée créatrice est devenue réalité, sous des formes de la plus grande diversité, qui cependant, en coopérant, ne doivent former et présenter qu'un tout, à savoir l'amour incarné de Mon essence !

Chaque chose qui existe porte en elle quelque chose qui peut être utile à autrui, car l'amour ne peut s'exercer que par le dépouillement ; c'est toujours une offrande pour autrui, que ce

soit en paroles ou en actes ; c'est une émanation de l'être, dans le règne minéral et végétal, à travers le monde animal, jusqu'à l'homme, qui est destiné à s'écouler selon Ma mesure, parce que l'homme, par son esprit et son libre arbitre, qui sont absents de toutes les autres créatures, ou ne se manifestent que faiblement dans diverses créatures du monde animal, Ce qui lui est facilité lorsqu'il entre en contact avec Moi-même, ce pour quoi J'ai toujours pris des dispositions depuis la création du monde, jusqu'à ce que Je vienne finalement sur terre dans la chair.

Cette force créatrice en vous m'autorise à exiger ce qui est exprimé dans mes lois d'amour. Le cours de votre évolution est organisé par la sagesse de telle sorte que tout puisse arriver à la perfection. En outre, il y a encore en vous quelque chose d'insatisfait, qui est l'aiguillon pour chercher vous-même jusqu'à ce que vous trouviez ce qui est nécessaire pour être un jour pleinement heureux. Mais cela n'est pas tout à fait possible tant que vous n'êtes pas revenus à votre origine, qui est l'amour divin !

Ainsi, vos efforts et vos recherches se poursuivront pour l'éternité, vous rendant toujours plus heureux lorsque vous aurez fait un pas en avant. Amen !

56 - 25 juin 1878 "But de la Réforme. Luther. Conseils spirituels".

Chers enfants !

Maintenant, je veux vous faire savoir que j'admets qu'il y ait une querelle entre les esprits, ou un désaccord, au sujet de ma nature et de mon action en tant que Père, Fils et Esprit, et au sujet de ma doctrine de la réconciliation.

C'est pourquoi de nombreux esprits se pressent auprès des médias pour se faire valoir, et c'est ainsi qu'ils s'approprient le nom de "Luther" et le présentent comme repentant. (Réflexe du monde des esprits, Pest 1873).

Luther était déjà un serviteur de Moi à son époque sur terre ; il était un préparateur pour Ma seconde venue ; (comme plus tard Swedenborg, grâce auquel la compréhension de la Parole, son sens spirituel intérieur et l'essence triple et unique de Dieu - Jésus = Jéhovah = Zebaoth - furent davantage ouverts. L'éditeur) car, grâce à Luther, les Saintes Écritures furent rendues accessibles à tout homme, ce qui devait être le cas auparavant, avant que Je ne veuille continuer à Me faire connaître par des communications d'en haut ; car les enseignants et les supérieurs s'interposaient entre Moi et les hommes, et leur inculquaient à nouveau des notions erronées à mon sujet, pour leur propre avantage ; c'est pourquoi Luther dut mettre fortement l'accent sur la doctrine de la réconciliation, (afin que les hommes apprennent à nouveau à s'en tenir directement au seul vrai "médiateur", et qu'ils soient orientés vers la grâce au lieu de leur propre hypocrisie. D.H.) en opposition aux nombreux abus par des sacrifices, des services cérémoniels et des formes extérieures, où le cœur n'était pas impliqué.

À l'époque de Luther, l'humanité était encore trop ignorante, et il fallait donc lui proposer quelque chose (de plus simple) qu'elle pourrait accepter avec joie. De même que tout se développe par étapes selon Mon ordre éternel, ainsi en est-il de Mon enseignement.

Le sens des Saintes Écritures sera peu à peu dévoilé, non pas par un homme particulièrement doué pour cela, mais par la lutte et la recherche de nombreuses âmes honnêtes ; l'une sera plus accessible à l'un, l'autre à l'autre, afin d'engendrer ainsi l'amour en tous, pour qu'ils deviennent indispensables les uns aux autres.

Car toutes les opinions sur la religion et la connaissance de Mon être sont influencées d'en haut ; et leur fondement est l'amour ; à la différence près qu'une opinion met plus de temps à arriver au point où l'amour est obtenu ; une autre opinion insiste immédiatement sur l'amour.

L'amour est produit par l'action ; c'est pourquoi tous les hommes de foi, pour enseigner leurs opinions aux autres, ne devaient pas craindre l'effort et la peine ; mais Je bénis toute peine pour Moi, si elle veut avoir pour but de contribuer à Mon honneur et au bien de leurs semblables.

C'est pourquoi, en tant que véritables enfants de Dieu, en lisant les écrits d'hommes que l'Esprit de Dieu a amenés à faire quelque chose pour Mon royaume, vous devez toujours faire preuve d'amour dans votre jugement, et si vous arrivez à des passages qui sont contraires à votre conception, tournez-vous vers Moi pour obtenir le Saint-Esprit, qui vous guidera dans toute la vérité. Souvenez-vous que c'est Mon Esprit qui vient alors à votre secours, tandis que d'autres esprits, que vous appelez par exemple de l'au-delà, ne sont souvent pas en mesure de vous donner les éclaircissements nécessaires, et qu'on ne leur permet souvent pas non plus de se communiquer, parce que cela pourrait causer beaucoup de mal et inciter à nouveau à des conceptions erronées ; C'est pourquoi Ma sagesse s'est réservée de conférer à l'homme l'esprit d'illumination selon le degré d'amour qu'il a pour lui-même.

Ainsi, appliquez-vous à l'amour qui prouve l'origine divine, dans ses pensées et ses actes, et vous aurez alors un accès direct à Moi, et vous n'aurez pas besoin de la médiation des esprits. Amen !

57 - 1er juillet 1878 "De la nature du Seigneur comme fils

Chers enfants !

Il faut maintenant que le mot "Fils" vous soit expliqué, afin que vous puissiez mieux saisir l'image complète de Ma Trinité. Le Fils est issu de Mon amour, ou bien il en est l'expression. Pour le rendre compréhensible, il fallait que la communication se fasse par quelque chose d'essentiel, qui était la parole ; or la parole avait besoin d'un organe pour sa résonance, organe qui fut produit par le corps humain ("et la parole fut faite chair et demeura parmi nous" ;) c'est pourquoi le Fils est aussi appelé médiateur.

C'est pourquoi le mot médiateur est souvent mal interprété, parce qu'on entend par là un pacificateur, alors qu'il désigne la médiation qui est faite pour pouvoir être accessible à l'être humain !

Mais c'est la profonde miséricorde envers mes enfants créés qui m'a poussé à me rapprocher d'eux de cette manière.

Mon être devait être voilé par la chair, qui est produite par la force de ma volonté, est appelée Fils, et est donc inséparable de Moi-même. C'est pourquoi J'ai dit que celui qui voit le Fils voit le Père, car celui qui reçoit les paroles données par le Fils, a reçu Mes paroles ou Ma propre communication.

Ce n'est pas le corps qui parle, mais le moi qui habite à l'intérieur, et de même que "le Fils" qui a marché sur terre sous le nom de Jésus est la divinité, ou Dieu Lui-même désigné par le moi : "Je suis le chemin et la vérité", de même les hommes ont été créés ; à leur esprit ou moi divin, j'ai également donné le langage pour pouvoir communiquer ce qui se passe dans leur monde de pensées (qui est une force créatrice).

Le langage ou la parole est l'outil qui permet de produire ou d'agir ; c'est par le langage que vous êtes éclairés sur votre être et que vous apprenez à vous rendre utiles.

A quoi servirait une abondance de pensées s'il n'y avait pas de moyen de les communiquer ? L'amour divin qui est déposé en vous s'exprime dans le désir de pouvoir vous communiquer aux autres afin d'être plus proche d'eux ; Mais à cause de la chute, qui fut un abus de privilège par rapport aux autres créatures, et qui dégénéra en orgueil et en soif de domination, Mon image fut déformée, et Je dus alors m'avancer visiblement parmi l'humanité pour lui montrer, par l'enseignement et l'exemple, comment elle devait vivre, afin de revenir au niveau auquel Je l'avais destinée en la créant, c'est-à-dire à celui de Mes enfants, que le Père établit selon leur capacité à régner. Amen !

58 - 7 juillet 1878 "De l'Esprit Saint

Mes chers enfants !

C'est le Saint-Esprit qui vous relie à Moi. C'est par ses effets que l'homme prend conscience que c'est une chose supérieure qui influence son âme avec son corps. Il sent, lorsque sa nature le pousse à agir d'une manière ou d'une autre qui n'est pas divine ou qui est mauvaise, qu'il y a une contradiction en lui. Cette contradiction est l'influence du Moi divin, car bien que J'aie donné à l'homme le libre arbitre, il ne lui est pas possible de se dépouiller complètement de l'étincelle divine ; même l'homme méchant a toujours des moments où il y a une palpitation intérieure chez lui, et même si cela ne peut rien obtenir de plus, il est rendu incertain et inquiet.

Il en va tout autrement pour l'homme qui s'efforce de me soumettre son libre arbitre. Les influences de Mon Esprit sont alors de plus en plus fortes ; un tel homme se sent élevé dans la perspective et la confiance en Moi. Ses pensées sont tournées vers Moi, il accepte tous les obstacles qui se dressent entre Lui et Moi comme une invitation à un nouveau combat, parce qu'il sait que sans combat, aucune victoire n'est possible, et il acquiert ainsi de plus en plus de forces pour mettre son âme et son corps au service de son influence divine, et manifester ainsi sa parenté avec Moi vis-à-vis de ses semblables, et il ressent sa dépendance vis-à-vis de Mon Esprit (ou de Moi-même).

C'est par cette connaissance, qui est l'illumination du Saint-Esprit, que l'on découvre son être et sa nature, tant en bien qu'en mal, ou que la volonté est déterminée à agir par le jugement ou l'intelligence. C'est pourquoi le Père et le Fils doivent précéder et instruire, afin

que la volonté soit poussée vers ce qui est juste, et l'Esprit donne alors son assistance à cet effet.

Ainsi donc, en premier lieu, le Père est le créateur, l'auteur de votre être, le Fils est le médiateur et le maître, l'Esprit est l'exhortateur et le consolateur. Les trois êtres séparés ne peuvent vous être d'aucune utilité pour créer mon image en vous.

En vous aussi, le triple est placé à mon image : celui qui produit, celui qui communique et celui qui discerne et connaît. Amen !

59 - 14 juillet 1878 "De la toute-puissance du Seigneur

Mes chers enfants !

Maintenant que Je vous ai expliqué Ma personnalité trinitaire, et que vous ne pouvez plus douter qu'il n'y ait qu'un seul Etre en qui vous puissiez vous réfugier, Je vais vous donner quelques informations sur Mes attributs, et d'abord sur Ma toute-puissance.

C'est-à-dire que tout le pouvoir est réuni en Moi, Je peux faire ce que Je veux, construire et détruire, par Ma volonté. Il n'existe aucun être qui puisse s'opposer à Moi ; c'est pourquoi Mon ordre éternel, que J'ai établi lors de la création, ne peut jamais être modifié ! Tout reste dans sa trajectoire, sa croissance, sa régénération.

Tout le processus d'évolution de tout ce qui existe, aussi bien dans les autres mondes que sur votre terre, a été initié par l'expression : "Que cela devienne", et il doit suivre fermement et immuablement son cours vers le but que Je lui ai fixé.

Il en va de même pour l'homme, bien qu'il ait reçu de Moi le libre arbitre, il peut certes prendre de nombreux détours, ce dont Je ne dois ni ne veux l'empêcher, mais le but que J'ai fixé pour lui est immuable, et selon la pensée humaine, il semble inconcevable que l'homme puisse encore jamais l'atteindre ; car il faut souvent des éternités pour y parvenir ; mais il doit l'atteindre.

Il y a quelque chose dans l'homme, ou plutôt dans l'esprit de l'homme, qui ne se repose jamais, de même que Je ne prends jamais de fin, ni ne peux me reposer, mais que Je suscite toujours à nouveau. De même que la nature se répète chaque année, et qu'un naturaliste observe de nouvelles découvertes et un nouvel accroissement, de même il y a toujours un accroissement dans l'ensemble du monde visible et invisible.

Même dans votre monde intérieur, comme vous l'appellez, lorsque vous aurez pris une direction plus spirituelle, vous ferez de nouvelles découvertes, vous recevrez de nouvelles notions et vous sentirez des progrès dans la connaissance, et, avec tout le développement ultérieur, de nouveaux bénéfices.

C'est Ma toute-puissance qui opère tout cela ; considérez-la donc avec plus d'attention, et vous trouverez comment rien ne peut s'opposer à Moi sans Mon autorisation, puisque Mon ordre porte en lui tant d'armes que ce qui est contraire à lui peut à tout moment sentir Ma toute-puissance, si ce qui s'y oppose est contraire à Mon autorisation.

Certes, tout ce que porte la terre, jusqu'à la plus petite créature, a en lui quelque chose qui s'oppose à son essence originelle, afin que, par une lutte et une création constantes, soit produit ce qui est utile à son but ; c'est pourquoi chaque chose a aussi son ennemi qui agit sur elle de façon pernicieuse.

Par exemple, le soleil, qui est le principal bienfaiteur de la terre, peut servir à détruire une plante à cause de sa grande chaleur, mais il n'est pas pour autant destructeur, il favorise plutôt l'obtention de ce qui ne peut être obtenu que par la dissolution. C'est ainsi qu'un animal en tue souvent un autre, dans un certain but (supérieur). Il en va souvent de même entre vous, les humains. Un homme bon peut souvent faire du mal à un autre, souvent inconsciemment ; mais un but est ainsi atteint, et apporte souvent un gain spirituel aux deux parties ; Je le permets, mais j'y mets des limites : "jusqu'ici, et pas plus loin" !

Mais il y a aussi dans la nature de grands phénomènes dans lesquels les hommes reconnaissent visiblement Ma toute-puissance, où les éléments détruisent tout avec une grande violence, Ma toute-puissance, mais c'est aussi à nouveau elle qui délimite leur trajectoire et leur temps.

C'est ainsi que ma toute-puissance se reconnaît partout, et qu'elle est la première caractéristique de mon être, et le fondement sur lequel doit être bâtie la confiance de mes enfants. Amen !

60 - 21 juillet 1878 "De l'immuabilité éternelle du Seigneur"

Chers enfants !

Sur tout ce que J'ai fait écrire, chacun doit à nouveau avoir un contact particulier avec Moi. Ce n'est qu'alors que vous saurez que c'est Moi qui veux vous bénir, et beaucoup de choses que vous ne savez pas encore ont déjà été communiquées par ce moyen.

Je suis le Dieu éternel et immuable, et ce que j'ai jugé bon de faire autrefois, je le fais encore aujourd'hui.

C'est précisément ce point qui est à bien des égards très important pour vous, et c'est pourquoi Je veux maintenant vous parler de Mon immuabilité envers Mes enfants, qui sont ceux qui Me cherchent et qui, par Ma complaisance, Me trouvent. Pour eux, Je suis un Dieu d'amour et de miséricorde ; Je leur envoie sans cesse des prophètes et des enseignants compétents, afin qu'ils reçoivent des rafraîchissements et que leur désir d'en apprendre davantage sur leur Père céleste soit satisfait.

Je les laisse aussi, par leur esprit même, jeter un coup d'œil sur Ma gestion, tant dans la conduite des cœurs individuels que dans la conduite de la communauté de Mes enfants ; d'autre part, Je leur fais aussi connaître les dispositions que Je dois prendre à l'égard de la méchanceté des enfants du monde, pour les attirer sur de meilleurs chemins, afin que certains soient encore sauvés.

Je laisse volontiers mes vrais enfants participer à cette affaire, et je les dote donc des dons nécessaires à cet effet, qui sont : la vraie connaissance de Moi, l'amour, la confiance en Mon assistance, ainsi que l'amour en général pour les autres ; mais le besoin de se sentir

unis à Moi, et d'amener aussi les autres à ce point de vue, est la condition principale de Mes enfants !

C'est pourquoi Je me suis senti poussé à donner des communications extraordinaires, comme moyen d'incitation à un effort plus ardent pour accomplir votre devoir d'enfant.

C'est précisément pour cette raison que l'ancienne parole (biblique) devient de plus en plus inefficace et qu'elle doit retrouver sa force chez les hommes en y ajoutant quelque chose de nouveau.

Les Saintes Écritures suffisent amplement à l'homme, s'il les garde fraîches et vivantes pour lui ; mais malheureusement, c'est moins le cas actuellement ; c'est pourquoi J'envoie sans cesse aux hommes de nouveaux vivifiants, qui ne doivent cependant rien propager de nouveau, mais qui n'ont qu'un seul et même but : Me présenter comme Dieu et Père, qui cherche à attirer Ses enfants vers Son cœur de Père, et qui est immuable depuis le commencement du monde. Amen !

61 - 28 juillet 1878 "De la miséricorde divine

Mes chers enfants !

Je viendrai à votre secours par Ma grande miséricorde, et Je vous enseignerai Ma miséricorde, qui est accordée à quiconque sent en lui-même combien il est nécessaire d'avoir un Dieu qui prenne soin de lui.

Par ma miséricorde, vous recevez le grand don d'être influencés par mes anges et mes serviteurs d'en haut. Ma sainteté Me tient éloigné de vous, car vous avez été défigurés par la chute et l'empreinte de Mon image en vous s'est effacée ; et cela est de plus en plus le cas en ce temps, car les hommes sont de plus en plus éloignés de Moi.

Mais c'est Ma miséricorde qui vous fait chercher et vous exhorte à revenir à Moi, et qui emploie tous les moyens pour attirer votre attention sur votre position à Mon égard, afin que vous reconnaissiez l'immense privilège qui vous a été accordé ; mais aussi combien vous êtes pervers si vous n'en faites pas bon usage et si vous vous détournez de Moi.

C'est Ma miséricorde, soutenue par la patience, toutes deux issues de Mon grand amour, qui vous porte sans cesse et vous permet de vous rapprocher de Moi !

C'est précisément dans la croix que ma miséricorde est la plus forte, car c'est alors que je vous ai particulièrement à l'œil, non pas pour vous donner le bien-être extérieur ou les plaisirs du monde, mais pour laver les taches qui vous défigurent tant en tant que mes enfants.

Comprenez donc que Je suis un Père miséricordieux, et ne bronchez pas quand un malheur vous atteint, comme si Je voulais vous punir ; mais remerciez-Moi de ce que Je vous accorde une discipline particulière.

Plus vous êtes en contact avec Moi, plus vous découvrez ce que Je veux faire de tel ou tel événement ; car plus on connaît un père ou un ami, plus on peut juger avec certitude de sa

façon d'agir. De même, mes véritables enfants doivent apprendre à Me connaître de plus en plus, afin de supporter avec satisfaction ce que J'estime bon de leur imposer ! Amen !

62 - 4 août 1878 "De l'amour du Père céleste"

Mes chers enfants !

L'amour, - l'amour, - l'amour est toute l'expression de Mon être, tout ce que vous voyez, savez, comprenez, est issu de Mon amour. Celui-ci est Mon être originel, il a réalisé ce qui existe. C'était sa volonté et un besoin pour elle de produire du beau, du grand, de l'utile et du bénéfique, ainsi que de créer des créatures qui soient réceptives et reconnaissantes pour tout. L'amour doit être (ou devenir) votre essence première ; votre volonté et vos actions doivent naître de l'amour.

L'amour pour Moi doit être éveillé en vous par la vue de Ma création, aussi bien dans la nature que dans le firmament, ainsi que par l'étude de vous-mêmes, les hommes. Partout vous trouverez des raisons de dire que seul l'amour peut faire cela, lui qui porte tout, qui tolère tout ! Car chaque souffle de votre vie dépend de Mon amour.

Tous Mes attributs reposent sur l'amour, et Mon ordre dans l'univers entier est amour. Par exemple, le printemps avec sa luxuriance se répète, de même que l'été et l'automne avec leurs dons, et le règne animal offre toujours de nouvelles joies, afin que vous appreniez à connaître quelque chose de nouveau dans l'évolution de toute chose.

Je parle de cela à Mes enfants, qui s'efforcent d'étudier Mes institutions et Mon ordre en toutes choses, et pour lesquels il est impossible de rester immobiles dans l'étude ; c'est pourquoi ils ont toujours l'occasion de faire des observations, et leur vie n'est pas uniforme et plate, mais par une conservation et un renoncement perpétuels, leur croissance est favorisée, et leur union avec Moi est ininterrompue. Ils doivent sans cesse demander : "Père pourquoi ?" et Mon amour est toujours prêt à leur répondre par Mon esprit intérieur ; et ces réponses sont pour eux les vraies joies, qui les rendent insensibles aux plaisirs mondains de la possession, car elles les amènent à un haut niveau d'abnégation ; ils plaignent leurs semblables qui dépendent encore entièrement des plaisirs du monde, les poursuivent avec amour, parce qu'ils portent en eux l'amour de leur Père comme un héritage pour faire le bonheur des autres, et deviennent ainsi de plus en plus semblables à Moi ; leur image se transforme de plus en plus, sans qu'ils s'en rendent compte eux-mêmes, en une autre qui porte le sceau de l'origine divine.

C'est ainsi que Mon amour pénètre tous les événements de votre vie, de même que le soleil éclaire chaque fissure, de même que Mon amour peut être reconnu dans le plus petit !

Oh, chers enfants, prenez garde d'apprendre à connaître le Père de l'Amour ; il est nécessaire pour Moi de ne voir prospérer que quelques-uns parmi tant d'autres pour Ma joie, puisque la dévastation est si grande en ce temps. Soyez courageux ! Certes, l'enfer tout entier vous entoure pour nier votre privilège, mais Je vous le dis encore une fois : soyez courageux dans la confiance en votre Père qui est amour, tout-puissant, immuable, miséricordieux et d'une grande patience, et vous ne serez pas confondus !!! Amen !

63 - 11 août 1878 "De la venue du Seigneur".

Mes chers enfants !

Après vous avoir fait connaître Mon amour et vous avoir encouragés à le pratiquer vous-mêmes, Je peux vous laisser entrevoir Ma venue actuelle, à laquelle beaucoup d'âmes aspirent ; car partout Mon Esprit agit à un degré accru, et il se trouve des enfants de Moi qui, à la vue de la grande corruption du monde, s'écrient : "Viens, Seigneur Jésus, viens bientôt !" et auxquels Je mets dans le cœur ces paroles consolantes : "Voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde", si seulement vous voulez Me laisser habiter dans votre cœur.

Toute âme qui cherche à Me saisir avec sérieux peut en témoigner, elle sentira en elle une force capable de braver toutes les tempêtes extérieures, comme de fermer son oreille à l'influence des puissances obscures, car elle a besoin de chaque instant pour me parler et ne veut pas être interrompue en cela.

Ils se réfugient en Moi, et Mon amour est prêt à venir à leur rencontre ; Il donne consolation et conseil, et tient compte de cette approche comme s'il s'agissait de la libre volonté de l'homme, alors qu'il s'agit souvent de pas nécessaires ; Ma sagesse sait les ennoblir, afin que la bénédiction puisse y être associée. Le père et l'enfant s'unissent ainsi de plus en plus, et Ma venue, le sentiment de Ma proximité, se produira.

De même que cela se produit pour des individus, et plus fréquemment en ce moment, de même des peuples entiers seront conquis par des visitations qui les conduiront à Moi ; seulement, il faut commencer par de petites choses.

C'est une préparation silencieuse, jusqu'à ce que vienne le temps où ils devront se manifester pour la consolation de leurs semblables et pour la gloire de Mon nom.

Heureux êtes-vous si vous reconnaissez cette grande tâche et si vous veillez et priez de plus en plus pour que Satan, qui va partout en rugissant parce qu'il sait que sa fin est proche, ne vous prenne pas encore. Soyez donc prudents même dans les petits incidents de chaque jour ; il est à l'affût pour vous imprimer sa marque ; c'est pourquoi comptez de plus en plus sur Mon aide, Moi qui suis riche en amour, tout-puissant en force, et d'une patience miséricordieuse. Hâtez-vous de venir dans les bras de Mon Père aussi souvent que vous le voulez et que vous le pouvez ; même dans les tentatives puériles, Je ne vous repousse pas, si vous venez à Moi avec un amour puénil et ambitieux, et que vous Me demandez votre éducation. Ainsi, aujourd'hui encore, bénissez-vous.

Votre Père fidèle en Jésus ! Amen !

64 - 14 août 1878 "Avis à tout prédicateur".

Mes chers enfants !

"Là où deux ou trois sont réunis en Mon nom, Je suis au milieu d'eux". Que cette promesse soit aussi la vôtre ; mais plus particulièrement encore pour Mon Fils, qui est entré au milieu de vous avec le dessein d'examiner tout ce qui sera entrepris pour Ma gloire.

Je leur dis : demande-moi dans ton cœur - qu'est-ce que la vérité ? et tu ne seras jamais trompé. Dans ta future carrière, il est si nécessaire que tu sois sûr et ferme dans ce que tu

as l'intention de servir à tes semblables. Présente-leur le vrai pain du ciel, que tu recevras toi-même d'un Père qui t'aime, comme cela est nécessaire pour toi et pour les âmes qui te seront confiées.

Tiens fermement à Ma parole (biblique), et Je viendrai à ton secours et enlèverai l'enveloppe qui recouvre souvent la vérité. Si tu as des contradictions en toi, discute avec Moi et ne te laisse pas entraîner dans des formes extérieures, et tu trouveras bientôt comment seul Mon Esprit peut te rendre apte au ministère pastoral, afin que tu apprennes à faire paître tes brebis dans de verts pâturages, et que tu n'aies pas besoin de leur donner une nourriture empruntée.

C'est l'amour pour Moi qui doit te pousser à annoncer à tes semblables beaucoup de choses sur Dieu et le Père qui aime tout, afin que tu puisses toi aussi devenir un instrument capable de transformer les lois de nécessité en lois d'amour. Apprends donc d'abord à faire l'épreuve sur toi-même, organise ta vie selon Ma volonté, Je t'aiderai en cela. Même si la route n'est pas toujours fleurie, Je veux faire briller sur toi Mon soleil de grâce, afin que les plantes amères portent des fruits salutaires et que tu ne regrettes jamais le chemin que tu as choisi et que tu as l'intention d'entreprendre selon Ma volonté.

Il est nécessaire en ce moment de préserver de vrais enfants pour Moi, car la demi-mesure ne suffit pas à ériger une digue contre l'invasion des puissances des ténèbres ; c'est pourquoi la corruption ne cesse de croître et la lutte dans le monde des esprits devient plus sensible sur terre.

Là où un mauvais esprit peut pénétrer, il prend possession d'un être humain ; mais l'influence de nature divine est également renforcée, d'où les nombreuses manifestations ; car je fais maintenant souvent écrire ou proclamer mes paroles par appel extraordinaire ; c'est un moyen de grâce pour ce (grave dernier) temps !

Mais celui dont le cœur est fermement attaché à Moi, Je lui ferai ressentir Mon Esprit de mille manières. C'est pourquoi, ne préférez pas de telles révélations au train du cœur, mais considérez-les seulement comme un supplément de Ma grâce. Pour toi aussi, la parole est prononcée par Moi : "Que Ma grâce te suffise, car Ma force est puissante dans les faibles". Amen !

65 - 14 août 1878 matin "De la venue du Seigneur avec Ses Anges".

Je suis qui Je suis. Aujourd'hui encore, Je viens à vous avec les esprits bienheureux ou les anges qui sont appelés à rapprocher Mes enfants de Moi. C'est une affaire qui augmente leur bonheur.

Oh, avec quelle joie ils vous regardent lorsque vous commencez à Me demander, c'est pourquoi Je leur permets de participer eux aussi à ce genre de communication avec vous. C'est pourquoi ne soyez pas timides, comme si vous M'avalissiez par là ; partout où mon amour est annoncé, Je suis au milieu en tant que Père.

Continuez donc à vous aimer les uns les autres, à vous encourager mutuellement, et n'hésitez pas à me demander de faire venir vos frères de l'au-delà.

Je suis le vrai médecin des âmes, et Je veux vous rendre la santé tout entière ; car tous les autres moyens sont accessoires, et ne peuvent qu'atténuer les maladies, mais non les supprimer entièrement ; Je Me suis réservé le remède complet, comme une mère, par amour, ne se laisse pas enlever les soins de son enfant.

Je bénis donc votre réunion d'aujourd'hui de ma pleine bénédiction paternelle, et j'appelle le fils N.N. : va vers le pays que je veux te montrer. Tes voies ne sont certes pas les Miennes, mais aie la ferme confiance qu'un Père sage et aimant te les a indiquées. Amen !

66 - 14 août 1878 au soir "Sur la charité dans l'intercession

Mes chers enfants !

Maintenant, vous devez vous souvenir avec beaucoup d'amour de ceux qui sont éloignés de votre rang. Priez pour eux ! témoignez de l'amour à vos frères et sœurs par une chaleureuse intercession, et veillez à demeurer fermes dans l'amour ; car Je vous ai déjà tant de fois enseigné que l'amour constitue Mon essence première : "Celui qui demeure dans l'amour demeure en Moi, et Moi en lui".

Ne parlez pas beaucoup d'amour, mais agissez d'autant plus dans l'amour, l'amour est l'aimant qui attire à lui les esprits, non seulement du royaume des esprits vers vous, mais il pénètre aussi l'enveloppe matérielle de l'homme. Par exemple, continuez à traiter un homme, aussi méchant soit-il, avec un véritable amour spirituel, et vous saurez quel pouvoir irrésistible il démontre.

Bien sûr, la patience en fait partie, car sans patience, l'amour n'est que partiel. Toutes les qualités de Mon être divin sont inséparables de Mon amour ; si donc vous voulez devenir semblables à Mon image, tenez fermement à l'amour, et il vous apprendra à entraîner toutes les autres qualités avec lui, car il est la racine de l'arbre (de vie éternelle). Amen !

67 - 18 août 1878 "Un appel du matin"

Mes chers enfants !

Il est apparu le grand jour du salut, ou la brillante lumière spirituelle qui ne s'éteindra plus jamais chez ceux qui la reçoivent par Mon Esprit.

Vous pouvez reconnaître que ce jour est apparu à ce que tous ceux qui s'attachent à Moi ont en eux la vraie lumière ; leur esprit est occupé par Moi, et ils comprennent Mon essence par Ma grâce, et ne se laissent pas guider par des guides aveugles, mais : "Mes brebis reconnaissent Ma voix", même s'ils écoutent les sermons et les enseignements de leurs supérieurs. Ils seront également bénis par la prédication s'ils l'écoutent en Mon nom, car Je bénis les paroles de chacun selon les besoins de son cœur.

C'est pourquoi, enfants, puissiez-vous assister aux services divins communautaires avec cette assurance dans le cœur : "Le grand jour est arrivé, la flamme lumineuse de l'Esprit perce maintenant peu à peu toutes les ténèbres, et elle fera jaillir un rayon de grâce sur toi et sur les autres".

C'est pourquoi, lorsque vous allez à l'église pour un sermon, priez de tout cœur pour que Ma bénédiction s'étende non seulement à vous, mais aussi aux autres. C'est Ma parole qui vous y est annoncée, et même si elle semble ne plus avoir d'effet, sa force, émanant de Moi, est éternelle et ne vieillit pas. Le temps est venu où elle doit à nouveau se manifester avec force. C'est pourquoi vous faites votre devoir par la demande et la prière, unissez-vous en esprit à Mon armée qui est en marche contre les puissances des ténèbres.

Cette grande bataille se déroule spirituellement, par l'amour vrai, par la prière et par une communication constante avec Moi, afin que Je puisse enseigner à chacun dans son cœur ce qu'il doit faire.

Si les enfants du monde regardent les événements mondiaux avec une crainte et une angoisse anxieuses, et se demandent : "Que va-t-il arriver ?" sachez avec une joyeuse assurance que maintenant les ténèbres doivent céder la place au jour lumineux, à la grande lumière de la connaissance, où Je serai connu comme Celui que Je suis, l'Amour, dans le Père, le Fils et l'Esprit.

De même qu'à l'époque de ma naissance à Bethléem, Je n'étais connu que de quelques-uns, et que pourtant la réunion de mes enfants avec Moi en était le but, de même maintenant Ma seconde venue est insignifiante ; seuls quelques-uns la comprennent, et pourtant il est impossible de l'arrêter, la petite lumière deviendra une flamme dévorante.

Mes petits enfants, ne pensez pas à la manière dont vous supporterez une transformation extérieure en général ; avec de telles pensées (matérielles), vous ouvrez une brèche à l'ennemi malin ; mais, conscients de votre faiblesse, fermez bien la porte de votre propre cœur à toutes les passions qui sont les messagères de Satan, et il apprendra à vous éviter, et ne vous tentera pas pour des combats extérieurs.

De même, sur le plan spirituel, un homme bien armé, dont l'équipement témoigne de la pleine puissance de celui qui l'envoie, a déjà remporté la moitié de la victoire par sa seule présence, car le courage de ses ennemis est diminué ; ils n'inventeront donc plus que des tentatives rusées contre lui et chercheront à profiter des moments d'inattention. Fermez donc les portes de votre cœur, veillez et priez. Celui qui a éclairé votre jour attendra un jour de vous une plus grande victoire ! Amen ! Amen ! Amen !

68 - 25 août 1878 "De la bénédiction de la recherche du Seigneur et des relations extraordinaires avec Lui".

Chers enfants !

Car seul l'amour fait naître le désir de posséder quelqu'un de plus près ; ainsi, vous aussi, dans la mesure où vous le désirez, vous devez vous sentir proches de moi.

Cette aspiration et cette recherche sont propres à chaque individu. L'un cherche dans la nature, l'autre dans les livres, un autre encore auprès de diverses communautés où règnent encore des croyances différentes ; toutes ces recherches ne mènent qu'au véritable but, et ce sont des travaux préparatoires pour Me sentir (et Me trouver) dans son propre cœur, parce que c'est là que J'ai Mon siège et que Je communique ainsi avec vous ; c'est la plus haute chose qui soit offerte à un enfant de Dieu.

Mais Je viens souvent au secours des âmes faibles par des signes et des manifestations extraordinaires qui ne sont perceptibles que pour elles, et c'est une chose qui arrive plus souvent en ce moment ; là encore, le but est le même : qu'elles Me reçoivent dans leur cœur ; c'est pourquoi tous ces enfants de Moi peuvent se vanter d'être guidés par la grâce parce que Je viens à leur secours. C'est Ma sagesse qui les détermine et, selon la capacité de compréhension de chaque chercheur, les place sur le chemin qui mène à Moi.

Malheureusement, il y a là aussi un grand danger de sécurité, car certains croient ainsi être déjà arrivés au but et considèrent Mes rapports directs avec eux comme une confirmation de Ma satisfaction. Oh, c'est là une grande erreur ; au contraire, il faut d'abord faire naître les facultés qui sont données à l'homme pour qu'il puisse Me saisir complètement ! - - -

L'apprentissage (proprement dit) ne fait que commencer et doit se poursuivre par la véritable humilité et la soumission silencieuse, et il n'y a pas de prétention à placer les autres en dessous de soi, c'est pourquoi il y a toujours une profonde obscurité dans ce rapport avec Moi. J'admets que de telles âmes soient touchées de l'extérieur par les doutes de leurs semblables qui cherchent également, afin qu'elles se réfugient en Moi et que, par là seulement, la vraie lumière puisse leur être donnée.

C'est pourquoi, dans toutes ces apparitions, vous pouvez supposer qu'il s'agit d'effets de ma grâce ; mais la forme que j'y donne selon ma sagesse a peu de valeur pour vous, mais reconnaissez dans ces personnes vos proches par le Père lui-même, et entretenez avec elles des relations d'amour. Qu'ils reçoivent en partie de vous, et que vous receviez en partie d'eux.

Il appartient ainsi au grand tout, selon Mon ordre éternel, que vous vous influenciez mutuellement ; car ainsi, reconnaissez vos frères et sœurs en tous ceux qui sont en relation avec Moi ; réjouissez-vous lorsqu'ils vous communiquent leurs sentiments de joie à propos de leurs expériences, rendez grâce avec eux de ce qu'ils participent eux aussi à ces effets extraordinaires de la grâce, et ne ruminez pas la vérité et la tromperie.

Que votre signe distinctif soit : Celui qui s'attache à Moi de tout son cœur, Je suis son père, et il entretient avec lui des relations paternelles, de la manière que Ma sagesse juge bonne. Portez tous avec amour et patience, même si des contradictions vous opposent à vos propres conceptions ; soutenez-vous les uns les autres par l'intercession, et donnez à l'extérieur autant d'aide qu'il est nécessaire pour le moment ; car tant que Je veux rester caché, vous devez aussi agir ainsi, et quand viendra le temps où il faudra faire davantage à l'extérieur, cela vous sera indiqué.

La croissance se fait d'abord par le repos, les tempêtes ne peuvent être utiles que lorsqu'une racine a déjà pris racine. Ainsi, les idées sur Ma venue et Mon apparition ne sont encore que des plantes fragiles dans les cœurs, mais cultivez-les pour que le désir devienne grand, et rendez pures les demeures où Je veux entrer, et ainsi vous aurez assez de travail !  
Votre Père !

69 - 27 août 1878 "Règles de conduite - l'amour fraternel dans l'intercession".

Mes chers enfants !

Ne cessez pas de prier pour tous ceux qui vous sont proches par ce lien spirituel. Vous devez veiller à ce que ceux qui ont également reçu le don de communication viennent à l'utiliser pour Ma gloire.

Traitez-les donc avec un amour sincère ; souvenez-vous que la terre était d'abord obscure, et que la vraie lumière n'a été créée qu'après. Le grand jour de la création a développé par étapes toute la plénitude de sa gloire.

Il en va de même pour l'homme lors de sa naissance corporelle ; d'abord le devenir, puis le développement, puis la conscience, puis le discernement, puis la volonté, puis l'accomplissement, et de même ensuite la félicité (dans l'harmonie).

Il en est de même dans la renaissance ; mais le devenir n'y est pas aussi reconnaissable, parce que les choses spirituelles ne sont pas aussi visibles, mais ne se manifestent que par l'intuition et le sentiment.

Rendez cette démarche bien claire, elle contribuera beaucoup à votre patience, et vous accepterez d'abord dans votre prochain le devenir ou l'être comme un signe qui vous invite à y tourner votre attention avec un amour particulier, afin que le cours ultérieur de l'évolution soit guidé selon Ma volonté. Ne vous heurtez donc pas à l'enveloppe d'un esprit si elle vous semble abrupte et anguleuse, car là où il y a beaucoup de talents, il y a aussi beaucoup d'irritations opposées.

Heureux ceux qui reconnaissent la raison pour laquelle les talents leur ont été accordés et qui cherchent donc à les ennoblir afin de les utiliser selon Ma volonté. Pour cela, un guide est souvent très nécessaire à l'autre, et cette association sert alors aux deux à progresser. C'est pourquoi, dans de telles rencontres avec un frère, vous devez vous rendre compte de votre devoir de lui tendre la main pour qu'il apprenne à apprécier son talent ; cela a une grande valeur et remplit une grande partie de votre vocation intérieure.

Voyez donc, chers enfants, comme vous ne comprenez pas que vous avez tout le travail, et qu'il n'est pas nécessaire d'en chercher d'autres. Je vous en donnerai de moi-même, si vous pouvez comprendre davantage. Pour le moment, contentez-vous de votre fidèle père.

70 - 1er septembre 1878 "De la véracité du Seigneur

Mes chers enfants !

Maintenant, vous devez continuer à écrire sur Mes qualités, et plus précisément aujourd'hui sur Ma véracité. Car j'engage mon être à une parole que j'ai prononcée une fois, afin qu'elle soit vraie et qu'elle le reste, et que toute promesse de ma part s'accomplisse.

Sur ce point, vous vous heurtez à de nombreuses contradictions, si vous vous rappelez combien de promesses restent, selon vous, inaccomplies, aussi bien celles qui sont exprimées dans les Saintes Écritures que celles que Mes enfants reçoivent maintenant en communication directe.

Ces conceptions reposent sur une ignorance totale et une myopie à l'égard de Mon gouvernement spirituel et divin. Vous êtes encore trop matériels et n'avez fait que le début de la connaissance spirituelle.

Ici, c'est plutôt l'intelligence qui cherche et qui scrute, alors que c'est le cœur qui devrait recevoir la lumière par son lien avec Moi.

La vraie lumière ne vous sera donnée que lorsque vous aurez une confiance filiale en Moi et que vous aurez appris à comprendre Ma nature. Car votre Père est esprit ; les promesses concernent donc aussi en grande partie l'esprit, et vous ne pouvez pas toucher les biens spirituels, mais ce n'est que peu à peu que leur possession vous devient sensible.

Quant à l'accomplissement des promesses corporelles, où vous trouvez souvent l'exaucement de vos prières, ce sont des moyens d'éducation, car la jouissance corporelle rafraîchit souvent aussi l'esprit. Ils sont si étroitement liés entre eux que l'esprit n'est pas seulement servi par le corps, mais il doit aussi servir le corps. C'est ce que vous pouvez voir le mieux dans une maladie, combien il importe, et combien il contribue à la guérison, que l'esprit s'élève au-dessus des maux du corps.

L'homme se fonde souvent sur une promesse, et Je l'accomplis dans de nombreux cas, afin que, par l'accomplissement extérieur, il soit davantage affermi dans la foi en l'accomplissement de toutes les promesses, car c'est en elles que se trouve le but fixé pour ceux qui s'attachent à Moi. Celui qui les tient fermement et les accepte comme venant d'un Dieu et Père véritable recevra leur accomplissement en abondance, et Ma véracité deviendra ainsi un lien supplémentaire entre Moi et lui, parce qu'il sait : - "Mon Père est véritable, et ce qu'Il promet, Il le tient certainement !" Amen !

71 - 8 septembre 1878 "De l'omniscience

Mes chers enfants !

La véracité ne peut être séparée de Mon omniscience, car combien de fois les hommes s'imaginent-ils être oubliés de Moi, ce qui vient de ce qu'ils ne saisissent pas assez Ma nature et pensent : "Il faut me rappeler telle ou telle promesse, et c'est pourquoi ils arrangent leurs prières de manière à Me déterminer, par des paroles flatteuses ou des promesses, à tenir Ma parole.

Voyez, c'est pourquoi il est si nécessaire que vous ayez une vision juste de Moi ; car si Je suis omniscient, Je sais d'avance - ce qui motive vos désirs, votre confiance et votre foi. Je n'ai pas besoin de votre confession, car vous en connaissez souvent moins que Moi les motifs. Mais c'est Mon amour qui vous exauce, et il donne tout autrement que vous ne le méritez ; Mon omniscience le soutient, afin qu'il puisse considérer tout ce qui est pour votre bien.

C'est Mon omniscience qui voit tout en détail et qui sait encourager et empêcher ce qui n'est pas utile à votre croissance spirituelle. Si vous voulez être éduqués spirituellement, vous devez aussi apprendre à avoir confiance spirituellement et vous défaire de l'habitude de tirer des conclusions des événements extérieurs qui doivent Me justifier en tant que vrai Père ; élevez-vous au-dessus de ces conceptions qui ne conduisent à rien de plus qu'au doute et à

la ruminantion ; n'attendez pas de Ma conduite qu'elle soit immédiatement comprise, pas à pas, mais - accueillez-Moi dans votre cœur comme le Père omniscient, et vous pourrez rester tranquilles, même si les ténèbres, après de vains efforts, ne deviennent plus lumière pour vous ; - soyez satisfaits de cela : "Ainsi le veut mon Père omniscient, qui est amour, tout-puissant, immuable, vrai et omniscient," et vous pourrez consacrer de nombreuses heures de vaines préoccupations à traiter avec Moi dans un autre sens, vous vous réjouirez de posséder un Père dont les glorieuses qualités vous seront révélées en votre for intérieur dans une plénitude que vous n'avez jamais soupçonnée.

La création, votre environnement, votre propre moi se transformeront en enseignants pour vous, et les fardeaux que Je dois souvent vous imposer dans la vie d'essai perdront ainsi leur pression. L'élévation de l'esprit est la plus grande chose que Je donne à Mes enfants lorsqu'ils sont en contact avec Moi ; Je les en dote s'ils sont honnêtes et zélés pour obtenir le droit de filiation.

Je suis un Père omniscient et je connais parfaitement vos cœurs. Soyez donc tranquilles et comptez sur Mon aide, si votre recherche est sincère. Amen !

72 - 15 septembre 1878 "De la miséricorde

Mes chers enfants !

La miséricorde qui vous soutient n'est pas une miséricorde de compassion, pour ne plus faire souffrir votre chair, mais c'est la miséricorde au sens spirituel, provoquée par l'amour de prendre soin de ceux qui ont encore le désir de connaître un Dieu qui les aime, qui Le prie et qui viennent à Lui avec le désir qu'Il ait pitié d'eux ; ce qui se fait, il est vrai, d'une tout autre manière qu'ils ne peuvent le comprendre.

La plupart des gens pensent que la miséricorde consiste en l'enlèvement de la croix, alors qu'il s'agit plutôt d'un supplément, car seule Mon omniscience sait mesurer l'atteinte du but.

Quand le libre arbitre s'abandonne à Moi, rien ne M'empêche d'atteindre ce que mon âme doit atteindre un jour, si elle s'attache à Moi ; mais malheureusement, cela n'arrive souvent qu'après de nombreux détours, et avec un supplément perpétuel de toutes sortes de soucis, de chagrins et de pertes.

Oh, combien d'épreuves cruciales pourraient être épargnées si les âmes Me soumettaient plus facilement leur libre arbitre ! Il est souvent difficile pour Mon cœur de Père aimant de devoir donner des coups si durs jusqu'à ce que J'en sois arrivé à ce que Mes enfants créés Me demandent et reconnaissent Mon existence ; mais ensuite, ils veulent souvent l'exploiter pour des avantages extérieurs, et le but - être des enfants dignes d'un Père divin - est souvent encore très loin pour eux.

Mais c'est ma grande miséricorde qui ne cesse de les poursuivre et qui les appelle toujours avec amour à venir à moi.

Quel grand abus est fait de Ma miséricorde ! La plupart des gens ne veulent en faire usage que lorsque leur corps ne peut plus agir ; alors Je devrais les rendre bienheureux par la miséricorde, alors qu'ils n'ont jamais réfléchi à ce que c'est que d'être ou de devenir

"bienheureux" ; ils Me prescrivent en quelque sorte de leur donner quelque chose qui, selon eux, les rendra bienheureux.

De tels chercheurs de Ma miséricorde sont des rebelles à Mon ordre éternel, pleins d'ingratitude envers le grand privilège que l'homme a reçu dans son libre arbitre. Je devrais leur retirer leur libre arbitre, et alors ils ne seraient plus des "hommes", ils ne pourraient pas se sentir heureux auprès de ceux qui ont sanctifié leur libre arbitre par Mon assistance dans la vie, en paroles et en actes, et qui n'ont pas oublié de suivre Celui qu'ils ont reconnu comme le vrai Père, et dont ils ont su louer la miséricorde dans tous les événements de la vie.

Saisissez vous aussi ma miséricorde en ce sens, afin qu'elle puisse vous marquer du sceau de la soumission filiale, et que vous soyez un jour rangés parmi ceux qui "obtiennent miséricorde" en étant placés sur le chemin de croix qui mène à Moi.

Reconnaissez l'indulgence de votre Père et sa miséricorde chaque jour dans vos événements ; vous aurez néanmoins, à la fin de votre vie, une raison suffisante de recourir à ma miséricorde ; seulement, il faut que vous sachiez clairement en quoi consiste la miséricorde, c'est-à-dire non pas en quelque chose d'extérieur ou de palpable, mais c'est le trait d'amour du Père qui veut vous rendre aptes à l'héritage des saints. (Car seuls ceux qui sont purifiés peuvent voir Dieu.) Amen !

73 - 22 septembre 1878 "De la divine longanimité

Mes chers enfants !

Il est particulièrement important pour vous aujourd'hui d'entendre parler de Ma patience. Je veux vous la décrire plus précisément en vous renvoyant à votre propre conduite. Réfléchissez combien de fois vous avez besoin de ma patience lorsque vous venez à Moi avec de bonnes intentions et que vous promettez tout - de devenir plus dignes de Moi et de Me suivre. Si vous demandez mon aide et que je vous l'accorde selon ma sagesse et mon amour, que vous ne pouvez pas comprendre avec votre intelligence naturelle, vous murmurez que je n'agis pas selon vos prescriptions et votre opinion. Que de patience et de longanimité il faut pour écouter sans cesse vos demandes et supporter ensuite votre mécontentement.

Un véritable enfant de Moi a doublement besoin de la longanimité, car Je peux exiger de lui qu'il soit plus affermi dans sa confiance en Moi et qu'il interprète Ma conduite spirituellement ; car il est plus familier avec Mon être, Je communique avec lui dans son cœur, et c'est pourquoi les choses matérielles ne doivent pas le conduire à l'insatisfaction. C'est encore Ma patience qui répondra volontiers s'il se sent trop faible dans sa situation pour trouver lui-même le bien dans tel ou tel cas. Je ne me lasserai jamais, en tant que père aimant, de laisser l'enfant jeter un coup d'œil sur Mes intentions bénéfiques et, dès cette vie, ils apprendront à comprendre certaines choses mieux que les enfants du monde.

Vous aussi, depuis que vous recevez des paroles directes de Moi, vous avez grand besoin de Ma patience ; des doutes et des questions d'intelligence surgissent sans cesse parmi vous, au lieu de vous fier fermement à Moi, qui suis avec vous et qui n'attends que votre demande à Moi-même, afin que Je puisse alors vous répondre par votre propre cœur ; car

ces paroles extérieures données doivent seulement contribuer à ce que vous veniez à Moi, mais ne doivent pas vous satisfaire complètement. Je ne veux pas seulement vous laisser dire quelque chose, mais M'entretenir moi-même avec chacun d'entre vous. Il y a toujours des questions dont seuls le père et l'enfant doivent s'entretenir, et cela chacun de vous, frères et sœurs, à sa manière, comme Je le trouve bon, c'est-à-dire en indiquant à chacun son chemin particulier ; c'est pourquoi le langage dans le cœur est différent. - Bien que vous deviez être unanimes dans le chant de louange, vos demandes et vos requêtes sont tout à fait différentes, car elles sont établies selon votre libre arbitre ; vous devez me les présenter et je ne vous répondrai pas de manière définitive, mais je vous donnerai l'Esprit qui vous guidera dans la vérité et vous fera connaître ce qui est utile à votre paix et à votre salut (même en particulier).

Venez donc à Moi ! Je suis patient et je vous ferai toujours sentir ma proximité et mon amour dans vos sentiments de faiblesse. Continuez, l'année prochaine aussi, à ne rien désirer d'autre que ce qui vous lie à Moi, et votre Père patient vous bénira à nouveau ! - Amen !

74 - 29 septembre 1878 "De la patience

Mes chers enfants !

Recueillez dans vos cœurs avec reconnaissance ce qui vous est précisé : "Clément, miséricordieux, bienveillant, lent à la colère et d'une grande patience, le Seigneur, Créateur du ciel et de la terre, nous pouvons l'appeler Père et le sentir comme un père au milieu de nous". Il est certes un Dieu caché, mais qui sait aussi distribuer dans le secret de grands trésors qu'aucune puissance au monde ne peut ravir à ceux qui en bénéficient, pourvu qu'ils veillent à ce que leur libre arbitre ne les laisse pas s'échapper avec indifférence.

C'est pourquoi, mes chers enfants, ne regardez pas les autres qui se vantent souvent de leurs dons et qui se glorifient d'une grâce particulière ; chacun a encore autant besoin de la grâce, elle est seulement distribuée sous différentes formes. Mais pour vous, le plus grand don de grâce doit être la communication avec Moi dans le cœur ; venez donc à Moi en tout, et plus vous aurez confiance, plus vous reconnaîtrez clairement Mon langage. Bien que dans l'ensemble vous soyez souvent assez faibles dans votre foi, Je vous bénirai aussitôt à la seule heure où vous vous accrocherez fermement à Moi. Je suis d'une grande patience, et je pardonne volontiers les écarts par rapport aux résolutions que vous m'avez promises, si vous reconnaissez votre faiblesse et demandez réparation auprès de Moi. Mais n'accusez pas Ma conduite qui vous est destinée, et plongez-vous dans Mes qualités telles que Je veux vous les faire comprendre, et vous apprendrez peu à peu à maîtriser vos faiblesses.

Si vous croyez souvent que Je Me retire parce que J'ai donné à l'homme le libre arbitre, Je vous dis que ce n'est le cas que pour ceux qui ne demandent rien de Moi ; mais même là, Ma grande patience a pris des dispositions pour les attirer toujours plus vers Moi.

Quant à mes enfants, je serai leur père, et je serai avec eux pour les conseiller. Je les illuminerai et leur montrerai Ma nature ; ainsi, il leur sera facile de découvrir Mes intentions. C'est pourquoi, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira, non pas le cœur du Père, qui est toujours ouvert pour vous, mais votre propre cœur, afin qu'une connaissance plus élevée puisse y affluer. Observez ceci en tout ce qui vous oppresse, et vous trouverez le fardeau plus léger en sachant : "Mon Père porte avec moi, et il a de la patience quand je

veux me fatiguer, il me donne la force de persévérer quand je veux, comme il veut, il me parle clairement à ce sujet dès que je fais plus attention à sa voix, il est patient et longanime, et d'une grande puissance, et incompréhensible comme il gouverne" ! - Amen !

75 - 6 octobre 1878 "Un appel du matin"

Le grand jour se lève, les premiers rayons du matin vous ont déjà salués, où Mon Moi sera contemplé par beaucoup dans la vraie lumière. Le soleil spirituel, que Je suis Moi-même, illuminera alors de nombreux cœurs ; mais il se lèvera en secret et son éclat ne sera visible qu'à ceux qui y feront attention et prépareront leur cœur.

Ne vous laissez pas troubler dans l'espoir que vous obtiendrez cette lampe dès que vous vous y appliquerez sérieusement. C'est la grande puissance invisible de Mon être, où aucune opposition extérieure n'est possible ; aucune croix, aucune souffrance, aucune relation n'est alors plus capable d'éteindre cette flamme dans le cœur, si vous la demandez sincèrement.

Prenez exemple sur Paul, qui s'est exclamé : "Rien ne me séparera de l'amour de Dieu". De même, vous devriez pouvoir vous exclamer - "Rien ne nous sépare plus de l'amour de notre Père céleste, notre Dieu, Seigneur et Maître, tout ce qui m'arrive sont des moteurs pour m'attacher plus étroitement à Lui ; c'est Sa puissance cachée qui sait transformer en bénédiction chaque événement sur le chemin de ma vie".

Si, par vos efforts pour devenir des enfants obéissants à Moi, en paroles et en actes, vous avez acquis cette assurance, vous êtes arrivés à ce que le rayon matinal de Mon amour vous entoure, annonçant le soleil puissant devant lequel les ténèbres doivent s'effacer ; c'est-à-dire que votre sphère devient lumineuse, les esprits ténébreux s'enfuient loin de vous, parce qu'ils ne peuvent supporter la lumière qui vous entoure, sachant bien d'où elle vient ; alors vous ressentez un soulagement à vos luttes.

C'est la grande aide cachée de mon amour qui est accordée à mes vrais enfants ; ils doivent grandir de plus en plus dans la lumière, afin que leur entourage en ressente aussi la bénédiction. Ici, la prière est aussi nécessaire que l'huile pure qui entretient la lumière. Ainsi, le soleil spirituel ou l'amour spirituel s'élèvera toujours plus haut, jusqu'à ce qu'il vous illumine complètement, et ensuite, peu à peu, tout le globe terrestre.

Vous apprendrez, par cet éclaircissement, de quelle manière vous devez vous y prendre pour préparer mon grand jour ou ma venue. Le soleil spirituel se lève, même si peu de gens désirent de tout cœur sa lumière et sa chaleur, et il percera les brouillards les plus épais ; mais heureux ceux qui, le cœur en liesse, savent déjà apprécier les premiers rayons du matin. Rafraîchis et fortifiés, ils entameront la journée et s'exposeront aux rayons du soleil, même si ceux-ci éclairent souvent leur tête d'une chaleur oppressante (c'est-à-dire si leur intelligence ne peut saisir la croix comme un rayon de grâce). Ainsi, vous aussi, entrez dans le jour sérieux, encouragés par l'aurore qui chasse les ténèbres, cherchez la lumière en Moi et par Moi, pour votre propre personne ; mais implorez aussi l'illumination pour vos semblables ; dissipez les brouillards ténébreux par la prière ; alors les esprits infernaux devront s'éloigner et vous serez fortifiés pour apprendre à supporter la chaleur nécessaire du midi, qui doit faire mûrir le fruit, et le crépuscule vous rendra alors bienheureux ! Au soir

de votre vie, vous regarderez avec reconnaissance les nombreuses bénédictions qui vous ont été accordées par la direction que l'amour éternel vous a montrée. Amen !

76 - 13 octobre 1878 "D'un péché contre le Saint-Esprit

Mes chers enfants !

"Si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas vos cœurs", dit Ma Parole ou les Saintes Écritures. Et Je vous dis encore une fois : "Si vous entendez Ma voix, n'endurcissez pas votre cœur", mais efforcez-vous d'écouter cette voix de plus en plus ; prenez-y garde à chaque instant, et surtout lorsque vous êtes préoccupés par des questions matérielles, souvenez-vous qu'en ces cas aussi vous devez venir à Moi, et Ma voix, qui n'est cependant perceptible qu'à l'oreille spirituelle, vous répondra. C'est-à-dire que si vous remettez votre affaire entre Mes mains pour qu'elle soit réglée, avec le désir que votre progrès spirituel y gagne, votre conviction intérieure vous fera comprendre comment vous devez agir ; c'est alors Ma voix !

En guise d'avertissement, Je vous crie encore une fois : "N'endurcissez donc pas vos cœurs". Même si cela résonne souvent pour vous tout à fait différemment de ce que vous voudriez. Souvent, telle ou telle voie est contraire à votre intelligence, et donc la tentation est forte d'endurcir votre cœur et d'écouter davantage l'intelligence que les meilleurs sentiments du cœur. Principalement, cet acte se produit beaucoup dans les occasions d'aimer le prochain ; combien d'excuses et de contradictions se présentent alors contre Mes paroles : "Aime ton prochain comme toi-même" ; nulle part Je n'ai ajouté : "aime ton prochain d'après lequel tu l'as jugé, mais - aime-le comme toi-même".

C'est Ma voix, la voix du Père de l'amour, laissez l'amour parler en vous, pour vous et pour les autres, et vos cœurs seront préservés de l'endurcissement, ils seront poussés à l'amour envers Moi et envers vos semblables.

Ce commandement principal doit être votre guide, vous qui êtes privilégiés par rapport à tant d'autres pour connaître de plus près Mon être avec Son amour universel, par Mes paroles directes comme par les encouragements de l'intérieur !

Beaucoup vous a été donné, mais J'exige aussi plus de vous maintenant que de ceux qui doivent encore être instruits auparavant ; tenez donc fermement à Ma voix, estimez-la en ce temps, et prêtez moins d'attention aux murmures de l'intelligence. Il est si triste pour un Père plein d'amour de devoir toujours recommencer en demandant : "Écoutez-Moi". Prenez donc à nouveau la résolution d'écouter uniquement la voix de Celui qui veut vous éduquer spirituellement, afin que vous puissiez devenir les enfants d'un Père spirituel et divin. Pensez trop haut pour vous accrocher à des désirs matériels. Votre Père en Jésus. Amen !

77 - 20 octobre 1878 "De la sainteté et de la justice de Dieu

Mes chers enfants !

Je prendrai soin de vous dans votre faiblesse, si vous implorez mon aide ; car je suis d'une grande patience, surtout envers ceux qui cherchent un refuge en moi ; mais ils doivent faire des efforts pour que je puisse être proche d'eux ; Car Ma nature est aussi sainte et juste, et toujours soucieuse de distribuer Mon amour de telle sorte que Mes enfants soient

encouragés à suivre Mon exemple ; c'est pourquoi il leur arrive toujours quelque chose qui leur révèle leur faiblesse et leur fait voir combien ils sont encore en retard dans l'accomplissement exact de Mes commandements d'amour.

Comment gouverneriez-vous à Ma place ? Vous infligeriez peine sur peine à chaque transgression, vous utiliseriez des moyens de contrainte contre le libre arbitre, bien que Je vous en aie souvent expliqué la grande valeur et que vous sachiez que seule une évolution progressive vous conduira à votre véritable et heureuse destinée ; c'est pourquoi il est toujours nécessaire que vous fassiez vous-même l'expérience de la rapidité avec laquelle une erreur peut être commise si vous ne veillez pas et ne priez pas continuellement, et si vous ne vous efforcez pas de communiquer avec Moi.

Mais, de même que, dans Ma grande miséricorde, Je vous fais grâce de cet effort, afin que le fossé qui me sépare de vous, en ce qui concerne Ma sainteté et Ma justice, puisse être comblé, de même vous devez agir avec vos semblables. L'amour vous donnera la force d'agir avec eux selon Mon intention, même si vous pensez pouvoir creuser un fossé entre vous et eux à cause de leurs défauts.

Si vous pouviez Me saisir correctement dans Ma sainteté et Ma justice, vous reculerez timidement devant Moi ; mais Je fais prévaloir Mon amour envers vous, enfants des hommes ! Apprenez donc de votre Père sur ce point aussi. Votre situation est toujours telle que vous ne pouvez pas vous excuser de n'avoir pas eu l'occasion de vous former en toutes choses, afin de devenir de parfaits imitateurs de Moi, à l'exemple de la façon dont J'ai marché sur la terre.

Si vous attendez de votre prochain plus qu'il ne vous donne, pensez à ma sainteté et à ma justice, qui vous sépareraient également de moi, et aussi à mon grand amour, qui vous entoure d'amour avec beaucoup de patience, jusqu'à ce qu'il vous ait enchaînés et poussés à l'amour en retour, alors que, bien sûr, je dois à nouveau me contenter d'une toute petite portion, et faire sans cesse des efforts pour la mendier à nouveau.

De même qu'un père terrestre est toujours heureux si ses enfants dégénérés lui témoignent seulement un peu d'amour, de même Je dois, avec beaucoup de patience et de longanimité, laisser à votre libre arbitre combien d'amour et de patience vous témoignez à votre prochain à cause de Moi. Amen !

78 - 22 octobre 1878 "Laissez les petits venir à moi !"

Mes chers enfants !

"Laissez les enfants venir à Moi, et ne les empêchez pas", ai-je dit une fois sur terre, lorsque Mes disciples ont cru Me rendre service en empêchant les parents de Me presser pour recevoir la bénédiction de leurs enfants. Ils trouvaient cette sollicitation injuste, car ils comprenaient que ces gens ne Me vénéraient ainsi que pour leur bien-être. Mais Je leur dis : "Laissez-les venir à Moi, ils ne sont pas malveillants, mais ignorants ; mais ils ont confiance en Moi, c'est précisément pour cela que Je les aime, parce qu'ils viennent à Moi pour demander ce qui leur manque encore" !

De telles âmes enfantines sont destinées au royaume de Dieu, elles viennent chercher auprès de Moi leur savoir et leur bénédiction ; bien que souvent des intérêts extérieurs les poussent d'abord à invoquer Mon aide, le chemin vers Moi leur a été frayé. Heureux ceux qui continuent à marcher sur ce chemin jusqu'à ce qu'ils M'aient trouvé, car Me trouver est le début de la félicité et la conséquence d'un appel à la grâce. Celui qui l'entend et se met à chercher réussira à Me trouver. Mais celui qui M'a trouvé a déjà le devoir de contribuer lui-même à ce que Je puisse rester auprès de lui, car Ma nature exige des conditions qui doivent être remplies avant que Je puisse faire Ma demeure dans le cœur d'un homme. Or, Mon amour miséricordieux a posé ces conditions de telle sorte qu'il suffit d'un esprit d'enfant pour les remplir.

Tout effort pour faire de votre cœur une demeure pour Moi n'a pas de valeur, mais Je répète Mes paroles : "Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous ne pouvez pas entrer dans Mon royaume", c'est-à-dire, ayez un amour désintéressé, une confiance dans le Père, sachant qu'il pourvoit à mes besoins, sans critiquer Mon ordre par un "pourquoi donc ? Ayez aussi le sens de l'enfance dans vos rapports avec vos semblables ; de même que les enfants se lient avec d'autres enfants sans méfiance et s'entretiennent avec eux à cœur ouvert, de même vous aussi, vous devez vous lier sans méfiance avec tous les hommes ; De même que les enfants, lorsqu'ils sont offensés, s'appuient sur leur père et se précipitent vers lui pour se plaindre, et se comportent ensuite selon sa parole, de même vous aussi, lorsqu'une offense vous est faite, venez me demander conseil, mais ne cherchez pas d'abord à vous défendre vous-mêmes.

Je suis l'Omniscient, Mes enfants ne sont jamais seuls ; c'est pourquoi ils ne doivent pas être lésés au-delà de ce que Je permets. S'ils viennent à Moi dans le bon sens, ils comprendront bientôt le profit qu'ils peuvent en tirer ; seulement, ils ne doivent pas se présenter devant Moi dans la précipitation ou la colère pour, en quelque sorte, Me demander de prendre leur parti en tant qu'égal, mais ils doivent se présenter devant Moi avec leur demande de telle sorte que Je doive élever leur amour, afin qu'il leur soit possible d'agir selon Ma volonté ; Qu'ils Me demandent de leur ouvrir la voie et de donner à leurs semblables un cœur réceptif à l'amour qui émane de Moi et qui les rend heureux ; qu'ils Me prennent par la main comme un père et un médiateur, et qu'ils Me conduisent là où il faut arbitrer.

Oh, comme J'aime être saisi par Mes enfants qui partagent Mes idées et qui portent en eux des pensées de paix ; Je les accompagne sur leurs chemins et, si nécessaire, Je prouve Ma force contre ceux qui cherchent à les persécuter méchamment à cause de Moi. Je suis miséricordieux, compatissant, lent à la colère, mais aussi saint et juste ; c'est pourquoi, chers enfants, travaillez à me plaire de plus en plus, et je défendrai moi-même vos droits envers les autres ! Votre Père en Jésus ! Amen !

79 - 27 octobre 1878 "Toutes choses doivent concourir au bien de ceux qui aiment Dieu !" (Rom. 8, 28)

Mes chers enfants !

"Pour ceux qui aiment Dieu, toutes choses doivent servir le bien !"

Cette maxime, chers enfants, est le contenu principal de ce qui doit vous inspirer la confiance et l'abandon filial, à savoir que dans Mon gouvernement, le but final de tout est

uniquement bon, de même qu'en ce qui concerne vous et votre conduite en tant qu'enfants spirituels, tous les événements ne doivent apporter qu'un profit spirituel et sont calculés pour votre salut.

Or, dans ce proverbe, il n'est pas seulement question de ceux qui me disent "Père", comme si tout devait être pour leur bien, mais de tous ceux qui aiment Dieu. Il s'agit de toutes les âmes qui croient en un seul Dieu, qui dépendent de Lui et qui cherchent donc à entrer en relation avec Moi. C'est pourquoi elles vont à l'église, où Je leur suis prêché, et Me prient, et Je fais donc en sorte que leur conduite les rapproche toujours plus de Moi.

Car chez de tels hommes, qui dirigent leur volonté vers Moi, l'influence des bons esprits protecteurs n'est que renforcée ; et même s'il leur semble qu'ils choisissent et créent eux-mêmes leur destin, Mon intervention par l'amour est toujours présente, qui tantôt favorise ce qui leur est utile, tantôt cherche à empêcher ce qui leur serait nuisible sur le chemin qu'ils ont emprunté et qui mène à Moi.

C'est une concession de Ma part à Mes enfants créés qui se sont trop éloignés de Moi et qui doivent maintenant être ramenés peu à peu à Moi par les esprits protecteurs et les anges désignés à cet effet ; c'est pourquoi Je dois souvent permettre la souffrance contre Mon amour, afin que Mes serviteurs des sphères spirituelles supérieures puissent gagner de telles âmes à Moi et les ramener entièrement à Moi. Leur esprit agit sur les cœurs par Mon esprit, dont Je les équipe pour leur ministère, et ils le font en Mon nom.

C'est pourquoi c'est l'esprit saint qui veut vous avertir et vous éduquer. Mais pour l'obtenir, vous devez d'abord me le demander, car les esprits protecteurs doivent observer les limites qui honorent le libre arbitre. Mais si vous la confiez volontairement à Moi pour la guider, ce sera pour eux un grand bonheur, et l'influence qu'ils exerceront sur vous sera telle que, plus vous augmenterez dans l'amour pour Moi, plus vous pourrez vous fier avec assurance à votre voix intérieure.

Dans certains cas, elle vous viendra clairement en aide ; seulement, votre préoccupation principale doit toujours être de vouloir obtenir un gain spirituel, et de subordonner volontiers vos conditions extérieures au déni, en sachant que si vous M'aimez, c'est pour votre bien.

Examinez donc combien d'amour vous avez pour Moi, pour nier, tolérer, porter quelque chose, et vous pouvez supposer que c'est dans cette mesure que Je veux vous bénir. Amen ! Votre Père !

80 - 8 novembre 1878 "Sur un petit" (Jn 16, 16)

Chers enfants !

"Sur une petite chose, vous ne Me verrez pas, et sur une autre petite chose, vous Me verrez encore". J'ai autrefois donné ces paroles à Mes disciples qui Me voyaient personnellement ; mais dans leur cœur, il y avait toujours des ténèbres au sujet de Ma personne ; bientôt, ils étaient fermement convaincus que J'étais Jéhovah Lui-même ; mais bientôt, ils étaient en proie aux doutes les plus forts à ce sujet ; et Je savais bien que lorsque Je ne marcherais plus parmi eux, cet état se produirait encore plus. C'est pourquoi Je le leur ai dit d'avance, afin qu'ils puissent se consoler s'ils étaient attristés par de telles pensées de doute ; car dès

qu'elles s'emparent d'une âme, que Je ne suis plus avec elle, alors qu'elle avait auparavant appris à apprécier le grand bonheur de Me posséder, elle se sent malheureuse et s'attriste ; c'est pourquoi J'ai prononcé ces paroles de consolation pour tous les temps : "vous Me reverrez à propos d'une petite chose" !

C'est pourquoi vous aussi, tenez-vous en aux paroles de l'Écriture avec une ferme confiance, afin que vous ne vous découragez pas en vous sentant abandonnés, mais que vous vous appliquiez d'autant plus à pouvoir ressentir à nouveau Ma présence. Sans cette conviction que je suis avec vous, mes commandements d'amour deviennent un fardeau pour vous ; ce n'est qu'en vous appuyant sur la pensée que le Père est avec moi et qu'il vous donne la force d'accomplir toutes choses que vous pouvez croître en pensant à moi avec joie et en agissant selon ma volonté ; et s'il arrive que vous vous croyiez éloignés de moi, espérez que, pour une petite chose, mon amour miséricordieux vous reconfortera de nouveau.

Cette manière d'éduquer a été établie par Moi ; car, de même que les enfants, lorsque leurs parents sont partis, apprennent à mieux comprendre la valeur qu'ils ont pour eux, et attendent avec beaucoup d'impatience leur retour, et se hâtent avec joie d'aller à leur rencontre, de même il est agréable à Mon cœur de Père que vous ne vouliez pas Me manquer, et Je bénis donc à nouveau votre désir d'un amour paternel. Amen !

81-10 novembre 1878 "Voici que je suis avec vous - tous les jours, jusqu'à la fin du monde".

Mes chers enfants !

Ceci est contenu dans Ma Parole, conformément à la vérité, tout comme les paroles précédentes : "Vous ne Me verrez pas au sujet d'un petit", etc. Réfléchissez au fait qu'il s'agit là de contraires, mais que tous deux émanent de Moi, le Véritable et l'Immuable.

Pour pouvoir saisir correctement ces mots, il faudrait que vous soyez au point où vous avez déjà senti quels sont les sentiments quand Je suis avec vous, afin de les distinguer de ceux quand vous Me croyez éloigné ; car c'est à ces moments ou à ces états que s'appliquent les paroles : "Je suis avec vous tous les jours", parce que le sentiment d'abandon renferme en soi un désir de Moi auquel Je prends plaisir.

C'est pourquoi les paroles : "Vous Me verrez de nouveau pour peu de chose" sont tout à fait concordantes ; car lorsque vous Me voyez (c'est-à-dire que vous sentez Ma proximité), vous êtes satisfaits et sûrs, vous vous glorifiez de la paix intérieure que vous ressentez. Mais cela est aussi souvent dû à votre situation extérieure, puisque vous allez bien, comme vous le dites, c'est-à-dire que si vous n'avez pas à vous plaindre de quoi que ce soit, vous pensez que Je suis maintenant satisfait de vous et vous vous laissez aller à la négligence dans votre zèle pour Moi.

Voyez, c'est pourquoi un apparent retrait de Ma part est toujours si nécessaire, et les paroles sont pourtant si vraies : "Tous les jours Je suis avec vous, jusqu'à la fin du monde".

Oui, vous ne pouvez pas tenir une heure sans Moi ; seulement, cela dépend de votre volonté, jusqu'à quel point vous Me donnez le droit de vous influencer.

Chaque souffrance, chaque privation, par lesquelles il vous est montré combien peu vous êtes capables par vous-mêmes de détourner ou d'obtenir ceci ou cela à votre guise, contient un rappel de Ma part, comme une prière : "Si vous voulez, comme Mes enfants, passer par votre vie d'épreuve, attachez-vous seulement de plus en plus fermement à Moi".

Moi seul suis omniscient, et je peux mesurer ce qui vous est utile pour accomplir les résolutions que vous avez prises dans l'amour pour Moi, après M'avoir connu mieux que beaucoup d'autres, qui viennent aussi à Moi avec leurs désirs et leurs prières, mais plutôt pour des biens extérieurs qu'ils considèrent comme du bonheur, et dans lesquels ils cherchent Mon amour, que Je leur accorde donc souvent ; Car on M'offre bien plus de remerciements pour les biens terrestres, qui disparaissent tôt ou tard, que pour les biens spirituels, sur lesquels se fonde la vie éternelle (un témoignage de pauvreté pour le niveau encore si bas de notre humanité). -L'éditeur-).

Vous aussi, vous êtes encore si puérils et découragés quand un malheur vous frappe, et vous demandez à être détournés, au lieu de venir à Moi et de demander pourquoi J'appelle, et au lieu de demander l'Esprit qui vous guide en toute vérité, c'est-à-dire qui vous révèle clairement vos égarements, vos défauts et vos infirmités. Cette demande sera aussitôt exaucée par Moi, et vous pourrez ainsi vous convaincre que Je suis avec vous ; faites seulement bien attention à vous-mêmes, et vous découvrirez bientôt que vos affaires extérieures conviennent toujours à votre progrès spirituel ; c'est pourquoi vous pourrez apprendre à comprendre que Je suis avec vous tous les jours, avec le même amour, et que, de votre côté, ne pas Me voir ne dépend que de vous-mêmes, si vous vous êtes trop éloignés par négligence, mais que Mon appel de grâce veut vous ramener.

Chers enfants, restez avec Celui qui est avec vous, car les ténèbres s'épaississent de plus en plus, de peur que, par un éloignement imprudent de Moi, vous ne perdiez de vue la lumière brillante qui vous permettrait de revenir difficilement sur vos pas ; car maintenant les ténèbres sont grandes, de sorte qu'il ne vous est plus possible, à vous, enfants des hommes, de vous guider les uns les autres, mais seule Ma lumière de grâce le peut. C'est pourquoi, si une âme vous inquiète de son état d'égarement, venez à Moi. Je viendrai à votre secours, et alors seulement, quand vous vous serez mis d'accord avec Moi, mettez la main à l'œuvre ; alors vous réussirez ; bien qu'en ce moment vous ne puissiez pas assumer beaucoup de travail à cet égard ; car, compte tenu de la grande poussée des puissances des ténèbres, il est dit chez vous aussi : "Que celui qui est debout prenne garde de ne pas tomber" !

Sachez que vous êtes encore bien faibles contre les tentatives astucieuses de Satan, c'est pourquoi recevez-Moi dans vos cœurs et reconnaissez que, même à l'extérieur, Je veux régler votre affaire, car "sans Moi vous ne pouvez rien faire" ! - Tenez-vous-en à cela, et Je resterai avec vous ! Amen !

82e - 17 novembre 1878 "Clin d'œil de la vie principale"

Mes chers enfants !

Soyez vrais, comme votre Père céleste est vrai, fondé sur l'amour !

Car c'est seulement en croyant que ce que Je vous ai déjà dit dans les Saintes Ecritures et que Je vous dis encore aujourd'hui est vrai, que vous pouvez avoir confiance en Moi, et cela devient une consolation dans certaines situations de la vie ; alors vous ne vous tourmentez pas - si vous ne voyez pas de preuves immédiates - à propos de telle ou telle promesse.

Cette confiance est fondée sur l'expérience, et sur l'expérience du cœur à Mon égard, car Je suis Esprit et je communique avec vous spirituellement ; en revanche, vous devez prouver à vos semblables votre véracité dans les relations ordinaires, par la parole et par les actes ; et ce n'est que lorsque vous aurez ainsi gagné leur confiance que vous serez admis dans les relations spirituelles et que les vérités éternelles seront reconnues.

Ainsi, vous pourrez toujours voir comment votre corps est le serviteur indispensable de l'esprit et comment J'ai tout organisé pour lui donner l'occasion de se former à Mon image. Toutes les qualités que Je possède, vous pouvez les acquérir par une bonne volonté zélée, même celles qui vous semblent inaccessibles.

Si, par exemple, vous êtes tout à fait vrai, vous découvrez aussitôt chez votre prochain sa malhonnêteté ; mais c'est pourquoi votre vérité doit aussi se fonder sur l'amour, qui n'est pas enclin à donner un jugement rapide, mais qui met tout en balance avant d'accepter un inconvénient, de même que je ne juge pas humainement, mais que je combine harmonieusement la miséricorde, la sagesse et la justice ; de même, si vous voulez éprouver la vérité, vous devez aussi combiner ces qualités, et alors vous serez vous aussi vrais !

Il faut d'abord penser vrai de soi-même, avant de pouvoir éprouver les autres.

Chers enfants, combien de tâches vous sont encore réservées, jusqu'à ce que vous cessiez d'être des enfants et que vous pensiez que je puisse vous utiliser comme ouvriers. Un père peut-il confier l'entreprise à son fils, s'il ne la comprend que partiellement ou s'il n'y prend plaisir que par moments ?

Les moyens de votre éducation sont placés dans le cours de votre vie, aussi bien les joies pour vous encourager que les souffrances pour vous avertir, les hommes bons et mauvais qui vous entourent pour vous exercer, le dénuement pour vous permettre de renoncer à vous-même, les biens pour vous permettre d'exercer des bienfaits, et ce qui vous est le plus offert à cet effet, c'est Ma Parole et Mes vérités ; celui qui les tient fermement, qui les transforme en vérité par l'action et par la vie, est assuré d'être à Mon image. Amen !

83 - 24 novembre 1878 "Vous serez saints, car je suis saint !" (Lévitique 19, 2 - 11)

Mes chers enfants !

"Vous devez être saints, car Je suis saint", c'est-à-dire que Mon être est pur, sans aucune pensée d'égoïsme, d'orgueil, de haine, d'inconciliabilité, il est pur amour. Ma joie consiste à rendre mes créatures heureuses, au point qu'elles deviennent semblables à Moi ; mais pour cette joie, il faut un être sanctifié, qui se renie sans cesse lui-même pour pouvoir être heureux.

Il y a bien parmi Mes enfants ceux qui peuvent nier beaucoup de choses par amour pour Moi, et qui s'efforcent aussi avec zèle d'accomplir leur devoir envers leurs semblables ; mais leur amour n'est pas encore tout à fait pur ; ils gardent encore pour eux un certain privilège qui ne permet au prochain de coopérer que jusqu'à un certain point, mais qui n'admet pas que celui-ci puisse souvent faire plus qu'eux ; ils ne le laissent pas non plus régner harmonieusement. Mais cela est plus caché dans les pensées, et c'est pourquoi vous n'êtes pas encore sanctifiés, c'est-à-dire de cette manière : toutes vos pensées et vos actions ne doivent pas seulement se présenter comme de l'amour dans l'expression, où votre amour n'est plus qu'un devoir, mais l'amour doit être une joie intérieure, libre de toute prétention, bienveillante et reconnaissante envers Moi, si votre prochain réussit à être meilleur que vous-mêmes, et sans hésitation, s'il en résulte même un désavantage à l'extérieur.

Si vous les acceptez de bon cœur et que vous vous efforciez de les respecter, vous serez fortifiés et illuminés par Mon Esprit, et la malhonnêteté de vos pensées vous sera démontrée.

Je suis saint, vous aussi, devenez saints ; je n'exige pas de mes enfants ce qu'ils n'ont pas été équipés d'avance pour devenir. Ne vous excusez donc pas de ne pas pouvoir obéir à ces commandements, mais commencez à ordonner vos pensées en Ma présence (marchez devant Moi et soyez pieux !) en vous souvenant de Mon omniscience, mais aussi de Ma miséricorde, afin que vous puissiez subsister ; et cette tâche vous montrera aussi que c'est Moi qui vous indique le chemin de votre salut éternel.

Si vous vous plongez dans tout ce que vous avez reçu directement de Moi depuis lors, il vous reste peu de temps pour prêter l'oreille aux pensées du monde, et l'environnement infernal vous fuira ; car qui peut subsister devant Ma lumière, qui est accordée à ceux qui Me demandent de tout leur cœur, de toute leur âme et avec une confiance enfantine. Rendez-vous donc de plus en plus dignes d'être appelés "Mes enfants". Votre Père. Amen !

84 - 1er décembre (Avent) 1878 - Pour le premier Avent "De la venue du Seigneur dans nos cœurs

Mes chers enfants !

C'est Ma venue qui est annoncée aujourd'hui dans l'Église chrétienne, et qui est vantée de façon formelle, de sorte que les auditeurs savent d'avance ce qu'ils entendront aujourd'hui ; c'est le plus souvent une récrimination contre l'humanité entière, qui ne M'accueille pas plus dignement. C'est là que Je veux trôner, en chaque homme, car c'est le seul lieu que J'ai choisi pour Ma venue, et il doit être purifié de toutes les impuretés qui y sont entrées par la ruse de Satan, alors J'y entrerais.

De même que, lors de Mon entrée à Jérusalem, J'ai envoyé deux disciples chercher une ânesse sur laquelle Je Me suis assis, et que J'ai fait connaître Ma puissance au peuple par une influence secrète, afin qu'il M'adore, de même J'ai envoyé à tous ceux qui se disent chrétiens deux serviteurs, constitués en esprit et en doctrine, qui leur font connaître ce qui est nécessaire pour Ma venue. Une ânesse est le symbole de la véritable humilité, qui doit m'être offerte de plein gré, une remise après laquelle je me ferai voir comme roi par ceux qui m'adorent par ce moyen.

C'est là, en effet, que se trouve pour vous le danger, car si vous pouvez sentir ma proximité, vous vous élevez volontiers au-dessus de votre prochain, et vous pensez que votre dignité ( ? ) vous a donné un avantage.

Oh, chers enfants, si Je voulais faire les comptes avec vous, vous seriez souvent bien au-dessous d'eux, car avec Moi tout entre dans la balance, tout le chemin de l'éducation ; pensez combien vous avez reçu d'avance, en intelligence, en connaissance et en instruction, des expériences souvent joyeuses, souvent amères, qui vous obligent à Me demander.

Pour d'autres, en revanche, le moment n'est pas encore venu de prêter attention à Mon appel, et Ma patience et Ma sagesse doivent attendre que leur volonté Me réclame davantage ; mais le droit de filiation leur est aussi réservé ; Je viens aussi à eux, et souvent Mon pardon leur est favorable, ils Me saisissent en revanche avec d'autant plus d'empressement lorsqu'ils M'ont trouvé, après avoir auparavant erré par de longs détours.

Je suis toujours et partout prêt à venir ; chez vous aussi, il me faut pouvoir m'installer de plus en plus, non seulement comme enseignant et consolateur, mais comme régent et père, et dans toutes les qualités de mon être, afin que l'on puisse dire de vous aussi en vérité : Ce sont des enfants de Dieu - dans l'amour, dans la vérité, dans la justice, dans la douceur, dans la patience et dans la véritable humilité.

C'est pourquoi, priez chaque jour davantage pour Ma venue dans vos cœurs, afin de ne pas être trompés par l'espoir d'une venue extérieure, qui aurait peu de valeur pour ceux qui Me voient spirituellement, en ce que Mon image se présente à eux dans leur pensée et dans leur action, en ce qu'ils entendent Ma voix, et qu'ainsi la suite et l'imitation de leur Jésus deviennent pour eux une joie. Amen ! C'est lui qui vous le dit !

85 - 8 décembre 1878 Pour le deuxième Avent

Mes chers enfants !

Ma venue doit vous occuper l'esprit ; faites donc un sérieux examen de conscience, en comparant dans votre conduite tout ce dont vous avez bénéficié de bon et tout ce que vous avez dû porter de lourd, et considérez ce que vous en êtes devenus, plus spirituels ou plus matériels.

Si Je pose cette question, c'est pour mes enfants qui Me connaissent mieux et qui ont confié leur éducation à Mon gouvernement ; mais il faut d'autant plus leur révéler tout ce qu'ils ont manqué et tout ce qu'ils ont gagné ! Ils seraient effrayés de voir comment l'échec et le mécontentement à Mon égard ont été compensés.

est si grande, et qu'ils ne pourraient subsister devant Ma justice et Ma sainteté, s'il n'y avait Mon grand amour, qui vient de nouveau à leur rencontre avec consolation et miséricorde.

Ces sentiments doivent être présents en vous avec nostalgie, où vous devez alors appeler :

"Viens Seigneur Jésus, viens vite ! et donne-nous, par ta grâce, une nouvelle force et une nouvelle joie pour marcher sur les chemins de ton éducation avec un cœur reconnaissant, afin que ta venue chez nous soit durable".

Ce point de vue est nécessaire si Ma venue doit être une bénédiction pour vous ; d'abord la reconnaissance de sa propre indignité, et ensuite, avec repentance mais avec une confiance d'enfant, s'arrêter auprès de Moi pour Mon assistance, qui est assurée à ceux chez qui Je peux entrer avec Mon amour, qui apporte avec lui toutes les autres qualités. Ensuite, Mon lieu de naissance sera aussi reconnaissable de l'extérieur, lorsque ces qualités seront passées dans la chair ou dans les faits, où vous recevrez souvent le témoignage : "Ici est né le Seigneur".

Que vos actions et votre conduite soient telles que les anges aussi se réjouissent à votre sujet, et qu'ils chantent "Paix sur la terre" de ce que les enfants de Dieu se trouvent sur la terre comme une image du Père, dont l'amour et la miséricorde les recevront un jour comme égaux dans l'autre monde, si vous ne renoncez pas à prier pour que je ne tarde plus à vous rendre aptes à ma venue, et à préparer votre cœur à être un lieu de naissance où je serai aimé et honoré comme roi et régent dans mes actions.

Vous aussi, partez donc avec Moi pour Bethléem ! Ce voyage est certes pénible et misérable, l'accouchement est pauvre à l'extérieur, si souvent maigre jusqu'à la pitié ; mais pour vous, il contient une plénitude de richesse et de gloire intérieures jamais imaginée.

De même qu'à Bethléem, seuls les mages virent l'étoile, et que peu en comprirent la grande signification, de même, à l'heure actuelle, peu nombreux sont ceux qui Me reconnaissent dans la manière dont Je viens vers ceux qui Me demandent, et qui, selon l'enseignement que J'ai donné dans les Saintes Écritures, cherchent à rendre leur cœur apte à Me recevoir.

De même que Je suis né autrefois dans le corps pour pouvoir vivre uni à vous dans ce monde, vous devez maintenant renaître spirituellement pour pouvoir vivre éternellement avec Moi, non seulement comme avec votre Créateur, mais comme avec votre Père. Amen !

86 - 15 décembre 1878 Pour le troisième Avent

Mes chers enfants !

Après avoir pris connaissance des cérémonies d'accueil que Je désire pour pouvoir venir et entrer dans vos cœurs, apprenez que Je viens d'abord petit, pas tout de suite comme un roi. Vous devez vous efforcer de Me faire grandir, de M'apporter chaque jour davantage d'amour, tant dans vos rapports avec Moi et dans vos prières incessantes que dans l'accomplissement de Mes commandements, qui exigent avant tout un amour sincère envers le prochain.

C'est pourquoi, à Noël, les esprits sont davantage incités à faire plaisir aux autres et à leur offrir des cadeaux ; il s'agit là d'une influence d'en haut qui est renforcée en cette période de commémoration de Ma naissance ; malheureusement, cette belle coutume a aussi dégénéré, comme toutes les coutumes observées en Mon honneur.

Tout est devenu trop sensuel, les mauvaises passions se nichent dans tout : "La cupidité, l'avarice, la recherche du rang, l'orgueil, l'envie y sont très impliqués, et souvent on ne pense même pas à la véritable signification. C'est pourquoi vous devriez offrir autre chose que les enfants du monde, car vous savez quels dons ont la plus grande valeur. Venez donc à Moi

en me demandant de les donner à ceux que vous aimez. Je connais le besoin de chacun et j'accorderai votre demande comme un don de grâce pour vous-mêmes.

Si vous allez ainsi à la rencontre de Noël, vous recevrez la vraie bénédiction et votre joie extérieure en sera augmentée. Emmenez-Moi avec vous quand vous fêterez Noël quelque part, et vous serez entourés de beaucoup d'autres qui partiront avec Moi (comme les bienheureux Miens d'en bas) et se réjouiront quand le véritable amour et la vénération des enfants de la terre, que J'ai l'intention d'attirer aussi à Moi, Me seront accordés, où l'on pourra alors entonner en vérité le chant de louange : "Paix sur la terre, le Seigneur est né ! Alléluia !!!"

Lisez maintenant Isaïe, chapitre 60 : "Lève-toi, et que la lumière soit". Amen !

87 - 22 décembre 1878 Pour le quatrième Avent

Mes chers enfants !

Pauvre et petit était le lieu où Je suis né. C'était une caverne, une pièce vide et sombre, comme une image correspondante aux cœurs des hommes, qui sont également vides et sombres, car ils ne connaissent plus le but qu'ils devraient servir, et pourtant Mon amour est si grand que Je choisis un tel lieu pour Ma naissance.

La promesse qui réside dans cette analogie avec la grotte doit vous servir de joie et de consolation, lorsque vous Me désirez ardemment et que vous vous efforcez d'être dignes de Ma venue auprès de vous, tout en étant effrayés par l'examen que vous faites de vous-même et timides à cause de vos grands défauts.

Le lieu de Mon établissement était donc vide, sans aucun aménagement qui pût y rendre la vie plus commode ; c'est pourquoi vous aussi, vous cherchez à ce que vos cœurs soient de plus en plus libres de désirs et d'aspirations à la commodité extérieure ; car c'est en chérissant ces désirs que se cache le danger de suivre des voies qui s'éloignent de Moi pour arriver à la possession de ces choses extérieures. Évitez donc de vous habituer à beaucoup de confort et de besoins dans la vie, car là où le cœur est sans beaucoup de désirs, il y a plus de place pour Moi, et Je l'illuminerai Moi-même, sans prétendre auparavant à plus de lumière. Ma lampe est la lumière éternelle, et là où elle brille, les anges montent et descendent, aussi n'attendez la vraie connaissance que de Moi, quand Je viendrai à vous, et le jour lumineux se lèvera pour vous.

C'est pourquoi, entrez diligemment dans le secret de votre cœur, nettoyez-y les désirs inutiles qui s'y trouvent, et, tout en reconnaissant les ténèbres qui y règnent encore, espérez en ma lumière de grâce.

Et comme autrefois à Bethléem, Ma grande humilité a choisi pour Moi les circonstances les plus humbles afin de pouvoir pénétrer partout avec Mon amour, de même, en Moi, c'est de nouveau la plus grande humilité qui se contente de la plus petite remise lors de la nouvelle naissance, afin de pouvoir plus tard distribuer Mon amour en abondance.

De même que je me soumettais alors volontiers à tous les ordres du monde, de même j'honore toujours votre libre arbitre et je me réjouis quand vous le déposez en cadeau à mes pieds, sachant bien que c'est moi qui veux vous rendre riches en connaissance et en amour.

Estimez ces dons et offrez-les-moi avec prière et confiance comme offrandes de Noël. Votre Père en Jésus ! Amen !

88 - 25 décembre 1878

Mes chers enfants !

Le jour de la fête de Noël ou de Ma naissance dans la chair, Je suis plus présent à l'esprit de toute la chrétienté que pour la plupart des gens à d'autres moments où ils ne se souviennent pas du tout ou peu de Moi.

Il en sera autrement pour vous, car vous devez accepter Ma naissance en vous comme un jour de joie, mais aussi, lorsque cela sera fait, reconnaître vos devoirs en élevant le petit enfant pour en faire un gouvernant.

De même qu'un enfant vient au monde encore faible et incapable, et ne manifeste sa vie que par des pleurs et des mouvements, parce que toutes ses qualités ne se développent que peu à peu, de même en est-il de la renaissance, qui ne se fait que progressivement. Mais cette croissance spirituelle doit être de plus en plus favorisée par vos efforts, et Je vous accorderai Ma grâce à cet effet.

Ainsi unis, Moi en vous et vous en Moi, que Mon divin Esprit devienne aussi en vous chair et sang, ou passe en acte et en vie, et que votre corps soit aussi un organe pour Moi, par lequel Mon amour éternel puisse se communiquer.

C'est alors le véritable acte de naissance de Mes enfants, par lequel ils sont bénis.

De même qu'un anniversaire est célébré chaque année en souvenir, et que, pour certains, la rétrospective de l'année écoulée suscite un remerciement ou une tristesse en rapport avec le cours extérieur de la vie, vous avez donc porté des poids liés à Mon accueil !

Je veux vous bénir de ces méditations silencieuses, afin que vous apportiez un jour vos cadeaux de Noël dans l'au-delà, où vous comprendrez toute la signification de Ma venue au ciel, et où vous pourrez vous joindre aux chœurs célestes ! "Alléluia !" Amen !

89 - 29 décembre 1878 Dimanche après Noël

Chers enfants !

Ma fête de naissance est terminée, et Je vous demande maintenant : que vous reste-t-il des bénédictions et des cadeaux qu'elle offre à Mes vrais enfants ? M'avez-vous accueilli comme un pauvre enfant, sachant qu'il faut travailler et s'occuper de lui ? C'est une question sérieuse qui vous est posée et qui est particulièrement importante en ce moment, car il y a beaucoup d'Hérodes qui Me poursuivent et cherchent à Me détruire. Partout, des dispositions sont prises pour déclarer ma doctrine, mon amour, la foi en Moi, comme une fable, afin que l'incrédulité et sa tyrannie gardent la domination ; Malheureusement, il faut dire "garder", car il n'a pas encore commencé à la gagner, le mal a déjà pris le dessus, comme au temps de Ma naissance corporelle, où toute la doctrine était tellement déformée qu'il n'était plus possible, même à l'honnête homme, de tenir fermement la vérité ; et si,

poussée par Mon Esprit, l'étincelle meilleure était encore conservée dans les détails, les ténèbres étaient trop denses autour d'eux pour qu'ils puissent les éclairer.

C'est ainsi que se présentait l'état spirituel des hommes (ou plutôt des Juifs, en tant que peuple de Dieu), et il en est de même maintenant parmi la chrétienté. Cette fois-ci, ce n'est pas par une venue personnelle (c'est-à-dire pour le moment), mais par Mon Esprit, que Je veux donner en abondance à ceux qui Me demandent, car Je veux être leur maître !

C'est pourquoi, tenez-vous tranquilles et soyez attentifs quand Ma voix vous parle et vous montre le chemin sur lequel aucun Hérode ne peut nuire. La lampe est placée dans vos cœurs, inviolable pour les persécuteurs, qui savent que Je suis la Lumière même qui habite en vous, et que par conséquent, même s'ils essaient de se réclamer de vous, ils doivent reculer et succomber dans la bataille.

C'est là, enfant, que J'ai évité et que Je me suis soustrait aux persécuteurs, car, dans une telle fermentation, Je n'aurais pu opposer à leur haine qu'un jugement pour l'exterminer ; mais Mon but était de sauver par l'amour beaucoup d'autres parmi ceux qui, par un zèle aveugle, se joignaient à la grande foule, souvent aussi contraints par leur situation. Il en est de même aujourd'hui, et c'est à cause de ceux-là que Je dois encore garder le silence, car beaucoup, beaucoup sont enflammés pour Moi, mais encore trop faibles pour entrer en lutte avec Moi.

C'est aussi le cas pour vous, et Je dois donc vous guider de telle sorte que vous soyez encore protégés de l'extérieur contre de fortes attaques, car votre force pour vaincre est encore trop faible, et Je ne peux pas m'écarter de Mon ordre d'amener les hommes à Mon côté par leur libre volonté.

Suivez donc mon exemple dans la patience, dans l'amour, dans la persévérance, marchez avec moi la main dans la main, vous m'avez choisi comme guide, donnez-moi donc une entière confiance ; même si vous pensez souvent savoir mieux que moi, si vous persévérez, vous saurez encore qu'un Père tout-puissant, qui vous aime fidèlement, vous a conduits ! Amen !

90 - 31 décembre 1878 Le soir de la clôture de l'année

Chère enfant !

Tu demandes des paroles de remerciement pour l'année écoulée, car tu te sens trop faible pour les exprimer devant Moi, principalement pour les bénédictions spirituelles. Priez donc ensemble et les uns pour les autres :

"Bon père ! Toi qui nous as visités, nous les indignes, avec une si grande grâce, et qui nous as fait parvenir Tes paroles si claires, si nettes, si paternelles, ne dédaigne pas nos faibles remerciements, que nous sommes plus pressés et plus sensibles de T'offrir aujourd'hui, à la fin de cette année, que d'habitude, où la tiédeur revient toujours ; ne cesse pas de fortifier et de ranimer tes enfants, et élargis notre cercle de frères et sœurs ; nous voulons nous réjouir de chaque frère et sœur qui a accepté ton amour miséricordieux à la place d'un enfant ; oui, donne encore à beaucoup la haute jouissance de la parole "Père !" Sois et reste notre Père, comme Tu l'as été depuis lors, et donne-nous de Te suivre toujours plus avec un amour filial

et une ferme confiance, ô bénis tout ce qui sort de Toi, bénis Ta doctrine dans le cœur de tous les hommes, et prépare-les à Te recevoir dignement, afin que Tu ne sois plus obligé de t'absenter longtemps pour établir Ton trône parmi nous. Exauce la prière de tes fidèles lorsqu'ils s'exclament :

"Viens Seigneur Jésus, viens vite ! Amen !" -

C'est ainsi, chers enfants, que doit être l'état d'esprit de votre cœur lorsque vous vous sentez particulièrement stimulés à entrer en relation avec Moi, ce qu'une fin d'année ou tout autre acte solennel de la vie suscite davantage en vous.

Ne venez jamais à Moi pour vous seuls, mais apportez toujours dans votre requête quelque chose que vous demandez pour vos semblables, priez beaucoup pour eux.

Ce n'est qu'en faisant preuve d'amour fraternel que Mes serviteurs d'en haut pourront vous influencer davantage (c'est-à-dire vous faire sentir Ma bénédiction).

Cet amour est une caractéristique qui a une force d'attraction particulière ; car l'amour pour Moi est plus un sentiment de gratitude ; mais l'amour pour le prochain est plus proche de Mon amour divin, qui aime toujours de manière désintéressée, et dont le moteur est de faire plaisir.

Vous vous sentirez alors heureux parce que vous sentirez Ma proximité ; amenez donc également vos semblables à Moi, et si vous Me le demandez, Je m'empresserai d'aller à leur rencontre ; c'est pourquoi l'action de grâce la plus chère de votre part est l'intercession et la charité ; entrez dans la nouvelle année avec cette résolution, et Je donnerai Ma bénédiction à vos désirs. Votre Père. Amen !

91e - 1er janvier 1879

Mes chers enfants !

Mon nom est : Merveilleux, Conseil, Puissance, Héros, Père éternel, Prince de la Paix ! Mais peu de chrétiens savent l'interpréter, parce qu'ils n'ont pas encore fait l'expérience de sa force et de sa signification.

La foi en Moi, qui est demandée aux hommes par les enseignants, est une foi forcée, ils ne peuvent la saisir ni par l'intelligence ni par le cœur, elle repose trop sur l'histoire.

Il est dit dans les Écritures : "conseil", "force", "héros", tenez-vous en à ces paroles, recherchez auprès de Moi, dans votre incrédulité ou votre faiblesse de foi, conseil, force, et vous comprendrez comment Je témoignerai auprès de vous en tant que héros et vainqueur, et ainsi s'accomplira tout ce qui est exprimé dans ces paroles prophétiques.

Père ! est le mot qui contient tout, mon amour, tout mon être, toute ma relation avec vous ; mais vous devez aussi y reconnaître votre position envers moi ; en tant qu'"enfants", il est de votre devoir de mettre toute votre confiance en moi, d'accepter un conseil de ma part, sachant que toute votre force repose sur mon apport ; en tant qu'"enfants", vous ne devez

pas non plus me déshonorer en étant indifférents à mes ordres, mais vos actions doivent témoigner de votre origine et de votre lien avec moi.

Entrez donc dans cette nouvelle année en véritables enfants de Moi, qui s'en remettent à leur Père, dont la force et la puissance vous sont connues, et Moi aussi, Je témoignerai de Moi en tant que Père à votre égard ; vous pourrez ainsi envisager l'avenir avec confiance. Amen !

92 - 5 janvier 1879 "Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !" (Matth.5, 6)

Mes chers enfants !

Je veux vous expliquer ces paroles plus en détail, car beaucoup d'hommes se croient justes, si personne ne peut les accuser d'avoir dit ou fait quelque chose de mal (au sens civil du terme), et cela dans la mesure où l'on peut en juger de l'extérieur ; mais à la justice qui apaise, il faut un sentiment beaucoup plus subtil.

Que vous en ayez faim, que vous le désiriez ardemment au fond de vous, que vous me demandiez de vous aider à penser et à juger avec justice, car ce n'est qu'en étant justes que vous pourrez pratiquer le véritable amour ; mais l'amour n'est pas toujours fondé sur la bienfaisance, il y a des cas où il exige même de la sévérité (amour avec sérieux et sagesse).

C'est pourquoi la justice est si nécessaire, afin que l'on puisse donner à chacun ce qui sert à son bien éternel ; car je vous parle de l'amour et de la justice divins, qui ne cherchent jamais qu'à être durables et éternels, c'est-à-dire à faire véritablement plaisir.

Cette justice doit souvent beaucoup souffrir, \*) et est donc également une qualité qui doit être acquise par la lutte, en ce sens qu'elle doit souvent juger quelque chose en mettant son propre moi de côté. C'est alors qu'elle est de nature divine, parce qu'elle se présente de manière désintéressée, et que la raison - faire plaisir aux autres au lieu de les juger - prévaut en elle.

Moi aussi, votre Père, je suis le plus méconnu en matière de justice, parce que les hommes ne sont plus qu'extérieurs, et qu'ils conçoivent donc de façon extérieure (myope) tout ce qui se passe dans Mon gouvernement. Ils ne veulent plus qu'un Dieu d'amour qui satisfasse (comme une mère faible) tous leurs désirs et toutes leurs envies, mais ils sont indifférents au salut de leur âme. C'est pourquoi, pour sauver les âmes, Je dois aujourd'hui encore supporter les moqueries et les railleries les plus amères, comme au temps de Mon passage sur terre ; et Je ne peux pas non plus promettre une meilleure situation à tous ceux qui ont pris Mon parti, sinon qu'à cause de la justice et de l'amour divins, ils porteront, supporteront, aimeront à Mon exemple, se détacheront du visible pour l'invisible, et auront donc faim de la justice. Amen !

\*) comme cela est le plus évident chez le Seigneur Lui-même, combien de fois les hommes se plaignent-ils de leurs guides, etc. -l'éditeur-

93 - 12 janvier 1879 "Le salut n'est apparu aux hommes que par le nom de Jésus !" (Ap. G. 4,12 )

Chers enfants !

Ce nom désigne Mon incarnation, par laquelle seulement il était encore possible de ramener les hommes au but glorieux pour lequel Je les ai créés, à savoir - Mes enfants, qui doivent avoir des relations avec Moi comme leur Père et vivre selon Ma volonté !

Après que J'ai dû leur donner le libre arbitre pour fabriquer une image fidèle de Moi, ils en ont abusé de toutes les manières possibles, de sorte qu'il ne restait plus qu'une petite trace de leur véritable ascendance, et encore, seulement chez quelques-uns, les autres étant défigurés par le péché, et Me défigurant donc aussi comme leur Dieu.

C'est ainsi que seule une vision extérieure était encore valable chez eux, d'où les idoles chez les païens ; leur intérieur pressentait encore une divinité, mais il ne pouvait plus la saisir en esprit ; ce n'est qu'en tant qu'homme que Je pouvais (par Ma parole et Mon enseignement) leur enseigner à nouveau des concepts plus justes et leur annoncer le salut.

Le nom de Jésus est donc le canal par lequel l'amour éternel vous parvient ; sans ce canal, les hommes n'obtiendraient guère plus de biens spirituels ; mais celui-ci ne peut avoir aucune valeur pour les hommes s'ils ne le considèrent pas comme l'enveloppe de l'amour éternel, et même comme inséparable de celui-ci. Or, de même que l'amour s'écoule par ce canal, il lui faut aussi un réceptacle, et ce réceptacle doit être votre cœur.

Je vous ai créés entièrement à Mon image, et J'ai entouré votre esprit, qui émane de Moi, de la même enveloppe que Je portais (comme vous la portez vous aussi en tant qu'êtres humains terrestres), afin de vous faire comprendre quelles capacités sont déposées en vous, si vous Me rendez votre libre arbitre comme gage de votre amour, et si vous organisez votre formation selon Ma volonté. Alors, vous pourrez à nouveau atteindre, grâce à Moi, Jésus, le vrai salut, celui qui rend heureux spirituellement.

Rappelez-vous que le canal est une forme nécessaire, et que le contenu en lui, l'esprit, constitue l'essence. C'est pourquoi votre souci doit être d'adapter le corps à l'esprit, au lieu de ne pas utiliser le corps selon sa véritable destination, c'est-à-dire comme instrument au service de l'esprit, afin que celui-ci devienne de plus en plus semblable à son divin Père, pour pouvoir être un jour classé dans l'au-delà parmi les enfants de lumière. Amen !

94 - 19 janvier 1879 "Qui croit en moi sera sauvé" !

Mes chers enfants !

Ce sont mes propres paroles, les paroles d'un vrai Père qui, dans sa grande miséricorde, donne toujours plus que ce qu'il a promis dans ses promesses. Oh, croyez donc à cela, car il y a déjà une grande part de bonheur dans cette joyeuse espérance, et cette espérance vous pousse à accepter les conditions qui y sont liées pour être sauvés.

Cette foi apaisante se compose de trois points principaux importants, à savoir : que vous reconnaissiez Ma nature telle qu'elle a été déclarée par Mes paroles. Si c'est le cas et que vous agissez en conséquence, vous ne pourrez plus douter des promesses qui doivent

s'accomplir en vous, si vous y associez l'obéissance que vous me devez, convaincus de Mon amour, de Ma justice, de Ma véracité et de Ma toute-puissance.

Mais vous devez aussi être fermement assurés de votre propre ascendance (divine), vous devez croire que Moi, en tant que Père, J'ai déposé en vous, Mes enfants, la capacité. Je vous ai dit que vous avez la capacité de devenir semblables à Moi, dans toutes Mes qualités divines, et que cela doit déjà commencer ici sur terre.

Votre corps est l'organe avec lequel vous pouvez servir votre environnement, et en même temps le rapporteur de l'âme qui choisit ou veut être soutenue par l'esprit.

C'est là que réside le secret du libre arbitre. L'esprit, en tant que nature divine, est incliné vers le spirituel, mais il ne peut qu'influencer et non contraindre ; l'homme proprement dit est une âme et un corps, et la tâche de l'esprit est de gagner ces deux éléments à sa cause, c'est-à-dire de les amener à la spiritualisation. Il en résulte une lutte, parce que les impressions du monde sont palpables et que l'homme les préfère.

Par le plaisir des sens ou la chute, les relations avec Moi furent interrompues ; Je devins alors un Dieu redouté et inaccessible ; mais Mon amour ne cessa de prendre des mesures pour rétablir ces relations intimes. C'est pourquoi Je devins également homme et montrai aux hommes leur noblesse perdue, il (l'amour) devint le représentant de l'humanité et demanda (à l'égard de Ma sainteté et de Ma justice) d'augmenter Mon influence divine sur les hommes, et Je Me laissai inciter à répandre Mon esprit saint et à le donner en abondance à ceux qui reconnaissaient leur position envers Moi.

Il y eut aussi une grande joie dans le ciel à ce sujet, parce qu'il fut désormais permis aux anges d'user davantage de leur influence sur les hommes, afin qu'il soit ainsi plus facilement possible à l'esprit dans l'homme de spiritualiser l'âme et le corps, en ce sens que l'âme peut se conformer aux impressions extérieures ; ce dernier point de vue est appelé "naturel" ; le premier point de vue est appelé "né de nouveau" !

D'abord, vous êtes nés dans la chair ; mais ensuite, vous devez être spiritualisés, c'est-à-dire que votre choix ou votre volonté doit être déterminé par les murmures de Mon Esprit. A cette fin, Mon amour miséricordieux vous a donné tous les moyens, comme parole, enseignement et action ou exemple ; tout votre équipement est apte à y répondre.

Il vous a montré que l'homme est destiné à porter l'esprit, l'âme et le corps vers le haut, dans les demeures du Père, ce qu'il réussit à faire lorsque, déjà dans la vie terrestre, il se range résolument du côté du Père et que, dans la lutte entre le vouloir spirituel et le vouloir naturel, il demande l'aide de son amour miséricordieux !

Croyez donc en Moi, comme votre Dieu et Père, apparu en Jésus, pour vous sauver et vous combler de bonheur ici-bas et là-bas à jamais.

Je vous ai fait connaître Ma nature, examinez maintenant aussi votre propre moi et ses dispositions, et si vous le reconnaissez, alors le choix ( du bien ) ne vous sera pas difficile, afin que votre esprit prenne le dessus, ou que le Père prenne le dessus en vous ! Amen !

95 - 26 janvier 1879 Vers la connaissance de soi "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" !

Chers enfants !

Aujourd'hui, je veux vous donner ce dont vous avez besoin pour faire ce qui est juste dans la vie quotidienne et dans vos relations avec votre prochain.

Ne croyez pas que vous puissiez faire mieux que Moi en matière d'amour. Si vous vous proposez de traiter tout le monde avec le même amour, vous trouverez bientôt comment la sagesse est indispensable pour pratiquer le véritable amour.

L'amour divin a toujours en vue de distribuer à chacun un bien éternel, mais, en raison du respect du libre arbitre de l'homme, il est souvent empêché de le réaliser par des moyens qui conviennent en même temps à la nature humaine, et il doit donc souvent recourir à des souffrances et à des troubles de toutes sortes pour attirer l'attention de l'homme sur les biens spirituels que l'amour éternel lui a destinés, pourvu qu'il les reconnaisse, et qu'ainsi un bien-être durable lui soit accordé.

Il faudrait écrire beaucoup de choses pour vous enseigner l'amour véritable, car chaque cas ou chaque événement a ses particularités ; c'est pourquoi Je vous conseille d'abord d'éliminer votre amour propre, de ne vous méfier que de vous-mêmes au lieu de vous méfier des autres, et de M'invoquer lorsque vous voulez vous examiner.

Si votre désir est issu d'un cœur honnête, J'éclairerai votre être propre, et vous trouverez alors ce qui est juste pour les autres aussi. Je vous donnerai la sagesse en abondance, afin que vous puissiez, en tant que Mes instruments, contribuer au bien-être éternel de votre prochain, ce qui, en retour, augmentera votre propre bonheur, si vous reconnaissez cette grâce avec une véritable humilité.

Il n'y a alors pas besoin de formes et de lois extérieures, car "l'amour est le meilleur des enseignants", comme le dit un proverbe, ce qui se confirme également dans les différentes circonstances de la vie, comme par exemple dans l'enfant. C'est pourquoi l'homme qui a de l'amour se sent attiré et élevé par les enfants, et l'on voit souvent des hommes violents s'apaiser rapidement à la vue d'un enfant ; c'est précisément cette sphère d'amour qui leur fait du bien, car leur violence n'est souvent qu'un excès de zèle.

C'est pourquoi, avant de juger et d'agir, attachez-vous à Moi, et demandez que Je joigne la sagesse à votre amour, souvenez-vous de Mes paroles : "sans Moi, vous ne pouvez rien faire..." pas même aimer vraiment ; c'est pourquoi Je veux inscrire dans votre cœur Ma loi, qui ne vieillira jamais : "aime ton prochain comme toi-même", c'est-à-dire "si tu cherches ici à devenir enfant de Dieu, aide ton prochain à le devenir de la même manière, c'est-à-dire par la voie que Je veux t'indiquer comme Père au dedans de toi". Amen !

96 - 2 février 1879 "Lisez dans les Écritures !" !

Chers enfants !

Aujourd'hui, c'est le chapitre 8, écrit par Paul aux Romains, qui vous sera présenté ; car, après que J'ai déjà dicté tant de choses à votre plume, vous devriez, en lisant un tel

chapitre, être bénis par la véritable compréhension de celui-ci, car c'est le sens spirituel qui doit rafraîchir votre cœur.

C'est pourquoi lisez beaucoup dans Ma Parole (la Bible, etc.), et l'Esprit Saint viendra à votre secours et vous guidera dans toute la vérité, qui vous libérera de l'angoisse du juge qui punit, car vous reconnaîtrez de plus en plus Mon plan de salut et Mon amour, même dans les déclarations qui y sont citées, où un cœur paternel et chaleureux y est toujours associé.

Ces déclarations de Mon Esprit d'Amour suscitent alors à nouveau l'amour et, par la suite, des principes qui vous libèrent de la loi du devoir, car ils la transforment en pures dispositions d'amour !

C'est précisément Paul qui a dû écrire ces paroles, parce qu'il avait le plus expérimenté en lui-même la transformation de la loi en doctrine de l'amour, et qu'il pouvait maintenant se glorifier dans une surabondance de délices et de liberté de l'esprit, et qu'il connaissait parfaitement la position entre Moi et Mes enfants aspirants, comment la chair doit être mise au service de l'esprit. Examinez en vous-mêmes ce que Paul a désigné dans ces paroles ; je vous aiderai moi-même à le faire (à le reconnaître correctement), et je vous assure que mon amour n'a pas diminué depuis lors, mais qu'il est toujours prêt à vous doter, vous aussi, comme un Paul, de la connaissance, du courage et de la force, si vous vous tournez entièrement vers moi. Amen !

97 - 9 février 18979 "Veillez et priez !" ou - Restez dans l'humilité ! et pratiquez la charité !

Chers enfants !

"Veillez et priez !" Ces paroles sont d'une grande importance pour vous, alors que le prince des ténèbres est à l'affût tout autour de vous, en particulier pour éteindre la lumière de la grâce, d'une manière subtile que je veux vous décrire maintenant ; c'est l'arrogance envers les autres de différentes manières, par exemple lorsque vous voyez combien vous êtes en avance sur les autres dans la connaissance de Moi et de Mon être, vous pouvez vous en réjouir, mais avant que vous ne le sachiez, un amour propre vous envahit.

Au lieu de reconnaître, dans la vraie humilité, que c'est un don de la grâce et de m'en rendre grâce, vous voulez vous en vanter comme si c'était votre mérite et votre propriété !

Il en va de même pour l'amour ; combien vite vous oubliez que Je vous ai dit : "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire" ; veillez donc, afin de ne jamais oublier que celui qui ne demeure pas en Moi ne peut pas non plus demeurer dans l'amour ; car l'amour est un don que J'offre à chacun, et que Je donne à ceux qui viennent à Moi et qui me le demandent ; c'est pourquoi venez ici et demandez, afin que Je vous en dote contre les tentatives rusées de Satan, qui sont : La colère, la haine, l'orgueil et leur cortège, etc.

L'amour est la seule arme contre eux ; priez donc pour plus d'amour envers vos semblables, afin d'apprendre à les traiter toujours plus avec patience et indulgence, et demandez aussi que Je les dote d'amour.

Ô chers enfants, veillez et priez ! Je le répète, l'orgueil est un piège ; au lieu de pratiquer l'amour miséricordieux, ils se retirent et veulent se faire entendre de Moi quand ils se plaignent des injustices de leurs semblables.

Ils oublient que Je suis l'Omniscient et que Je connais depuis longtemps cette ruine, mais que c'est précisément pour cela que J'attends les vrais enfants qui viennent Me supplier de les équiper d'amour pour ramener leurs semblables, qui sont également créés par Moi, dans les bras de Mon Père.

Je n'ai moi-même utilisé d'autre moyen que l'amour pour sauver les hommes, et même un amour qui a pris le plus grand chemin du reniement. C'est pourquoi Je ne peux offrir à Mes enfants que l'amour, car seul l'amour est victorieux, l'amour vainc les cœurs individuels, mais il est aussi destiné à transformer la terre entière.

Le prince des ténèbres le sait bien, c'est pourquoi il s'emploie le plus à diminuer l'amour de toutes sortes, tant envers Moi qu'envers vos semblables, et cherche au contraire à répandre partout l'esprit de domination, qui n'est pas dans l'amour, ou l'amour propre, qui est également contraire à l'amour divin ; à cela s'ajoutent partout des jugements et des appréciations sans amour sur "le mauvais temps".

Frappez votre propre poitrine et examinez combien vous avez contribué à cette mauvaise époque et combien la distance est encore grande entre Moi et les enfants que vous voulez être. Considérez jusqu'où va votre patience, votre humilité et votre douceur envers votre prochain, et considérez ce que Je fais pour vous !

C'est pourquoi Je vous crie : "Veillez", car Je n'ai pas besoin d'enfants qui, tout endormis, veulent participer à l'édification de la digue contre la puissance de la ruine ; et si vous vous sentez trop faibles, oh, priez ! Oui, veillez et priez ! car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra ; mais vous savez qui est le maître, et vous savez aussi qu'il viendra certainement ! Heureux êtes-vous si vous pouvez venir à Ma rencontre comme des enfants qui ne se sont jamais aliénés, mais qui, par la veille et la prière, se sont rendus participants de l'amour qui les autorise à M'appeler Père. Amen !

98 - 16 février 1879 "Les tempêtes du temps, ou la confiance et le dévouement".

Chers enfants !

Le temps s'approche de plus en plus où Je veux intervenir sur votre petite terre avec Mon bras puissant pour ouvrir la voie à Mon règne sur celle-ci, et communiquer éternellement avec les hommes en tant que Père et Régent, et ce avec chaque âme elle-même. A Mon retour, l'esprit parlera à l'esprit. C'est votre esprit qui émane de Moi ; c'est pourquoi vous êtes des descendants spirituels de Moi et vous devez être spiritualisés à votre tour, et par vous toute créature !

Mais de même que dans la nature, avant l'arrivée du printemps qui fait germer les pousses pour une nouvelle vie des plantes, il y a beaucoup de tempêtes et souvent aussi des secousses terrestres, de même en est-il dans le domaine spirituel avant l'arrivée du printemps. Il y aura encore de nombreuses tempêtes et de nombreux jugements qui vont ameublir la terre ou les cœurs humains afin de les rendre réceptifs et fertiles aux influences

supérieures. C'est pourquoi tant de jugements sont en préparation, car je dois me hâter pour que le corrupteur, dans sa liberté d'action, ne fasse pas de mes enfants sa proie.

Oh, chers enfants ! C'est pourquoi Je dois vous appeler si sérieusement à veiller et à prier. Il use en particulier de ruse pour vous séduire de toutes les manières, de sorte que Je suis obligé d'arranger vos relations extérieures de telle sorte que vous soyez obligés de vous attacher à Moi. C'est pourquoi Je dois souvent vous priver, à l'extérieur, de quelque chose qui serait un obstacle entre Moi et vous en ce temps où vous devez être de plus en plus fermes et proches de Moi, si vous ne voulez pas être emportés par le torrent de la perdition et de la séduction.

Comme vous êtes souvent anxieux en pensant à votre avenir extérieur, qui est si incertain en ce moment, où la pauvreté, la fraude et l'indignation menacent d'éclater au plus haut degré. Vous avez raison d'être inquiets, mais Je demande : qu'en est-il pour vous de votre avancement spirituel ? Reconnaissez-vous aussi ce danger qui vous menace de différentes manières et qui vous éloigne souvent plus de Moi qu'il ne vous y pousse ? Vous voulez souvent vous aider vous-mêmes par votre intelligence, et vous ne voyez pas comment, par là même, vous vous empêchez dans des soucis inutiles, dans la cupidité et le mécontentement à Mon égard, et vous perdez ainsi peu à peu votre bien spirituel, de sorte que si vous ne veillez pas strictement et ne vous procurez pas des armes dans la prière, vous participerez, avant de le croire, à la marche générale du monde, et vous perdrez votre dignité spirituelle.

C'est pourquoi, entrez diligemment dans le secret de votre cœur et fermez la porte (au monde extérieur), afin qu'il n'y ait pas d'intrusion qui étouffe ma voix en vous. Soyez attentifs à Ma parole en ce temps : Je veux, en tant que Père, vous consoler et vous protéger ; vous ne devez pas avoir peur de Moi comme d'un juge, mais comprendre la nécessité de tels événements, puisque vous êtes initiés à Ma nature et à Mon saint ordre. Ce n'est que dans la foi et l'amour pour Moi qu'il est encore possible de trouver un refuge où la vie intérieure ne périt pas.

A travers les jugements, Je serai de plus en plus décrié comme un Dieu impitoyable, et même Mes enfants en viendront à douter de Mon amour. Je vous le dis d'avance ; examinez donc votre armure pour voir si elle est suffisante pour combattre la fureur de l'ennemi, qui ne cesse de croître. Le combat ne vous sera pas épargné non plus ; mais si vous restez fidèles à Moi, Je prouverai Ma force en vous et vous donnerai la victoire !

Le temps est venu, la mesure de la destruction est pleine, et Je dois intervenir si l'on veut me conserver des enfants ; Mon amour ne peut plus être empêché de faire la cour avec puissance ; c'est pourquoi vous pouvez vous réjouir de ce que Je suis avec vous dans l'amour, mais aussi avec puissance, ce que Je veux maintenant prouver à ceux qui ne Me demandent pas ; qu'ils sachent qu'ils ne peuvent pas changer Mon plan de règne. Veillez donc et priez - pour vous et pour les autres !

Votre Père fidèle. Amen !

99 - 23 février 1879 "Écoutez la voix intérieure, à l'assaut des forces obscures".

Chers enfants !

Soyez attentifs à Ma parole qui résonne en vous comme une douce voix d'avertissement pour vous rendre attentifs à l'assaut des forces obscures auxquelles un grand pouvoir est offert, parce que la plupart des hommes ne savent pas apprécier leur libre arbitre comme un grand don d'amour de Ma part, mais me reprochent plutôt de ne pas les avoir bien créés dès le début. Ils ne luttent pas contre leurs passions, mais, comme la mauvaise herbe, ils les laissent envahir le champ de leur cœur, étouffant ainsi la graine de l'étincelle divine. Comme cette étincelle divine n'est pas reconnaissable en eux, ni pour eux-mêmes, ni pour leurs semblables, ils ne se sentent pas obligés d'aimer envers Moi. Or, là où l'amour est éteint, Je suis sorti, et les ténèbres y ont établi leur siège.

Il les excite de toutes les manières possibles pour susciter la colère et la haine, et ainsi les marquer de son empreinte.

C'est pourquoi, Mes chers enfants, veillez ! Dans de tels cas, la meilleure arme est l'amour. Montrez-lui ce document, il le reconnaîtra comme émanant de Moi et s'en écartera.

Bien qu'en ce moment sa méchanceté soit grande et cause beaucoup de dégâts, l'amour ne manque pas non plus pour les réparer, car partout où il y a un malheur ou un jugement, j'envoie mes enfants pour qu'ils le réparent par l'amour. Il n'y a qu'une seule raison pour laquelle Je pardonne encore par des jugements plus graves : L'amour n'a pas encore atteint chez Mes enfants le degré qui leur permettrait de lutter en communion les uns avec les autres contre l'ennemi ; c'est pourquoi celui-ci se sert encore de la division de Mes enfants.

Oh, chers enfants, je voudrais vous engager tout particulièrement à étendre votre amour à toutes les parties de la foi et à leur apprendre par l'amour que vous adorez dans votre cœur un Père qui ne commande que l'amour et qui, par lui, met en vous toute la puissance nécessaire pour vaincre les cœurs et les gagner à Lui.

Le temps présent est tout à fait favorable à ceux qui veulent devenir de vrais enfants de Moi, ils peuvent tout apprendre, l'amour, la longanimité, la patience, la miséricorde, le pardon, la bienfaisance, et doivent devenir humbles dans le sentiment, comme ils manquent encore tellement de ces qualités divines, alors qu'ils ont pourtant la capacité de les développer en eux.

C'est pourquoi je répète l'appel : Chers enfants, veillez ! Considérez avec les yeux ouverts le grand champ de travail et ne négligez pas dans la vie quotidienne votre grande tâche de Me représenter comme votre Père. Celui-ci s'est senti poussé à vous montrer, par son propre exemple sur terre, ce à quoi l'homme est appelé.

De même que J'ai poursuivi tous les hommes avec amour pour les ramener dans la maison du Père et ainsi les rendre éternellement heureux, de même vous devez vous considérer comme des enfants qui acceptent volontiers tout travail et les peines qui en découlent pour unir une âme à son Père.

Je fais participer tous mes enfants à la grande œuvre de réconciliation, mais ils doivent observer le même ordre, qui se fonde sur l'amour et l'humilité. Le temps où "un seul berger et un seul troupeau" doit commencer ; si vous suivez le berger, beaucoup d'autres se joindront à vous en ce temps de sécheresse, lorsqu'ils se rendront compte qu'Il vous

conduit dans de verts pâturages et vers des eaux fraîches qui donnent la force et la vigueur pour supporter toute tempête du temps. Amen !

100e - 2 mars 1879 ( le jour de la grande pénitence) "La crainte des méchants ; montrez-leur le Père".

Chers enfants !

Bien que la majorité des chrétiens ne veuillent plus rien savoir de Moi, il y a dans l'ensemble une crainte de Moi qui les pousse - à chercher par un acte quelconque à Me maintenir en bonne disposition à leur égard, c'est pourquoi les prêtres se servent aussi de ce point de vue et prêchent la pénitence au peuple, et donc célèbrent des jours de pénitence.

Je profite moi-même de cette occasion, car il y a souvent beaucoup d'âmes honnêtes qui viennent à Moi en ces temps-là et qui confessent leur faiblesse, et Je bénis ces personnes avec une force divine. L'influence d'en haut est plus forte, c'est pourquoi vous aussi, en ces jours, vous devriez venir à Moi avec sérieux et zèle, tant pour vous que pour les autres.

Ne restez pas indifférents à ces manières formelles, qui sont nécessaires pour secouer davantage les hommes. Ne faites pas de scandale en critiquant de telles dispositions comme étant "extérieures".

C'est précisément en ces jours-là que les cœurs sont plus réceptifs et accessibles à vos efforts, si vous vous sentez poussés à faire quelque chose pour Moi ; seulement, reconnaissez-Moi comme Père en cela, et cherchez à soulager avec amour les angoissés du joug de fer qui les oppresse, à la pensée de la colère et du châtement. Faites en sorte que les moyens de correction que Je dois employer par amour soient compris comme tels, et non comme des jugements punitifs par lesquels les hommes s'éloignent encore plus de Moi.

Le temps est venu où vous pouvez montrer à vos semblables que vous n'êtes pas inquiets à l'approche d'un triste avenir, mais que vous comprenez Mes voies et que vous vous efforcez de les suivre pour atteindre le but auquel elles doivent conduire.

Montrez-leur l'existence éternelle des biens spirituels, qui sont une source de joie et ne peuvent être arrachés, faites-leur remarquer que Je viendrai bientôt Moi-même et que J'attends déjà à la porte de leur cœur pour prendre place auprès d'eux. C'est pourquoi, autant qu'il vous est possible, ayez recours à l'action, au remède, et si cela ne vous est pas possible à cause de votre propre impuissance, sachez que c'est votre résignation qui doit servir de bon exemple à celui qui est également affligé.

Ne vous laissez pas troubler comme si vous n'aviez pas de tâche à accomplir en ce moment, car Je la donne à chacun selon son point de vue, parce que Je vous connais le mieux ; vous pensez certes pouvoir faire plus dans votre zèle aveugle ; mais rappelez-vous en cela Mon disciple Pierre, comme lui aussi n'est devenu un instrument efficace pour Mon royaume que par Mon regard de grâce, après avoir dû apprendre auparavant qu'un événement mineur pouvait lui causer une défaite.

C'est pourquoi, chers enfants, tenez-vous tranquilles à Mon égard, soyez attentifs à tout ce qui se passe autour de vous ; Je tiendrai conseil avec vous, et j'accepterai votre intercession, que l'amour fraternel fait naître en vous ; n'attendez pas un poste plus grand que celui que vous avez déjà obtenu par là, et partagez ainsi le sort avec votre Père fidèle en Jésus. Amen !

101 - 9 mars 1879 "Soyez sobres pour la prière !"

Mes chers enfants !

Cet avertissement ne concerne pas tant votre comportement extérieur, car il doit être clair pour tout homme que lorsqu'il vient à Moi avec une prière, il ne doit pas d'abord s'en rendre incapable en mangeant et en buvant beaucoup ; mais pour vous, il y a de plus grandes indications. "Vous devez être sobres quand vous demandez" signifie que vous devez ressentir en vous le besoin d'être rassasiés par Moi, et que vos désirs doivent être ordonnés selon Ma volonté.

Sachez que vous me demandez souvent des choses insensées que votre esprit a découvertes ; Soyez donc sobres et laissez-Moi décider de quelle manière Je veux vous rassasier ou vous satisfaire, avant de vous efforcer de trouver des mots pour Me les présenter, afin que J'y prenne plaisir et que Je sois ainsi plus facilement amené à satisfaire une demande, en oubliant toujours que Je suis le Père omniscient et que J'ai depuis longtemps décidé de donner aussi ce que Je trouve bon.

Que votre prière soit la conviction joyeuse de votre cœur que vous appartenez à un Père qui se souvient toujours de vous avec amour et qui prend soin de vous. C'est à cette conviction intérieure que chaque événement de votre vie doit vous amener à dire, pour ainsi dire, en silence : "Chaque joie, chaque nouvelle découverte, chaque contemplation de la nature, chaque bienfait dont le corps jouit, tant par son aménagement que par les moyens qui lui sont offerts pour sa conservation, doivent augmenter cette joie intérieure, et alors l'expression de ces sentiments par la parole est un bienfait pour vous, par lequel vous faites respirer votre cœur, comme vous le dites vous-même, et vous en répandez d'abord la mesure débordante devant Moi, et, dans certains cas, vous la communiquez aussi aux autres.

De même, dans les événements contraires, comme les souffrances, les maladies, les pertes, les déceptions douloureuses, vous devez à nouveau reconnaître que votre Père n'a que des plans d'amour cachés en dessous, et le mot "Père" dans toute sa signification, en tant que Père céleste divin, dont vous avez appris à connaître l'essence autant qu'il est possible de la saisir pour vous, enfants des hommes, doit vous encourager à lever les yeux vers Moi avec le même amour et la même confiance qu'au moment où vous avez plus de sentiment de reconnaissance en vous. Ne renoncez donc pas à vous appuyer fermement sur votre Père, même en ces temps difficiles, car vous savez qu'Il a assez d'amour, de sagesse et de puissance pour vous aider à les traverser avec un grand profit pour vous.

Soyez donc sobres ! Ne m'accusez pas de toutes sortes de désirs et de projets, mais écartez-les et attendez avec patience et une joyeuse confiance la nourriture que je choisirai pour satisfaire votre désir affamé de moi ; ce désir est la vraie sobriété, celle qui fait partie de la prière que je ne laisse pas sans réponse, mais à laquelle je donne force et puissance

pour que vous puissiez soumettre vos désirs et vos préoccupations intérieures à ma volonté.  
Amen !

102 - 16 mars 1879 "Pour le Carême

Chers enfants !

Le Carême, qui est célébré chaque année chez les chrétiens, doit susciter encore plus le besoin d'être en contact avec Moi ; le souvenir de Ma dernière période de vie doit maintenant vous occuper davantage.

Chez les premiers chrétiens, c'était le cas, chaque jour apportait un souvenir particulier à ceux qui étaient encore en contact personnel avec Moi.

Je les bénissais tout particulièrement de ces souvenirs, qui provenaient d'un grand amour pour Moi ; le sens spirituel de Mes paroles et de Mes actes leur était de plus en plus révélé, et leur union avec Moi devenait plus intime ; ils savaient ainsi tout mettre en œuvre, parce qu'ils prenaient Ma grande humiliation pour modèle, et ils pouvaient ainsi supporter avec une force d'esprit équipée les graves persécutions qui s'abattaient sur eux.

A vous aussi, bien-aimés, il est révélé en quoi consistent mes bénédictions ; celles-ci ne peuvent pas toujours créer des conditions agréables, mais sont souvent plus aptes à rendre efficaces les moyens que j'emploie pour vous attirer à moi, afin que vous reconnaissiez qu'ils viennent de moi et que vous les acceptiez donc avec reconnaissance comme des moyens de grâce.

Si l'amour du prochain et l'amour pour Moi avaient atteint leur juste mesure chez un homme, il pourrait parvenir au vrai but sans ces moyens ; mais ainsi l'immersion est trop grande, et l'éloignement de Moi dans l'ensemble trop grand, pour que l'homme reconnaisse encore sa vraie destination. C'est pourquoi Je dois céder à chacun individuellement, et lui adresser de puissants rappels par toutes sortes de souffrances ; car même s'il Me cherche, le bonheur mondain l'empêche généralement de s'attacher à Moi, tandis qu'une situation de détresse, où il est plus convaincu de sa faiblesse à s'aider lui-même, agit plutôt comme un soutien. Je n'ai nulle part d'enfants qui s'attachent à Moi par un amour totalement désintéressé ; Mon Moi n'est plus pour eux un moteur, mais Je ne suis plus toléré que comme un Dieu secourable, et non reconnu comme un Père aimant ! (Dieu de détresse !)

C'est pourquoi le temps du carnaval est devenu un temps d'abomination, où toutes les folies ont atteint leur plus haut degré, et où Je dois jeûner parce que les hommes ne M'offrent plus d'amour. Ah, qu'ils sont rares ceux qui viennent à Moi dans le silence de leur chambre et qui témoignent de leur participation lorsque Mon cœur de Père saigne !

J'ai créé les hommes pour Ma joie, à Mon image, et ils choisissent d'être eux-mêmes des insensés, avec des têtes de bœuf et d'âne ; ils passent, dans leur folie, à côté de leurs semblables, qui les regardent avec un estomac affamé, et viennent ensuite à Moi en murmurant et en me reprochant amèrement pourquoi Je distribue si inégalement ? comme si J'avais donné à ces insensés égarés, par Mon amour, les moyens de leur folle entreprise !

Que font Mes enfants en ce moment ? La plupart d'entre eux jeûnent en pensant : "C'est comme ça, on ne peut pas le changer", au lieu de s'arrêter pour demander et intercéder afin que Je sois désiré et que le prince des ténèbres soit obligé d'arrêter ses folles influences.

Écoutez, enfants, votre mission : "Un vrai enfant de Moi, équipé de Ma force, peut élever un barrage contre des milliers.

En ce temps de Carême, plongez-vous profondément dans Mes souffrances, celles que J'ai endurées à cause de vous lorsque J'étais sur terre, et vous trouverez qu'elles correspondent à Ma souffrance actuelle, où Je dois aller vers une mort certaine, car tout est préparé pour M'exterminer complètement !

Partagez le sort avec Moi, afin que vous puissiez aussi célébrer la résurrection avec Moi, et que le tombeau ténébreux soit illuminé, lorsque Celui qui est, qui était, et qui reviendra bientôt, apparaîtra avec Sa puissance, comme votre Jésus-Père ! Amen !

103 - 23 mars 1879 "Comment devons-nous jeûner ? dans le temps ; et de l'esprit de Judas".

Chers enfants !

Puisque vous savez que ce temps de Carême est plus propice aux relations avec Moi, et que Je vous ai conseillé de rester avec Moi, Je veux maintenant attirer votre attention sur la trahison dont J'ai été victime de la part d'un disciple, non par inimitié, mais par cupidité ou par avarice. C'est à ce même disciple que J'ai toujours porté Mon amour, car Je devais le protéger contre ses compagnons qui voyaient trop clairement en lui ce qui le poussait à ne plus vouloir Me quitter. Il jugeait avec son intelligence qu'il pouvait mener une vie plus agréable de Mon côté que s'il vivait dans le monde. Parfois, lors d'influences plus fortes d'en haut, il était à nouveau renforcé dans son amour pour Moi ; mais comme sa propre volonté et sa propre contribution faisaient défaut, il en restait à son ancienne position, où l'avarice régissait tout son être, et où donc la voie était ouverte à Satan pour l'entraîner dans l'abîme.

Ainsi, aujourd'hui encore, les Judas Iscariotes sont les plus nombreux parmi ceux qui s'adressent à Moi pour des possessions extérieures, et qui sont toujours soucieux de n'obtenir que des bénédictions extérieures, tout en ne voulant rien savoir dans leur cœur de Mes commandements d'amour.

Ces pseudo-chrétiens ne se joignent à nous que jusqu'à ce qu'une occasion favorable leur offre un plus grand profit extérieur ; lorsqu'ils enlèvent leur masque et se dressent contre Moi, ils sont mûrs pour la trahison et crient "crucifie-moi" ; ils savent très habilement produire un scandale, c'est pourquoi ils se séparent de ceux qui s'attachent à Moi avec sérieux et vérité, et veulent devenir Mes enfants.

De plus en plus, en ce moment, un esprit de Judas se manifeste au grand jour ; tout est fait pour l'argent, toutes les qualités et les vertus sont imitées jusqu'à ce qu'un profit soit réalisé ou que la faveur des hommes soit atteinte. Si l'argent rapporte, aucune vertu n'est trop difficile à obtenir, jusqu'à ce que les hommes aient atteint leur but ; mais à cause de Moi seulement, il ne peut pas se passer grand-chose, les conditions sont trop difficiles, alors que

Moi, J'offre tout, et aucun homme ne pourrait subsister sans Mon amour ; Je dois toujours donner en premier, et donner par amour.

Mais les hommes s'attachent à Mon adversaire et Me trahissent sans raison, c'est-à-dire que, parce que Je ne satisfais pas entièrement leur insatiable convoitise, il y en a beaucoup qui retournent au monde et Me ridiculisent, ainsi que Mes vrais enfants, auprès de lui. Je dois me laisser faire, et je donne aussi à Mes enfants l'ordre de ne pas s'opposer, mais de s'en remettre tranquillement à Ma puissance et à Ma sagesse, qui, à la fin, remporteront la victoire sans détruire.

Ainsi, chers enfants, prenez garde à l'esprit de cupidité du temps, de peur que vous n'en compreniez trop tard l'inutilité et que vous ne vouliez le rejeter quand il sera trop tard.

Le meilleur moyen de se préserver en cette période est l'abnégation à tous égards, tant dans les honneurs et la réputation que dans les autres besoins. Jeûnez donc en ce grand temps de jeûne, et attendez tranquillement ce que Moi, votre Seigneur et Maître, j'accomplirai après la sépulture. En attendant, vivez d'un même esprit les uns avec les autres, vous tous que le mouvement a unis à Moi, comme au Père. Amen !

104 - 30 mars 1879 "Gethsémani

Chers enfants !

Gethsémani est le lieu où J'ai combattu la lutte entre le Père et le Fils, et où Mon âme, qui s'était pleinement formée par l'organe (le corps) à l'union avec le divin (l'esprit), a soumis son libre arbitre à l'esprit, jusqu'à la mort. Ainsi, la tâche était accomplie, l'humain était divinisé, l'accusation de Satan devait se taire, la voie était ouverte à l'accès au Père, et les paroles "Moi ( Jésus ) et le Père ( ou l'Esprit en Moi en tant que Père ) sommes Un" étaient confirmées. L'âme avec son corps désigne l'homme, elle a pris sur elle sans volonté tout ce qui s'unit au Père, et ainsi, par amour miséricordieux pour les hommes, J'ai subi la mort de la chair.

Grâce à ce grand amour, Mon humanité a également été divinisée, et sa pérennité rendue possible, et elle a pu être accueillie au ciel, où seul le divin peut exister.

C'est aussi en cela que consiste la tâche de l'achèvement de l'homme, car Je ne peux le ressusciter avant qu'il ne se soit livré à la mort de la chair et qu'il ait renoncé volontairement à tout ce qui trouble l'accord avec l'esprit. - C'est dans ce but qu'il vous a été donné d'avoir une conscience, qui se manifeste par les pensées ou les actes de l'homme, soit qu'elle influence l'âme avec joie et assurance, soit qu'elle l'inquiète. Plus vous êtes enclins à vous diviniser, plus elle parle clairement en vous, et le soleil spirituel illumine la chambre de votre cœur, afin que toute tache impure y soit découverte. Mais pour que ces rayons de grâce puissent pénétrer, vous devez Me demander d'agir envers vous selon Ma miséricorde et non selon Ma sainteté et Ma justice, de même que J'ai été fortifié par les anges dans le jardin par une prière persévérante en vue d'un abandon total au divin : Amour, Miséricorde et Patience, comme la première moitié de Mon être, qui s'est subordonnée à la seconde moitié, comme sagesse, justice et sainteté, en acceptant la dissolution de l'homme par la mort, afin que vous aussi, en tant qu'hommes entièrement pénétrés par le péché, vous

puissiez avoir part à la grâce d'être également ressuscités, si vous Me suivez dans l'amour avec une entière dévotion.

De même que J'ai créé votre corps à Mon image, J'ai pris le même organe (c'est-à-dire que Je suis devenu homme), et c'est ainsi que le fossé entre Dieu et l'homme a été comblé et que les relations avec Moi ont été facilitées.

C'est dans mon enseignement et dans mon exemple que réside la force de résoudre votre tâche, mais vous devez demander au Père de vous aider afin que l'Esprit ne cesse de vous exhorter d'heure en heure, afin que votre sépulture devienne, elle aussi, selon la volonté du Père, le pont vers la vie éternelle et bienheureuse. Amen !

105 - 6 avril 1879 "Dans le combat, l'amour doit permettre au spirituel de dominer".

Chers enfants !

Après avoir pleinement soumis ma chair à la divinité à Gethsémani, J'ai affronté avec joie et calme les nombreuses souffrances qui m'attendaient encore, car tout amour naturel, ou plutôt toute inclination que Satan cherche à produire dans la chair, devait y être tué. Chez moi, ils restèrent à l'état de simple tentation et n'entrèrent ni dans la vie ni dans l'exécution ; car l'esprit en moi les combattait, parce que l'amour divin, auteur de tout bien, ne donne la force de vie que pour des effets utiles et non pour la destruction ; cet amour (purement divin) uni à la sagesse était la force qui m'était inhérente et qui remportait la victoire. (n° 9 chap. 298-99).

En considérant le grand bien qui devait être fait à l'humanité par Ma souffrance et Ma mort, l'esprit l'emporta et l'âme se soumit à Lui laisser son organe pour qu'il se purifie et se transfigure. Toutes les facultés de l'homme furent pénétrées par l'amour divin ; ainsi, la justice fut transformée en miséricorde, et toutes mes autres qualités durent laisser l'amour au premier plan ; ma volonté humaine était maintenant entièrement tournée vers ce nouveau rapport à régler entre "divin" et "humain" ; il s'agissait de faire régner le divin aussi dans l'âme, et de la rendre ainsi capable d'ennoblir son corps pour la résurrection en vue de la vie éternelle.

Nul ne peut comprendre la grande contradiction qui M'a été opposée de la part de Satan, et si les tourments extérieurs que J'ai dû endurer suscitent souvent la compassion de Mes enfants, ils ne sont qu'une faible allusion au combat que l'Amour éternel a dû y mener !

Mes enfants ne peuvent pas non plus être totalement épargnés par cette lutte pour obtenir le droit de filiation ; mais si, reconnaissant leur faiblesse, ils se tournent vers Moi pour obtenir la victoire, Je les soutiendrai par Mon Saint-Esprit !

Chers enfants, à l'époque actuelle, c'est encore pire qu'au temps de Mon passage sur terre, où il y avait encore au moins le désir d'un Messie rédempteur ; mais maintenant, ce désir est passé ; On considère Ma venue comme une vieille affaire conclue, et si les choses tournent mal, on invoque Ma rédemption au moment de la mort, tandis que les hommes ne veulent pas se "débarrasser" de leurs péchés, mais, par leur obstination, font déjà de la terre un enfer, sans pouvoir saisir le ciel, qui leur est pourtant aussi proche que l'enfer, car c'est dans

le cœur que sont construites les portes des deux, et l'homme est libre de choisir s'il veut les ouvrir à l'influence du ciel ou de l'enfer.

C'est pourquoi vous aussi, accompagnez-Moi jusqu'à la crucifixion, afin que vous ayez au moins une idée de ce que J'ai souffert intérieurement pour vous. Je veux encore vous donner un petit exemple : si vous voyez l'un ou l'autre de vos proches courir vers un danger ou même vers la mort, et que, par un fidèle souci d'amour, vous le suiviez en l'avertissant, afin de pouvoir lui préparer d'un autre côté le plus grand bonheur, mais qu'il vous tourne le dos et ne veuille rien savoir ; oh, quelle profonde douleur vous saisira à cause de cette perversion, si un tel amour désintéressé, qui est pourtant de nature divine, est rejeté. Maintenant, chers enfants, réfléchissez à ce qui m'arrive à la vue de tant d'hommes qui ne veulent rien savoir de moi. Transformez donc vous aussi votre sentiment de justice en une profonde compassion pour ces pauvres égarés, et Ma grâce vous bénira tout particulièrement pour que, par un tel amour, vous rendiez votre esprit, votre âme et votre corps dignes d'entrer au ciel. Amen !

106 - 11 avril 1879 (A l'occasion du Vendredi saint) "L'amour seul permet le don total".

Chers enfants !

Voyez comment, à Gethsémani, J'ai d'abord dû lutter contre l'abandon volontaire de la chair, puis j'ai dû résoudre les autres problèmes nécessaires pour ne faire qu'un avec le Père.

Il fallait tuer toutes les passions et conquérir un amour qui accepte volontiers la mort. Toutes les souffrances de l'âme, toutes les douleurs du corps, toutes les moqueries et les railleries, Je ne pouvais les supporter tranquillement que parce que l'amour M'avait rendu fort pour cela. C'était l'ange du ciel qui Me soutenait, et c'était aussi le lien qui Me rattachait si intimement au Père, que la fureur de l'enfer ne pouvait réussir à défaire, mais que la parole se confirmait : "Ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel". Il fallait ainsi montrer à Satan que rien ne peut séparer de l'amour de Dieu, qui s'est révélé en Jésus-Christ.

L'humiliation la plus profonde, le lourd port de la croix avec de faibles forces, l'attente d'une mort douloureuse ne changeaient plus mon amour pour Dieu et pour les hommes, car j'avais plongé mon libre arbitre, don du Père, dans sa volonté, et ainsi nous restions un.

Chers enfants, toute Ma vie est présentée comme un exemple pour vous, depuis la naissance dans la grotte jusqu'à la mort sur la croix. Chaque acte qui s'y déroule est aussi une correspondance pour le cours de votre vie intérieure, et le temps de ma vie y est particulièrement important. Vous aussi, vous savez que celui qui veut Me suivre doit se charger de la croix ; mais avant que celle-ci ne vous soit imposée, allez à Gethsémani ; là aussi, même si c'est au prix de durs combats, implorez pour vous la force qui consiste en un véritable amour pour Dieu et pour les hommes.

Si vous avez cet amour pour compagnon, vous pourrez aussi supporter les moqueries, les railleries et le mépris. Au lieu de la vengeance et de l'indignation, il fera naître en vous la compassion et la miséricorde, et rendra ainsi votre chair toujours plus apte à se former selon l'Esprit. Votre désir de bien et de divinité sera assouvi ; même dans les heures les plus difficiles, où la croix vous fait plier la nuque, reconnaissez que le Père de l'amour vous a

donné un modèle à travers Moi et, pour l'amour de l'union, acceptez de combattre avec Moi, et la victoire sur l'enfer et la mort vous sera assurée.

C'est pourquoi, lorsque vous vous sentez seuls et qu'il fait sombre autour de vous, au point que l'angoisse vous envahit, et que vous vous sentez trop faibles pour prendre en charge le combat, et que vous êtes ainsi en esprit dans un Gethsémani où vos frères dorment aussi, sans aucune participation aux souffrances de votre âme, criez vous aussi : "Père, s'il est possible, éloigne de moi cette coupe", et pensez à Moi, afin que vous aussi, à la fin, vous puissiez encore dire : "Que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne ! Amen !" - et Moi aussi, J'ajouterai Mon grand "Amen" à la promesse : "Ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans le ciel", cela restera le lien d'amour entre vous, enfants des hommes, et le Père pour l'éternité. Amen !

107 - 13 avril 1879 (pour le jour de Pâques) "La résurrection de l'Esprit en nous".

Chers enfants !

La résurrection du tombeau a une correspondance importante pour votre vie spirituelle ; car de même que J'ai été mis à mort selon la chair et que l'organe de l'âme a été rendu inapte parce que sans vie, mais que l'esprit n'en a pas été affecté, puisqu'il est divin en lui-même et qu'il survit donc parfaitement par lui-même, de même vous aussi, en tant qu'enfants de Moi, vous avez en vous toutes les facultés pour vous élever vers le divin, comme les enfants naturels qui doivent grandir. Mais c'est en cela que se manifeste le plus grand amour du Père, en ce qu'il s'est dépouillé de sa puissance et de sa sainteté, et qu'il honore le libre arbitre chez ses enfants.

C'est pourquoi le vrai bonheur ne peut venir que de cette façon, dans la conscience d'avoir contribué à votre bien et à celui des autres. C'est pourquoi le plus grand bonheur réside dans l'amour en action, et c'est aussi pourquoi J'ai amené l'amour à sa vraie valeur par l'action.

De même, votre esprit doit apprendre à vaincre par Ma force le "tombeau" dans lequel il est enfermé, ou les passions de l'âme et les tendances du corps, afin de pouvoir ressusciter à la vie divine. Mais cette résurrection doit déjà avoir lieu (en grande partie) sur terre, en ce sens que vous devez chercher à vaincre vos faiblesses en vous remettant à Moi ; et si Je vous envoie à cette fin toutes sortes de moyens, l'âme et le corps doivent se mettre au service de l'esprit, afin qu'il puisse ainsi développer les facultés qu'il a mises en lui et les manifester visiblement dans l'amour actif.

C'est aussi votre jour de résurrection ou de renaissance, qui est une nouvelle vie où l'esprit a tout droit sur l'homme naturel.

De même que Marie et Marthe, en me cherchant, sont allées au tombeau, et ont ainsi pu apprendre d'abord que Je suis ressuscité, de même l'amour actif pratiqué à cause de Moi Me trouvera d'abord ; Je Me placerai auprès d'elles avant qu'elles ne le croient, et Je serai leur compagnon, où alors, même s'il veut devenir sombre dans leur âme, Ma lumière sera leur vrai guide et leur consolateur ! C'est pourquoi Je vous appelle de nouveau : "Réveille-toi, toi qui dors ! Relève-toi de la mort, et Christ t'éclairera".

Mon esprit sera uni au vôtre, comme enseignant, consolateur et finisseur ! Par Mon enseignement, Ma souffrance et Ma mort, J'ai gagné l'amour des hommes, et cet amour M'a ouvert le tombeau, ou bien l'âme et le corps m'ont été rendus accessibles, de sorte que, par Mon influence, l'esprit peut être transformé en action et en vie dans Mes disciples, de sorte qu'il soit dit pour vous aussi : désormais, ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi, c'est-à-dire le Dieu qui s'est révélé à vous de manière tangible dans l'incarnation. Amen !

108 - 20 avril 1879 "De l'obscurité spirituelle actuelle

Chers enfants !

Si l'époque où vous vivez est sombre et triste, c'est un signe que l'humanité M'a mis dans la tombe, où il ne reste que peu de gens qui souhaitent une prochaine résurrection, car ils ne veulent pas que Ma parole devienne esprit et vie.

Ils ne peuvent donc pas supporter qu'il y ait encore des gens qui s'accrochent à Dieu et à la religion, c'est pourquoi ils se laissent utiliser comme instruments (de l'enfer) contre Mes enfants, ce que Je tolère jusqu'à un certain point, d'abord parce que Je leur laisse aussi le libre arbitre, et ensuite parce que, de ce fait, la nostalgie de Moi et de Mon assistance se fait de plus en plus sentir chez Mes enfants.

Ils apprennent ainsi à reconnaître de plus en plus la valeur de mes ordres divins et cherchent à s'y conformer, surtout lorsqu'ils voient comment l'impie ne parvient pas à se satisfaire malgré toutes ses poursuites.

Les choses matérielles, si grandes que soient les possessions de l'impie, ne le combleront jamais complètement, parce qu'il ne les utilise pas selon Ma volonté ; j'ai aussi tellement mis en l'homme le besoin d'être relié à Moi, qu'il se produit toujours un mouvement secret, souvent plus fort, souvent moins, même chez ceux qui ne me demandent rien, et il faut souvent que des événements extérieurs le provoquent !

De même, en ce temps, il n'est encore possible qu'à Ma puissance divine de ramener les conditions brisées dans une voie ordonnée. Plus on cherchera le remède dans l'esprit et le conseil des hommes et dans les possessions extérieures, plus les hommes qui se sont débarrassés de Dieu devront apprendre que tous leurs plans sont vains.

Je veux maintenant faire valoir Ma parole qu'ils devront chercher jusqu'à ce qu'ils reconnaissent enfin de qui dépend leur bien-être ! C'est pourquoi, bien-aimés, vous qui avez déjà l'expérience que Moi seul peux satisfaire, veillez ! s'ils veulent vous dépouiller, montrez que vous possédez un bien inviolable, protégé par un Dieu qu'ils peuvent défier, mais qu'ils ne peuvent vaincre. Priez pour que Je vous donne la sagesse, afin que vous les gagniez à Ma cause, non seulement par l'apparence, mais par l'esprit qui habite en vous et qui ne veut éduquer que le spirituel.

Vous voyez donc combien il est nécessaire que Je ressuscite en vous. De même que le sombre tombeau dans lequel l'humanité M'a enseveli vous attriste, de même Ma résurrection en vous est extrêmement nécessaire ; car ce n'est que par cet acte que vous recevrez plus de courage et de joie pour confesser Mon nom devant le monde entier, et pour

supporter volontiers les persécutions qui en résulteront, avec une ferme confiance en Celui que vous pourrez alors sentir en vous. Amen !

109 - 30 avril 1879 "Mettez votre confiance en Celui qui a créé le ciel et la terre" ! - par amour, et qui est notre Père -.

Mes chers enfants !

Pensez que si vous vous trouvez souvent dans des circonstances et des situations qu'il vous semble impossible de changer, c'est parce que vous consultez votre intelligence et que, même si vous M'invoquez, vous pensez souvent que Je ne peux pas ou ne pourrai pas vous aider. N'oubliez donc jamais que le ciel et la terre existent par Ma volonté, et que Je suis tout-puissant et tout-sage. Si vous Me compreniez dans tout Mon être, votre confiance ne serait souvent pas si insuffisante, et votre foi si faible.

Oui, Je suis Celui qui crée les cieux, non seulement au commencement de la terre, mais aussi le Dieu éternel, dont la puissance créatrice ne cesse jamais et ne diminue jamais ! C'est pourquoi, regardez l'histoire du passé, et vous apprendrez à reconnaître Ma sagesse et Ma puissance, qui ont tout accompli de manière si merveilleuse et glorieuse. De même que l'annonce de Ma venue est inextinguible, et que jusqu'à présent des âmes ont été sauvées et préparées pour le droit d'aînesse, de même des esprits améliorés sortent toujours de l'obscur enchevêtrement, guidés par Ma puissance protectrice invisible, et de même que l'annonce de Ma venue s'affirme toujours à nouveau dans l'homme individuel, il en est de même dans le grand tout.

Il y a des événements et des temps qui m'annoncent à nouveau plus fortement, et c'est justement un temps de ce genre que le temps présent. Ma voix se fait entendre dans le monde : "Qui est Celui à qui doivent être soumis le ciel et la terre ?". Et si vous aussi, vous entendez cette voix, souvenez-vous que c'est le Père qui, même dans le secret de votre cœur, veut construire un ciel aussi magnifiquement orné que celui que la création extérieure offre à l'œil, et même plus grand, plus glorieux et plus heureux, qui ne peut être subordonné à aucune faute, si vous vous efforcez de le tenir fermement.

De même qu'aucune puissance terrestre ne peut dissoudre le ciel, le firmament et la terre, de même aucune puissance terrestre ne doit être en mesure de ravir le ciel en vous, que l'amour éternel a créé par le Père, et à son tour l'amour pour le Père en vous.

Si donc vous vous sentez angoissés à l'approche d'un danger, placez votre confiance en Moi, l'Auteur de tous les cieux, et Je garantirai aussi l'existence du vôtre. Amen !

110 - 4 mai 1879 "Le Seigneur visite les siens après la résurrection pour les consoler et les fortifier".

Chers enfants !

Ce n'est qu'après ma mort, par la résurrection, qu'ils furent convaincus de ma divinité et que tout mon enseignement et toute mon action leur devinrent compréhensibles.

Auparavant, il n'y avait chez eux qu'une adhésion inconsciente à Mon vouloir, qui, sans Ma présence personnelle parmi eux, se serait dissoute après Ma mort ; mais ainsi, par la

résurrection, ils eurent la joyeuse conviction de la divinité de Mon être, et purent donc, grâce à ce grand équipement spirituel, affronter avec consolation toutes les souffrances et tous les dangers qui les attendaient. Tout leur désir et leur ambition étaient de s'unir à Moi, non seulement en esprit, mais aussi dans la vie, de se conformer à l'homme extérieur, d'être fidèles à Mon exemple dans leurs actes et leurs actions ; car J'étais maintenant avec eux et ressuscité en eux, Mon être prenait vie en eux ; il se manifestait par ses effets, et Mon esprit pouvait commencer en eux le ministère de la sanctification.

Le temps des disciples, qui est décrit historiquement dans Ma Parole, correspond aussi à la marche de chaque âme humaine. Après la mise au tombeau de la chair et de ses désirs, vient la résurrection d'une vie nouvelle. Chez de tels disciples, J'entrerai avec consolation et force. Mon Esprit les remplira abondamment de dons d'amour, de sagesse, de justice et de sainteté.

Ma parole est l'école où l'on enseigne quelles sont les qualités nécessaires pour parvenir à cette résurrection. Mais pour obtenir ces vertus, il faut souvent des souffrances de toutes sortes, et toute la conduite de la chrétienté, comme celle des âmes individuelles, ressemble au cours de ma propre vie ; je n'exige de mes enfants rien de plus que ce que j'ai fait moi-même.

Si vous comprenez combien de tels conseils sont inévitables, ne vous offensez pas, même si cela va souvent à l'encontre de votre raison, et ayez confiance en Celui qui, par un amour qui n'a pas besoin de recevoir à nouveau, a pris sur lui le même sort terrestre ; Il sait mieux que quiconque juger de toute votre situation, et vous en serez abondamment bénis, si vous me restez fidèles dans l'amour, la confiance et l'obéissance. Amen !

111 - 11 mai 1879 "L'amour est le noyau qui prépare - au troupeau unique".

Chers enfants !

Peu de temps après Ma résurrection, J'apparus à la foule de Mes disciples, lorsqu'ils étaient réunis pour se réconforter mutuellement, et Je leur apportais le salut de la paix ; bientôt, Je vins aussi auprès de quelques personnes pour apaiser leur amour ardent pour Moi et renforcer leur foi que Je suis vraiment Dieu ; Je le fais encore aujourd'hui ; là où une foule se rassemble en Mon nom, Je me tiens au milieu d'elle et Je la bénis, Mon influence leur est assurée.

L'amour et l'adoration pour Moi varient beaucoup chez Mes disciples, dans leurs opinions et leurs formes ; mais là où la raison principale est représentée, un désir sincère pour Moi, qui naît de la confiance, l'âme est accessible, et J'interviens auprès d'elle et l'instruis Moi-même !

Ce n'est pas l'influence extérieure, qui n'est qu'un moyen de stimulation, qui produit cela, mais le désir intérieur vers Moi.

De même que les hommes sont différents selon leur corps, et qu'ils ont donc besoin d'un traitement différent, il en va de même pour les âmes ; pour l'un, telle opinion est d'abord plus compréhensible, pour l'autre, telle autre ; Je permets tout cela, afin que l'homme examine et

choisisse lui-même, et qu'il tende ainsi vers le vrai but, qui est l'amour désintéressé pour Moi et pour ses semblables.

Si une âme fait des progrès dans ce domaine, elle abandonne ses préjugés contre les autres croyances, car elle sait que Je suis à la recherche de tous ceux qui Me cherchent sincèrement ; de telles âmes en quête sont poussées à entrer sous la bannière de l'amour, où Moi seul suis le guide, en tant que Berger unique qui donne à chacune de Ses brebis le pain de vie de Sa propre main ! Dans ce troupeau, l'amour sera la marque distinctive, il possédera et gouvernera la terre.

Partout, en ce moment, l'occasion est offerte à cet amour de se développer, car la détresse, la misère, la pauvreté, les malheurs de toutes sortes, l'abandon et l'immoralité mettent l'amour à contribution, et partout on lui accorde le droit de régner. C'est donc par l'amour que la voie de Mon Royaume doit être préparée ; c'est pourquoi Je dois vous crier sans cesse : "Celui qui demeure dans l'amour demeure en Moi, et Moi en lui, et J'agis par lui, comme un père fait connaître et exécuter sa volonté par son enfant !". Amen !

112 - 11 mai 1879 "Reste avec nous, car le soir va tomber !"

Mes chers enfants !

Aujourd'hui, Je vous ai donné, dans la parole précédente, que Je visiterai ceux que le désir de Moi a réunis, et maintenant Je veux aussi vous donner Ma bénédiction, avec les Miens (d'en bas) qui sont venus à Moi en suppliant de vous mettre au cœur que vous ne vous sépariez pas sans faire d'abord ce souhait : "Seigneur, reste avec nous, car le soir va venir".

Vous devriez nourrir ces sentiments en ce moment, car la grande lumière de la grâce est en train de s'éteindre, c'est-à-dire que Ma parole a perdu sa force agissante dans les cœurs, et personne ne la regrette plus comme Mes disciples le faisaient autrefois.

Car si des âmes cherchent à nouveau loyalement, ce n'est pas avec autant de nostalgie qu'autrefois ; cette nostalgie doit à nouveau être suscitée par mes rapports directs avec les hommes.

Il en sera de même pour vous qui avez à sentir Ma proximité ; votre prière doit donc être "que Je ne vous quitte plus", car vous reconnaissez le soir ou plutôt la nuit (spirituelle) qui menace d'écraser l'humanité ; car si Je veux retarder encore Mon apparition, Mes hommes seront en certains endroits tellement défigurés qu'ils ne seront plus guère comparables à des animaux, et c'est là que s'applique la parole qui dit : "Le Seigneur ne se moque pas de Lui" ! Je dois donc Me lever avant que de telles atrocités ne se multiplient trop et que le prince de la nuit ne puisse célébrer son triomphe.

C'est pourquoi il est si nécessaire que vous vous arrêtiez fermement en demandant : "Reste avec nous" ; tous mes serviteurs aussi veulent rester avec vous, mais ils ne peuvent coopérer que là où je suis.

Pour eux aussi, la parole est valable : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire" ; c'est pourquoi toutes les influences d'en haut viennent de moi, et mes serviteurs ne peuvent avoir de relations avec vous que par ma volonté ; et ainsi, vous aussi, par l'ardeur de l'amour, vous

devez être fondus avec eux pour former une communauté en Dieu le Père en Jésus-Christ. Amen !

113 - 18 mai 1879 "L'obéissance dans l'amour filial"

Chers enfants !

"Mon joug est doux et Mon fardeau léger", si vous le considérez comme imposé par Moi ; mais ce n'est pas toujours le cas chez vous, parce que souvent vous n'êtes pas dans la position envers Moi qu'un enfant doit avoir envers son père ; d'abord votre obéissance est défectueuse, et pour l'excuser votre intelligence M'oppose toutes sortes de raisons.

Je veux vous faire remarquer ce qu'il faut entendre ici par "obéissance" ; celle-ci se rapporte principalement à l'amour pour Moi et pour le prochain, toutes les autres dispositions ne sont destinées qu'à vous faire comprendre comment et où celle-ci doit être observée. Si vos efforts sont organisés de telle sorte que vous ayez toujours en vue le bien de vos semblables, vous pourrez dans tous les cas traiter avec Moi d'un commun accord à ce sujet, et vous supporterez mieux les difficultés qui y sont liées, car Moi aussi, Je les accepte avec une grande patience, alors que Mon amour est parfait, mais que vous devez encore beaucoup grandir en lui.

L'amour pour Moi doit d'abord être solidement établi en vous, où vous croyez fermement que ce que Je vous ordonne n'est qu'une disposition de l'amour et de la sagesse divine, qui veut promouvoir votre bien et celui des autres, et qui cherche à obtenir une unité qui rend fort.

L'union est la bénédiction de l'amour ; en chaque homme est déposé le désir d'amour et d'union, ce que vous pouvez percevoir même chez les hommes les plus brutaux, car il y a toujours pour eux quelque chose qu'ils aiment. Mais chez vous, qui êtes Mes enfants, cette impulsion doit être utilisée pour vous attirer à Moi et, à cause de Moi, susciter une bienveillance générale envers vos semblables.

C'est précisément dans cet élan d'amour que se cache la capacité de créer en vous mon image ; c'est pourquoi Satan cherche le plus ardemment à obtenir le manque d'amour, aussi bien dans la communauté que chez les individus.

Si vous savez combien l'amour est puissant et qu'il est le seul moyen de remporter la victoire, tenez-vous-y fermement ; je vous y encouragerai, si telle est votre volonté, à ne pas utiliser d'autres armes que celles que votre Père lui-même vous a enseignées en paroles et en actes, et dont il vous a donné l'exemple même dans la mort.

Rappelez-vous que la nature du Père se manifeste par l'amour, afin que vous aussi, vous fassiez connaître votre nature à vos semblables comme étant l'amour. Amen !

114 - 25 mai 1879 (pour la fête de l'Ascension) "Intercessions".

Mes chers enfants !

Aujourd'hui, en mémoire de mon Ascension, où j'ai promis d'être avec ceux qui m'honorent en esprit, en amour et en vérité par leur souvenir, je veux encore vous appeler tout particulièrement :

"C'est maintenant le temps de Mon retour", alors ne laissez pas l'huile s'éteindre dans la lampe, car c'est le milieu de la nuit, où la lumière est si nécessaire pour que vous puissiez voir votre chemin et l'abomination de la désolation !

Mais cette lumière a besoin de l'OEil pour exister, qui est le véritable amour envers vos semblables ; la compassion, la pitié sincère doivent vous inciter à M'appeler à l'aide, et comment pourrais-je alors encore pardonner, puisque Mon amour aimerait tant aider ! Mais Mon ordre éternel exige que les hommes, dans leur libre arbitre, demandent Mon aide. (Evan Roberts au Pays de Galles en est un bon exemple).

"Voici pourquoi la prière d'intercession est si nécessaire en ce moment ; elle doit ouvrir la voie à Ma venue".

De même, ceux qui sont avec Moi en tant qu'esprits bienheureux ne peuvent apparaître que là où il y a de la lumière, c'est-à-dire là où l'amour a établi la vraie sphère de manière pure !

Pensez qu'il est d'un grand profit pour vous d'être placés en leur compagnie.

De même qu'à l'extérieur vous choisissiez d'abord votre compagnie pour voir si elle vous convient, de même en est-il de l'approche des bienheureux ; il faut toujours que, par Ma grâce, ils puissent y accéder avant de pouvoir vous fréquenter ; c'est pourquoi vous devez aussi leur témoigner de l'amour par une chaleureuse intercession, et ainsi la célébration de l'Ascension sera chez vous en même temps la joie des retrouvailles.

Bientôt, bientôt, cela deviendra plus général ! Heureux ceux qui se tiennent prêts à recevoir dès maintenant, en demandant avec impatience de venir chez eux ! Amen !

115 - 25 mai 1879 "Les différentes vues sur le retour du Seigneur". (Sur le lien entre l'ici-bas et l'au-delà)

Mes chers enfants !

Beaucoup pensent, comme les Juifs à l'époque, que J'apparaîtrai extérieurement avec éclat et prestige, ce qui vient du fait que les hommes sont devenus trop matériels et ne peuvent plus rien saisir qu'à partir de la matière ; ils ne peuvent pas non plus saisir d'autres biens que ceux offerts par la matière.

Même ceux qui Me confessent comme leur Dieu et leur Sauveur sont encore en arrière dans la vraie notion de Moi et de Mon être, \*) ce qui vient de ce que, bien qu'ils possèdent les Saintes Ecritures, le vrai sens de celles-ci leur a été enlevé par les maîtres qui, en les interprétant, y ajoutent leur propre breuvage, et ainsi, au lieu de briser la coquille avec le marteau de la charité, afin que le noyau puisse donner à leurs élèves la vraie jouissance, ils brisent bien la coquille, mais en même temps ils souillent le noyau par toutes sortes d'impuretés qui proviennent de l'évacuation de leur cerveau, et ainsi le goût de ce noyau est

rendu dégoûtant aux âmes qui s'en emparent ; Elles laissent le fruit entier sur place, ce qui est encore pire que si le noyau était encore conservé dans la coquille et ainsi au moins préservé dans sa pureté !

Pour que ce noyau retrouve toute son efficacité, il faut de grandes purifications, et ce travail, c'est Moi qui dois l'accomplir, avec l'aide des miens, s'ils me le demandent.

Je veux commencer à balayer les ordures de la superstition et de l'incrédulité qui se sont glissées dans les enseignements erronés de l'éducation et de l'habitude, afin de leur enseigner les vérités qui sont sorties de Moi depuis longtemps, mais qui n'ont pas encore été transmises aux hommes dans leur intégrité.

Pour ce renouvellement, J'ai encore une fois choisi l'état d'humiliation, en Me servant encore une fois du corps humain \*\*) et en donnant des paroles directes, mais d'une autre manière que la première. Je ne suis pas en une seule personne, mais j'agis par l'intermédiaire de nombreuses personnes que j'ai appelées et que j'appellerai encore à l'avenir, en les influençant par mon esprit à écrire des paroles qui invitent et établissent des relations avec moi.

De même que J'agis en tant que Père en toutes choses, de même il est permis à Mes enfants dans l'au-delà, et la capacité leur est donnée par Ma grâce, de contribuer par des organes corporels à ce but de purification sur la terre.

C'est pourquoi, partout, bientôt ici, bientôt là, s'établit une communication directe (entre ce monde et l'au-delà), qui doit être entièrement rétablie (en tant qu'union du ciel et de la terre), comme avant la chute du péché ; mais c'est aussi pourquoi cette voie est d'autant plus dangereuse pour ceux à qui elle est ouverte, car Satan (et ses troupes) s'efforce d'en faire un mauvais usage ; Il envoie des légions contre eux pour s'en emparer et, en tant que prince du mensonge, il leur promet une grande récompense par des attraits tels que prophéties, miracles, biens, réputation et connaissance approfondie : Attention !).

Celui qui se laisse prendre à de telles tentations est la proie de Satan, et son esprit est malade à cause de la grande pression que les mauvais esprits exercent sur lui sans ménagement.

Si vous prenez une décision ferme, Ma force et Ma puissance vous protégeront, et vous serez à l'abri du Diable, même s'il tente de vous atteindre.

C'est cette puissance et cette force que vous aurez à expérimenter lorsque Je viendrai avec Mes anges ; toute puissance est trop courte pour s'associer à cette apparition auprès de Mes enfants ; car avant que les enfants du monde ne s'en aperçoivent, J'établirai Mon siège dans beaucoup de cœurs ; "Je viens comme un voleur dans la nuit", non seulement par des paroles extérieures directes, qui ne sont données que pour préparer les cœurs, mais Mon Esprit se fera entendre en tous ceux qui Me désirent en ce temps et qui se reconnaissent dans l'étendard de Mon Royaume. Ainsi, vous aussi qui, par ce chemin, avez été honorés d'un appel à la grâce, prenez bien garde : il faut se décider soit pour - soit contre - Moi !

Celui qui, sur le champ de bataille, se place entre deux adversaires, sa perte est inévitable ; ainsi, la vie ou la mort, choisissez vous-même à qui vous confierez la victoire, à Moi ou à Satan ? Amen !

\*) Il convient ici d'attirer l'attention sur l'important écrit n° 37 de notre recueil "de la nature du Seigneur", et n° 21 sur le retour

\*\*\*) à savoir de la personne concernée - l'Hsg.

116 - 1er juin 1879 (Pour la Pentecôte) "Je ne peux consoler que ceux qui souffrent".

Chers enfants !

Je ne peux consoler que ceux qui souffrent ; mais cela dépend de la raison de leur tristesse, si c'est la vraie tristesse, qui doit consister en ce que les âmes qui M'ont déjà connu et qui sont ainsi entrées en relation avec Moi, aient un autre désir de Me posséder entièrement. Cela n'est possible que si leur être s'harmonise de plus en plus avec le Mien ; mais pour y parvenir, il faut Mon aide divine, qui est apportée par le Consolateur ou l'Esprit Saint.

Si vous vous attristez sincèrement en ressentant votre propre incapacité, cet esprit vous est assuré, qui doit soutenir l'œuvre de rédemption de la renaissance. C'est Mon Esprit d'Amour qui se manifeste à vous en vous avertissant, en vous conseillant, en vous aidant et en vous consolant, tantôt par des suggestions joyeuses qui suscitent en vous amour et reconnaissance, tantôt par des idées d'avertissement qui vous secouent lorsque vous vivez assoupis sans ressentir le besoin d'être toujours plus proches de Moi.

C'est toujours à nouveau un appel de l'amour qui se manifeste sous toutes les formes ; car mon essence, qui ne peut être désignée par l'amour que de manière globale, ne se manifeste dans le Père, le Fils et l'Esprit que par l'amour.

Dieu vous a créés par amour, vous a rachetés par amour et vous a consolés par amour.

C'est pourquoi Mes enfants ne peuvent prouver leur ascendance sur Moi que par l'amour, et les dons du Saint-Esprit consistent principalement à ce que votre amour pour Moi et pour vos semblables augmente de plus en plus, car c'est par cette augmentation que vous créez Mon image en vous ; pour cela, il faut d'abord qu'il y ait en vous un désir de Moi, et alors Mon amour peut couler en vous.

De même que Mes disciples étaient très affligés parce que Je ne restais plus avec eux de manière visible, mais que Je montais au ciel, raison pour laquelle Je leur ai promis d'envoyer le Consolateur par lequel ils resteraient invisiblement unis à Moi, de même en est-il encore aujourd'hui pour les âmes qui Me reconnaissent, M'aiment et ne désirent plus être séparées de Moi ; Mon Esprit d'amour demeure auprès d'elles comme un enseignant, un consolateur et un exhortateur.

Voyez, chers enfants, ce désir pour Moi devrait être plus grand et plus général à notre époque ; mais malheureusement, il a complètement disparu chez la majorité, et pour beaucoup, Je ne suis pas du tout saisissable à cause des notions erronées de Mon être ; ils

considèrent le Saint-Esprit comme un haut serviteur émanant de Moi, et ils réservent leur dévouement total pour Moi-même, mais ils n'y arrivent pas.

Oh ! comme ce serait différent s'ils Me recevaient eux-mêmes, et si le père et l'enfant se sentaient en constante communion ; mais ainsi Je ne suis le plus souvent considéré que comme le saint juge, auquel la grâce doit d'abord être demandée ; alors que c'est Mon amour et Ma grâce paternels qui vous ont créés enfants, et qui, en tant que Mes enfants, vous ont eux-mêmes visités sur la terre, et qui, dans le Fils, vous ont représenté et prouvé Mon amour de façon tangible par la rédemption, et qui continuent encore toujours l'œuvre de la rédemption par le Saint-Esprit !

La Pentecôte, ou l'effusion de Mon Esprit, est la continuation de la rédemption des péchés, comme vous le voyez dans Ma Parole : "Car la vérité, c'est la lumière, ou la vision et la connaissance justes ; et là où ces choses sont reçues, Satan ne peut plus établir de mirages, parce qu'ils sont reconnus et rejetés ; et l'attraction vers Moi devient, par une telle connaissance de Mon amour, une attraction renforcée, et c'est ainsi qu'intervient la rédemption des péchés ; (car c'est par amour que vous observez alors les commandements de l'amour).

C'est pourquoi, demandez le Saint-Esprit pour vous et pour les autres, car dans cette demande se trouve le désir de Moi-même, et alors J'habiterai parmi vous, en esprit et en vérité. Amen !

117 - 8 juin 1879 "Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde !"

Chers enfants !

Lorsque je marchais sur terre, j'ai donné ces paroles de promesse à mes disciples.

Par ces mots, vous pouvez découvrir que Mon Moi est un être ou une chose invisible qui ne se voit pas avec les yeux du corps, mais qu'il appartient à l'esprit de Me connaître, c'est-à-dire qu'il (votre esprit) sent qu'il n'y a pas de distance entre Moi et lui.

Mais cette promesse n'est donnée qu'à ceux qui Me suivent, c'est-à-dire qui obéissent à tout ce qui émane de Moi comme volonté et comme commandement ; chez ceux-là, Mon esprit se fera sentir, en pensées, en paroles et en actes, et Je resterai uni à eux jusqu'à ce que leur vie terrestre prenne fin pour eux ; là, ils parviendront à la vision, car c'est là que le matériel s'impose toujours à nouveau, et qu'entre les sentiments purs dont jouissent ceux qui sont unis à Moi, il y a aussi des pensées malhonnêtes. Celles-ci sont inévitables, car elles font partie du processus de purification de l'âme, qui s'efforce toujours de procurer au corps, son serviteur, autant de choses agréables que possible. C'est pourquoi l'âme est en lutte constante entre l'esprit et le corps ; car l'esprit parle de divinité et d'obéissance à Dieu, et l'amour et l'humilité en font partie ; le corps, quant à lui, veut le plaisir et la domination, et ne veut pas se soumettre aux lois divines.

La lumière divine ou le soleil de la grâce, qui fait comprendre à l'âme sa grande destinée, fait partie de ce combat. Cette lumière, c'est Moi-même, révélé par le Saint-Esprit, qui est avec tous (ceux qui le désirent sincèrement) en tout temps, jusqu'à ce que la vie d'épreuve sur terre prenne fin.

Toute âme est digne de grâce ; Je frappe à la porte de chacune, aucun homme ne peut s'excuser - il n'a pas reçu d'appel ni d'exhortation.

Tantôt Je dois frapper par des souffrances, par des maladies, des pertes, la pauvreté, etc., afin d'attirer l'attention de l'âme sur Moi et de la gagner à Mon côté, tantôt ce sont des exhortations intérieures qui secouent l'homme et l'incitent à rechercher la paix qui fait plaisir.

Ma poursuite et l'attrait vers Moi sont partout prononcés ; mais malheureusement les hommes sont trop en retard dans leur désir de Moi, du moins la majorité d'entre eux, c'est pourquoi il doit toujours y avoir des temps où Je Me manifeste à un grand nombre en tant que Père divin, comme c'est aussi le cas en ce moment, où Je dois visiter des familles entières, des villes, des pays, afin d'attirer de nouveau leur attention sur Moi.

C'est aussi une ouverture de chemin pour Moi, afin que Je puisse entrer dans les cœurs, un coup de trompette qui annonce Mon arrivée !

Heureux ceux qui sont prêts à M'accueillir, ils savent que Je n'apparais pas dans une splendeur extérieure, mais ils Me connaissent comme Celui pour qui un cœur purifié est la demeure la plus chère, ils ne voudront donc plus échanger les richesses qu'ils contemplent intérieurement avec les trésors intérieurs. Amen !

118 - 8 juin 1879 "De l'union du Saint-Père avec ses enfants".

Mes chers enfants !

Je vous ai déjà donné aujourd'hui des paroles sur les effets du Saint-Esprit et sur la manière dont vous ne pouvez rien faire sans Moi ; examinez sérieusement ces paroles, pour voir si vous avez déjà fait l'expérience de ce que c'est que de vivre sans Moi, et si vous en avez été satisfaits ?

C'est possible, mais un tel état est d'autant plus triste qu'il témoigne que vous êtes impies et que le désir de Moi a complètement disparu en vous.

Je vous ai fait la grâce de vous mettre en contact direct avec Moi, afin de renforcer votre foi et votre confiance (cf. n° 25).

Je vous ai envoyé vos bienheureux frères de l'au-delà pour qu'ils vous montrent l'importance de l'union du Père divin avec ses enfants.

Vous pouvez maintenant savoir quelle est votre destinée ; tenez donc ferme la résolution de ne rester qu'avec Moi, afin qu'un jour vous puissiez, vous aussi, être comptés parmi le nombre des bienheureux. Amen !

119 - 15 juin 1879 "Une marche dans la nature

Mes chers enfants !

Aujourd'hui, je veux vous conduire dans ma nature, où c'est maintenant le moment où les fruits se forment à partir de la fleur, et où tout se prépare à devenir mûr.

Cette méditation doit être pour vous un miroir qui vous montre comment, sur le terrain spirituel où vous vous tenez, la fleur (par laquelle on entend votre premier enthousiasme pour mes paroles directes) doit maintenant porter du fruit. Prenez donc bien garde aux ennemis destructeurs que sont les brouillards, c'est-à-dire les notions encore floues qui vous paralysent spirituellement et vous accablent de doutes ; ceux-ci doivent aussi être chassés dans votre domaine spirituel par le soleil de la grâce qui brille clairement au-dessus de vous. La vermine qui menace de dévorer beaucoup de choses est en effet une image des questions de l'intellect incrédule, qui ne veut pas reconnaître certaines vérités profondes.

Pour faire pousser les fruits dans Ma création, J'envoie alternativement le soleil et la pluie, j'augmente la chaleur du soleil et je la fais baisser, comme vous le savez par expérience. Cette alternance suscite chez les hommes tantôt l'espoir joyeux d'une récolte abondante, tantôt le découragement à cause de la mauvaise croissance.

Tous ces phénomènes sont des correspondances de la vie spirituelle, de même que les fruits qui, même s'ils commencent à pousser, sont toujours exposés à la destruction, par exemple par une forte tempête, une trop grande chaleur, la vermine, où il y a une préoccupation constante pour eux.

Lorsque l'homme commence à passer de l'enthousiasme à l'action et à la vie, c'est le moment où la fleur se transforme en fruit.

Mais pour rester fidèle et ferme à ce principe et pour continuer à grandir dans la vie intérieure, il faut que Mon amour aide à surmonter les nombreux obstacles par différents moyens, souvent par des rayons renforcés du soleil de la grâce que Mon Esprit vous envoie par l'illumination intérieure, souvent par des tempêtes et des pluies (qui désignent des souffrances et des tentations), afin que vous ne tombiez pas dans l'arrogance et l'orgueil, dans votre conscience - que beaucoup vous a été donné et confié.

Ces deux passions sont des vers dangereux qui détruisent souvent le fruit alors qu'il a déjà atteint un certain degré de maturité, et là, c'est comme dans la nature, c'est-à-dire qu'il n'y a aucun moyen humain de les prévenir ou de les extirper, si ce n'est Ma puissance. C'est pourquoi vous devez Me demander chaque jour de vous aider et de vous protéger, et d'employer les moyens qui servent à la maturité.

Laissez-moi le soin de les choisir pour vous-mêmes, et vous aurez une récolte abondante si votre croissance est ainsi bénie par mon amour. Amen !

120 - 22 juin 1879 "A propos de la Cène" "Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous à la mort !" etc.

Chers enfants !

J'ai dit ces paroles à Mes disciples quelque temps avant Ma mort, à l'heure de la Cène, alors qu'ils étaient si inquiets de ce que l'avenir leur réservait dans un proche avenir, car il y avait partout des signes de la persécution dont J'étais victime.

Ils étaient donc affligés, et Je devais les fortifier tout particulièrement, ce qui fut fait par le repas d'amour, qu'ils acceptèrent avec empressement et reconnaissance ; Mon amour devait ainsi imprégner aussi leur corps, de même que Mon corps était imprégné d'amour, et donc transfiguré.

C'est pourquoi l'amour qui ne veut pas Me perdre, mais qui est profondément attristé à la pensée de la perte, est digne de Me recevoir ; Je prendrai le repas avec ceux-là, et leur âme sera fortifiée par Moi et davantage attirée vers Moi.

C'est pourquoi J'ai institué la Cène comme signe de rappel dans la chrétienté, afin de susciter à nouveau, de l'extérieur et par la communauté, ce même désir, pour que Je puisse toujours à nouveau entrer dans les cœurs.

C'est pourquoi, jusqu'à aujourd'hui, par Ma sollicitude, la Cène est considérée comme un acte sacré, et elle est considérée comme une confession ouverte de Moi, et donc comme une bénédiction pour tous ceux qui en jouissent.

Il est nécessaire d'inviter sans cesse l'homme à se remettre à Moi par des actes extérieurs ; il doit y être incité plus souvent par ses semblables, car il s'excuse si volontiers en disant que d'autres vivent en même temps ; c'est pourquoi Je renforce Mon influence précisément dans la Cène et saisis souvent par Mon amour plus d'un homme indifférent, afin qu'il soit attiré vers Moi et que Je lui rappelle Ma souffrance et Ma mort.

Ainsi, dès l'institution du saint repas, Ma grande miséricorde a veillé - non pas à être totalement oubliée de vous, mais à vous offrir le festin en vous priant - à se souvenir de Moi et à absorber tout Mon être en vous.

Par Ma volonté, la Cène (souvenir du temps où J'ai marché sur la terre et où, par cet acte, J'ai prouvé Mon grand amour pour les miens) ne pourra pas être supprimée dans l'Église, mais subsistera toujours comme un acte de Mon culte et de Ma mémoire ; toutes les autres ordonnances pourront être renversées, mais non la Cène. Celle-ci doit toujours Me représenter, même si c'est de différentes manières.

C'est pourquoi il est nécessaire (bien que vous pensiez me posséder entièrement en tant que Père) de goûter aussi le repas d'amour dans votre communauté, car je veux demeurer au milieu de vous. Amen !

121 - 29 juin 1879 "Le Seigneur chez les disciples d'Emmaüs

Chers enfants !

Quand J'apparus à quelques-uns de Mes disciples après la Résurrection, que Je leur parlai, puis que Je voulus me séparer d'eux, ils Me demandèrent : "Reste avec nous, car le soir approche et le jour s'est levé".

Cette demande était chez eux par charité, ils voulaient Me loger comme un étranger qui leur était devenu cher, parce que Je leur parlais de points qui répondaient aux questions de leur cœur dans leur affliction.

Non seulement la nuit naturelle était sombre autour d'eux, mais la lumière qu'ils avaient reçue par Mon enseignement et Ma fréquentation des connaissances spirituelles était ternie par Ma mort, que J'ai subie.

Comment pouvait-il en être autrement, puisqu'ils avaient les notions les plus élevées de Ma toute-puissance et de Mon amour, et qu'ils ne pouvaient donc pas comprendre pourquoi Je Me laissais martyriser de la sorte, et ensuite complètement le tombeau vide, c'est-à-dire un éloignement total (selon leur sens) les rendait complètement confus ; seulement dans leur cœur, l'amour pour Moi ne pouvait pas être éradiqué.

Ils étaient tristes, non pas à cause d'espairs déçus qui devaient leur apporter prestige et puissance, mais parce que Moi-même et Mes relations leur manquaient ; c'est pourquoi ils voulaient garder leur compagnon avec un grand amour. C'est pour Ma justification qu'il leur a parlé et les a consolés.

J'entrai donc avec eux, je m'assis à leur table et je rompis le pain pour qu'ils Me reconnaissent.

Ainsi, mes chers enfants, lorsque l'on se moquera de vous à cause de Moi, comme on se moque de Moi, et que vous marcherez dans la tristesse et la solitude, et que vous porterez en vous la nostalgie de Moi ; Là aussi, l'un Me verra plus clairement que l'autre et vous annoncera : "J'ai vu le Seigneur, il est aussi ressuscité en moi".

Bien que Je ne vous quitte pas, mais que Je sois à vos côtés tous les jours, reconnaître que c'est Moi est un bonheur accru, lorsque J'entre et que Je m'installe, et que Je partage le pain avec vous, c'est-à-dire que Je vous fais couler Mon amour divin de telle sorte que vous soyez fortifiés et que vous Me connaissiez. Après un tel affermissement, qui marque la foi de son sceau, le Saint-Esprit poursuivra son ministère ; car, convaincus que le Seigneur est avec vous et que les flots de la grâce ne coulent que de Lui, vous pouvez en toute confiance ouvrir l'oreille au Saint-Esprit pour qu'il vous guide dans toute la vérité.

De même, devant vos yeux spirituels, qui sont en contact plus intime avec Moi grâce à la communication directe, Je suis de nouveau placé dans un tombeau, par les moqueries et les railleries que les savants écrivent à Mon sujet, afin d'anéantir la lumière de l'Esprit dans les cœurs et de faire grandir leurs propres productions intellectuelles.

Si donc vous marchez seuls sur le chemin de votre vie, malades de nostalgie parce que vous ne pouvez pas Me trouver, aimez ceux que vous rencontrez sur votre chemin, accueillez-les avec amour en Mon nom ; eux aussi peuvent souvent vous donner des renseignements sur Moi, et Je viendrai vous donner le pain nécessaire pour me connaître pleinement comme Celui à qui tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre, même sur vos cœurs, si vous en ouvrez la porte vous-même.

Aujourd'hui encore, recevez ma bénédiction ; mon soleil de grâce vous éclaire le chemin que vous devez suivre en me cherchant, afin que vous me trouviez avant que la nuit ne tombe complètement. Amen !

Chers enfants !

Ces paroles, Je veux vous les crier aujourd'hui en tant que Père, en croyant comme de faibles enfants - vous voulez veiller à ce que les paroles que Ma grâce vous a données directement soient mises en valeur. Oui, chers enfants, je veux bien vous bénir de ce désir ; mais faites en sorte que ces paroles soient davantage mises en valeur en les gardant bien dans votre cœur et en cherchant à les mettre en valeur par l'amour actif. Portez donc leur puissance d'action, et J'y ajouterai la mienne, et Je vous montrerai aussi l'espace où elles seront reçues.

Car, bien qu'après Mon retour auprès du Père, Mon extermination totale ait été supposée à l'extérieur, cela n'a pas été le cas jusqu'à présent. Je suis votre Dieu éternel et tout-puissant ; aucun pouvoir, aucun obstacle ne peut M'empêcher d'accomplir ce que Mon amour et Ma sagesse jugent bon !

Mon nom est ineffaçable une fois qu'il est écrit dans un lieu, c'est-à-dire qu'aucune raison humaine ni aucun œil humain ne peut l'effacer ; le cœur est la plaque commémorative que Je Me suis réservée ! Dès que les hommes M'invitent à graver l'inscription de la flamme sur eux aussi, celle-ci reste indélébile, même si tant de tempêtes s'abattent sur eux, et même si l'homme redevient tout à fait réticent à Mon égard, Ma grâce frappe toujours à nouveau à sa porte ; car tout ce qui émane de Moi est éternel, c'est pourquoi une remise à Moi, à laquelle Je donne alors Ma bénédiction, est irrévocable. Je renoue toujours avec elle, si elle a eu lieu une fois sérieusement, et même si des périodes témoignent d'un abandon total, ce qui est très triste, Mon attrait pour la grâce demeure néanmoins et est renforcé à la moindre pénitence. \*)

C'est donc une vérité éternelle que rien ne se perd qui porte le sceau de la divinité ; pourquoi donc mes révélations, qui sont accompagnées d'une grande force agissante, devraient-elles se perdre ? Cela n'arrivera jamais ! Croyez fermement et ne vous laissez pas égarer par votre intelligence, qui suscite en vous tant d'impatience, lorsqu'ils (les savants) cherchent à Me faire disparaître complètement, voyant dans de telles paroles (contraires à l'intelligence) leur perte ; mais les insensés ne savent pas qu'entre la sépulture et la résurrection, il y a un peu de temps, et que c'est précisément par là que le chemin du triomphe est frayé !

J'ai mis dans chaque événement de ma vie une correspondance avec ma doctrine et ce qu'il en adviendra, de même que dans la mort la résurrection. C'est pourquoi, chers enfants, vous qui Me croyez déjà enseveli, vous Me trouverez sur le chemin solitaire d'Emmaüs, là Je vous rafraîchirai par Mes paroles, et de même que la troupe des disciples était peu nombreuse là-bas, et que Ma doctrine s'est maintenant répandue sur toute la terre, de même les vérités éternelles, même si elles ne prouvent d'abord leur force que sur des individus, doivent devenir un bien commun. Faites ce qu'il faut pour cela, et espérez que Moi aussi, Je tiendrai Ma parole. Amen ! Votre Père en Jésus-Christ !

\*) voir dans l'"Intendance de Dieu" 1C, l'Agla. (D.Hsg)

123 - 13 juillet 1879 "La lutte dans ce monde - doit mûrir l'esprit".

Chers enfants !

C'est dans la vie matérielle qu'est offerte la plus grande occasion d'ennobler l'esprit en vue de sa haute destinée, en influençant l'âme à s'unir à lui et à ne pas abuser de la liberté qui lui est donnée pour rechercher les plaisirs sensuels, ce qui la rendrait inapte à atteindre son but bienheureux.

C'est précisément la conservation du corps qui rend nécessaire que le souci et le travail soient liés à la vie, certes à des degrés divers, souvent par des soucis alimentaires urgents, et lorsque ceux-ci disparaissent, ce sont souvent des soucis pour la santé ; l'homme a toujours quelque chose où il doit penser à lui-même, et c'est précisément ce quelque chose qui doit le pousser à consulter un être supérieur ou Moi ; car dans ces cas, il devient clair pour lui qu'il n'est pas tout à fait indépendant s'il veut trouver ce qui est juste et accomplir sa tâche d'homme.

Les lois et les enseignements de l'extérieur ainsi que la voix intérieure attirent son attention sur ce point, voix qui ne cesse de retentir et qui ne peut être totalement éloignée chez aucun être humain, bien qu'elle puisse être émoussée jusqu'à un degré profond, pour se laisser enfin entendre avec d'autant plus de force, ce qui n'arrive très souvent que lorsque la séparation entre l'âme et le corps a lieu (à la mort), et c'est donc là aussi un acte de grâce qui est bénéfique pour l'au-delà ! Mais ceux qui ferment l'oreille à ces appels auront un jour beaucoup de mal à atteindre le but élevé que Mon amour leur a fixé (et peut-être seulement en partie ?).

C'est pourquoi les événements de cette vie sont organisés de manière à promouvoir plus rapidement ; celui qui les exploite en conseil avec Moi peut déjà être poussé ici-bas comme un enfant de Moi !

Car, de même que Moi, en tant que Père, je règne parmi vous par des forces invisibles, et que pourtant Je fais tout sortir au mieux, de même Mes enfants doivent recevoir une force spirituelle pour exploiter tous leurs événements en vue d'un profit spirituel, d'abord pour eux-mêmes. Si, par leur remise totale à Moi, ils sont entrés dans une relation plus intime avec Moi, de sorte que l'amour envers Moi et les autres créatures soit en constante croissance, alors un épanchement d'amour est possible, qui devient aussi une bénédiction pour leur entourage. Celui-ci se sentira également poussé à chercher la source principale d'où émane l'amour qui rend heureux ; et vous devriez être capables, grâce à Mon aide, de montrer à ces chercheurs le chemin vers Moi, en tant que source principale de toute vie, de tout amour, de toute force, afin qu'ils apprennent eux aussi à apprécier la vie matérielle comme le chemin le plus court qui mène à la béatitude, et qu'ils ne pensent pas à un fossé qu'ils pourraient franchir un jour, après leur mort ici-bas, par des moyens extraordinaires, pour être élevés au rang des bienheureux, Mais qu'ils doivent commencer dès ici-bas, par leur volonté et leurs actes, qu'ils doivent conformer à Ma parole, écrite dans les Saintes Ecritures, et dont l'authenticité est garantie par Ma vie et Ma mort, ainsi que par l'action de l'Esprit, que vous appelez conscience.

Que la conscience soit l'esprit en vous, vous devriez le reconnaître à ce que, lorsque l'homme s'efforce de conformer son vouloir à Moi, la conscience se montre toujours plus tendre et plus fine, et blâme même les plus petites fautes, ce qui n'est pas le cas des

hommes qui sont impliqués dans le matériel, Celles-ci leur interdisent en effet de cultiver la cupidité, l'avarice, l'orgueil et toutes les mauvaises passions qui s'emparent de l'homme lorsqu'il recherche les choses terrestres.

Vous qui avez entendu le rappel, non seulement par votre conscience, mais aussi par l'illumination de mes Saintes Écritures, qui vous est donnée par les paroles directes (nouvellement) données ; lisez souvent les paroles dans les Écritures, et gravez-les profondément dans votre volonté et vos actions :

"Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné".  
Amen !

124 - 20 juillet 1879 "Réjouissez-vous, car la main du Père fait sortir toutes choses avec gloire".

Chers enfants !

C'est une joie particulière que vos cœurs ressentent aujourd'hui, après l'expérience que vous avez faite que Je veux tout faire sortir glorieusement. Après avoir longtemps cherché à entrer en possession de Mes autres paroles directes, vous êtes maintenant heureux de les avoir reçues de façon inattendue, du moins celles qui vous sont déjà connues. (Les scènes des esprits dans l'original).

De même que l'architecte prépare les pierres à l'avance et s'occupe du reste des matériaux avant que la construction ne soit achevée, de même, Je m'occupe de la construction du nouveau temple, dont les sommets s'élèveront vers le ciel, afin que le ciel et la terre soient unis.

Tous les préparatifs à cet effet se font autant que possible en secret, et seuls s'en aperçoivent ceux qui participent avec un grand intérêt à ce que Je sois davantage aimé et honoré, et qui, pour cette raison, à l'époque actuelle, en contemplant la grande aliénation de Dieu, prient d'un cœur ardent : "Que Ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite !"

Que Ma Volonté doive s'accomplir dans le Gouvernement mondial, vous pouvez le reconnaître par tout, car ce qui fait obstacle à Mon Royaume sera écrasé, souvent au-delà de toute compréhension des êtres humains qui, dans certains cas, ne croient même plus qu'on puisse les aider !

De tels transferts sont nécessaires aux hommes pour qu'ils ne rejettent pas complètement Ma puissance ; c'est pourquoi Je dois souvent laisser chez Mes enfants une relation obscure qu'ils ne peuvent pourtant pas percevoir malgré leur illumination intérieure. Ils doivent ainsi être davantage guidés vers mon amour et ma puissance, afin qu'ils osent accomplir quelque chose en mon nom, sans vouloir se chercher un appui dans l'intellect.

C'est aussi très nécessaire pour vous, si vous voulez devenir de vrais enfants pour Moi, que vous vous souveniez avec joie de votre Père, sachant bien qu'Il ne vous accorde pas le droit de paternité, mais que, dès que quelqu'un cherchera à vous le disputer, Je suis prêt à montrer par Ma puissance que Je veux et que Je peux aider.

Si vous vous appuyez ainsi sur Moi dans votre détresse en criant : "Que ta volonté soit faite", votre volonté ne M'empêche plus d'agir pour votre bien, que ce soit par la joie ou par la souffrance, cela doit devenir une bénédiction pour vous, même si cela va à l'encontre de votre propre calcul.

Si votre demande est : "Que ton règne vienne !", "Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !", la bénédiction que je donnerai sur elle sera : "Amen !". "Amen !"

Pour l'instant, cela se passe chez des individus ; grâce à cette dévotion, Mes anges ont la possibilité d'accroître leur influence sur l'homme individuel ; Et lorsque le temps sera venu pour ces véritables enfants de grandir en majorité, ce à quoi doivent maintenant concourir tous les événements, aussi bien les accidents, les phénomènes naturels, que les nombreuses ruines morales qui sont permises pour que les hommes apprennent à comprendre - qui est le mieux, ceux qui s'attachent à Moi et Me soumettent leur libre arbitre, ou ceux qui, avec celui-ci, s'adonnent à toutes les mauvaises passions et construisent ainsi leur royaume en enfer ?

Quand Mon grand "Amen" sera prononcé à la fin, ils sentiront d'autant plus la différence entre le royaume de l'amour et de la paix, et le royaume de la haine et des ténèbres.

En attendant, vous qui avez pris Mon parti, profitez de la paix qui vous est accordée dès que vous vous adressez à Moi en toute confiance, et que vous répandez votre cœur devant Moi, avec l'assurance que "mon Père est Dieu ! et que Dieu est mon Père ! Il veut aider et peut aider ! Alléluia !" Amen.

125 - 27 juillet 1879 "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive !"

Chers enfants !

Ces paroles contiennent une condition principale qui appartient à Mon imitation ; car, de même que Moi-même Je n'ai pas fait d'autre chemin que celui de la croix, et que, dans les dernières heures de Ma vie terrestre, Je portais encore volontiers Ma croix de bois, conscient qu'elle était destinée pour Moi au supplice de la mort ; et de même que, pour cette raison, Je me suis affaissé en dessous, comme vous, en tant qu'homme, de même aussi Mes disciples ne peuvent pas être totalement débarrassés de la croix, mais elle se présentera toujours comme un moyen de transport vers leur perfection.

La croix provient des choses matérielles ; ce sont en partie les pertes, les privations, la mauvaise situation, les maladies, la pauvreté, les déceptions qui la construisent pour vous, et le fait qu'elle soit imposée par d'autres rend son poids encore plus lourd, car vous devez alors lutter contre l'accusation, le manque d'amour, voire la haine ; mais ces luttes doivent justement vous apporter la victoire et la bénédiction.

De même que J'ai reçu, en descendant, un porteur de croix qui devait, jusqu'au lieu de destination, Me la porter ou l'enlever en partie, de même, vous aussi, croyez que, lorsque le poids menace de vous écraser, Mon amour miséricordieux vous envoie un remède, soit par un ami participant qui vous allège le poids de la croix, afin que vous puissiez suivre le

chemin qui conduit à la mort, c'est-à-dire : qui provoque en vous la mort totale de ce qui est naturel.

Or, de même que J'ai dû traîner Ma croix sur le dos blessé, au milieu des moqueries et des railleries du monde, mais que, ce faisant, Je me suis bien arrêté intérieurement auprès du Père - pour m'augmenter néanmoins ma force -, de même, vous aussi, en vous détournant du monde par le portement de la croix, vous devez chercher toute votre force auprès du Père, sachant que "c'est le chemin qui conduit à Lui, Il ne me laisse pas en route, mais m'envoie un guide qui m'amène à Lui".

De même, le guide qui m'a porté ma croix et qui est revenu des champs est pour vous un équivalent ; le guide est le semeur qui a porté la semence dans le champ et l'a cultivée ; de même, l'Esprit Saint est un guide et un semeur qui, après avoir semé et cultivé, lorsqu'il a terminé son travail, vous allège la croix par une consolation spirituelle, la porte avec lui et vous accompagne jusqu'au lieu où le coup de grâce doit être donné à la chair.

C'est pourquoi celui qui veut Me suivre doit apprendre à porter la croix que le monde lui impose, avec l'assurance que "de même que le Père a fait porter sa croix à Christ lorsqu'il allait s'affaïsser, de même, si je ne me détourne pas de Lui, Il me donnera en temps voulu l'esprit et la force nécessaires pour atteindre le but où la mort conduit à la vraie vie, ou à travers la nuit à la lumière".

Chers enfants ! Le chemin de la croix est sanctifié par Mes pas, si donc vous voulez entrer en contact avec les miens, cherchez-les sur le chemin de la croix, c'est là que se trouve le lieu de rassemblement, là où mes serviteurs de l'au-delà se sont d'abord installés, prêts à aider autant que possible tout voyageur qui, fatigué de la croix, implore le Père de l'enlever ; et ainsi Je vous appelle : prenez la croix sur vous, avec la ferme assurance que celui qui porte la croix est destiné, selon Ma volonté, à recevoir la couronne de la victoire. Amen

126 - 3 août 1879 "Soyez joyeux dans l'espérance ! patients dans l'affliction ! persévérez dans la prière".

Chers enfants !

Ils ne doivent donc pas hésiter à aller à l'encontre de leurs propres opinions dans les affaires qu'ils m'ont confiées ; c'est pourquoi la deuxième règle, qui consiste à être patient dans l'affliction, doit être observée, de même que la persévérance dans la prière.

Car c'est dans l'espérance que doit résider la confiance que j'agis avec droiture ; c'est pourquoi même les tribulations que je vous inflige souvent doivent servir au vrai bien.

C'est de cette confiance en mon amour paternel et en ma sollicitude que naît la patience, qui se jette entièrement dans mes bras, avec une prière persévérante. Si vous sentez que vous ne pouvez pas supporter l'affliction avec le calme et la patience qui conviennent à un enfant de Moi, après qu'il a déjà fait de nombreuses expériences sur la façon dont Je fais tout sortir glorieusement, soyez constamment occupés avec Moi dans la prière, dans la conversation silencieuse, veillez à ce qu'elle soit élevée, réjouissante, et l'amertume de l'affliction disparaîtra.

Ne réfléchissez pas à la meilleure façon de remédier à votre situation extérieure, mais déposez vos soucis sur Moi ; quand Je suis avec vous, vous ne devez pas les porter loin, mais seulement les déposer sur Moi.

Je ne rejette pas une telle confiance de la part de Mes enfants, mais Je la regarde paternellement et j'ordonne tout ce qui est nécessaire en silence ; car l'attente dans la patience en fait aussi partie, Je veux aussi Me faire reconnaître comme le Véritable que Je suis, même si Je tarde à venir avec Mon aide, mais Je veux néanmoins recevoir le témoignage de Mes enfants : "Seigneur, Tu agis au-delà de la demande et de l'intelligence" !

Ainsi, chers enfants, que ces paroles s'écoulent aussi de vos cœurs comme un psaume d'action de grâce, non seulement en regardant en arrière l'aide déjà reçue, mais que ces paroles soient aussi votre chant de louange au temps de la tentation, afin que vous espériez joyeusement, que vous souffriez patiemment, et ne vous lassez pas de la prière, et que Je puisse agir parmi vous comme parmi Mes vrais enfants, qui savent apprécier leur conduite comme venant du Père Lui-même, et qui, par leur calme et leur satisfaction, Me rendent aussi témoignage devant le monde qu'aucun de ceux qui M'attendent ne sera confondu.

Ainsi, munis de biens inviolables, courez dans le combat qui vous est prescrit, en fixant vos regards sur Celui qui a commencé la foi en vous et qui veut aussi l'achever, afin que vous puissiez entrer en vainqueurs dans la gloire de Celui qui vous rend aptes à l'héritage des saints dans la lumière. Votre prédécesseur, Jésus-Christ. Amen !

127 - 10 août 1879 "Ayez confiance - même dans la tentation - en mon amour".

Chers enfants !

Mon amour s'est manifesté en vous dès l'enfance, et dans tout votre équipement, J'ai mis en vous, par le souffle de Mon amour, le désir d'aspirer à Moi. Inconsciemment, vous avez cherché partout à assouvir votre désir, et vous avez erré jusqu'à ce que vous soyez fatigués.

Pour Mes anciens enfants, avant Mon changement terrestre, c'était davantage le cas, parce qu'une liaison entre Moi et eux ne devait jamais cesser ; mais maintenant que, par Ma personne et Mon enseignement, J'entrai de nouveau davantage en relation avec les hommes, d'abord avec Mes disciples et, à travers eux, avec les autres hommes, Je mis dans Mon enseignement la grande force qu'il ne puisse plus jamais être anéanti ou exterminé !

Car ce sont précisément Mes paroles qui préparent la ruine du royaume de Satan ; c'est pourquoi il les attaque de toutes ses forces, tantôt dans les cœurs individuels, tantôt par l'incrédulité publique, lorsqu'il a amené des individus à en faire étalage, afin d'amener d'autres personnes à leurs vues ; mais Mon action contraire frappe toujours leur conscience, ils ne parviennent à aucune paix véritable ni à aucun repos, et c'est ainsi que plus d'un négateur de Dieu est devenu ensuite Mon disciple zélé.

Mais maintenant que l'incrédulité triomphe davantage, je me lèverai moi aussi avec une puissance invisible, et je renouvellerai la force de mes paroles en me faisant connaître de nouveau plus directement.

Cependant, chers enfants, ne croyez pas que votre Père soit si faible qu'Il n'ait pu empêcher la grande apostasie ; mais Il est vrai, juste, immuable, Son ordre demeure éternel ; l'Amour a donné aux hommes, comme à ses enfants, le libre arbitre, et Je ne veux pas le reprendre, bien que Je le puisse, mais ce serait priver Mes enfants du but suprême. Mais si ces derniers reconnaissent une grâce aussi élevée et s'efforcent de vivre en conséquence, ils auront fort à faire avec le prince des ténèbres, et ce combat ne pourra certes pas leur être épargné ; mais ils pourront toujours venir chercher auprès de Moi un supplément de force divine.

C'est pourquoi, dans les heures de l'épreuve, restez courageux, sachant que ce n'est qu'une tentative de celui qui n'a pas le pouvoir de détruire mes enfants qui s'en remettent entièrement à moi, et même s'il en avait l'apparence, un seul soupir sincère vers moi - et il doit s'en aller après avoir contribué à ce que mes enfants se précipitent d'autant plus près de moi. Amen.

128 - 17 août 1879 "La persévérance mène au but"

Chers enfants !

Je vous ai déjà donné de nombreuses paroles qui vous serviront de guide pour entrer en contact avec Moi de manière toujours plus intime et familière.

Je vous ai exposé tout Mon être, afin que vous puissiez y avoir accès de toutes parts, en tant que Père, Fils et Saint-Esprit, et que vous puissiez Me saisir selon votre propre point de vue, au moment où vous Me cherchez particulièrement ; car vos situations sont très différentes, vous êtes souvent élevés et considérez votre savoir comme une richesse acquise, alors qu'une forte contestation est nécessaire comme antidote, ce que Je dois permettre, afin que vous vous souveniez davantage de Ma parole : "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire", et ne vous éloignez pas trop de l'aide du Père.

La pauvreté et le dénuement sont aussi de bons maîtres qui vous indiquent comment avoir confiance en Moi et, si vous y remédiez, comment me remercier.

Ainsi, pour ceux qui les considèrent encore comme valables et qui s'efforcent de les suivre, Mes paroles sont toujours en rapport avec une relation qui contribue à les rendre plus faciles à vivre et à mettre en pratique.

Mes moyens d'éducation ne peuvent pas consister uniquement en paroles, mais Je veille à ce que Mes enfants aient aussi l'occasion nécessaire de s'exercer à ce qu'ils reconnaissent comme bon et vrai.

Bien sûr, pour de tels enfants, il y a aussi beaucoup de choses qui vont tout à fait à l'encontre de leur propre volonté, surtout à notre époque, où l'éloignement de Moi est si grand et si général, un enfant de Moi a beaucoup de choses à combattre, il est comme une petite plante fragile au milieu d'un champ plein de mauvaises herbes, qui l'envahissent ; Tout apport de la terre, qui devrait favoriser sa croissance, lui est retiré, et il serait exposé à la destruction si le soleil ne l'attirait pas vers le haut, l'éclairant de la même manière que le reste de la végétation, sauf qu'il agit sur lui de manière beaucoup plus sensible, car il n'a pas d'autre source de nourriture.

Il en est de même pour l'enfant qui vient de Moi : il est simplement toléré parmi les plantes de la science, de la richesse et de l'honneur ; il se tient à côté d'elles ; une fois que ses racines se sont détachées de la terre, ou que ses aspirations se sont détournées des choses matérielles pour se tourner vers le ciel, il a vraiment besoin du soleil de la grâce, et son avancement ultérieur dépend de cette chaleur d'amour.

De même que dans la nature les plus belles plantes et les fruits les plus beaux et les plus savoureux sont ceux qui ont été le plus exposés au soleil, tandis que les plantes d'ombre fleurissent moins et produisent des fruits presque immangeables, mais ne peuvent cependant pas se passer entièrement du soleil pour exister, ainsi en est-il aussi des hommes. Ceux qui laissent le soleil de la grâce agir sur eux sont déjà plus bénéfiques pour leur entourage, favorisent leur bien-être dans leurs relations avec les autres et leur procurent du plaisir s'ils y sont réceptifs ; tandis que ceux qui se contentent d'admirer, mais se corrompent complètement, si ma grande miséricorde ne leur fait pas parvenir le rayon de la grâce, qui cherche toujours à réchauffer et à ranimer ce qui est figé.

Oh, chers enfants, Ma terre ressemble maintenant à un jardin dévasté, où les mauvaises herbes ont complètement envahi les belles semences, et où il y a peu d'ouvriers qui mettent vraiment la main à l'ouvrage pour les extirper, leur force ne suffit plus qu'à se maintenir elle-même ; c'est pourquoi Je dois aussi utiliser pour eux, à l'extérieur, tous les moyens de protection possibles pour les préserver ; le temps de la moisson est à la porte, où Je dois faire ramasser et lier les mauvaises herbes, de peur que tout le bien ne soit étouffé sous elles.

Il faut d'abord que J'élimine ces choses dans le cœur de Mes enfants, ce qui doit souvent se faire par des moyens corrosifs et des douleurs dans la chair ; ensuite, par de grands événements mondiaux, Je ferai appeler le nombre total là où Mon amour miséricordieux attend toujours de les ramener dans les demeures de la béatitude éternelle. Amen !

129 - 24 août 1879 "Celui qui a recevra encore plus ; à celui qui a beaucoup donné, on demandera beaucoup !"

Chers enfants !

Ce ne sont pas seulement des paroles, mais c'est l'amour qui s'en dégage et qui doit provoquer en vous un heureux amour en retour.

Ou bien pouvez-vous rester insensibles au fait que Je vous guide par étapes, comme un père qui prend son enfant par la main et le conduit à travers une belle région où il a l'intention de s'établir plus tard, Il attirera son attention sur toutes sortes de choses qui se trouvent sur le chemin ; Il s'agit en partie de plantes utiles, de beaux fruits, de plaines, de montagnes, d'eau, de champs et de forêts, et en partie de toutes sortes d'animaux, d'insectes et de vers, ainsi que de différentes espèces d'oiseaux, qui réjouissent souvent par leur beau chant ; souvent aussi, ils sont muets, mais leur utilité est d'autant plus grande. Le père aimerait exploiter tous ces objets pour apprendre à son enfant le courage, l'habileté et l'instruction, et il se réjouit en silence quand celui-ci marche avec lui pas à pas, très attentif, sans se demander quand arrivera le but ; il est en effet avec son père et jouit de beaucoup

de choses ; le père n'a pas non plus d'autre plaisir, mais il est heureux dans le présent, où tant de choses utiles, belles, agréables et artistiques l'entourent.

Partout où l'œil regarde, il voit de la vie, mêlée de joie et de tristesse, cela dépend beaucoup du sens avec lequel on la saisit ; l'enfant continue à marcher tranquillement à la main de son père, c'est en effet sa tâche principale d'aller avec son père là où il va, il ne se laisse pas trop déranger par toutes sortes de résultats, mais il les utilise selon les instructions de son père ; Le long chemin ne le fatigue pas, il ne marche pas seul et a l'occasion de s'instruire dans une telle diversité ; son bonheur, son contentement repose sur la réunion et l'accord avec le père, c'est pourquoi il ne se demande pas ce qui va encore arriver ou où il faut s'arrêter.

Voici, chers enfants, que cette image vous montre comment vous devez vous comporter sur les chemins de votre vie, comme tout enfant. Tout ce qui se présente à vous sur le chemin est placé pour vous encourager et vous avertir selon vos besoins ; la joie, la peine et le réconfort sont indiqués par les montagnes, les vallées et les eaux. Les animaux et les reptiles sont vos qualités et vos passions, les oiseaux sont vos pensées sublimes qui chantent ; en partie, ce sont des pensées d'épreuves qui sont muettes, mais qui souvent apportent beaucoup de bénédictions.

Ainsi, tout dans la nature est une correspondance pour la marche intérieure de l'homme qui est entré dans la renaissance, de sorte que son œil contemple maintenant la création spirituellement et non plus avec des regards matériels avides. C'est pourquoi "celui qui a recevra encore plus". Celui qui a accueilli en lui l'amour pour le Père verra celui-ci s'élever chaque jour davantage grâce à de telles contemplations intérieures, il se sentira toujours plus heureux lorsqu'une solution se précisera à nouveau en lui concernant telle ou telle correspondance.

Mais il lui sera aussi beaucoup demandé, car il en résulte une grande responsabilité pour de telles âmes ; dans certains cas, vous ne devez plus agir selon l'avis du monde, mais rechercher exactement quelle est Ma volonté en la matière, et si vous voulez la suivre, il vous faudra souvent beaucoup de reniement et de lutte.

C'est pourquoi "à celui à qui l'on a confié beaucoup, on demandera beaucoup". Ne vous étonnez donc pas si vous aussi, sur le chemin de votre vie, vous rencontrez beaucoup d'écueils et de contradictions ; considérez tout dans la main du Père, et Je ne veux pas vous la retirer, mais Je me tiendrai à vos côtés pour vous instruire ; n'aspirez donc pas tellement à un but comme lieu de repos, qu'il vous suffise de M'avoir avec vous, et ainsi le chemin sera déjà suffisamment récompensé pour établir votre paix intérieure. Amen !

130 - 31 août 1879 "Ciel et terre unis - pour rendre témoignage au Seigneur".

Chers enfants !

Vous êtes réunis aujourd'hui pour vous immerger davantage dans le royaume des esprits en relation avec les frères de l'au-delà, et ce, parce qu'ils témoignent de Moi (lors d'une visite de Trieste. D.Hsg.).

C'est pourquoi je lui dis encore ici : "Celui que tu cherches, tu peux le trouver ici, c'est ton Père, qui vous a déjà si souvent visités de cette manière dans ta patrie" (et qui sommeille aussi dans chaque cœur).

Porte ce message à tes autres frères et sœurs spirituels et dis-leur : "là où l'amour règne de manière purement divine, là réside le bon Dieu en tant que Père, et il témoigne de Lui dans Sa Parole", qui ne s'écoule que comme une huile douce et légère, sans aucun bruit et sans beaucoup de saveur (frappante), mais qui produit néanmoins un effet merveilleux là où le cœur est ouvert.

C'est ainsi, chère fille, que Je veux agir ; c'est maintenant le temps où Mes enfants ne doivent plus rien avoir à faire avec les événements mondiaux que Je leur ai fait annoncer auparavant, afin qu'ils reconnaissent le danger qui les attend alors ; Le temps est venu, c'est le temps de l'apostasie, où tout luxe et tout désir de jouissance atteignent le but suprême, et Mes enfants ont maintenant le devoir de s'en préserver et de se garder de la contagion, qui est si dangereuse parce que ce danger n'est plus reconnu, mais que l'on croit que tout doit être tel qu'il existe réellement, d'où la grande aliénation à Dieu.

Mais vous qui, depuis des années, êtes les graciés et les privilégiés de Mes relations directes avec vous, où vous arrêtez-vous ? J'apporte cette question à tous ceux qui ont pu sentir Ma proximité dans votre cercle, et Je vous en prie, n'oubliez pas votre Père, qui continue à vous suivre et même à vous envoyer, afin que vous ne vous arrêtiez pas en chemin, mais que vous arriviez à Son cœur ! Votre Père de toute éternité. Amen !

131 - 7 septembre 1879 "Heureux celui qui est assis sous l'ombrelle du Très-Haut !"

Chers enfants !

C'est ainsi que parlait David, qui reconnaissait la grande valeur du bienfait d'être en contact intime avec Moi, il était "un homme selon le cœur de Dieu", comme vous le dites de lui, et Moi-même je lui donne ce témoignage, parce qu'il s'est tenu si fermement à Moi, qu'il a cherché tout son secours auprès de Moi, qu'il s'est toujours adressé à Moi avec confiance, même dans ses grandes faiblesses et ses tentations, et qu'il a demandé force et vigueur pour devenir digne de Moi. ("Devant Dieu, tous sont de pauvres pécheurs").

C'est ainsi, chers enfants, que vous devez vous aussi agir, en apprenant à connaître encore davantage Mon grand amour pour vous par Mon apparition personnelle sur terre. Je veux des "enfants" dans tous les cas, même s'ils se sont trop éloignés contre Ma volonté, ils peuvent toujours revenir avec confiance pour faire appel à Mon amour, Je ne rejette aucun d'entre eux, et Je tends à chacun la main de la réconciliation.

Souvent, Je dois permettre qu'ils (Mes enfants) apprennent à connaître la différence entre "marcher sans Moi" et "marcher avec Moi" ; car sans expérience, ils ne peuvent pas juger et choisir, ce qui est pourtant prévu dans l'ordre divin pour que leur libre arbitre puisse s'exercer.

Dans leur essence, et de manière individuellement différente, il est inscrit que des contraires existent, et ce, selon la mesure de la force de l'individu, par exemple, dans chaque homme est inscrit l'instinct d'aimer, mais ils peuvent aimer plus ou moins un objet.

Lorsque les âmes auront pris Mon parti, elles se demanderont quelle quantité d'amour elles doivent consacrer à un objet ou à un homme, afin de respecter Mon ordre en la matière ? C'est pourquoi elles Me prennent en conseil et en assistance, afin que Je puisse leur dire ce qui vaut mieux dans tel ou tel cas, la patience et la longanimité, ou un zèle infatigable.

Ma sagesse interviendra si vous vous fiez à Mon conseil, et ainsi vous serez assurés du vrai bien ou de la paix intérieure en toute circonstance, comme David qui criait "bien" à celui qui était assis sous Mon ombrelle. Mais si vous vous trouvez sous ce parapluie, tenez-vous tranquilles, ne cherchez pas trop à vous mettre en difficulté, ce qui est provoqué par votre impatience, mais attendez mes indications pour savoir ce que je veux.

C'est là la véritable transmission de la volonté : vivre satisfait et accepter ce que chaque jour apporte, tout en étant attentif, même dans les plus petits événements, à la manière dont la volonté du Père peut y être honorée, et y voir toujours Ma main avec gratitude, même si votre intelligence ne peut pas toujours donner la réponse au pourquoi. Amen !

132 - 14 septembre 1879 "La communauté des enfants de Dieu est semblable à un lac".

Mes chers enfants !

Bien que vous soyez seuls en apparence, et apparemment impuissants à faire quoi que ce soit pour Mon Royaume, comme vous le comprenez, il devrait être dans votre intention de pouvoir voir et compter avec les yeux extérieurs combien (c'est-à-dire combien peu) de frères et sœurs vous êtes dans votre union, Ma force est puissante dans les faibles mais honnêtes, et votre zèle pour Ma cause et Mon Royaume, avec lequel vous venez à Moi dans la prière, pour vous et les autres, est d'une grande bénédiction !

Votre communauté silencieuse et cachée doit ressembler à un lac tranquille, dont la surface est calme, mais qui, lorsque quelqu'un s'en approche, présente un miroir dans lequel il peut se contempler s'il fait quelques efforts.

De même, vous devez montrer votre image à votre entourage sans parler, par votre silence et votre soumission à votre condition, et encourager ainsi les autres à examiner les eaux de la vérité et à s'y faire une idée claire de leur propre image ou nature.

De même qu'un lac a des écoulements cachés que personne ne connaît, mais qui irriguent et fertilisent de nombreuses régions et rafraîchissent beaucoup d'animaux et de plantes sans que le lac ne perde quoi que ce soit, car c'est précisément par ces écoulements que son eau est maintenue pure et fraîche, parce qu'elle reçoit toujours un afflux pur ; Voyez, vos prières secrètes pour Mon royaume ressemblent à l'écoulement d'un lac, par lequel bien des âmes assoiffées reçoivent un breuvage, et l'eau de votre vie reste fraîche, parce que Ma grâce la bénit à nouveau pour votre amour implorant.

Mais, de même que dans un lac la tempête provoque souvent de fortes vagues, et qu'ainsi les canaux d'entrée et de sortie sont plus violemment percés et nettoyés, afin que l'écoulement devienne plus pur et plus fort, de même, Je veux qu'il en soit de même avec la communauté de Mes enfants ; des temps de repos, semblables à l'eau calme, leur sont donnés, afin que chacun puisse s'approcher d'eux et se refléter auprès d'eux, où le lac

renvoie l'image avec plaisir ; c'est-à-dire que, si l'amour de l'Eglise est calme et paisible, l'image de l'Eglise sera toujours présente. C'est-à-dire que si l'amour et la paix règnent dans l'église, ceux qui la fréquentent seront rafraîchis et verront son image sans effort particulier.

Mais pour que la communauté ne s'élève pas trop, il faut des tempêtes qui libèrent l'eau de vie des substances toxiques accumulées, qui sont poison et sécurité, vanité et arrogance, et qui obstruent les canaux qui doivent être bienfaisants.

La croix et la souffrance libèrent de tels obstacles, les âmes sont ainsi éveillées à la prière - pour elles-mêmes et pour les autres, et l'influence d'en haut est à nouveau davantage désirée et acceptée avec gratitude, ce qui apaise alors le lac de l'esprit.

Ainsi, chers enfants, veillez à ce que votre communauté soit silencieusement et clairement consciente de ce à quoi elle aspire, à ce qu'elle devienne pour les autres une joie et un miroir, et si J'envoie des tempêtes, souvent à l'individu ou à vous tous, levez les mains vers Moi avec reconnaissance, considérez-les comme un grand remède contre l'empoisonnement de votre substance vitale intérieure, afin que votre écoulement dans la prière et la marche ne soit pas dévastateur, mais bénéfique !

Croyez que votre amour n'est pas plus grand que le Mien, et que si J'interviens, la limite de votre bienveillance sera dépassée de beaucoup !

Tenez-vous donc tranquilles aussi longtemps que Je le veux, et soyez rassurés par le fait que, même si vos yeux ne voient pas de croissance, vos prières silencieuses, souvent loin de vous, vous nourrissent et vous réconfortent avec bénédiction, souvent en un lieu où l'origine n'est même pas reconnue. Je vous donne à tous ma bénédiction paternelle avec mon salut de paix. Amen !

133 - 16 septembre 1879 "Que ton règne vienne ! Que ta volonté soit faite !" (Donné d'abord aux frères et sœurs de l'extérieur)

Chers enfants !

La parole que vous désirez vous sera donnée dans la prière : "Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite".

Après vous être adressés à Moi en disant : "Notre Père !" vous supposez que Je ne suis pas seulement le Père d'un seul d'entre vous, mais que J'ai et que Je veux beaucoup d'enfants, et parce que vous savez que telle est Ma volonté, la demande : "Que ton règne vienne" est celle qui exprime le mieux l'amour pour Moi et pour les autres ; car Mon règne est un règne d'amour, et c'est pourquoi il fait le bonheur de celui qui l'a accueilli en lui, et, dans cette joie, il s'élève vers Moi pour Me remercier de ce bonheur et pour demander de rendre les autres heureux aussi. C'est une émanation de l'amour divin, qui ne désire jamais rien pour lui-même, mais qui veut partager.

C'est pourquoi, bien-aimés, dans la prière que Je vous ai enseignée dans la Bible, se trouvent tous Mes commandements ; mais cela vaut davantage pour Mes enfants qui aspirent vraiment, car eux seuls associent à la prononciation des lèvres le désir de Mon Royaume dans le cœur.

Faites donc bien attention à cette demande, afin de gagner pour Moi des enfants, et pour vous des frères et sœurs, et comme vous le dites souvent dans le proverbe : "L'union fait la force", il en va de même pour vous en ce qui concerne vos prières unies ; Je les bénis et Je veux déjà vous faire connaître celles qui Me parlent comme à un Père, mais vous devez éviter toute apparence et toute précipitation ; sachez que la voix du cœur Me suffit, et Je veux faire comprendre à chacun combien il peut contribuer à l'avancement de Mon Royaume. Votre Père en Jésus-Christ vous bénit. Amen !

134 - 21 septembre 1879 "Heureux les cœurs purs".

Chers enfants !

Un cœur pur est nécessaire pour me comprendre dans tout mon être. Par cœur, on entend ici un amour pur, qui ne s'épanche pas pour des promesses ou des gains, mais qui, sans recevoir, ne cesse jamais de se réjouir lorsqu'il peut donner du plaisir.

Cet amour est digne de Me voir et peut subsister devant Moi, même en étant conscient de Ma grande sainteté et de Ma justice ! Car l'homme ne pourra jamais s'élever au point de pouvoir dire "je suis juste", son être intérieur ou le Moi divin en lui lui révélera toujours quelque chose qui l'empêchera de s'approcher complètement de Moi.

Seul l'amour pur et désintéressé, qui renferme le Divin, vous permet de vous rapprocher de Lui, afin que vous puissiez le contempler avec confiance et comme votre Père, qui trouve sa joie dans le don, et qui ne demande votre remise à Lui que pour pouvoir vous donner à nouveau et vous enrichir toujours davantage, afin que toute la plénitude du Divin, dont Je vous ai dotés, soit mise en œuvre, et que vous puissiez ainsi Me contempler, dans Mon amour, Ma sagesse, Ma justice, Ma sainteté, Ma miséricorde, Ma longanimité et Ma patience !

Si votre cœur est exempt d'avarice, d'égoïsme et de haine, et si l'amour en est la plus grande partie, vous parviendrez à entrer en contact intime avec Moi, et vous serez donc bienheureux.

De nos jours, les gens ne cherchent plus le sens de Ma Parole, ils la mettent de côté, comme une chose dépassée, alors que Ma grâce serait prête à leur faire expliquer les petites conditions par Mon Esprit.

C'est pourquoi, celui qui s'attache à Moi, Je le guiderai Moi-même dans toute la vérité, et il se réjouira en son Dieu, qui n'est qu'amour et n'exige que l'amour en retour, mais qui veut accomplir tout le reste en vous par Sa puissance. Amen !

135 - 28 septembre 1879 "Pour l'intercession ! Tenez fermement le lien de l'amour" !

Chers enfants !

Tenez fermement le lien d'amour qui vous enserme en Mon nom. Je vous ai tous choisis, vous qui vous sentez liés les uns aux autres par Mes paroles directes, pour la construction invisible de Ma nouvelle Jérusalem, dont les pierres reposent sur la foi en la prière (en intercédant avec amour) !

Que votre foi soit si forte et si grande que ce que vous me demandez devienne une bénédiction pour vous et pour les autres, même si ce n'est pas toujours selon votre point de vue humain, où vous voudriez en voir les fruits avec vos yeux de chair. Car lorsque vous me confiez un homme, vous pensez qu'il doit venir à vous, saisi, en confessant ses péchés, afin que vous puissiez en savourer la joie, qui serait alors la récompense de vos efforts !

Parfois, c'est le cas, mais rarement ; souvent, des années passent dans vos comptes et vous êtes déjà redevenus négligents depuis longtemps avant qu'un germe de la graine semée ne soit visible ; car à chaque intercession sincère en faveur d'un prochain, celui-ci reçoit un supplément d'influence divine, parfois abondante, parfois insidieuse, que Ma sagesse exécute à sa guise, car cela doit servir au mieux aussi bien à celui qui demande qu'à celui qui reçoit.

L'intercession est le meilleur moyen de faire croître la charité ; \*) mais vous, mes enfants, vous devez l'observer d'autant plus diligemment dans votre cercle, qui a été fondé par Moi-même et auquel vous vous êtes joints à cause de Moi, vous le comprendrez bien ; mais vous êtes loin de comprendre jusqu'où il s'étend avec les frères de l'au-delà !

C'est pour eux un grand plaisir, souvent sans que vous le sachiez, d'en donner l'idée à l'un ou l'autre de vos frères et sœurs, afin de vous faire prier tout particulièrement pour l'un ou l'autre ; c'est pourquoi soyez particulièrement attentifs à ces sentiments (comme vous les appelez), surveillez-vous, gardez-vous de l'agitation et de la distraction, (afin que votre esprit intérieur reste ouvert) ; Car il se pourrait qu'un tel messenger du ciel vienne frapper à votre porte pour vous confier une mission qui vous serait bénéfique pour l'éternité, et que vous ne l'entendiez pas, ce qui permettrait à l'ennemi de triompher et de vous harceler.

Voici, chers enfants, qu'il est temps de vous rendre de plus en plus claires Mes institutions entre l'esprit et le monde, afin que vous reconnaissiez l'importance et ce qu'il faut pour devenir un enfant de Moi, que Je puisse armer d'une force supérieure contre l'ennemi qui cherche à Me ravir tant d'âmes ; seulement, pour cela, J'ai besoin d'une obéissance entière, d'une vigilance constante, d'une fermeté continue, lorsque vos conditions extérieures ou votre profession vous conduisent dans des situations où votre sérieux ou votre détachement causeraient des ennuis et des scandales ; N'ayez donc pas peur, allez-y tranquillement, mais demandez d'abord un gardien à Moi ; tenez alors une oreille ouverte à l'influence divine, tant que vous devez prêter l'autre à l'engagement, et vous passerez sans encombre, et Mon indulgence vous sera accordée dans vos faiblesses.

Si vous reconnaissez votre faiblesse lors d'une entreprise ou d'autres périodes et circonstances éprouvantes, faites-en part à vos frères et sœurs, afin qu'ils se tiennent d'autant plus à vos côtés pendant de telles périodes. Eux aussi peuvent s'entourer d'amour en esprit, comme les frères et sœurs d'en bas, car eux aussi sont équipés par Ma force pour ordonner à l'ennemi de se retirer ! C'est ainsi que Je bénis aujourd'hui encore votre union spirituelle en tant que Père au milieu de vous ! Amen !

136 - 5 octobre 1879 "De l'amour et de la sagesse de Dieu" (Après la lecture du sermon 43)

Chers enfants !

Vous venez de lire le plus grand commandement, à savoir l'amour tel qu'il se manifeste partout dans Ma création, et tel que chaque petite plante, chaque insecte et chaque petit animal peut jouir de son émanation de Moi par le soleil naturel ; mais l'homme doit à un haut degré laisser briller sur lui non seulement les rayons naturels du soleil, mais aussi Mon soleil de grâce. Il doit s'y exposer afin qu'il puisse agir sur lui ; pour cela, sa propre contribution est nécessaire, il (l'homme lui-même) doit chercher, examiner, et ensuite sa libre volonté doit choisir, c'est-à-dire que sa volonté doit se rendre encline à accomplir de bonnes actions et à acquérir de bonnes vertus.

Mais que la croissance ne peut avoir lieu que par l'action de Mon soleil de grâce, il le reconnaîtra bientôt, et dans cette reconnaissance, il doit se tourner vers Moi, s'exposant ainsi aux rayons du soleil de grâce.

Mais de même que vous pouvez marcher de temps en temps avec le soleil naturel, et que vous préférez souvent choisir l'ombre quand ses rayons vous paraissent chauds et oppressants, de même en est-il de Mon action du soleil de grâce ; celui-ci vous paraissant bientôt trop chaud et insupportable, parce qu'il utilise des purificateurs par des souffrances et des événements de toutes sortes, vous l'évitez alors, vous préférez chercher l'ombre qui vous semble plus confortable, et vous empêchez ainsi la vie spirituelle de prospérer.

Vous vous représentez une certaine image selon laquelle mon amour doit agir chez vous ou se conformer à vous, et vous oubliez ma sagesse directrice, qui doit souvent vous traiter tout autrement et même obscurcir souvent mon amour devant vous.

C'est pourquoi il est si nécessaire que vous régliez votre amour selon Mes commandements ; ainsi, l'expérience des autres vous apprendra tout ce que l'amour doit observer et, par cette expérience personnelle, vous apprendrez toujours plus à être d'accord avec Moi, que le profond amour divin ne peut pas toujours être compris si facilement. ( Mes pensées ne sont pas vos pensées ).

Aimez donc d'abord votre prochain, et l'amour pour Moi s'accroîtra de lui-même, et vous comprendrez comment ce commandement est le plus grand, celui qui conduit au vrai but, et qui rend l'enfant le plus semblable au Père ; toutes les autres qualités sont des branches de l'arbre de l'amour (de la vie), et ne portent des fruits que si le tronc est sain, et si ses racines sont fondées dans le cœur du Père, qui est appelé : "Amour". Amen !

137 - 12 octobre 1879 "Le temps de la visitation est aussi un temps de grâce".

Chers enfants !

Le temps de la Visitation est un temps de grâce ; c'est de Ma part un suivi particulier de Mes enfants, où Je veux obtenir d'eux ce qui doit nécessairement exister chez eux pour être reconnus par Moi comme de vrais enfants ; car il doit y avoir, selon Mon ordre éternel, certaines caractéristiques que Je dois aussi observer.

Mes enfants, dans l'au-delà, ont été entièrement instruits et sont parvenus à la clairvoyance ; ils connaissent donc toute tache d'impureté chez eux et chez les autres ; c'est pourquoi il y a aussi chez les bons esprits ambitieux un désir de vous venir en aide et de

pouvoir vous influencer, et la joie est grande chez eux lorsque vous Me demandez de remédier à cette situation, car ils peuvent alors compter sur le bon succès de leurs efforts.

C'est pourquoi un état anxieux et oppressant n'est pas toujours chez vous la conséquence d'esprits ténébreux, mais souvent aussi la conséquence d'un entourage de bons esprits qui provoquent de tels sentiments et veulent ainsi vous guider vers le Père, d'où découle la plus grande bénédiction si vous vous laissez vraiment pousser à cela.

Mais comme les mauvais esprits le savent aussi, ils sont d'autant plus actifs, et il en résulte pour l'âme un grand combat lors d'un tel assaut de deux puissances, de sorte que souvent le corps en souffre aussi. J'attire l'attention sur cet état, qui est nécessaire pour progresser dans la vie spirituelle et qui se répétera toujours.

Ne vous découragez donc pas, comme si l'ennemi avait déjà pris plus de droits et de possessions sur vous, mais adressez-vous seulement à Moi dans le sentiment de votre impuissance, en vous rappelant que vous avez affaire à un Père qui vous aime tout entier et qui vous a de nouveau réservé un don de grâce comme prix après la lutte, si vous l'avez combattue pour Sa gloire et si vous avez montré à l'ennemi que votre volonté est fermement attachée à Moi, même au temps de la contestation, parce que vous savez de quoi il s'agit.

Ils viennent alors me remercier et glorifient à nouveau mon ordre divin.

C'est pourquoi, chers enfants, tant que Je suis parmi vous, et que Je vous envoie même des paroles directes et des enseignements, ne vous découragez pas ! Quoi qu'il puisse vous arriver, utilisez tout ce qui vous est donné - pour votre perfectionnement, afin que vous apportiez déjà dans l'au-delà la marque d'un véritable enfant de Moi. C'est bien possible, Mon amour, Ma sagesse y a pourvu lors de Mon passage sur terre, Mon esprit saint ne cesse pas d'être actif comme autrefois, Sa force n'a pas vieilli ni diminué ; c'est donc à vous de vous appuyer avec une foi et une confiance fermes sur le fait que celui qui se tient sous Ma protection ne sera pas confondu !

Tenez bon dans cette foi, elle vous donnera la force de surmonter tout ce qui fait obstacle, en partie votre propre sentiment de faiblesse, en partie les influences extérieures qui consistent en moqueries, mépris, persécutions et privations ; tout cela n'est qu'une petite indication par rapport à la grande valeur d'être de vrais enfants d'un Père dont le trône est ouvert dans le ciel, éternel, immuable, tout-puissant, tout-sage, et dont l'émanation n'est qu'amour. Amen !

138 - 19 octobre 1879 "Si tu veux - tu peux bien me guérir".

Chers enfants !

Vous lisez dans la Bible (Marc 1) l'histoire d'un lépreux qui s'est agenouillé devant moi en me demandant avec confiance : "Si tu le veux, tu peux bien me purifier".

Il disait ces mots avec une pleine confiance en Moi, de sorte que Je ne pouvais pas rejeter une telle confiance, Je me lamentais de cette misérable condition qu'il ressentait si douloureusement, il savait qu'elle le rendait inaccessible à ses semblables et qu'il ne pouvait être sauvé que par Mon aide.

Ainsi, chers enfants, vous aussi, sentez votre lèpre et votre impureté dans votre vie spirituelle, et venez à Moi en vous plaignant (et en Me suppliant), si vous reconnaissez qu'il n'y a pas d'autre remède pour vous débarrasser de cette impureté qui vous colle encore à la peau et dont vous voudriez pourtant être libérés.

"Si tu le veux, tu peux me purifier". Tenez fermement à ces paroles, même si, d'un autre côté, l'intelligence met toujours votre libre arbitre dans la balance, il M'est possible, si vous venez à Moi avec de profonds soupirs, de vous rendre purs, de vous guérir ; C'est pourquoi certaines personnes savent raconter comment elles se sont converties à une certaine heure, parce qu'à partir d'une telle dévotion et de l'exaucement de leurs prières, elles ont souvent changé du tout au tout et ont ressenti en elles la force nécessaire.

Vous aussi, tenez compte de ces paroles : "Si tu le veux, tu peux bien me purifier", prononcées par un vrai désir, elles bouleversent le cœur de mon Père, et vous parvenez souvent en peu de temps à un bien meilleur point de vue dans votre progrès spirituel. Vous pouvez ainsi vous libérer soudainement d'une passion que vous traîniez auparavant péniblement par votre propre volonté et vos luttes, si seulement, en tant que vrais enfants, vous vous plaignez au Père avec une pleine confiance et que vous vous confiez dans le fait qu'Il peut vous aider, qu'Il veut vous aider et qu'Il prendra aussi soin de vous d'une manière extraordinaire !

Lisez donc ces paroles dans l'Écriture avec une attention particulière, mettez-les immédiatement à profit, avec une foi totale, pour les infirmités extérieures et intérieures, et vous serez vous aussi secourus ! Mais comme J'ai menacé le lépreux de garder le silence, vous aussi, ne vous vantez pas d'avoir été secourus, mais acceptez avec un remerciement silencieux, et confiez aussi vos semblables à Mon amour dans ces cas urgents.

De même, les paroles d'aujourd'hui doivent augmenter votre foi, en se basant sur des faits qui sont venus de Moi ; rappelez-vous que Mon amour n'a pas encore diminué jusqu'à présent, mais qu'il est toujours prêt à vous tendre la main dans le besoin. Votre Père en Jésus vous le crie. Amen !

139 - 26 octobre 1879 "Je m'en vais - vous préparer une place"

Chers enfants !

Aujourd'hui, je veux attirer votre attention sur la promesse contenue dans Jean, chapitre 14, versets 2.3 : "Je m'en vais vous préparer une place ; et quand je m'en serai allé, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi".

Je leur ai dit que si je m'éloignais ou m'en allais, c'était à cause d'eux, et que je reviendrais vers eux pour les prendre avec moi.

A l'époque, les disciples n'avaient compris que Mon départ personnel, ce qui fut fait de manière exemplaire, et ils voulaient connaître les chemins et les lieux pour Me suivre ; mais maintenant Je leur dis : "Je suis (Moi-même) le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par Moi !"

Tout ce qui est nécessaire pour pouvoir saisir Dieu en tant que Père est offert dans la personne de Jésus ; en Lui se trouve toute l'expression de l'amour et de la puissance éternels ; même tous les autres attributs de la divinité ont leur expression ou leur essence révélée par Jésus, c'est la seule et plus grande représentation du Père, parce que c'est en elle que l'amour brille partout le plus fortement.

Ce n'est que par cet enveloppement de Dieu dans la chair que le chemin a été ouvert, que la vérité a été rendue claire, que la vie issue de Dieu a été éveillée à nouveau dans l'homme, ou que le moi divin (l'esprit) dans l'homme a repris conscience de sa parenté avec Moi, et a reçu la force de s'approcher à nouveau de Moi en tant que descendant de Moi.

Mon entourage, Mes disciples, qui étaient avec Moi lorsque Je marchais sur Terre, ont pu ressentir toute Ma divinité et Mon amour, et les léguer à leur tour, par la force de Mon Esprit, à l'humanité descendante dans l'enseignement et l'histoire. Ils ont reconnu en Moi le Père, ou l'Être originel de tout ce qui existe, Celui de qui tout est parti (l'univers entier), Qui, en tant que Dieu et Créateur, était certes déjà vénéré auparavant, mais auquel l'amour n'avait pas été attribué comme première caractéristique fondamentale et qui était donc resté encore plus inaccessible.

Mais maintenant, dans le Fils Jésus, l'amour se reflète dans toute sa grandeur, et les hommes ont alors reconnu que le Père avait également placé en eux une partie de son être fondamental et leur avait donné des commandements ou des instructions pour que cette partie (l'amour) s'agrandisse toujours plus en grandissant, afin de devenir ainsi plus semblable à l'être originel ou au Père.

Dieu ou "le Père" a l'amour de lui-même, et c'est pourquoi il est l'être le plus parfait et le plus bienheureux ; mais c'est précisément pour cela qu'il a voulu que l'homme soit aussi heureux, et qu'il lui a donné le libre arbitre, afin qu'il se perfectionne aussi par lui-même ; car si J'avais établi les hommes égaux en perfection, ils n'auraient été que semblables aux animaux par instinct, ce que Je voulais.

Mais maintenant, l'amour divin est entré dans la chair par Jésus, et a offert son dévoilement par cet enveloppement !

Le nom de Jésus est (comme vous pouvez le dire) Mon titre le plus élevé, car il désigne le Père, le Fils et l'Esprit ; c'est pourquoi tout genou doit fléchir au nom de Jésus !

Celui qui reconnaît son Dieu en Jésus a le Père, car l'action et la démarche de Jésus sont paternelles, divinement grandes, l'incarnation de tout amour, ou le reflet de l'essence fondamentale de Dieu.

Ainsi, chers enfants, ces paroles sont pour vous une bénédiction, afin que vous sachiez que dans les paroles que je vous fais parvenir par mon Esprit, je viens à vous et je veux vous préparer la place pour que vous aussi vous obteniez la paix qui doit vous consoler par ces mots : "Moi et le Père nous sommes un". Cette foi en Moi, par Jésus, triomphe de tout ce qu'offre le monde. Amen !

140e - 2 novembre 1879 "Vers le retour du Seigneur

Chers enfants !

Ma seconde venue, telle qu'elle se déroule réellement, est aussi inconcevable pour beaucoup d'hommes que la première fois, parce que leurs cœurs sont remplis de désirs matériels et qu'ils espèrent qu'à Mon apparition, ces désirs seront satisfaits. Par exemple, beaucoup de sectes croient que leur piété est meilleure que celle des autres et espèrent obtenir des places d'honneur ; elles ne voient pas que c'est justement dans cette espérance (égoïste) que l'amour du prochain et la véritable humilité sont le moins représentés, ces deux éléments étant indispensables si Je dois m'approcher davantage d'elles ! D'autres espèrent obtenir une meilleure situation extérieure (des temps meilleurs) et ne reconnaissent pas Ma sage disposition dans le gouvernement mondial comme dans les destins que Je dois infliger aux hommes, afin de les préserver peut-être encore pour une éternité bienheureuse.

Cela vient le plus souvent du fait qu'en raison d'une fausse interprétation de Mon enseignement et de son non-respect, sa lumière ne pénètre plus dans les cœurs, mais qu'il n'y a plus qu'un tâtonnement dans les ténèbres, ce qui est le plus à déplorer, c'est que cette famine spirituelle n'est pas du tout reconnue et ressentie ; au contraire, de nombreux savants se présentent avec leurs opinions de telle sorte qu'il semble qu'en ce temps des Lumières, le Royaume des Cieux soit tout proche !

Mais moi je vous dis : examinez si les paroles (divines) que l'on lit sans que l'esprit en vous les mette en pratique dans la vie vous satisfont ? elles ne seront pour vous qu'un bruit, et c'est tout au plus si vous en cherchez de nouvelles qui rendront inutiles celles que vous avez déjà lues ; devant tant de choses déjà données, vous ne reconnaîtrez pas le peu qui renferme tout, et qui est contenu dans ces brèves paroles : l'amour envers Dieu et envers les hommes (comme il est particulièrement présent dans ce n° 45, mais voir aussi le n° 38 de notre recueil. D.Hsg.)

Pour mettre cet amour dans les cœurs, Je viens à nouveau vers les hommes, et Je frappe Moi-même à la porte de tous ceux qui Me cherchent sincèrement et qui demandent : "Viens, Seigneur Jésus, viens vite" ; et même si une telle âme a une fausse idée de Ma venue, Je l'éclaire et Je bénis son attachement silencieux à Moi.

Pour l'amour de telles âmes, J'ai toujours employé des moyens spéciaux, afin que le vrai pain du ciel puisse à nouveau être dégusté pur, lequel, falsifié par les enseignants (spirituellement aveugles) avec toutes sortes d'additifs, n'offre plus à l'esprit une nourriture saine, et c'est pourquoi l'infirmité dans la vie spirituelle atteint son plus haut degré à l'époque actuelle. \*)

Maintenant, Je dois recourir à des moyens extraordinaires et dicter (non seulement dans le cœur, mais aussi) à la plume de beaucoup de chercheurs Ma volonté et la notion de Moi et de Mon être (voir au n° 37), et cela de manière simple et condescendante, Je dois parler et fréquenter humainement, bien que cela aussi devienne à nouveau une pierre d'achoppement, où beaucoup s'en ridiculisent.

Continuez donc à accepter ces simples paroles comme une pure nourriture de l'esprit venant de Ma main, comme venant de votre Père nourricier céleste, et vous sentirez la satiété de votre esprit quand d'autres chercheront langoureusement quelque chose qu'ils ne peuvent justement pas trouver par leur intelligence.

De même qu'à Capharnaüm, J'ai eu des rapports très simples avec le centenier (Matthieu, chapitre 8), par exemple, Je Me suis étonné quand il M'a parlé de son ménage, alors que Je le connaissais parfaitement ; de même, J'agis encore maintenant, Je Me laisse prier et parler avec Moi, et Je me réjouis quand Je trouve la foi ; Je reste le Dieu éternel et immuable, maintenant encore tout à fait le même. Comme Je Me suis révélé à vous en tant que Jésus, et comme Jésus, dans la condescendance, l'humilité et l'amour, Je veux maintenant de nouveau entrer dans les cœurs pour y fonder Mon royaume de paix.

C'est pourquoi celui qui demande que je vienne doit aussi veiller à me recevoir, à trouver un lieu purifié pour m'accueillir. Ma sagesse a pourvu à la conduite de chacun pour qu'il puisse accomplir ce travail silencieux, et Mon aide ne lui fera pas défaut. Amen ! Votre Père en Jésus !

\*) comme temps du règne de l'Antéchrist, c'est-à-dire de l'esprit du monde. D.Hsg

141 - 8 novembre 1879 "Le Fils de l'homme n'a pas - où poser sa tête".

Chers enfants !

Si Je vous réunis avec des enfants de Dieu, comme Ma sagesse le juge bon, pour que beaucoup d'autres, qui M'ont cherché depuis longtemps dans le silence, apprennent à reconnaître en vous des personnes partageant les mêmes idées, grâce à Mes paroles directes qui leur seront adressées, ils auront le plus souvent à vous communiquer comment ils ont été poussés par Ma grâce, à travers toutes sortes de souffrances, à un tel désir de Moi.

Beaucoup d'entre eux sont encore aujourd'hui dans des situations très précaires ; car, comme Je vous ai déjà dit plusieurs fois que c'est sur le chemin de la croix que Mes enfants se rencontrent le plus sûrement, Je veux aujourd'hui encore vous donner une devise qui doit vous faire comprendre comment Moi aussi, J'ai trouvé la pauvreté la plus appropriée pour résoudre Ma tâche.

C'est pourquoi J'ai dit à l'un de Mes disciples, qui disait Je te suivrai où tu iras (Luc, 9, 57, 58) : "les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête".

J'ai voulu désigner par renards les hommes qui, par leur ruse, savent s'approprier beaucoup de choses, qui se tiennent insouciant dans leurs mines ou dans l'aisance qu'ils ont bâtie, et qui ne savent faire qu'un faux pas lorsqu'il y a une proie. Les "oiseaux du ciel" sont ici des hommes qui savent s'élever au-dessus des autres et se procurer ainsi une vie sûre et confortable.

J'ai donné un tout autre exemple aux Miens ; Je n'avais pas où poser Ma tête, car Je voulais que l'homme ne possède pas de biens matériels, mais qu'il considère la terre, dans un

amour fraternel universel, comme la maison d'un grand Père, qui est assez riche pour nourrir tous Ses enfants !

Mais en ce temps-là, les gens respectaient encore la loi d'offrir des sacrifices à Jéhovah, ils payaient souvent de très gros tributs, et c'était encore mieux que maintenant !

Mes premiers disciples reconnurent là Ma volonté et Me suivirent ; leur situation extérieure s'y prêtait tout à fait ; les grandes persécutions rendaient nécessaire d'assister utilement tous ceux qui étaient liés entre eux par Moi ; et par cet exercice de l'amour (du prochain) en acte, il Me fut possible de demeurer au milieu d'eux, de sorte que Je pouvais les remplir entièrement de Mon Esprit et que, par la force qui les habitait, ils considéraient comme un mal tout ce qui ne concernait pas le Christ leur Sauveur.

C'est avec le plus grand reniement et sans horreur que ceux qui M'ont suivi sont souvent allés à la rencontre de la mort la plus atroce, eux aussi ont divinisé leur nature à cause du Père, et sont donc devenus Mes véritables successeurs, comme Je l'ai déjà dit dans les paroles ci-dessus, ce qu'ils auraient dû renier.

C'est le temps de la grande apostasie, où l'on fait si peu de choses à cause de moi.

Malheureusement, Mes enfants portent rarement leur pauvreté avec confiance en Moi, comme Je le souhaiterais et comme ce serait une grande bénédiction pour eux, s'ils oubliaient que J'ai donné l'exemple dans ces domaines et qu'ils devraient donc y reconnaître tranquillement Mon amour et Ma sagesse.

C'est pourquoi, si quelqu'un veut Me suivre, qu'il se souvienne des paroles que J'ai dites à Mes disciples, et qu'il examine jusqu'à quel point il lui est possible de me suivre, dans la position où il se trouve au moment où il prend cette décision ; Je lui découvrirai alors moi-même les crochets qui le retiennent encore trop avec le monde, s'il s'est livré à Moi ; seulement, qu'il ne veuille pas me feindre, car Je sais, quand il met la main à la charrue, s'il renferme encore trop de soucis du monde.

Souvenez-vous donc de votre Seigneur et Maître, même dans la pauvreté extérieure, comme de fidèles disciples, et la richesse intérieure s'accroîtra chez vous de jour en jour. Amen !

142e - 15 novembre 1879 "Missionswinke. Du petit bateau du Christ".

Chers enfants !

Dans l'Évangile de Jean, au chapitre 6, vous lirez comment Mes disciples montèrent dans la barque sans Moi et partirent en mer ; mais bientôt une crainte les saisit, ils Me manquaient, parce qu'ils connaissaient les éléments et craignaient donc un accident ou même leur perte ; et quand J'étais avec eux, ils s'en remettaient à Ma force et à Ma toute-puissance ; et parce que Je connaissais cette confiance, Je leur imposai une épreuve de foi, et Je les laissai s'embarquer seuls dans la mer ; il s'éleva en outre un grand vent et il y eut des ténèbres.

Voici que cet acte contient tout à fait le modèle d'une âme qui se tient à Ma suite ; souvent le bateau de sa vie est emporté par la terre, ou bien l'âme perd son fondement solide par une

tempête de souffrances inattendue et se rend compte alors que Je ne suis pas avec elle. Ce n'est que lorsque les souffrances surviennent qu'elle se rend compte de son impuissance et que le désir de Me voir s'intensifie, Je la poursuis alors d'une manière incroyable et, avant qu'elle ne s'en rende compte, elle est sur la terre ferme ou a retrouvé une base solide grâce à Mon aide, et elle entend alors les paroles de Moi : "Ne crains pas, c'est Moi".

Cette navigation est particulièrement importante pour vous, aussi bien pour chacun d'entre vous que pour votre communauté, qui navigue sur la mer sans but et qui attend uniquement de voir où Je veux diriger votre bateau. Pour l'instant, il fait encore très sombre autour de vous, de plus vous êtes encore exposés à de grands vents et vous ne Me voyez pas, mais si vous maintenez votre confiance et votre désir de Moi, les paroles s'appliquent tout particulièrement à vous "n'ayez pas peur, c'est Moi" ! Je vous poursuis d'une manière incompréhensible, et avant que vous ne le saisissiez, Je vous emmène là où vous pouvez prendre pied fermement (par cette "terre", on entend également la fermeté spirituelle, de même que "Mon apparition" chez vous est une reconnaissance de Ma proximité). Beaucoup Me cherchent pour des avantages extérieurs, et Je Me laisse trouver par eux ; mais ils apprennent bientôt qu'ils ne sont pas toujours rassasiés selon leurs désirs, mais que leur corbeille de pain extérieure n'est bénie que comme débutants, comme Ma sagesse le juge bon, mais dès qu'ils cherchent à Me retenir par cupidité, Je M'éloigne et leur fais dire par Ma parole quelle foi J'exige.

Ce genre d'hommes veut encore aujourd'hui des signes et des miracles, c'est pourquoi les simples paroles que je donne à nouveau maintenant sont même persécutées par eux, ils ne veulent pas croire ; s'il y avait un plus grand désir de Moi en eux, ils reconnaîtraient bientôt dans les simples paroles données le langage paternel et le comprendraient ; c'est pourquoi c'est aussi dans Mes paroles, qui sont conformes à la Bible, que réside la vraie nourriture qui satisfait ou rassasie le désir de l'esprit.

C'est pourquoi Je dois vous mettre en garde contre de tels hommes, car vous êtes souvent plus nécessaires qu'eux, et votre situation et votre bien-être ne les séduisent pas.

Il est de Ma volonté qu'elles (Mes paroles) soient diffusées sous certaines conditions, et vous tous, frères et sœurs, qui avez en vous la conviction de la véracité de telles paroles, vous êtes tous destinés à les faire parvenir avec la vraie prudence à vos semblables ; si donc ces paroles doivent être déposées quelque part, que chacun examine d'abord dans son cercle à qui il peut les remettre.

Cela se caractérise aussi par le fait que je suis prêt à remplacer ceux qui ont déjà labouré le sol et dont la semence peut germer. N'oubliez pas et tenez compte dans votre patience du fait qu'il faut d'abord semer avant de pouvoir espérer une floraison et des fruits. Ainsi, montez sur le bateau, mais gardez-Moi dans votre cœur, et ne craignez pas, bientôt Je vous crierai d'une voix forte : "C'est Moi, ne craignez pas". Amen !

143 - 23 novembre 1879 - Clôture de l'année ecclésiastique - "De quoi avez-vous peur ?"

Chers enfants !

J'ai posé cette question à Mes disciples alors que leur navire était sur le point de sombrer et qu'ils étaient découragés parce qu'ils pensaient que Je dormais.

Aussi nombreuses que fussent les preuves de Ma toute-puissance et de Mon aide opportune, ils étaient toujours dans l'angoisse et la peur lorsqu'ils rencontraient un accident, parce qu'ils ne pouvaient justement pas Me saisir avec leur intelligence naturelle comme Celui que Je suis, et aussi parce que leur principale préoccupation était toujours leur corps, alors qu'ils espéraient secrètement y gagner quelque chose à l'extérieur aussi. Que ces points aient été pour eux à l'opposé de leur ancien avenir, vous pouvez le comprendre mieux qu'eux, car l'histoire est entre vos mains, et vous savez ce qui les attendait. Mais vous pouvez aussi savoir que Mes paroles et Mes promesses se rapportaient au royaume de la paix et que là, toutes Mes paroles s'accompliront, et se sont même déjà accomplies en grande partie.

Considérez le grand courage de Mes apôtres dans leurs persécutions, leur constance dans les nombreux fléaux et privations, et enfin leur courage à mourir, et vous reconnaîtrez que ces paroles sont accomplies : "Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde".

Sans Ma proximité et Mon assistance, il leur aurait été impossible d'accomplir leur mission de vie.

"Celui qui croit en Moi ne meurt pas, car la mort était pour eux une entrée dans la vie, parce que l'Esprit était en eux leur véritable Moi, et qu'il était le propriétaire ou le gouverneur de leurs organes, de sorte que ce même Esprit avait considéré l'abandon du corps humain comme une déchéance, et la douleur de la mort ou l'inutilité de leur corps ne les dérangeait pas dans leur joie d'être bientôt chez Moi.

Ainsi, chers enfants, Je m'adresse aussi à vous : "Que craignez-vous, quand même les vagues menacent de vous engloutir ?" Même si Je me trouvais endormi sur le bateau, Je suis quand même avec vous, Je connais le danger, mais J'attends votre cri de détresse, qui doit vous faire comprendre votre propre impuissance et augmenter votre confiance en Moi.

A l'époque de Mon passage sur terre, Je ne pouvais pas épargner à Mes disciples d'alors cette école d'épreuves de la foi, afin de les éduquer à Mon service, pour qu'ils puissent eux aussi suivre un jour Mes traces, que J'ai suivies sur le chemin de la souffrance, et ils suivirent aussi ce chemin avec une grande joie. Souvenez-vous, par exemple, de Paul s'exclamant : "Je tiens tout pour dommage et fiente contre la grâce surabondante, etc."

Mes disciples avaient besoin de plus de foi pour leur vocation que vous n'en avez maintenant, après bientôt deux mille ans, alors que l'histoire prouve que Mon royaume ne peut pas périr et que vous avez donc des preuves extérieures de Ma puissance. C'est pourquoi Je fus pris pour un essénien, secte qui étonnait alors les gens par sa tromperie.

Mes disciples étaient certes convaincus du contraire, mais Ma souffrance et Ma mort ont été utilisées par Satan pour les attaquer violemment, et même leurs disciples, qu'ils ont enseignés par la suite, ont été très éprouvés par les contradictions de leurs persécuteurs.

C'est Ma puissance seule qui les a aidés, et il en sera de même pour tous ceux qui Me cherchent sincèrement. Ils arriveront à des situations où ils apprendront à reconnaître que

Je suis avec eux, même si c'est invisible, et que leur aide consiste aussi, comme une aide cachée, dans la force de porter, à cause de Moi, ce que les hommes leur imposent souvent dans leur illusion.

Sachez que "nul ne vient au Père que par moi, Jésus". Le divin qui vous unit à Dieu doit être trouvé par le chemin que J'ai désigné comme étant Jésus Lui-même, et c'est un chemin de persécution, de mépris, d'opprobre et de pauvreté jusqu'à la mort sur la croix. Amen !

143 a. - 23 novembre 1879 "Un clin d'œil de comportement dans les situations critiques" !  
"Je suis l'Éternel, votre Dieu, vous n'aurez pas d'autres dieux à côté de Moi".

Chers enfants !

Ces mots sont donnés pour différentes étapes. De même que la coque d'une noix vient en premier, puis l'amande, ainsi en est-il de ces paroles. Elles signifient d'abord Mon culte extérieur, pour lequel vous ne devez pas placer une idole à côté de Moi, ni faire une image de Moi, et elles sont donc un commandement universel pour tous les peuples.

Mais ce commandement a encore une signification plus élevée pour Mes vrais enfants, en ce sens que Je veux prendre chez eux la première place, en tant que Seigneur et Dieu, ou Celui qu'ils reconnaissent comme Celui à qui revient la souveraineté sur eux, et que Moi, en tant que Dieu Tout-Puissant, Je ne leur ordonne que ce qu'ils peuvent accomplir.

Chers enfants, vous arrivez dans des situations où vous pensez que "d'autres dieux" doivent venir à votre secours et soulager votre situation, il faut alors saisir fermement les paroles :  
"Je suis l'Éternel, votre Dieu...".

Ne cherchez donc pas votre aide auprès des hommes, auxquels vous apportez et conservez souvent plus d'amour qu'à Moi, mais attendez ! venez à votre Dieu ! Mettez toute votre confiance en Moi, et acceptez alors ce secours comme venant de Moi. Ensuite, Je donnerai Ma bénédiction, et Je vous placerai déjà à la bonne place, où vous Me resterez fidèles, tout en voyant vos désirs satisfaits ; ceci de la part de votre Père. Amen !

144 - 30 novembre 1879 "Le temps de l'Avent exhorte à prier pour la venue du Seigneur".

Chers enfants !

Le temps de l'Avent évoque davantage chez vous le souvenir de Ma venue. Il en a été de même, par Ma volonté, dans l'Eglise, de telle sorte que, dans la division du temps, Mes commémorations soient célébrées chaque année, afin que chaque période mette en évidence un acte particulier de Ma vie, parce que vous, les hommes, devenez trop indifférents à tout, et surtout à Moi. (voir le cycle complet des n° 30, 40, 45 de l'Hsg).

Je n'ai encore trouvé dans aucun cœur un attachement et un amour tels que Mon image entière y soit toujours vénérée de façon permanente, mais Je dois toujours Me contenter de fragments que Je dois d'abord susciter par Ma grâce. Il faut toujours qu'il y ait des conditions ou des circonstances extérieures pour que les hommes se tournent vers Moi, ainsi chaque cœur individuel, et ainsi aussi des communautés entières.

Les institutions des jours de fête doivent y contribuer et elles sont importantes parce qu'une influence supérieure y intervient particulièrement ; même chez ceux qui n'observent les fêtes que par habitude, un tel jour est un sérieux rappel à la repentance.

C'est pourquoi vous aussi, en de telles périodes, entrez tout particulièrement dans la prière pour vos semblables, afin que les portes de leur cœur s'ouvrent et que Je puisse y entrer en tant qu'Esprit Saint !

Bien que vous portiez en vous la conscience que Je suis tous les jours avec les miens, il vous faut aussi demander : "Viens, ô Jésus", car pour Me porter pleinement en soi comme Celui-ci, il faut beaucoup, ainsi que le sentir en soi, non seulement comme aide, consolateur, réconciliateur, mais aussi comme maître et modèle, pour Le suivre dans l'amour, l'humilité et l'action.

De même que j'ai soumis le corps à la volonté du Père, vous aussi, soumettez votre corps au service du divin, afin que je sois reçu chez vous comme régent et roi.

Ce processus est Ma seconde venue dans l'humanité, par laquelle Mon Esprit veut vous remettre tous au Père, si vous entendez Ma voix ; c'est la trompette qui sonnera au moment de Mon apparition.

Beaucoup d'esprits seront d'abord effrayés par la situation mondiale, puis poussés à réfléchir et à chercher ; la vérité sera donnée à beaucoup, afin qu'elle puisse être trouvée par ceux qui cherchent ; car la vérité est assurée à ceux qui se tiennent dans le véritable amour. Ceux-là doivent se mettre à Mon service et faire fructifier le trésor qui leur a été confié, afin que, lorsque Je leur demanderai des comptes, ils puissent venir à Ma rencontre avec joie, comme ceux qui, par leurs efforts, ont augmenté Mon trésor, et ne se satisfont pas égoïstement de la possession de la vérité, mais que l'amour les pousse aussi à la communiquer.

C'est pourquoi, dans la parabole, celui qui enterre sa livre jusqu'à ce que Je vienne, ou qui garde pour lui seul, comme une grâce particulière, la connaissance qu'il a de Moi, pense que les autres peuvent en abuser et que cela peut devenir un jugement pour eux, comme celui qui a dit : "Je sais que tu es un homme dur". Le jugement de ce dernier vous est connu.

C'est pourquoi vous multipliez autant que possible les livres qui vous ont été confiés, et vous préparez ainsi la voie à Ma venue, sachant que le temps est proche où Je veux apparaître dans tout Mon amour et toute Ma gloire ; car le grand temps de l'Avent est là, où il s'agit pour toute l'humanité de Me recevoir tel que J'étais, suis et resterai dans les siècles des siècles. Amen !

145 - 7 décembre 1879 "Préparez-vous, Ma venue est proche".

Chers enfants !

Le chapitre 24 de Matthieu contient une véritable image du temps où Je reviendrai. Mes disciples étaient déjà très occupés par Ma seconde venue, et c'est pourquoi Je leur ai donné les signes extérieurs, afin qu'ils puissent s'y conformer dans l'enseignement qu'ils devaient

apporter à leurs semblables ; car de telles paroles prononcées par Moi devaient encore servir de guide à Mes futurs disciples, afin qu'ils puissent reconnaître quand ce temps serait proche.

C'est pourquoi ce chapitre contient tant d'indications qui se sont déjà partiellement réalisées, lorsqu'il s'agissait de raviver certaines parties de la chrétienté et de rafraîchir ma doctrine. Je dis bien "rafraîchir", car celle-ci ne peut disparaître complètement chez aucun des partis de la foi. Chacune d'entre elles a toujours quelques vérités fondamentales dans ses opinions.

D'où la violence des combats lors des guerres de religion, où chaque parti s'en remet à son Dieu avec une confiance particulière, et où Je bénis aussi chaque parti. Mais souvent, la défaite extérieure contient plus de bénédictions que la victoire, car toute pensée et tout effort sont ainsi incités à Me tenir fermement.

Cela se produit pour des peuples entiers, comme pour des sectes particulières ; mais aussi pour chaque âme individuelle qui, malgré son zèle pour Moi, doit souvent faire face à une défaite, et qui doit souvent voir comment les fausses opinions sont honorées, et comment l'injustice prend le dessus, où alors l'amour n'est plus exercé de manière réchauffante.

Lorsque de telles expériences vous parviennent, sachez que le temps de ma venue vers vous est proche. Faites en sorte que votre fuite n'ait pas lieu en hiver, c'est-à-dire ne vous retirez pas du monde de manière froide et sans amour, mais réfugiez-vous dans le cœur de mon Père.

Lisez ce chapitre, je vous donne ma bénédiction spéciale, afin que vous sachiez dans quelle mesure vous êtes prêts pour mon apparition. Examinez-vous pour savoir si vous pouvez persévérer dans la foi, l'amour et la fidélité en tant que Mes vrais administrateurs, car Je viens souvent à l'improviste, avant que Mes enfants ne s'en rendent compte. C'est surtout en ce moment, où il faut se rassembler pour le grand jour, que l'on suit certaines âmes, afin que, lorsque Mon jour se lèvera et que de grands jugements mondiaux seront annoncés, Mes enfants puissent relever la tête, confiants que ce jour sera un jour de rédemption et non de terreur. Posez-vous donc en toute action la question sérieuse : "Si mon Saint-Père entrait aujourd'hui chez moi, comment pourrais-je subsister ?".

Voici, chers enfants, que vous demandez chaque jour ma venue. Mais n'êtes-vous pas disposés de telle sorte qu'un jour de retard vous est encore souhaitable ? N'est-ce pas pour des raisons mondaines que vous remettez souvent à plus tard les bonnes résolutions que vous avez l'intention d'accomplir pour l'amour de Moi ? C'est pourquoi, vous qui reconnaissez Mon apparition chez vous dans les paroles que je vous ai données, parez-vous pour Me recevoir par toute action, et par votre volonté de porter l'étendard de la croix après Moi, et d'accepter tout ce qui vous est ordonné par Moi. Je ne parle pas de faits particuliers, mais tenez compte de Mes prescriptions dans la Bible, et essayez de les suivre dans votre situation, car chacun de vous doit être guidé spécialement, afin que les pierres soient alors aptes à la grande construction. Amen !

146 - 14 décembre 1879 "L'histoire de l'aveugle-né, un tableau du temps présent". -Jean 9-

Mes chers enfants !

L'histoire de l'aveugle-né est à nouveau une image de l'époque actuelle dans la sphère spirituelle ; car la vraie lumière dans Ma Parole a totalement disparu, de sorte que sans Mes effets de grâce particuliers, personne n'est éclairé par Elle ; de même qu'à l'époque où Je marchais sur terre, l'ancienne (vraie) Arche d'alliance n'existait plus, mais avait été remplacée par une fausse, artificielle, que l'on désigne au peuple comme la vraie, ainsi en est-il maintenant de Ma doctrine ; le pharisaïsme actuel se sert également de Mes paroles autant que possible pour maintenir le peuple dans une foi aveugle, et dans une foi qui lui est favorable, et montre un grand zèle à poursuivre de telles âmes que Je rends Moi-même la vue.

Comme les pharisiens d'alors, ceux-ci savent maintenant trouver immédiatement une grande transgression de la loi dans tout ce qui se fait maintenant pour une connaissance accrue et une véritable illumination de l'âme.

De même que l'homme devenu voyant fut alors assailli de toutes sortes de questions suspectes, de même en est-il maintenant lorsqu'une âme parvient à des vérités sur Moi et sur Mon être que les aveugles, à cause de leur amour-propre obstiné, ne peuvent pas comprendre, et qu'au lieu d'examiner et de chercher, ils préfèrent tout de suite soupçonner. Bien qu'ils n'aient pas pu nier la vue du jeune homme, comme ils l'ont fait pour lui, mais que la preuve réelle leur soit apparue, ils ont cherché à faire valoir toutes sortes de fausses raisons.

Il en est de même à l'heure actuelle, où Je fais miséricorde aux aveugles de naissance et leur ouvre l'œil de l'esprit par des moyens miraculeux, où ces hommes sont persécutés par le monde par toutes sortes d'intrigues et de calomnies et sont assaillis de questions ; mais celui que J'ai guéri une fois doit rester en bonne santé et Me connaître pleinement comme Celui que Je suis, et si le monde le rejette, Je Me chargerai entièrement de lui, afin qu'il Me connaisse comme le Fils de Dieu, et que sa foi en Moi augmente ; Car Je viens maintenant vers ceux qui se sentent spirituellement ignorants et aveugles, afin de les faire voir et de les enrichir dans la connaissance de Moi, et à cette fin Je choisis souvent des moyens peu apparents, mais néanmoins merveilleux, qui restent incompréhensibles aux pharisiens avec leur sagesse apprise, où ils s'efforcent en vain de comprendre ces choses.

Je suis venu en ce monde pour être jugé, afin que ceux qui ne voient pas voient" (c'est-à-dire par Mes communications directes, que les pharisiens appellent des "excréments", c'est-à-dire des moyens d'expression très simples).c'est-à-dire comme un moyen des plus insignifiants) ; mais il vous est aussi applicable ces paroles : "Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous savez ce que J'ai fait pour vous, et que J'ai ouvert votre œil spirituel, afin que vous sachiez qui est Celui qui agit parmi vous et qui prend soin de vous".

Si vous êtes trop assaillis de l'extérieur, par des questions d'intelligence, faites comme l'aveugle qui a été guéri, et dites : "Je crois, Seigneur, sauve mon incrédulité", afin que vous puissiez vous glorifier : "Nous avons vu le Seigneur ; c'est Lui qui parle avec nous, et qui chemine parmi nous ; à Lui toute gloire et toute adoration". Amen !

147 - 21 décembre 1879 "Allez à la crèche près de Bethléem, et apprenez l'humilité et la charité".

Chers enfants !

Noël approche chez vous, dans votre calendrier, où toute la chrétienté célèbre le souvenir de Ma naissance. Vous savez tous comment elle est fêtée ; pour la plupart, Je suis l'accessoire, et Je me tiens à la porte du cœur qui, chez les riches, est rempli de toutes sortes de désirs de splendeur et de luxe, et s'il y en a beaucoup, on Me mentionne encore ; mais près de la crèche, où l'amour éternel a fait preuve de la plus grande humilité, il n'y a pas beaucoup, et même peu, de ceux qui se font appeler vrais chrétiens ; Ce jour est le leur, et quand les choses vont mal, ils donnent de leur surplus, et cela après avoir longuement examiné ceux qu'ils trouvent dignes ; ils exercent ainsi souvent la plus grande iniquité et la plus grande arrogance envers leurs semblables, et ils ne se souviennent pas que Moi, le Seigneur de tous les mondes, Je suis venu là comme un frère pour tous les hommes, afin de rétablir l'amour selon Ma nature.

Ainsi, malheureusement, ce jour ( de salut et de grâce ) devient plutôt un jour de jugement pour beaucoup ; mais aussi pour les pauvres qui, au lieu de se présenter devant la crèche et d'apprendre de leur Seigneur et Dieu le vrai renoncement à soi-même et l'humilité, murmurent et envient les riches ; ainsi, la bénédiction que la nuit consacrée devrait apporter chaque année aux chrétiens est rejetée par les hommes.

Je vous le dis donc à vous, les riches : Si vous désirez Me trouver, cherchez-Moi plutôt dans la pauvreté et l'humilité spirituelles. J'aime séjourner dans de tels cœurs et éclairer les ténèbres d'une lumière que seuls reconnaissent ceux qui y aspirent.

Et vous, pauvres, pourquoi vous élevez-vous au-dessus de votre Seigneur et Dieu, Lui qui a choisi une étable pour Ma première demeure, afin de vous montrer qu'il y a peu de valeur dans l'apparence, mais que c'est seulement l'esprit qui doit enrichir les cœurs ; reconnaissez en Moi qu'il ne faut ni richesse ni pauvreté pour pouvoir M'appeler "frère", mais seulement la remise du cœur, afin que Je puisse le gouverner selon Ma volonté, et ainsi le bénir sous toutes ses formes.

Je récompenserai le riche pour ses bienfaits, et le pauvre pour sa satisfaction et sa confiance en Moi ! Je veux donner à chacun quelque chose pour son bonheur ; c'est pourquoi chacun s'approche de Ma crèche, guidé par l'amour pour Moi, et préfère ce séjour auprès de Moi, dans une chambre silencieuse, à toute splendeur et à toute possession, de sorte qu'une Bethléem Me soit préparée dans les cœurs, où Je veux rester caché jusqu'à ce que vous n'ayez plus peur du monde, mais que vous soyez devenus grands et forts pour Me louer publiquement comme Celui dont la force et la puissance vous ont convaincus que Je vous suis apparu comme votre Dieu et Père en Jésus. Amen !

148 - 25 décembre 1879 "Fête de Noël. Paix sur la terre. De la bénédiction de l'incarnation du Seigneur".

Mes chers enfants !

"Paix sur la terre", chantaient autrefois les anges lorsqu'ils M'ont vu à Bethléem, dans la grotte. C'est dans ces mots que réside toute la bénédiction de Ma venue dans la chair ou de Mon incarnation !

Qu'est-ce que la paix que J'ai apportée à la terre ? C'est l'éternel Amour divin que J'ai cherché à réveiller dans les hommes par Mes relations personnelles, car chaque homme a en lui une étincelle de cet Amour divin (sinon il ne serait pas homme) ; cette étincelle, J'ai voulu la transformer en flamme en Moi-même, \*) pour montrer par Mon exemple à Mes semblables quelle grande richesse est cachée en eux, richesse qui n'est même pas reconnue parce qu'elle est trop envahie par le péché (l'égoïsme).

Par cet exemple d'amour, dans la lutte entre l'esprit et la chair, la victoire devait être du côté de l'esprit, et les hommes devaient ainsi recevoir une direction spirituelle.

Si les hommes saisissent plus spirituellement leur mission, la paix régnera sur la terre et le calme et la paix du cœur seront présents chez chacun d'entre eux ainsi que dans l'ensemble de la société.

Les anges l'ont compris dès Ma naissance et ont été pénétrés d'une joie bienheureuse à l'idée des bénédictions qui allaient ainsi être accordées aux hommes.

Mais où se trouve la vraie paix ? Je vous le dis, nulle part ailleurs qu'à Ma crèche ! Il sait que tout ce qu'il possède doit être considéré comme un don de la grâce de son Seigneur et Maître, qui, étant le plus riche au ciel et sur terre, a préféré la pauvreté pour enrichir les autres.

Les dispositions prises pour que l'homme puisse un jour entrer comme "enfant de Dieu" dans le royaume du Père, en tant que cohéritier de la béatitude, Je les ai sanctifiées en tant que Jésus, depuis le berceau jusqu'à la mort sur la croix ; celui qui s'efforce de les observer sera aidé par la grâce à les accomplir, et ainsi les enfants de la terre connaîtront aussi la paix que les anges ressentent.

Chers enfants, vous êtes loin de comprendre le grand amour miséricordieux qui vous a suivis, vous les enfants de la terre, par Mon incarnation, et qui vous suit encore, vous vantant la grâce ; autant vous ne comprenez pas la bénédiction qui réside dans le fait de s'attacher à Moi, autant vous ne comprenez pas non plus quel grand tort l'enfant commet contre le Père en prêtant plus d'attention à toutes les joies du monde, à tous les chuchotements mondains, qu'à la démarche du Père, qui ne manque pourtant pas. Par son Esprit Saint, il attire chaque jour et chaque heure l'attention sur les ordres du salut.

Que de moyens extérieurs Je dois employer pour retenir les hommes de la perdition, et malheureusement pour la majorité, presque tout en vain ; seuls quelques-uns entendent encore Ma voix et Me suivent ; Je les bénirai et M'établirai avec eux quand Je reviendrai ; et maintenant, pour que tout ne se précipite pas complètement vers la perdition, Je fais annoncer par des moyens puissants le jour où Mon apparition sera un jugement pour beaucoup.

Heureux ceux qui auront alors déjà reconnu leur Seigneur dans l'enfant Jésus à la crèche, et chez qui la paix annoncée par les anges sera entrée dans leur cœur ; ils Me désireront avec reconnaissance et Me salueront comme le grand Porteur de paix pour le ciel et la terre, et ils se joindront à moi pour dire : "Paix sur la terre, et que les hommes soient heureux !". (ceux qui ont une bonne volonté ! cf. n° 9 chap. 18, 25) . Amen !

\*) Je suis venu pour allumer un feu sur la terre ; que voudrais-je de plus qu'il soit déjà allumé ? Luc 12,49 d.Hsg.

149 - 28 décembre 1879 "Au repas d'amour" Dieu est présent, comme Père en Jésus.

Mes chers enfants !

Vous voulez M'inviter à célébrer avec vous un repas d'amour, et Je vous fais la promesse que J'ai faite pour toujours dans les Saintes Ecritures ( Matth. 18, 20 ) : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon nom, Je suis au milieu d'eux !", etc. C'est en Mon nom, dans Mon amour, que vous devez vous réunir, c'est pour Moi seul que vous devez prendre le repas, chacun de vous doit porter en lui le plus grand désir d'être, par Mon Esprit, davantage fortifié dans l'amour pour Moi et pour ses frères et sœurs, et ce désir, Je veux vous le bénir abondamment.

Retenez que vous avez encore trop peu d'amour pour Moi, et d'abord pour vos frères et sœurs, puis en général pour vos semblables ; venez à Moi dans votre faiblesse, en cette heure où vous voulez prendre le repas en Ma mémoire, afin que Je puisse venir parmi vous en vous disant : "Paix à vous", et gardez cette salutation dans votre cœur comme un héritage sacré. Que chacun se souvienne de ces paroles lorsqu'une tempête de passion se prépare dans son cœur ; qu'il se souvienne de Mon amour qu'il a reçu en lui, et qu'il ne soit pas ingrat en méprisant ce don de la grâce ; qu'il se souvienne bien que J'ai fait Ma demeure chez lui, et qu'il ne profane pas ce lieu saint par des choses qui témoignent du contraire ; C'est pourquoi, reconnaissez tous vos faiblesses et celles qui vous séparent de Moi, déposez-les sur l'autel de l'abnégation, et Moi, par Mon Esprit, J'y mettrai l'amour comme un feu, afin qu'il les consume.

Célébrez donc le repas d'amour, non pas pour en faire une forme, comme le signe d'une alliance entre vous, mais que votre cœur ressente une sainte gravité, une promesse solennelle, en ma présence, puisque je veux m'asseoir à table avec vous en tant que Père et non en tant que juge, avec ces mots : "Prenez...." (Matth. 26, 26. 27). Ma joie est de donner à chacun ce qui est nécessaire à sa paix. Je veux en effet vous donner encore beaucoup de choses, seulement vous devez vous efforcer de devenir de dignes bénéficiaires ; et ainsi, Je ne veux pas seulement vous bénir en ce jour, mais accomplir ainsi une autre promesse : "Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous le donnera !" Priez donc ! Priez pour tous ceux que vous sentez unis à vous par le cœur. Amen !

150 - "Après le repas d'amour"

Mes chers enfants !

Lisez maintenant la prière du grand prêtre. (Jean 17) - après la lecture de celle-ci -.

Dans ces paroles est exprimé Mon amour pour vous, le lien étroit qui doit unir le père et l'enfant ; comme Moi et le Père sommes un, ainsi vous devez habiter en Moi et Moi en vous. Si vos passions (et vos faiblesses) vous séparent à nouveau de Moi, Je vous donnerai ces paroles comme un moyen de vous repentir ; lisez-les en de telles heures, et J'aurai pitié de vous et Je viendrai à votre secours.

Chaque pas que vous faites en me désirant vous met en contact plus étroit avec moi ; je vous compte tous les soupirs vers moi comme de l'amour, et pour cela j'oublie si volontiers les fautes quand elles sont ensuite regrettées.

Ce sera aujourd'hui notre alliance, car vous y gagnerez si je récompense mille fois votre amour déficient par un pur amour divin !

Je vous donne donc aujourd'hui ma pleine bénédiction à la maison et je vous promets de frapper bientôt à la porte de chacun et de demander comment il se porte ! Amen. Amen. Amen. Votre Père avec vous !

151 - 1er janvier 1880 "Pour le Nouvel An" De la grande nouvelle année spirituelle.

Mes chers enfants !

L'année qui vient de commencer est maintenant devant vos yeux, et vous l'envisagez avec une grande inquiétude, car vous êtes plus que beaucoup d'autres influencés par ce qui se passe dans le mouvement spirituel. Prenez ces pressentiments comme une grande grâce qui vous est accordée, afin que vous puissiez vous tenir prêts lorsque Je viendrai ; car une forte vigilance est nécessaire pour Mon apparition, parce qu'elle est spirituelle et ne peut être reconnue que par ses effets, et non par une représentation personnelle. Jusqu'à ce que cela se produise en général, votre compte de temps est trop court ; mais cela n'a que peu de valeur pour vous, enfants élevés spirituellement, car vous devez justement, comme Moi, agir spirituellement et être spirituellement en relation avec Moi ; votre action doit être un témoignage que l'Esprit divin règne en vous, c'est seulement ainsi que vous pourrez devenir toujours plus semblables à Mon image.

Plus vous vous efforcerez de vivre et d'agir en Mon nom, plus Je vous donnerai la force et l'occasion de prouver à vos semblables la puissance divine qui est en vous.

C'est pourquoi, lorsque vous sentirez que le moment est venu pour moi de commencer à prendre possession de mon royaume, élevez-vous avec courage et joie - pour me suivre toujours plus ; supportez avec patience ce que je vous impose ; vous ne pouvez pas combattre sans armes, et ce sont précisément les fardeaux qui vous accablent qui doivent vous servir d'équipement.

Ne vous perdez pas en prophéties et en craintes pour vos semblables, mais tenez-vous tranquilles et priez pour tous ceux dont vous apprenez qu'ils ont été frappés par de graves calamités.

Reconnaissez en cela un appel d'amour de votre Père, et vous pourrez alors dire à vos semblables que Je ne veux pas punir en tant que juge, mais que Je veux, en tant que Père, sauver Mes enfants de la perte éternelle ; ensuite, Je vous promettrai aussi l'année prochaine, en tant que Père, Mon aide spirituelle, si vous comprenez aussi spirituellement Mon action, et si vous êtes prêts à accepter avec confiance et foi ce que Je vous envoie.

Ô petit enfant, restez avec moi, car le soir tombe et le jour s'approche. Amen ! Amen ! Amen !

152 - 4 janvier 1880 "Je vous laisse ma paix - dans l'humilité ! Jean 14, 27

Mes chers enfants !

Ces paroles, Je les crie aussi à Mes disciples actuels qui, comme Mes disciples d'alors, voient l'avenir avec inquiétude, parce qu'ils sentent la grande corruption qui domine de nos jours ; car s'ils considèrent leur propre faiblesse, il leur est difficile de croire qu'ils peuvent faire quelque chose pour Moi en ce temps, alors que leur amour pour Moi les y pousse.

Mes disciples actuels sont encore trop attachés à des notions extérieures de Ma seconde venue, et ils voudraient prouver Ma puissance aux autres par des miracles ; car la voie de l'ordre divin, qui sait faire grandir les petites choses en silence et en cachette, leur semble aussi trop ennuyeuse ; l'esprit d'élévation veut encore s'affirmer chez eux, et pour les contrer tout droit, Je dois employer beaucoup de moyens qui conduisent à l'humilité, ce qui provoque la lutte.

C'est pourquoi, dans la promesse "Je vous donne ma paix", il est tant donné ; c'est la plus grande chose dont je puisse doter mes vrais enfants, la vraie paix intérieure, la conscience que tout ce qui vient sur eux, que ce soit un envoi ou une admission, veut transformer mon amour en bénédiction pour eux, car le père et l'enfant doivent jouir de la paix l'un avec l'autre. Je vous donne en ces mots la promesse : que Ma paix est avec vous, et non la colère ou la vengeance.

Ainsi, tout ce qui vous apparaît comme souffrance et croix dans votre vie d'épreuve doit vous affermir davantage dans l'amour pour Moi ; au lieu de vous en plaindre ou de murmurer, venez à Moi avec calme, et Moi, en tant que Père, Je vous donnerai Moi-même des conseils sur la manière d'exploiter de tels moments pour votre profit spirituel. Que votre cœur ne se décourage pas si Je ne vous traite pas selon votre avis mondain, et si Mon amour ne vous donne pas ce qui fait votre bonheur selon votre opinion ; "n'ayez pas peur", etc., mais pensez à Ma propre vie, à Mes paroles dans les Saintes Ecritures et à l'histoire de Mon Royaume depuis lors ; vous y trouverez partout comment les ténèbres ont si souvent fait place à la lumière, et comment, même si l'on a agi apparemment contre Mon saint ordre, celui-ci n'a jamais pu être totalement anéanti. Il en est de même pour vous ; si vous vous tenez à Moi, vous recevrez le même secours que Mes premiers disciples ; Je vous enverrai le Consolateur, c'est Mon Esprit qui vous donnera la force et la sagesse, afin que vous discerniez ce qui contribue à votre véritable paix et à votre bonheur. Amen !

153 - 6 janvier 1880 "Pour la fête des apparitions" Une fête de la renaissance et de la dévotion.

Chers enfants !

La fête des Apparitions vous raconte l'histoire des mages d'Orient qui, poussés par l'Esprit, partirent à ma recherche et m'adorèrent.

Cet événement est à nouveau une analogie de la démarche de l'âme qui est amenée par l'esprit à chercher quelque chose dont elle a l'intuition. Elle cherche quelque chose qui la rende heureuse et qui puisse la détourner de ses activités habituelles, mais elle ne sait pas encore très bien où se trouve le véritable lieu de repos.

Ils ont d'abord cherché auprès des gouvernants de ce monde (qui sont l'éclat, la domination, la richesse, etc.), mais ils ont demandé en vain pour pouvoir satisfaire leur besoin intérieur, ils ont donc dû demander plus loin.

Ces sages sont venus de l'Orient, et ils représentent les trois qualités que le Saint-Esprit pousse à développer par son illumination : Amour, Sagesse, Justice ; ceux-ci continueront à chercher jusqu'à ce qu'ils aient trouvé leur Seigneur et qu'ils puissent à leur tour Lui offrir leur richesse, qui consiste en ces dons, par la remise du cœur !

De même que les mages ne revinrent pas vers Hérode le dominateur, mais que Moi, le Seigneur, Je leur montrai le chemin selon Ma volonté, de même l'âme, lorsqu'elle M'a connu et s'est donnée à Moi, ne doit plus revenir aux désirs du monde, mais M'abandonner entièrement son offrande, afin que Je puisse l'appeler à suivre Moi-même le chemin par lequel elle atteindra en toute sécurité sa patrie, qui est "de l'Orient", ou d'en haut dès le début.

Pour vous qui avez déjà reçu de Moi bien des équivalents, que cette fête, si elle est célébrée dans l'Église, soit une fête de la renaissance, où vous devrez à nouveau M'offrir votre amour et tout votre cœur !

N'empruntez pas d'autre chemin que celui que vous êtes convaincus d'avoir été désigné par Ma doctrine, et vous pourrez un jour parcourir le chemin sain et sauf, heureux de ce sentiment bienheureux : nous avons trouvé le Seigneur tel qu'Il nous l'avait annoncé, toutes nos peines ont été largement récompensées, et nous avons évité l'esprit du monde qui en voulait à Sa vie, et qui ne Le soupçonnait pas, Lui, le grand Roi, dans une misérable cabane.

De même, les gens du monde ne cherchent pas la demeure d'un grand Dieu chez les pauvres et les insignifiants ; c'est pourquoi ceux-ci sont protégés de leurs persécutions s'ils suivent la voie de l'humilité ; même les prêtres et les savants n'ont pas pu indiquer avec certitude le lieu de Ma naissance, alors qu'ils avaient la parole de la promesse ; seuls les pasteurs fidèles ont vu leur vision intérieure s'ouvrir.

Il en est de même de nos jours ; les savants sont encore aveuglés par les choses spirituelles, et seuls ceux qui sont de fidèles gardiens voient la lumière qui annonce l'avènement de grandes choses, et savent qu'avec Mon retour, les ténèbres doivent s'éloigner et que le grand jour de la paix se lève. Ne vous lassez donc pas sur le chemin qui mène à Moi, il est difficile, mais il en vaut la peine. Amen !

154 - 11 janvier 1880 "Règles de conduite" Ce ne sont pas les dons de la grâce qui rendent bienheureux, mais la marche dans l'amour et la lumière -Luc 10

Chers enfants !

Dans ce chapitre, J'ai donné à Mes premiers disciples les règles de conduite qu'ils devaient observer lorsqu'ils voulaient annoncer l'Évangile à leurs semblables en Mon nom.

Il y avait alors, comme maintenant, un grand champ de travail devant eux, et il y avait peu d'ouvriers capables d'annoncer la parole selon Ma volonté ; Je devais donc équiper ces quelques disciples d'une force d'autant plus grande, et exiger d'eux auparavant le plus grand renoncement, afin qu'aucun besoin corporel ne les entrave dans Mon service. Je leur ai dit que si vous entriez dans une maison en disant : "La paix soit avec vous", vous y resteriez, si vous ressentiez la paix.

Mes disciples devaient également recevoir leur subsistance par l'amour, et leur vocation était facilitée par un tel accueil, car c'est sur de telles âmes que je place ma bénédiction particulière, comme je l'ai promis dans ces paroles : "Quiconque accueille en mon nom un tel homme, c'est moi qu'il accueille" !

Je leur ai donné des pouvoirs miraculeux pour qu'ils puissent rendre un témoignage factuel aux hommes incrédules de l'intervention divine qui règne dans la doctrine ; mais dans ces pouvoirs miraculeux, il y avait aussi pour eux un grand danger de s'élever au-dessus des autres en se croyant privilégiés ; c'est pourquoi J'ai donné ces autres paroles : "Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le ciel".

Eh bien, chers enfants, ces paroles sont aussi d'une grande importance pour vous, elles contiennent la confirmation que Je donne à Mes vrais enfants le pouvoir de soumettre les esprits. Cette capacité se trouve dans chaque être humain ; c'est une partie de la force divine dont Je l'ai doté (à l'origine), et qui se développe de plus en plus à mesure que l'homme s'efforce de devenir plus semblable à Mon image.

De telles personnes entrent en contact plus étroit avec Moi, leur amour les pousse alors à attirer les autres à Moi, et Je leur accorde souvent des forces merveilleuses pour une telle entreprise honnête, après leur avoir donné le don de distinguer les enfants de la paix des enfants de la haine. Leurs relations deviennent ainsi plus sûres, et ils trouvent dans leur accueil le fruit de leurs efforts. Mais voici que vient pour eux le temps du danger, ils se réjouissent de leur don de grâce comme d'un privilège.

C'est pourquoi je vous dis : n'accordez pas trop d'importance à vos rapports avec le monde des esprits, mais faites en sorte d'entrer un jour au ciel ; faites en sorte de devenir dignes, afin que les esprits de lumière et d'amour puissent vous approcher davantage, eux qui voient clair dans vos pensées secrètes, de sorte que vous les fuiriez si vous pouviez voir que vous êtes encore si noir devant leur pureté.

Faites donc en sorte d'entrer au ciel, c'est-à-dire faites en sorte de devenir purs, afin que le ciel vous entoure de sa clarté.

Si vous y parvenez davantage, vous donnerez aux autres hommes la preuve qu'une puissance divine règne en vous, et vous deviendrez ainsi de plus en plus capables de répandre Ma parole. Si vous avez besoin d'une réponse à la question de savoir pourquoi les esprits doivent obéir aux hommes lorsqu'ils sont traités en Mon nom, dites-vous que Dieu est le même de toute éternité, qu'Il est immuable dans Ses attributs, saint, sage, juste ; c'est pourquoi Il donne en tout temps, aujourd'hui comme il y a 1800 ans, la même puissance à

Ses vrais disciples, si ceux-ci Le suivent en Son nom, comme alors, et entrent dans le renoncement à eux-mêmes pour enrichir les autres par Moi.

Examinez donc ce chapitre, car vous êtes aussi Mes disciples, combien il vous manque encore pour pouvoir vous envoyer parmi les loups ; car la moisson est à la porte, où J'ai besoin d'ouvriers qui suivent sans volonté "sans bagages". J'entrerai dans chaque maison où vous entrerez et je vous servirai d'interprète. Amen ! Votre Jésus-Père !

155 - 18 janvier 1880 "Amour et confiance" "Ne crains pas, petit troupeau, il est dans le bon plaisir du Père de vous donner le Royaume !"

Mes chers enfants !

Vous aussi, tenez fermement à ces paroles de Mon assurance, quand vous voyez que vous êtes si peu nombreux dans le champ de l'amour et de la justice, et entourés de loups qui menacent de vous attaquer.

C'est un temps de danger, dans lequel Je dois parfois vous faire entrer, afin que l'appel à Moi se renforce en vous et que vous compreniez Qui vous protège.

C'est pourquoi Je vous dis : "Ne craignez pas", ne calculez pas votre force d'après le nombre du troupeau, même s'il est petit ; mais plus vous mettez d'amour et de confiance en Moi, plus "le Père est satisfait" ; ces paroles vous réconforteront si vous êtes souvent persécutés dans votre attachement à l'amour et dans la pratique de Mes commandements.

Ne regardez donc pas les autres, s'ils réussissent mieux que vous ; mais de même que J'ai moi-même commencé aussi petit que possible, lors de la fondation de Mon Royaume sur cette terre, de même Mes enfants doivent maintenant se trouver à nouveau isolés, de sorte qu'il semble à chacun qu'il est seul et qu'il ne doit chercher son aide qu'auprès de Moi.

C'est ainsi que J'établis de nouveau Mon Royaume, que J'apparais déjà à beaucoup en esprit, et qu'ils Me reconnaissent. Ainsi, Je M'approche aussi de vous dans Mon amour, et Je vous console, "ne craignez pas", comme J'ai consolé Mes disciples autrefois, car Je n'avais autrefois que 12 disciples autour de Moi ; dites-vous bien ce que cela signifie pour Moi, Créateur et Père de tant de millions d'êtres ? \*) Mais ils étaient assez nombreux dans Ma main pour fonder Mon plan de règne, et vous avez maintenant l'expérience de la croissance constante du christianisme !

Pour cela, Je choisis des ouvriers que Je dois d'abord purifier Moi-même, afin de les rendre utilisables pour leur tâche, et jusqu'à ce que cela soit fait, il faut de Ma part un grand amour, une grande patience ; mais Je dois aussi exiger des appelés une persévérance qui repose sur un amour filial et une confiance en Moi !

C'est pourquoi Mon amour vous réconforte : "N'ayez pas peur", ne vous laissez pas angoisser par le sentiment de votre impuissance, c'est Ma volonté de vous donner le Royaume, comme Mon plan de salut l'a prévu ; et maintenant Je vous bénis avec un amour paternel. Votre Père en Jésus. Amen !

\*) C'est pourquoi on l'appelle "Héros", Lui qui, avec seulement 12 guerriers spirituels, a conquis le monde pour fonder son royaume de paix et d'amour, qui absorbera tous les autres royaumes, ici-bas et dans l'au-delà, ainsi que tous les mondes... et existera éternellement ! Pour préparer cela, une purification est à nouveau nécessaire. D. Hsg.

156 - 25 janvier 1880 "Clin d'œil missionnaire. Persévérez dans l'humilité". 1 Pierre 5,5

Chers enfants !

Ces paroles s'adressent particulièrement à vous, afin que vous puissiez faire d'autant plus pour moi.

Il est nécessaire que Je vous indique maintenant de plus en plus les règles de conduite à adopter envers les autres, car le temps est venu où Mes paroles nouvellement données doivent être plus largement diffusées. Mais pour cela, il faut que vous soyez équipés et que vous éliminiez complètement en vous toutes les passions qui causent tant de mal et qui sont en contradiction avec Mes commandements.

Vous savez depuis longtemps que l'orgueil, la soif de domination, l'avarice et l'amour propre en sont les principales causes ; mais malheureusement, vous ne vous rendez pas encore assez compte de la quantité de ces ennemis principaux que vous hébergez encore en vous-mêmes ; ils se cachent souvent en vous sous d'autres noms ; C'est pourquoi il est nécessaire de vous mettre dans des situations où ces ennemis se manifestent, et où vous devez utiliser contre eux les armes que Je vous ai montrées et qui doivent vous servir à vous-mêmes ; car ce n'est pas à cause de Moi, ce n'est pas pour Moi que vous devez pratiquer l'amour, mais pour vous-mêmes, parce que vous en récolterez la récompense.

Il en va de même pour l'humilité, qui n'est pas du tout faite pour être persécutée, mais qui est bénie par Moi pour se frayer un chemin partout, parce que J'ai Moi-même choisi ce chemin et l'ai sanctifié par Mon passage sur terre.

Vous aussi, suivez cette voie avec joie, en regardant vers votre Jésus, et pensez que c'est par là que vous entrerez le plus sûrement dans sa communion. Ce n'est pas en vain que Je vous ai donné toute Mon histoire de presque chaque jour (le temps de Mes trois années de magistère \*), combien d'injures, de persécutions, de contradictions (vous y trouverez) qui ne sont pas écrites dans la Bible ; combien d'exemples que J'ai gagné des âmes qui venaient à Moi en ennemies, uniquement par l'enseignement de l'amour.

A l'époque, Mes disciples voulaient aussi souvent faire appel à Ma puissance et ils ont été humiliés. Il en est de même maintenant ; de votre part, il suffit d'intercéder, de patienter, de faire confiance à Ma sagesse et à Ma puissance, et vous augmenterez chaque jour, comme Mes disciples, dans la foi et dans l'assurance : "Mon Père peut et va aider, s'Il le juge bon" !

Laissez-moi donc votre soif de domination ; Je la tuerai, et Je vous bénirai en retour par l'humilité.

Pour aujourd'hui, réfléchissez au sérieux de ces paroles, et je vous bénis avec un amour paternel comme votre Jésus. Amen !

\*) voir "Le grand évangile de Jean" n° 11 - 20. D.Hsg.

157 - 1er février 1880 - "Des béatitudes du Sermon sur la Montagne. La véritable humilité"

Chers enfants !

Je vous donne aujourd'hui le chapitre 5 de l'Evangile de Matthieu pour que vous le considériez comme une pierre de touche de votre position.

Il contient de très nombreuses promesses, et il est très agréable aux hommes d'entendre comment la récompense de la béatitude est promise à chaque vertu individuelle. C'est pourquoi ils appliquent si volontiers Mes paroles à des cas qu'ils ne peuvent souvent pas changer après de longs efforts, et ils pensent alors pouvoir les appliquer à eux-mêmes, alors que leur libre arbitre y est souvent contraint ; par exemple, "les pauvres sont heureux". Si une âme ne se donne pas la peine de penser et d'agir davantage spirituellement, elle reste pauvre par sa propre faute et ne se sent même pas pauvre ; mais si elle s'efforce de progresser spirituellement, elle apprendra à reconnaître sa faiblesse, et cette illumination est une grâce qui conduit à la béatitude ; de ce point de vue, les autres vertus découlent ; c'est pourquoi la pauvreté spirituelle (la conscience de sa propre insuffisance) ou la véritable humilité est placée en tête devant Moi.

Il y a beaucoup d'hommes qui se tiennent devant les hommes avec orgueil et fierté, parce qu'ils se vantent d'être en relation avec Moi \*), et qui, par conséquent, considèrent leurs semblables comme trop petits pour avoir des rapports avec eux comme des frères et des sœurs ; de tels hommes jouissent à nouveau de peu d'amour réciproque et se vantent encore de persécuter à cause de Moi (!), alors qu'ils ne Me reconnaissent pas du tout dans Mon être originel, qui est l'amour, mais qu'ils désirent ardemment que Je fasse sentir à leurs prochains le bras de la justice par la souffrance.

Ces paroles ne s'appliquent pas à de tels hommes, mais plutôt à ceux qui, dans le sentiment de leur indignité, s'adressent à Moi en silence, en me demandant - de les rendre aptes à Mon Royaume, et qui, dans ce sentiment, n'attendent de leurs semblables ni reconnaissance ni amour, mais attendent tranquillement, avec une confiance d'enfant, ce que Je leur envoie, et peuvent alors, lorsque quelque chose leur arrive, s'exclamer avec une grande reconnaissance : "Seigneur, je ne suis pas digne de toute la miséricorde et de toute la fidélité dont Tu fais preuve à mon égard" ! (voir aussi Jean 1, 16)

Ceux-ci trouveront l'occasion d'acquérir toutes les vertus que Je proclame bienheureuses, grâce aux conditions que Je crée pour eux, et parce qu'ils les reconnaîtront alors comme des guides de la grâce, ils ne seront pas dérangés dans leur béatitude ou dans leur union avec Moi, mais seront un sel pour les enfants du monde.

Lisez donc ces paroles de tout le chapitre, qui entrent dans beaucoup de détails, afin de vous examiner d'autant mieux, avec le sens prescrit de la vraie humilité, et je mettrai mon Esprit dans chacun de vous, afin qu'il vous guide dans la vérité, et vous aurez un guide sûr pour le salut. Amen.

\*) On pense à la parabole de l'Évangile qui contient la plus profonde des leçons, celle du pharisien et du publicain. D.Hsg.

158 - 8 février 1880 "La pauvreté du Saint Père" Veillez et priez, la tentation est proche.

Chers enfants !

Le temps est venu, qui correspond au temps de Mon passage sur terre, lorsque J'ai été trahi et livré au jugement ; vous pouvez maintenant lire le chapitre Matth. 26.

La trahison est commise à mon égard, car beaucoup d'hommes s'efforcent de m'éliminer complètement, moi et mon enseignement.

De même qu'alors Je fortifiais Mes disciples, les avertissais, comme Pierre, et prenais le repas avec eux, de même Je veux à nouveau fortifier Mes fidèles actuels par le pain céleste que Je leur envoie directement du ciel, et que Je leur donne en partie Moi-même, en partie par l'intermédiaire de Mes bienheureux élus, dont la joie est grande de pouvoir s'approcher des hommes avec amour ; Ils veulent en quelque sorte rattraper (ce qui leur est devenu clair maintenant qu'ils sont parvenus à la vision) ce qu'ils ont négligé, ou ce qu'ils ont considéré à l'époque comme une croix et un châtement, au lieu de l'accepter comme de l'amour.

Il y a une grande activité dans le monde des esprits à l'époque actuelle ; mais même le prince des ténèbres avec sa légion n'échappe pas à l'ouverture de la voie pour Ma seconde venue ; c'est pourquoi son influence se fait sentir sur la terre et qu'il fait usage de violence à cette occasion, car il respecte moins le libre arbitre de l'homme ; de sorte qu'il met beaucoup de gens de son côté.

C'est le moment où Je lutte seul à Gethsémani, et Mes disciples sont endormis, car ils ne voient pas le grand danger dans lequel Je suis, ni la destruction imminente qui les menace ; c'est pourquoi Mon amour crie d'une voix forte :

"Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez en tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible".

Pierre a été trop sûr de lui, car il a mis son espoir en Ma puissance et n'a donc pas cru à Mon extermination. Mais quand tout s'est mis en place et qu'il a eu peur, il M'a renié.

Aujourd'hui, J'ai beaucoup de Pierre, forts de l'espérance de Mon retour dans la gloire, et voici que cette foi ne suffit pas contre les ruses de Satan, seul peut me protéger le véritable amour pour Moi, un amour qui me fréquente dans le silence, qui veille et prie avec Moi, qui ne réclame rien, mais qui veut partager avec Moi Mon sort, qui est : Le mépris, la pauvreté, le sacrifice par amour pour les autres, le silence contre toute accusation, comme Je me suis tu devant les grands prêtres et ai laissé passer un faux témoignage contre Moi.

Mais vous, portez en vous le témoignage que je suis maintenant assis à la droite de la puissance, et que je viens sur les nuées du ciel.

Cette conviction, vous devez la proclamer haut et fort et ne pas avoir peur de l'exprimer lorsqu'il s'agit de contribuer à Ma gloire. Les hommes doivent reconnaître à votre courage et à votre amour que vous êtes équipés par un Dieu invisible mais puissant.

C'est dans cet état d'esprit et dans cet amour pour Moi que vous vous exercez chaque jour ; car même maintenant, même dans les plus petits incidents, le danger menace souvent, et vous pouvez tomber à l'improviste dans un reniement, comme Pierre vis-à-vis de la servante.

Même chez les gens insignifiants, un témoignage de Moi est valable et porte souvent des fruits pour Me profiter. Car Je suis riche en force, en amour, en sagesse, en tout ; Il n'y a qu'une chose pour laquelle Je suis pauvre, c'est l'amour des hommes.

C'est pourquoi je bénis le plus l'amour, et je mets en lui la force d'atteindre toutes les autres vertus, non par la lutte, mais par une volonté heureuse. Soyez donc forts dans l'amour, sur lequel votre foi sera bâtie quand viendront les tempêtes qui vous feront craindre d'être les cohéritiers de Mon Royaume. Amen !

159 - 15 février 1880 "Aucune chose n'est impossible à l'amour divin"

Mes chers enfants !

Dans votre foi, vous aimez tant aligner les mots : "En Dieu, rien n'est impossible" ! Je vais maintenant vous dire quelques mots sur ces paroles.

Mais la vraie foi parle autrement, elle ne veut que ce que Je veux, et ne me demande pas de prouver Ma puissance pour que le désir de l'homme soit satisfait, mais elle met sa vraie confiance en Mon amour et en Ma sagesse, et reconnaît ainsi sa propre myopie.

Si l'homme est ainsi placé, Mon aide lui est assurée, mais pas toujours par la voie que l'intellect imagine.

C'est là la vraie force de la foi, qui sait que Je ne ferai jamais de mal à Mes enfants obéissants. Mais pour cela, ils doivent faire un véritable examen de conscience pour savoir s'ils peuvent se réclamer de Mon amour paternel ou si, par des voies qu'ils ont eux-mêmes choisies, ils ne se sont pas jetés dans la détresse et les fardeaux ; si cela (le premier cas) s'est produit, ils peuvent croire que Mon véritable secours leur est accordé.

Rien n'est impossible non seulement à Mon pouvoir, mais aussi à Mon amour, qui peut tout pardonner et réparer. C'est pourquoi Mes vrais enfants ne doivent pas s'appuyer sur Ma puissance, mais sur Mon amour, et alors ils seront aidés, même si souvent rien ne se remarque à l'extérieur.

J'ai alors atteint Mon but en imposant la croix, et je l'enlèverai selon le degré d'amour pour Moi.

Mais ce passage de Mon amour n'est destiné qu'à ceux qui s'occupent de Moi et Me confient leur conduite. C'est à eux que la tribulation sera une bénédiction, mais pas à ceux pour qui Je ne suis qu'un dieu de nécessité et qui viennent à Moi comme Satan vint à Moi

dans le désert et dit : "Si tu es le Fils de Dieu, prouve-le maintenant, que les pierres deviennent du pain"... Là, les pierres restèrent aussi dures et aussi oppressantes qu'auparavant ; mais avec les Miens, Je les changerai en pain, c'est-à-dire que Je changerai leurs fardeaux oppressants en pain du ciel, et leurs larmes en vin.

Mon amour veut les rassasier, comme Je l'ai promis dans les Saintes Écritures : "Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos..." ; car Je mets dans les souffrances un réconfort particulier pour l'âme. et l'esprit.

Tenez donc ferme dans la foi, au moment de l'épreuve, et si vous dites : "En Dieu, rien n'est impossible", n'oubliez jamais que Ma puissance est subordonnée à Mon amour, et alors vous trouverez le repos pour vos âmes. Amen !

160 - 22 février 1880 La prière du "Notre Père

Chers enfants !

La prière que J'ai moi-même enseignée à Mes disciples, afin que Mes successeurs ultérieurs la reçoivent également, commence par les mots : "Notre Père !" Ces mots devaient en même temps désigner Mon être, afin que tout homme qui veut prier sache qu'il parle maintenant à son Dieu, qui est en même temps Père.

Je ne veux pas, en effet, que l'homme se sente poussé par cette adresse à voir en Moi le puissant Créateur ou Juge, mais le Père.

Toutes les demandes de cette prière du Notre Père contiennent une confiance en Moi, et Mes enfants peuvent donc Me présenter tout ce qu'ils désirent et tout ce qui leur manque. Celui qui M'invoque comme le Père céleste doit M'avoir reconnu comme tel, et cela de telle sorte qu'il puisse donc demander avec assurance : "Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite".

Ces mots expriment le plus grand désir pour Moi et l'état de l'intérieur qui désigne la relation entre Moi, le Père, et l'homme, l'enfant, telle qu'elle doit être ; car ils indiquent comment, en tant que Père saint, Je veille néanmoins à tout, écoute les faiblesses de Mes enfants, leur pardonne et les préserve du mal lorsqu'ils viennent à Moi.

Mais il faut aussi que les enfants confessent leurs erreurs, c'est pourquoi il y est fait référence dans les demandes.

Si donc vous avez dans votre cœur le désir de prier et de vous entretenir avec Moi, priez le "Notre Père", tel qu'il est désigné chez vous comme la prière universelle, bien que, malheureusement, la plupart des gens en soient tellement saturés qu'ils préfèrent acheter à prix d'or une formule de prière d'un sage maître dont ils se vantent, et qu'ils s'en imaginent encore plus que d'autres qui, comme ils le disent, s'arrêtent simplement au "Notre Père".

Combien peu d'hommes, de nos jours, attachent la plus grande importance à la prière que je leur ai donnée, et permettent à l'Esprit d'y accéder en s'examinant sérieusement lorsqu'ils prononcent ces paroles.

Ainsi, vous voyez partout comme un signe des temps : l'impiété, le mépris de Mon être et l'aveuglement, même chez les hommes dont les péchés sont déjà découverts. Chez eux aussi, le "Notre Père" n'a plus sa valeur divine ; ils invoquent souvent Ma miséricorde jusqu'à ce que leur voix s'enroule, parce qu'ils pensent que Je suis un juge implacable, et à la fin de ces prières, certains s'empressent encore d'ajouter et de réciter le "Notre Père", parce que c'est un usage appris.

Où sont Mes enfants qui viennent à Moi avec joie, qui Me présentent tout leur être et qui reconnaissent que sans Mon amour de Père, ils n'y auraient pas droit ! Ce sont ces enfants que Je cherche maintenant, et Je leur pose la question : Avez-vous déjà prié sérieusement le "Notre Père" et vous êtes-vous examinés en conséquence ?

Heureux ceux à qui l'Esprit peut rendre le témoignage que c'est déjà fait, en ceux-là j'établirai mon royaume, et je leur accorderai toutes les autres demandes, comme je l'ai promis en Matthieu 11. Amen !

Après vous avoir appelés à garder l'alliance avec Moi, Je vous présenterai de plus en plus Ma volonté, afin que vous voyiez comment, en lisant les Saintes Ecritures qui la contiennent, Mes successeurs passent encore indifféremment sur certains passages qui pourraient pourtant souvent leur servir de consolation dans leurs circonstances.

Aujourd'hui, nous allons passer en revue l'envoi des douze apôtres (Luc 9), car ces disciples avaient le plus grand avantage sur le reste des hommes : ils étaient toujours près de Moi, pouvaient poser des questions sur tout ; Tous Mes miracles se produisaient en leur présence, Je bénissais beaucoup de gens autour d'eux, ils connaissaient donc Ma puissance et Mon amour, et avaient en plus l'espoir d'être bénis sur terre ; mais cette dernière chose ne leur a pas été accordée, car leur foi devait s'enraciner beaucoup plus profondément, car Je les ai envoyés comme des brebis parmi les loups voraces.

Ce n'est qu'avec une telle foi qu'il est possible de soumettre les démons, c'est-à-dire lorsque l'homme est privé de tous les appuis extérieurs sur lesquels il compte encore ; alors seulement il s'appuie sur Moi et a besoin du Père qui prend soin de lui, l'aide, le reconforte, le conseille et l'aime.

J'ai alors libre accès auprès de lui et je peux le combler de bonheur. Comme il est heureux de penser que mon Dieu est aussi mon Père ! Il remarque ce que l'amour paternel veut obtenir avec une croix envoyée.

Mais qu'il en est tout autrement pour ceux qui voient encore en Moi le saint juge et qui suivent leur cours dans la vie avec crainte, pour ne pas tomber sous le coup de Ma justice punitive. Comment peuvent-ils alors témoigner de Moi avec joie ?

De plus, ces gens-là acceptent tout ce qui leur arrive comme une bénédiction bien méritée, et ils s'en vantent auprès de leurs semblables.

C'est pourquoi Mon amour et Ma sagesse ont pourvu à ceux qui s'efforcent de M'amener des âmes ( de la bonne manière ).

J'ai déjà dit à Mes disciples ce qui entravait leur apostolat, et aujourd'hui encore, J'agis avec les Miens de telle sorte que Je les débarrasse de tout ce qui peut troubler leur refuge en Moi ; Je les garde comme la prune de leurs yeux, et souvent Je taille au couteau tranchant toute excroissance de leur cœur qui pourrait porter des fruits pour le monde. Je les suis sur leurs chemins et les rappelle en cas de danger.

C'est pourquoi il est nécessaire que Mes enfants se familiarisent avec Ma Parole (vivante) ; les Saintes Écritures leur fournissent à cet égard une pierre de touche, car ils y trouvent dans chaque situation de la vie un conseil qui émane de Moi.

Vous qui avez encore reçu un supplément de Mes paroles par Ma grâce, reconnaissez Mon amour de Père dans tout ce qui vient sur vous, et vous pourrez alors faire beaucoup pour Moi envers vos semblables.

Considérez donc un homme satisfait, même s'il est pauvre en apparence, et dont la richesse réside dans sa foi en Moi, s'il n'est pas même admiré par les impies, et s'il ne met pas, par là, certains sur le droit chemin qui mène à Moi !

Reconnaissez la nécessité de mes ordonnances, qui s'appellent abnégation pour ceux qui entrent à mon service, et je ne manquerai pas non plus du reste de l'équipement. Votre Père en Jésus. Amen !

161 - 29 février 1880 "De l'art - de connaître la parole de Dieu, ou la vérité". - Jean 7, 17 -

Mes chéris !

Jadis, J'ai dit aux pharisiens (Jean, ch. 8, 12) : "Je suis la lumière du monde ; celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie" ! Ces paroles sont encore valables aujourd'hui pour tous ceux qui cherchent à suivre Mes commandements par un amour actif et par l'obéissance.

Ils les trouveront consignées dans leur cœur dès qu'ils y prêteront attention, et il ne leur sera pas difficile de distinguer la vérité pure des suggestions humaines, car elle est tellement déformée par l'interprétation humaine que seuls ceux qui s'attachent à Moi reconnaissent la vérité dans sa juste lumière.

C'est pourquoi on la trouve si rarement, et la grande question qui s'impose est : "Qu'est-ce que la vérité ?" Mais cette question ne peut pas être résolue en général, mais chaque âme doit être instruite à ce sujet individuellement, par le Saint-Esprit.

De même que les Pharisiens ont été scandalisés par Mes paroles, non parce qu'ils ne Me connaissaient pas, mais parce qu'ils étaient infidèles et rebelles à leur Dieu Jéhovah ; de même, s'ils avaient réglé leur conduite sur les commandements de Dieu, comme ils le prétendaient devant le peuple, ils auraient alors senti sur eux la puissance de l'Esprit Saint et, par elle, auraient accompli bien d'autres choses encore, - il en est de même aujourd'hui.

Ce n'est pas dans les paroles d'un grand savoir que je mets la force agissante, mais dans l'aspiration à les suivre, qui est provoquée par elles chez tous ceux qui ont une volonté honnête.

Celui qui a commencé à écouter Ma voix, qui parle de plus en plus clairement en lui à mesure que l'homme se range de Mon côté, et qui ne prête plus l'oreille aux chuchotements mondains (que ce soit par les sens ou par l'entourage d'autrui), celui-là parviendra à la pleine certitude - ce qui est la vérité.

Cette conviction fait la béatitude de l'homme, car elle le conduit de Dieu le Créateur au Père, et lui permet d'avoir des relations avec Lui.

Votre bien-être dépend donc aussi du fait que vous connaissiez le Père et que vous le suiviez selon votre conscience, laquelle s'affine de plus en plus lorsque vous vivez en contact permanent avec Moi, où Je veux vous guider dans toute la vérité et où personne ne doit vous arracher de Ma main.

Alors, sans que vous le vouliez ou le sachiez, Je ferai couler Ma bénédiction à travers vous, même pour les autres, et vous y reconnaîtrez Ma sagesse et Ma toute-puissance. Malheureusement, Je ne peux pas encore vous donner le droit de filiation dans son intégralité, tant que l'amour propre a encore trop de place en vous et que tout votre cœur ne M'appartient pas.

A cause de votre amour propre, Je suis souvent obligé d'entraver une partie de votre volonté par toutes sortes de circonstances, afin que le succès n'augmente pas encore votre amour propre. Souvent, Je dois même faire échouer des entreprises qui Me sont agréables, uniquement pour votre propre bien ; car tout ce que vous faites doit d'abord devenir un profit spirituel pour vous-mêmes, et ensuite seulement servir à Ma gloire.

C'est pourquoi, dans tout ce que vous voulez entreprendre, examinez-vous attentivement, et vous pourrez ainsi souvent obtenir immédiatement la réponse à une question au fond de vous-même ; car avec Moi, il en va autrement qu'avec les hommes. Je n'accepte les dons et les offrandes que pour que celui qui donne en tire profit, tandis que chez les hommes, c'est celui qui reçoit qui est comblé.

Toute offrande d'amour qui M'est faite, Je la récompense par une valeur divine éternelle, tandis que les offrandes faites à l'amour propre récoltent le dépit et l'ingratitude. Ainsi, aujourd'hui encore, tenez-vous en à Mes paroles de promesse, et vous recevrez ce qu'il y a de plus précieux : La vraie lumière de la vie, qui brille sûrement sur le chemin de la béatitude éternelle. Amen !

162 - 7 mars 1880 "Qui donc a honte de moi et de mes paroles ....."

"Celui qui aura honte de moi et de mes paroles parmi cette génération adultère et pécheresse, aura aussi honte du Fils de l'homme, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges" !

- Marc 8, 38 -

Ces paroles que J'adressais déjà à Mes disciples du temps de Ma vie terrestre s'accomplissent maintenant et vous interpellent encore bien plus que ne le faisaient Mes disciples d'alors ; car à l'heure actuelle, la plupart des nobles et des riches, ainsi que les savants, se gardent bien de témoigner de Moi, même s'ils M'adorent dans leur cœur (ce qui est encore toléré à cause de la religion), pour des raisons de bon ton ; Mais pour accepter, par amour pour Moi, l'opprobre et les persécutions qui vont souvent de pair avec le fait qu'une âme s'exprime librement et agisse de la sorte, très peu arrivent à cette confession, même parmi les classes les plus pauvres ; car eux aussi calculent d'abord leurs avantages extérieurs avant d'entrer dans quelque chose où l'esprit les pousse souvent de l'intérieur.

L'intellect est alors l'interprète des pensées, tout comme il règne en maître sur Mes Saintes Écritures en général ; c'est pourquoi le petit nombre de ceux qui viennent à Moi pour être éclairés ne sont pas compris par la majorité, mais sont blâmés et persécutés dans leur meilleure connaissance et dans leurs efforts par la génération infidèle et pécheresse.

C'est donc à ces âmes en quête que s'adressent ces paroles : "Celui qui a honte de moi et de mes paroles..." car ces personnes en quête sont appelées à me reconnaître comme le Père aimant, et c'est à elles que je veux me révéler directement avec mes saints anges.

Vous qui pouvez ressentir le trait du Père à travers les faits, vous êtes donc doublement obligés de ne pas en avoir honte, mais de témoigner de Moi comme du "Père" accessible en toute occasion, là où cela vous rappellera déjà intérieurement.

Car l'opprobre et la persécution ne manqueront pas si vous refusez de reconnaître à vos semblables leur Dieu, qui leur est si agréable, et si vous leur vantez le Père.

Ils savent bien que l'enfant doit obéissance à son père, tandis qu'ils vénèrent leur Dieu au loin, et chargent un tiers de leur procurer le bonheur auprès du juge céleste.

Cette foi, qui affecte si peu le libre arbitre, il n'est pas en votre seul pouvoir d'y porter atteinte, mais vous devez vous tenir fermement à Moi, afin que Je puisse vous utiliser comme instruments pour prouver Ma puissance et Ma gloire, et cela d'abord en observant Vous-mêmes Mes commandements, que la plupart des hommes croient trop difficiles !

Premièrement, je vous donne le courage et la joie de le faire, dès que l'alliance entre nous est bien établie. Deuxièmement, je mets dans votre bouche les paroles de la sagesse quand vous en avez besoin. Troisièmement, je vous amène moi-même des âmes en recherche, mais vous devez faire preuve de patience et d'amour envers elles. Quatrièmement, je me tiens au milieu de vous lorsque vous êtes réunis à cause de moi et je parle clairement par ma parole, afin que votre communion entre vous soit toujours plus pure et plus riche en amour. Cinquièmement, que Mes saints anges vous assistent aussi fraternellement, car une garde intérieure est désormais bien plus nécessaire qu'une protection extérieure.

Sans que les hommes s'en doutent, une très grande préparation pour Ma venue a déjà été faite, même dans les législations extérieures, qui interdisent à l'heure actuelle de toucher, et encore moins d'exterminer complètement ou même de brûler Mes hommes de foi.

L'éclaircissement a maintenant tellement progressé, même dans le bas peuple, qu'il ne se laisse plus guider dans l'obscurité, mais qu'il examine, cherche et demande lui-même : qu'est-ce que la vérité ? Mais la bonne réponse à cette question, je veux maintenant la faire parvenir aux hommes moi-même.

De même que J'ai été jadis suspendu à la croix comme un pauvre Nazaréen, et que pourtant beaucoup se placent maintenant sous son nom, de même Je veux maintenant purifier Mon royaume avec la même puissance et l'occuper entièrement. Préparez-vous donc à combattre pour Moi (dans le sens indiqué ci-dessus), car ce n'est qu'après la bataille, si vous persévérez fidèlement, que vous pourrez recevoir la couronne de la victoire ! Amen !

163 - 14 mars 1880 "Reconnaissez dans tout ce qui vient sur vous Mon amour de Père !"

Chers enfants !

Après vous avoir appelés à garder l'alliance avec Moi, Je vous présenterai de plus en plus Ma volonté, afin que vous voyiez comment, en lisant les Saintes Ecritures qui la contiennent, Mes successeurs passent encore indifféremment sur certains passages qui pourraient pourtant souvent être pour eux une consolation dans leur situation.

Aujourd'hui, nous allons passer en revue l'envoi des douze apôtres (Luc 9), car ces disciples avaient le plus grand avantage sur le reste des hommes : ils étaient toujours près de Moi, pouvaient poser des questions sur tout ; Tous Mes miracles se produisaient en leur présence, Je bénissais beaucoup de gens autour d'eux, ils connaissaient donc Ma puissance et Mon amour, et avaient en plus l'espoir d'être bénis sur terre ; mais cette dernière chose ne leur a pas été accordée, car leur foi devait s'enraciner beaucoup plus profondément, car Je les ai envoyés comme des brebis parmi les loups voraces.

Ce n'est qu'avec une telle foi qu'il est possible de soumettre les démons, c'est-à-dire lorsque l'homme est privé de tous les appuis extérieurs sur lesquels il compte encore ; alors seulement il s'appuie sur Moi et a besoin du Père qui prend soin de lui, l'aide, le reconforte, le conseille et l'aime.

J'ai alors libre accès auprès de lui et je peux le combler de bonheur. Comme il est heureux de penser que mon Dieu est aussi mon Père ! Il remarque ce que l'amour paternel veut obtenir d'une croix qui lui est envoyée. Mais qu'il en est tout autrement pour ceux qui voient encore en Moi le saint juge, et qui parcourent anxieusement leur chemin dans la vie, pour ne pas seulement tomber sous le coup de Ma justice punitive. Comment peuvent-ils alors témoigner de Moi avec joie ?

Ils donneront plutôt aux autres l'occasion de se cacher et de trembler devant Moi ; de même, de tels hommes acceptent tout ce qui leur arrive de bon comme une bénédiction bien méritée, et s'en vantent encore devant leurs semblables. C'est pourquoi Mon amour et Ma sagesse ont pris soin de ceux qui s'efforcent de M'amener des âmes (de la bonne manière).

J'ai déjà dit à Mes disciples ce qui entravait leur apostolat, et aujourd'hui encore, J'agis avec les Miens de telle sorte que Je les débarrasse de tout ce qui peut troubler leur refuge en Moi ; Je les garde comme la prune de leurs yeux, et souvent Je taille au couteau

tranchant toute excroissance de leur cœur qui pourrait porter des fruits pour le monde. Je les suis sur leurs chemins et les rappelle en cas de danger.

C'est pourquoi il est nécessaire que Mes enfants se familiarisent avec Ma Parole (vivante) ; les Saintes Écritures leur fournissent à cet égard une pierre de touche, car ils y trouvent dans chaque situation de la vie un conseil qui émane de Moi.

Vous qui, par Ma grâce, avez encore reçu un supplément de Mes paroles, reconnaissez Mon amour paternel dans tout ce qui vient sur vous, et vous pourrez alors faire beaucoup pour Moi envers vos semblables. Considérez un homme satisfait, même s'il est pauvre en apparence, dont la richesse réside dans sa foi en Moi, s'il n'est pas admiré même par les impies, et s'il ne met pas ainsi certains sur le bon chemin vers Moi !

Reconnaissez la nécessité de mes ordonnances, qui s'appellent abnégation pour ceux qui entrent à mon service, et je ne manquerai pas non plus du reste de l'équipement. Votre Père en Jésus. Amen !

164 - 21 mars 1880 "Dimanche des Rameaux" Tenir sans angoisse vers le Père céleste.

Chers enfants !

Ce jour est, dans l'Église, un jour de commémoration de Mon entrée à Jérusalem, où le peuple m'a rendu tous les honneurs et m'a reconnu comme roi ou "fils de David".

Cet enthousiasme du peuple était une influence d'en haut, et c'est donc de la bouche des laïcs qu'un véritable témoignage devait m'être rendu. Bien que le peuple ait eu peur de s'attacher à Moi, les prêtres entendaient maintenant : "C'est à Lui que revient l'hosanna".

Là où Je veux être connu publiquement, toute crainte ou tout calcul doit s'effacer en l'homme, car cet équipement - entrer en lutte pour Moi - repose sur le degré d'amour pour Moi.

Si une âme s'attache à Moi, elle n'a pas besoin d'être savante, ni de faire quelque chose de fantastique pour Moi ; mais elle se défend pour Moi, par amour pour Moi, elle est reconnaissante de son bien-être intérieur, et au lieu de se le faire voler, elle préfère le donner aussi à ses semblables.

Celui qui cherche à défendre ma cause dans ce sens - et non par amour propre et dogmatisme - se verra promettre la victoire. Si vous entrez en contact avec ceux qui, par un zèle aveugle, s'opposent à vous, souvenez-vous de ces paroles : "Je ne suis pas un homme, mais une femme" :

"Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux" !

Soyez donc calmes et tranquilles, laissez-Moi exercer l'influence que vous devez implorer de Moi sur vos semblables, affermissez-vous dans l'amour pour eux, et si vous les portez avec autant de patience que vous êtes portés par Moi, la bénédiction est inéluctable.

Même le grand enthousiasme du peuple lors de Mon entrée à Jérusalem n'a servi à rien. Il a disparu en quelques jours et J'ai été crucifié ! Je veux être plus profondément aimé et vénéré par les Miens ! Par une opposition et une lutte constantes, ils doivent parvenir à la véritable conviction que Je suis Celui qu'ils cherchent.

C'est pourquoi, chez les plus grands hommes de foi, il y a des pauses de vide de foi, et ils sont tourmentés par des tentations, jusqu'à ce que tout leur savoir soit réduit à néant, et qu'ils se sentent le plus heureux dans les paroles et les proverbes les plus simples, au sujet desquels ils se considéraient autrefois beaucoup trop avancés pour pouvoir encore en tirer une bénédiction et un plaisir.

C'est pourquoi, bien-aimés, devenez des enfants ! Acceptez comme les plus grands joyaux les différentes paroles que je vous mets à cœur. Ne discutez pas des croyances, elles n'ont aucune valeur ; seule la voix de votre Père dans le cœur peut vous conduire au ciel.

Ne répandez pas de rameaux sur Mon chemin quand J'entrerai, mais que vos hosannas retentissent vers Moi du fond de votre conviction intérieure, et alors vous tiendrez ferme, même au pied de la croix, et, à la fête de la résurrection, vous ne chercherez à vous cacher ni par honte ni par remords, mais vous marcherez avec Moi jusqu'à Emmaüs, et là vous vous jetterez avec assurance dans Mes bras.

Moi, en tant que Père, je m'efforce d'attirer mes enfants à Moi par l'amour, tandis que vos frères spirituels de l'au-delà, qui ont encore beaucoup à apprendre en matière de patience, ont recours à des moyens extérieurs pour vous rendre attentifs aux signes des temps. Je le permets parce que c'est également par zèle d'amour, mais si vous tenez au Père sans aucune crainte, vous avez atteint le plus haut niveau et vous pouvez vous passer de tout le reste.

C'est pourquoi, éprouvez votre amour pour Moi ! et Je manifesterai de plus en plus Mon amour pour vous.

De même que j'avais alors tant de choses à dire à mes disciples avant mon départ, de même je voudrais mettre à cœur à mes disciples actuels (et à mes enfants) beaucoup de choses, oui, tout ce qui leur est nécessaire au moment de la tentation. Amen !

165 - 22 mars 1880 au soir "Winke zur Feier der Karwoche" (en allemand)

Chers enfants !

Si vous voulez célébrer cette semaine une Semaine Sainte qui vous donne un aperçu de l'œuvre de la Rédemption, vous devez avoir la foi de Floran, dont le cœur était fermement convaincu que Je suis Dieu Lui-même, et le Père et le Rédempteur incarnés.

Bien que cet homme (F.) avait recueilli toutes les notions de la Divinité et les avait jugées par sa vive intelligence, il entendait cependant en lui une voix qui n'était jamais entièrement satisfaite par ses conceptions ; c'était la racine de son aspiration sincère, non pas à obtenir une jouissance de la Divinité, mais à avoir des rapports avec Elle, et pour ainsi dire à la punir, (en un mot) c'était un désir que Ma grâce lui avait donné ; Cette grâce était encore quelque chose d'inconnu pour les hommes en ce temps-là ; mais maintenant elle est un bien

commun de la chrétienté, qui est malheureusement rejetée par beaucoup, et reconnue seulement en apparence par d'autres, comme le chemin le plus sûr qui mène à Moi dans le ciel, et qui doit donc être demandé. \*\*)

Pendant cette semaine, mes chers enfants, persévérez dans la foi en ma divinité, et je vous donnerai encore de nombreux renseignements sur mon œuvre de rédemption, car le temps est venu où mes vrais enfants ont besoin d'être équipés spirituellement ; lisez donc dans le grand évangile de Jean ce qui concerne la foi de Florian, \*) et la prière sacerdotale ! (Jean 17). Votre Père Jésus. Amen !

\*) Nous avons lu dans le 2e tome de Jean v.p.427 - 446, première édition, à quoi se réfère le mot ci-dessus.

\*\*) Celui qui n'est pas attiré par le Père ne vient pas au Fils, et personne ne vient au Père que par le Fils ; ce trait de grâce est la nostalgie céleste qui attire les fils perdus vers le retour. D.Hsg.

166 - Vendredi saint 27 mars 1880 "Père, ils ne savent pas ce qu'ils font"

Chers enfants !

Si aujourd'hui vous vous placez en esprit sous Ma croix, Je veux vous bénir en faisant résonner dans votre coeur les paroles : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font". "Père !" J'ai crié lorsque des tourments de toutes sortes Me sont tombés dessus ; même aux heures les plus dures de la souffrance, Mon être humain n'a pas renié l'amour divin, car c'est précisément là qu'il s'est manifesté le plus fortement, là où il a tout pris sur lui pour être réuni à ses enfants.

"Ils ne savent pas ce qu'ils font", s'excusait l'amour, voulant porter une partie de la faute en disant - ils ne savent pas ce qu'ils font. Il ne s'agissait pas seulement de mes ennemis personnels, qui m'ont fait mourir sur la croix, mais de toute l'humanité. Celle-ci ne savait plus quel lien étroit (l'amour éternel) Dieu Lui-même avait tissé entre Lui et l'humanité.

Il voulait être un père et que les hommes restent des enfants, c'est pourquoi il a saigné sa vie humaine sur la croix ! Quelle profonde douleur J'ai ressentie en prononçant ces mots, Mes disciples n'en avaient aucune idée, ni de la grandeur de Mon amour, en cette heure sainte qui se déroulait ; Moi-même, pour Me consoler, j'ai dû dire : "Ils ne savent pas ce qu'ils font".

Oui, aujourd'hui encore, Je dois faire grâce à ces paroles. Les hommes sont encore trop ignorants de la grande œuvre de réconciliation, ils se sont bien placés sous Ma croix pour en obtenir toute la bénédiction, mais seulement sous la croix historique ; là, ils veulent Mon sang pour leur purification ; mais pas selon l'esprit, là où il s'agit de prendre la croix elle-même, comme il convient à un enfant, lorsqu'il s'est fortifié pour imiter le Père dans Son action, pour tout attaquer selon Sa volonté, et parce qu'il a reconnu la volonté du Père comme étant la seule qui le rende heureux, pour l'accomplir entièrement.

Là-bas, on Me laisse seul suspendu à la croix, et seuls quelques-uns se tiennent avec amour au pied de celle-ci, de même qu'alors seulement quelques-uns étaient déchirés par la douleur intérieure, et pas seulement par la douleur corporelle, car ils espéraient que Je ne la

ressentirais pas comme les autres hommes, ce qu'ils ne savaient pas bien, car Je ressentais toute la douleur de la nature humaine.

Mais, de même que les miens étaient tellement courbés par le sentiment de la douleur causée par l'opprobre et le mépris que J'avais dû subir, de même, chez Moi, la douleur intérieure causée par le manque d'amour des hommes était la plus grande.

Ah ! quelle image de l'homme qui, avec une soif de sang animale, se réjouissait du sang qui coulait de Mes plaies ; là, Satan pouvait à bon droit se réclamer de l'homme, parce que toutes ses qualités y apparaissaient au plus fort.

Son triomphe fut grand, mais aussi son effroi, lorsqu'il se rendit soudain compte que Mon amour était en jeu, que Ma nature humaine était entièrement imprégnée de divin, et que la preuve était ainsi donnée que les hommes étaient créés à Ma ressemblance, et qu'ils n'avaient été que déformés par Son caprice, mais non transformés.

Il voyait ainsi sa perte, car il savait qu'après la mort, Je pouvais encore agir éternellement sur les hommes. D'où les signes et les prodiges lors de Ma mort, car le royaume des esprits avait lui aussi tout appris par des signes de correspondance, qui étaient certes visibles sur la terre, mais non compris.

Chers enfants, mettez-vous au pied de la croix, car mon amour sait que vous êtes encore ignorants. Je veux vous enseigner que vous ne pouvez pas seulement crier "Père", mais que vous pouvez aussi ressentir cet amour paternel, et que les paroles : "Tout est accompli !" peuvent être prononcées par vous. (un jour) pourront être dites par vous aussi. Amen !

167 - Pâques 28 mars 1880 "Aujourd'hui, je viens chercher la foi parmi vous".

Chers enfants !

Aujourd'hui encore, Je viens à vous pour chercher la foi en vous, comme autrefois avec Mes disciples qui, contre toutes leurs espérances, Me virent mis au tombeau et commencèrent alors à douter de Ma divinité.

L'épreuve qu'ils ont dû subir en croyant en Moi était grande, vu l'endurcissement de l'époque, et la grande contradiction des pharisiens et des scribes, ainsi que la grande tromperie des esséniens, qui faisaient de la résurrection de la mort un métier.

Il est maintenant beaucoup plus facile de croire en Moi, après l'histoire du développement de Mon royaume ; car Mon pouvoir peut bien être critiqué, mais pas vraiment contesté.

C'est ainsi que se trouve à nouveau la tombe dans laquelle les hommes Me déposent comme un homme pieux et craignant Dieu, mais ne veulent rien savoir d'un retour de Ma personne. "Pourquoi donc ?" dit l'intellect, qui se contente des choses matérielles et se considère autant que possible comme l'habitant du corps, ne veut donc rien savoir d'une survie spirituelle, et renie ses (véritables) devoirs qui lui viennent de cette croyance erronée.

Le temps est venu de soulever le couvercle du tombeau et de Me rejoindre auprès de ceux qui ont le désir de Me voir ; mais là aussi, Je viens souvent en un temps et sous une forme où ils ne Me reconnaissent pas tout de suite.

C'est pourquoi je vous conseille de veiller, de peur que vous ne soyez attaqués et incapables de jouir de la vraie joie de ma visite ; car je viens de diverses manières ; mais ce qui est certain, c'est que je me trouve moi-même chez tous ceux qui m'aiment, et, de même que les disciples ont été remplis de foi par mon apparition, de même vous aussi, vous devez être fortifiés dans vos rapports avec moi.

Restez donc unis dans l'amour - à cause de moi, afin que je puisse faire couler ma bénédiction sur votre communauté ; il est souvent nécessaire que l'un vienne à moi pour l'autre, afin que ma grâce puisse couler d'autant plus abondamment. Ainsi, aujourd'hui encore, Je règne parmi vous en vous saluant : "Que la paix soit avec vous !" Amen ! Votre Jésus-Père !

Le chapitre 21 de Luc contient une prédiction à Mes disciples sur ce qui se passerait peu après Ma mort, mais aussi après Ma résurrection.

Il est maintenant nécessaire que J'attire aussi l'attention de Mes successeurs sur les signes extérieurs des mouvements du monde, car Je veux avoir avec eux des rapports tels qu'ils puissent reconnaître, dans tout ce qui se produit autour d'eux, dans quelle mesure Mon amour et aussi Mon bras puissant y sont impliqués.

Je veux faire de même avec vous. Vous savez en effet que, même dans les plus graves épreuves, Mon amour agit en secret, surtout dans celles qui sont générales et qui touchent souvent des villes, des pays et des peuples entiers.

Lorsque vous entendez parler de tels événements, levez vos têtes vers Moi, car la rédemption est proche, c'est-à-dire venez à Moi en tant que votre Père avec une pleine confiance, en y reconnaissant un ordre d'amour par lequel beaucoup d'âmes peuvent encore être sauvées de la perdition éternelle.

168 - 4 avril 1880 "Élevez vos têtes vers Moi, parce que votre rédemption est proche".

Chers enfants !

Reconnaissez en cela mon œuvre continue de rédemption, qui ne cessera jamais de poursuivre les âmes égarées, mais qui cherche à les réveiller du sommeil mortel du péché par des coups de trompette.

De même que Ma rédemption est un acte continu, de même Ma résurrection est un acte continu. Je prouve sans cesse Ma divinité par de nouveaux miracles qui réduisent au silence Mes adversaires ; bien qu'ils fassent tout pour éradiquer dans les cœurs la foi en Moi comme Fils de Dieu, Je me lève d'autant plus victorieux dans ces cœurs, et leur apporte ainsi la vie éternelle.

Les persécutions de Mes vrais enfants se répéteront toujours, mais aussi l'effusion de l'Esprit Saint. Plus ils sont confrontés à l'opposition et au mépris, plus Je les visite avec Mon

amour et leur fais sentir quelle haute mission un enfant de Moi a, ainsi que les droits qu'il possède.

Je mets une force invincible dans l'amour qu'ils ont pour Moi et pour ceux que Je leur ai désignés. Souvent, Je leur envoie des ennemis dont Je sais qu'ils ne les poursuivent que par un zèle aveugle ; Mes enfants deviennent alors des instruments pour Moi, afin de gagner de telles âmes à Moi. C'est pourquoi il est si nécessaire que Mes enfants s'exercent à l'amour, à l'humilité et à la patience, car ce n'est que par ces armes qu'ils peuvent gagner, et non par une simple volonté d'instruire. (Luk. 18, 12 - 16).

Observez ces paroles, aussi bien contre vos persécuteurs que dans votre confiance en Moi, car Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Mais vous n'avez pas à sortir, comme Mes disciples d'alors, mais seulement à vous tenir tranquilles et à veiller, afin de reconnaître les loups sous leurs vêtements de brebis.

Ajoutez à ces paroles les paroles de consolation : "Voici, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde", et votre Jésus ressuscité dans votre cœur vous donnera aussi la victoire. Amen !

169 - 11 avril 1880 "De la résurrection de Lazare

Chers enfants !

Le chapitre 11 de Jean, qui traite de la résurrection de Lazare, révèle la grande bénédiction dont bénéficient, au temps de la détresse, ceux chez qui Je vais et viens, mais aussi et surtout - quelle bénédiction est obtenue par le fait que les frères et sœurs viennent à Moi en m'implorant les uns les autres dans l'amour spirituel.

Marie (la sœur de Lazare) me fit dire : "Seigneur, celui que tu aimes est malade", elle voulait par ces mots me faire un signe pour que je réponde également à l'amour et que je l'aide, ce à quoi je lui fis également comprendre : "La maladie n'est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le "Fils" soit honoré par elle." !

Leur confiance en Moi était grande, mais il fallait l'éprouver au plus haut point pour que la récompense soit d'autant plus grande. Bien que Lazare soit mort, ils comptaient sur Moi et leur amour pour Moi n'a pas diminué, même si Je les ai apparemment abandonnés, alors que J'étais avec eux en esprit.

Ils désiraient ardemment Ma venue, parce qu'ils ne Me reconnaissaient pas encore comme Celui qui est toujours avec les siens, même s'ils ne Le voient pas, et même si la nuit du tombeau les recouvre, de sorte qu'il ne semble plus y avoir d'espoir de vie pour eux.

Je fais venir de tels cas pour prouver toute ma puissance sur les défunts (spirituels). Ils doivent ressusciter pour une nouvelle vie, Mon appel à la grâce doit les ramener et leur faire comprendre que leur vie intérieure est un don de Moi et qu'ils dépendent donc aussi entièrement de Moi.

Ce n'est qu'alors que l'âme commence à reconnaître correctement son attitude envers Moi. Après la renaissance, elle comprend que ce n'est pas le fait de vouloir, mais le fait de

"pouvoir et de savoir" M'aimer qui la rend heureuse. C'est la résurrection, qui ne peut se faire que par Ma parole et Ma force.

Mais comme pour Lazare, "les Juifs pleuraient sur lui", car il aimait son entourage et en était aimé à son tour, il faut que l'homme, dans sa conduite et ses efforts extérieurs, commence à Me connaître de plus près et à suivre Mes commandements, et qu'il cherche à gagner ses semblables pour qu'ils prient aussi pour lui. C'est pourquoi toute communauté fondée pour l'amour de Moi est bénie par Moi.

L'amour que vous établissez et pratiquez les uns envers les autres - pour Ma gloire - est pour Moi le sacrifice le plus agréable. Soyez donc actifs dans l'amour les uns envers les autres, et ayez confiance en Moi, même là où toute espérance cesse souvent de susciter une nouvelle vie dans un frère ou une sœur.

Allez vers eux quand Je vous y invite par l'Esprit, et croyez que Je peux encore les ressusciter, même s'ils sont depuis longtemps dans la tombe et que l'odeur du moisi vient à votre rencontre. Je Me glorifierai en eux et en vous par Mon amour et Ma puissance. Venez à Moi, comme Marie et les Juifs, avec des larmes !

Quand vous avez dans l'œil de telles larmes de compassion pour la mort spirituelle de vos frères et sœurs, Mon amour s'enflamme et lance son puissant "Lève-toi !" dans la tombe des morts ! (clin d'œil au mouvement spirituel au Pays de Galles). Tenez donc toujours plus fermement dans la prière pour vos compagnons malades et même décédés, afin que la résurrection puisse devenir possible chez eux. Amen !

170 - 18 avril 1880 "Ne donnez à personne le nom de père, car celui qui est dans les cieux est votre Père" Matthieu 23:9

Chers enfants !

Vous, en particulier, tenez compte de ces paroles que vous prononcez volontiers dans l'esprit, parce que vous ne Me concevez plus comme le Créateur sublime et le Dieu unique, mais que vous êtes parvenus, par Ma grâce, à la connaissance que l'amour Me rapproche de vous, et qu'il y a entre nous un amour paternel et filial !

Mais de grandes conditions sont liées à cet amour et à ce privilège. Dans la vie terrestre aussi, un père commence par aimer son enfant et fait beaucoup de sacrifices pour lui avant de réclamer l'amour en retour, mais il attend avec patience la maturité de l'enfant ; il exige seulement que l'enfant se conforme progressivement à lui et reconnaisse ses bienfaits.

Mais comme ce père ne serait pas satisfait si l'enfant se taisait dans son zèle, s'il se croyait assuré que le père se charge de tous les soins pour lui ; car ainsi l'enfant n'obtiendrait pas sa pleine formation, mais il (l'enfant) doit toujours coopérer, et plus il a d'amour pour son père, plus il entre avec joie dans sa volonté, même si souvent de grands efforts sont nécessaires pour progresser.

C'est précisément dans ce supplément ou cette remise des affaires du père que réside pour l'enfant ce qui est réjouissant (vous comprendrez vous-même que je ne parle ici que d'un enfant vrai et bon).

Ces relations familiales sont les correspondances entre Moi et Mes enfants terrestres, car Mon amour suit également cette voie avec chaque âme ; seulement, celle-ci ne doit appeler personne d'autre que Moi "père" ; c'est-à-dire que toute sa dépendance de Moi seul doit être claire pour elle, et de même, Mes rapports avec elle doivent être un besoin.

De même qu'un enfant est affligé lorsqu'il perd son père, de même une âme doit être affligée lorsqu'elle pense avoir offensé Mon amour paternel et que Je M'en suis éloigné pour cette raison ; car elle ne doit compter sur aucune autre subsistance que la Mienne.

Si vous voulez obtenir cette bénédiction, votre chemin passe par la vallée de l'humilité, où des montagnes luxuriantes à droite et à gauche peuvent vous inciter à monter, au lieu de suivre tranquillement un chemin dont vous pouvez certes voir le but en esprit, mais qui vous semble souvent morne et vide, parce que la nature offre à côté des plaisirs momentanés.

Suivez donc fermement les traces de votre Père Jésus, qui a lui aussi suivi ce chemin ; souvenez-vous que J'ai fait un choix judicieux et sûr pour vous, mes enfants, en tant que Père le plus aimant et le plus sage, et que Je vous ai donc précédés par Mon exemple ; ainsi, restez humbles ! Amen !

171 - 25 avril 1880 "Heureux ceux qui ne voient pas et qui croient !"

Mes chers enfants !

Je me présente encore aujourd'hui parmi vous avec ces mots : "Heureux ceux qui ne voient pas et qui croient". Ces paroles, on le sait, Je les ai adressées à Thomas qui, lui aussi, était d'avis de ne pas croire avant d'avoir vu ou même senti Mes plaies.

Il en est de même pour vous, car vous ne pouvez toujours pas parvenir à la foi et à la confiance véritables avant que Mon aide ne vous soit visiblement accordée, et vous perdez ainsi souvent un grand bénéfice pour votre vie spirituelle intérieure.

Mais chez vous aussi, je veux montrer la marque de mes clous pour vous faire honte, car mon amour suit toujours ses enfants. Je vous crie donc maintenant encore : "Heureux ceux qui ne voient pas et qui croient".

Pour vous aussi, cette foi est très nécessaire, parce que je ne peux pas vous visiter personnellement en ce moment. Mais croyez d'autant plus fermement que, selon l'esprit, Je ne vous abandonne ni ne vous manque. Mais vous ne comprenez pas encore assez que les situations extérieures en font aussi partie - pour augmenter la confiance en Moi.

Ce n'est que lorsque tout va dans votre sens que vous venez me louer pour cela. C'est pourquoi, chers enfants, je dois souvent tarder à apparaître, parce que je voudrais d'abord voir la vraie foi en vous.

Je me chargerai de vous et je bénirai votre confiance, même si vous ne m'avez pas été aussi fidèles que je peux l'espérer.

Car si vous pensez que vous voulez vous réclamer de moi par vos actes, je dois vous retirer de plus en plus mon aide.

De même que Thomas ne M'a pas reconnu parce qu'il ne voulait Me reconnaître que dans une apparition selon son propre sens, ainsi en est-il souvent de Mes enfants. Ils M'aiment, certes, mais dans certaines situations, ils ne peuvent comprendre que J'interviens quand même, parce qu'ils ne savent pas interpréter Mon intervention selon leur point de vue.

Croyez donc en mes paroles de promesse qui n'excluent aucun jour : "Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde". Croyez que Je suis avec vous aujourd'hui encore, et partez en paix ! Amen !

Votre Jésus-Père.

172 - 2 mai 1880 "Ils me haïssent sans raison" Jn 15, 25

Chers enfants !

Ce proverbe se réalise très souvent, surtout de nos jours, car beaucoup d'hommes Me haïssent et me réprimandent sans chercher à savoir qui Je suis ? Ils accusent leur Créateur et Préserveur avec une rage aveugle, sans même savoir pourquoi ?

Je leur donne chaque jour des preuves de Mon grand amour et de Ma puissance ; mais ils ne Me remercient pas, ne Me craignent pas, et ne voient pas leur dépendance à Mon égard, bien que Je Me manifeste glorieusement à eux tout au long de l'année, et que chaque saison apporte des bienfaits différents. Je les réveille de l'hibernation par le réveil de la nature luxuriante, par le chant des oiseaux, qui le leur rendent bien. Que personne ne croie que J'ai doté l'homme de moins de sentiments que les autres créatures vivantes, et pourtant il est le plus rebelle de tous.

Il est rare que Je rencontre des hommes dont Je puisse dire qu'ils M'aiment de tout leur cœur et de toute leur âme, bien que J'aie aussi placé en eux les quatre saisons et leurs bienfaits ; mais ces emblèmes ont été cachés par la chair et tellement envahis par ses désirs que de telles correspondances sont devenues tout à fait étrangères à l'homme.

Comme le printemps est prometteur dans son développement, dans sa floraison ! Comme tout changement de temps menace de les faire périr ! Il en va de même pour les âmes ; à chaque petit écart dans leurs espérances, la fleur menace de tomber, et lorsque la chaleur de l'été arrive pour tout faire mûrir, combien de nobles intentions disparaissent alors sous l'influence des souffrances, au lieu de s'accrocher à la racine de toute vie, par laquelle afflue la force nécessaire à la croissance intérieure. L'automne, qui offre la jouissance des fruits, n'est souvent pas atteint, et un hiver rigide s'ensuit, au lieu que l'automne devrait susciter des sentiments de gratitude dans le cœur, et que l'on pourrait aussi accueillir avec joie l'hiver, qui ressemble au calme repos du sabbat, où les choses matérielles ne sont plus considérées que comme un accessoire, mais qui ne doit plus occuper tout votre être.

Les gens devraient donc Me remercier pour chaque rayon de soleil qui leur parvient, les réchauffe et dissipe les ténèbres qui les entourent.

De même qu'un tel repos hivernal est bénéfique pour l'homme de la terre, de même l'âme a droit à une pause où elle me laisse agir seul, espérant que mon grand amour fera aussi renaître le printemps pour elle. De même que la diversité des saisons et leur changement vous apportent de plus en plus de bienfaits, de même votre âme, par le changement de vos destins, est destinée à plus de bien que si Je vous laissais vous endormir dans une confortable monotonie !

L'éveil, la maturation, la jouissance et le repos sont nécessaires à l'homme pour sa croissance intérieure et son bonheur ! Mon amour a pourvu à ce processus et ne cesse jamais d'illuminer de son soleil de grâce votre petit monde intérieur, afin que, comme la nature, vous portiez des fruits bénis qui seront recueillis dans les espaces d'éternité.

Souvenez-vous donc que le printemps est là, après quoi la chaleur de l'été rendra la moisson mûre, et veillez à ce que vos fruits prospèrent, de peur qu'un jour vous n'ayez travaillé en vain, lorsque le repos éternel dissoudra vos corps ; profitez de la belle saison pour contempler votre propre nature, et chantez, comme les petits oiseaux, un hymne à la gloire de leur magnifique parure. Amen ! Votre Créateur et Père !

173 - 6 mai 1880 "Pour la fête de l'Ascension" De la parenté spirituelle avec Moi.

Chers enfants !

Après que J'eus décidé de Mon changement terrestre par l'Ascension, Mes disciples devaient apprendre à comprendre d'autant plus spirituellement, et ils commencèrent alors à comparer Mes paroles et Ma doctrine avec les prédictions des prophètes. Ils pénétrèrent ainsi dans les mystères divins, profitèrent de la nostalgie de Ma personnalité pour entrer en contact avec Moi, et ce contact fut le moyen de les rendre pleinement aptes au ministère d'apôtre et de recevoir le Saint-Esprit, car celui-ci doit être désiré avant de pouvoir se manifester efficacement dans les cœurs. Mais Mes disciples comprirent alors que seule la parenté spirituelle avec Moi faisait le bonheur des hommes, et ils placèrent donc ce lien bien plus haut que Mes relations extérieures. D'où leur grande joie à la Pentecôte - de pouvoir témoigner de Moi, comme Paul, par exemple, qui s'exclama : "Je tiens tout pour dommage et fange contre la connaissance abondante"... (Phil. 3, 8) ; d'où aussi leur disposition à souffrir.

Il n'y avait pas chez eux l'appât du gain pour pouvoir régner un jour avec Moi, mais une harmonie avec Moi qui peut être désignée par le seul nom d'"amour". Cet amour de Mes disciples fut un triomphe pour Moi, car J'avais de nouveau sur terre des hommes qui avaient été éduqués par Mon Amour même et qui commençaient à comprendre leur dépendance de Moi, et qui, par conséquent, se tournaient vers Moi de leur plein gré et voulaient M'être soumis.

Le but de Mon incarnation a ainsi été atteint ; Je suis monté au ciel pour bénir maintenant tous Mes enfants qui veulent accepter cet amour, chaque jour qu'ils viennent à Moi. Ils ne resteront jamais sans bénédiction, si leur regard se tourne vers Moi, si leur voix M'invoque, et si leurs oreilles veulent M'entendre et entendre Mes paroles.

Le ciel s'est étendu sur toute la terre, dans lequel Je trône, c'est pourquoi tous les hommes ont le droit de se tourner vers Moi. Même s'ils ne sont pas encore convaincus de leur élan

intérieur vers Moi, ils peuvent néanmoins faire usage de Mes promesses, car c'est à travers la détresse et la souffrance que Je les appelle : "Venez à Moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos".

De tels états de souffrance et de tentation chez les hommes sont des voix de Ma grâce ; même chez ceux qui se disent enfants de Moi et qui s'occupent de Moi plus étroitement et plus souvent, de telles voix de grâce sont encore nécessaires ; eux aussi sont encore faibles dans la foi et considéreraient une apparition personnelle de Moi comme le plus grand bonheur, oubliant de se poser la question suivante : "comment pourrais-je tenir devant Sa sainteté et Sa pureté ? devant Celui qui a rendu le témoignage qu'Il a créé l'homme à Son image, et qui, en tant que Jésus, a pu emporter Son humanité avec Lui dans le ciel, comme un triomphe, et un signe pour tous les esprits" !

C'est pourquoi, petits enfants, remerciez Ma patience et Ma longanimité de ce que Je tarde encore à apparaître pour la seconde fois, et de ce que Je vous donne le moyen et le temps d'entrer d'abord de plus en plus en communion spirituelle avec Moi. Retenez toujours Mes paroles : "Voici que Je suis avec vous", afin que vous puissiez continuer avec plus de joie à croire à Ma coopération dans vos circonstances et vos situations. Amen !

174 - 9 mai 1880 "Celui qui craint le Seigneur, honore aussi le Père" !

Chers enfants !

Ces paroles sont pour vous une consolation dans les heures d'épreuve où vous sentez que vous êtes trop tièdes dans votre amour pour moi, et que, par conséquent, vous ne venez pas à moi avec la joie qui fait sentir en même temps une nouvelle bénédiction.

Ce climat de joie est souvent plutôt une influence plus forte d'en haut, afin que vous compreniez plus rapidement tel ou tel péché et que vous vous connaissiez davantage. Cet état est une grâce particulière qui est souvent suivie d'une pause, où vous êtes davantage livrés à vous-mêmes, afin que vous puissiez choisir et que votre libre arbitre puisse se manifester davantage.

Si donc, dans ces moments-là, vous êtes angoissés et que vous craignez de venir devant Moi, conscients de votre faiblesse, craignez en Moi le Seigneur ; mais honorez en même temps le Père. Tout enfant doit placer son père bien au-dessus de lui, s'il l'aime vraiment ; il doit aussi l'honorer et craindre de faire quelque chose qui soit contraire à la nature sublime du père.

Une telle pause est aussi le meilleur moyen de protection contre la ruse et l'attaque du pire ennemi, qui s'appelle l'orgueil spirituel et qui est le destructeur de tout amour.

Car l'amour n'a pas besoin d'avoir le sentiment d'être sans dette envers Dieu et son prochain, mais il doit toujours inclure l'action de grâce et l'humilité, et pour parvenir à ce véritable amour, les heures de faiblesse et de tiédeur sont souvent d'un grand secours.

C'est pourquoi, chers enfants, ne perdez pas espoir ; vous honorez le Père dans votre crainte, si vous ne vous croyez pas dignes de M'aimer, et vous entendrez bientôt à nouveau dans votre cœur la voix de Mon Père qui dit : "Heureux les affligés, car ils seront consolés !" .

En général, chers enfants, si vous vous égarez, revenez avec confiance ; le soleil de la grâce brille toujours sur le chemin et vous ramène au cœur du Père, qui ne châtie pas à la manière humaine, mais ne peut punir que par et dans l'amour. Amen !

175 - 14 mai 1880 "A la Pentecôte" Le Saint-Esprit engendre en vous ; que vous soyez enfants ou esclaves ?

Mes chers enfants !

Je vous donne dès aujourd'hui une salutation de Pentecôte, car Mon amour ne veut pas vous laisser seuls dans le sentiment de faiblesse, mais Il vous appelle : "Venez à Moi", comme Je l'ai fait autrefois pour ceux qui écoutaient Mes paroles avec un cœur découragé et qui n'osaient pas me connaître davantage.

Vous avez appris à Me connaître comme Celui qui ne peut qu'aimer et non punir, à moins que vous ne fassiez vous-même allusion à ce dernier point, souvent contre votre meilleur savoir !

Je vous le dis : vous Me connaissez mieux que vous-mêmes, et c'est là la raison pour laquelle vous êtes toujours si peu croyants. Vous vous fiez souvent trop sûrement à votre propre action et à votre propre volonté, et vous vous éloignez trop de Moi sur cette voie, ce qui, lorsque Je frappe plus fort, vous rend certes perceptibles, mais vous rend aussi facilement pusillanimes.

C'est pourquoi, si vous êtes attristés par de telles situations qui vous arrivent, je viendrai à votre rencontre avec mon amour de Père ; mais ne manquez pas de veiller d'autant plus à ce que de telles situations ne se reproduisent pas souvent.

N'abusez pas de Mes grands témoignages de grâce, mais rendez-m'en grâce et prouvez-Moi cette reconnaissance par la patience envers vos semblables ! Le Saint-Esprit est si nécessaire pour vous et pour tous les hommes, parce qu'Il exhorte, enseigne, reconforte et vous rend le témoignage intérieur que vous êtes "enfants" ou "serviteurs" ? Écoutez sa voix, car c'est une voix que vous connaissez bien et qui vient de moi.

Ne vous laissez donc pas tromper par le fait qu'Il (le Saint-Esprit) se manifeste d'abord en vous comme un puissant exhortateur, afin qu'Il soit ensuite accueilli par vous avec d'autant plus de reconnaissance comme un maître et un consolateur, et persévérez dans l'idée que Moi, Jésus et le Père, et le Saint-Esprit, Je suis inséparable de vous et que Je ne vous suis également uni que par l'amour divin, et imprégnez-vous à nouveau de la relation et de la nature de votre Dieu et Père, Fils et Saint-Esprit. Je vous bénis à nouveau comme Mes enfants faibles mais ambitieux ! Ceci est la salutation de Pentecôte de votre Père en Jésus-Christ, le Fils et le Saint-Esprit. Amen !

176 - 16 mai Pentecôte 1880 "Voici, Je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi".

Chers enfants !

C'est ainsi que, le jour de la Pentecôte, Je frappe à la porte de chaque âme, tantôt avec plus de force, tantôt avec plus de douceur, selon le degré de son amour pour Moi, et Je désire une entrée qui ne M'est que rarement accordée.

Ou bien la demeure du cœur est encore pleine d'immondices, comme un chaos où l'on ne me demande rien, ou bien elle abrite encore d'autres hôtes qui ne peuvent s'unir à Moi, et même s'ils doivent s'incliner par moments, ils continuent à dominer, alors que Moi, Je Me suis prononcé : "Je suis l'Éternel, ton Dieu ; tu n'auras pas d'autres dieux avec Moi".

Ma volonté est contenue dans ce commandement, ce que J'exige pour pouvoir faire Ma demeure parmi vous, c'est-à-dire une élimination totale de toutes les passions qui ne sont pas compatibles avec Mon amour divin, qui est exempt d'amour propre, d'orgueil, d'avarice et de tous ces fardeaux ; par contre, à Mon entrée sont liés - l'amour, la longanimité et la patience, qui doivent se multiplier chaque jour en vous.

Faites donc de la place pour Moi dans votre cœur ! C'est ce que vous pouvez choisir vous-même, et vous devez me laisser le reste quand je vous visite et que je vous fais sentir ma grâce.

Celui qui demande Mon Esprit doit d'abord s'examiner pour savoir s'Il peut être accueilli chez lui comme Prince de la Paix, car l'âme doit se soumettre, ce n'est pas comme beaucoup le croient - Il apporte la paix de manière à endormir la conscience, mais Il frappera fort et exigera d'abord l'accomplissement des commandements (ce qui conditionne Son séjour) ; mais ensuite Il mettra une forte lampe, afin que le danger soit aussitôt remarqué lorsque des ennemis voudront s'approcher. Il combattra avec vous et pour vous contre eux et vous aidera à vaincre.

C'est pourquoi, chers enfants, examinez bien ce que vous demandez et si votre cœur est disposé de telle sorte que, si Je veux faire une visite inopinée chez vous, Je puisse entrer sans que vous soyez angoissés. Je viendrai avec joie quand vous m'appellerez, mais recevez-Moi également avec joie, afin que notre lien devienne solide et que Je puisse vous faire couler toujours plus de Mon amour. Aujourd'hui, prenez à nouveau sérieusement en considération ces choses, et Je vous bénis de Mon plein cœur de Père, en tant que votre Père Jésus.

177 - 23 mai 1880 "Pour la fête de la Trinité" Celui qui me voit, voit le Père. ( Jn. 14 )

Chers enfants !

Les scribes et les pharisiens étaient irrités par ces paroles, car ils ne connaissaient pas leur Dieu et Père dans sa vraie nature. Ils se sont contentés d'effrayer le peuple à Mon sujet et de l'inciter à faire de grands sacrifices à leur avantage.

C'est pourquoi Ma doctrine, selon laquelle Moi et le Père sommes un, leur était la plus désagréable, parce que J'étais pauvre, humble et désintéressé, et que tout ce que J'ai fait et dit portait le sceau de l'amour ; ils ne pouvaient donc pas Me considérer comme le "Fils de Dieu" et le Messie, mais devaient Me déclarer comme un puissant adversaire de leur Jéhovah. C'est pourquoi ils voulaient M'exterminer, et c'est pourquoi, en de nombreuses

occasions, J'ai parlé de ce point précis, afin d'expliquer clairement le lien étroit entre Moi et le Père.

Si la chrétienté actuelle lisait la Bible avec amour et avec l'ardeur de Me saisir dans la vraie lumière, il serait impossible qu'il y ait tant d'interprétations, mais Mon Esprit guiderait tout le monde dans la vérité ; seulement, on se plaît à déformer les paroles de la Bible, parce qu'ainsi elles sont plus agréables à l'homme naturel et lui conviennent mieux ; Vous trouverez partout dans Mes paroles que "faire la volonté de Mon Père" doit être lié pour obtenir les droits que Je promets à ceux qui Me reconnaissent comme émanant du Père ; il n'est écrit nulle part dans l'Écriture qu'une réconciliation doit avoir lieu entre Moi et le Père pour être uni ; beaucoup de gens non éclairés le comprennent pourtant ainsi, et pensent aussi que Je ne M'ai complètement uni au Père que dans la mort. Il est pourtant clairement dit : "Moi et le Père sommes un", un dans l'amour, dans la justice, etc. L'enseignement de l'Évangile est encore obscurci par des interprétations humaines données au peuple, parce que les intérêts égoïstes (la soif de domination et de profit) sont encore trop présents chez les enseignants actuels ; c'est pourquoi ma vérité divine ne peut être pleinement atteinte que par le Saint-Esprit, qui est prêt à assister tous ceux qui veulent vraiment Me connaître et M'aimer ; ceux-ci doivent faire l'expérience vivante en eux-mêmes de la relation entre le Père et l'enfant, et l'amener au point de pouvoir dire eux aussi : "moi et le Père sommes un", ou "je suis d'accord avec la volonté du Père".

J'ai toujours quelques vrais enfants sur terre qui se sentent poussés par des influences d'en haut à vivre correctement en Moi ; ces influences sont très renforcées à l'époque actuelle, c'est pourquoi Je fais aussi écrire ici et là, en certains endroits, par Mes serviteurs de l'au-delà, de telles vérités qui conviennent au rapprochement avec Moi.

Car la confiance des hommes en Moi est très faible (par rapport à Mon amour pour eux) ; la doctrine de la réconciliation sur la croix est trop inconcevable pour beaucoup, et même si, dans l'angoisse de leur cœur, ils la saisissent et que Ma grâce leur donne cette consolation, cela ne conduit à aucune joie de traiter avec Moi en tant que Père, mais engendre toujours de la crainte. C'est pourquoi, chers enfants, il est si important que le Saint-Esprit allume en vous la vraie lumière, demandez-la avec insistance, afin que le Père, le Fils et l'Esprit puissent être accueillis, honorés et aimés en vous. Amen !

178 - 30 mai 1880 178 - 30 mai 1880 "À qui comparerons-nous le royaume de Dieu ?" Marc 4, 30

Chers enfants !

Cette question doit surtout vous préoccuper, vous qui avez reçu tant de promesses de Ma part au temps de la résurrection ; car il est très nécessaire de reconnaître clairement en quoi consistent Mon Royaume et Mon retour ! principalement aussi parce que chacun d'entre vous espère encore trop, en silence, de bonnes conditions extérieures, qui sont d'ailleurs amenées par elles ; mais pour vous, qui êtes semblables au grain de moutarde qui doit d'abord être semé, de telles conditions (meilleures) ne peuvent plus être vécues.

De même, les vérités que votre cœur a reçues contiennent toutes les forces dont doivent être dotés ceux qui jouiront du royaume de Dieu. S'ils les honorent en les observant comme

venant de Moi, Je bénirai aussi la croissance en vous, afin que la racine s'affermisse et donne des branches.

Estimez donc toujours plus la vérité comme un don spécial de la grâce, et reconnaissez comme un grand bonheur le fait que le grain de moutarde soit déposé en vous, ou que le royaume de Dieu vous soit confié avec le germe de toute sa puissance. Si vous le gardez fidèlement, il poussera des branches comme l'arbre (dans l'Évangile) sous lequel beaucoup trouvent de l'ombre dans la chaleur de la tribulation.

Ce n'est pas l'apparence \*) du royaume de Dieu, qui est un royaume d'amour et de paix, qui en fait partie, mais la conviction que la force est déjà cachée en vous et que vous êtes capables de l'étendre et de la faire progresser. Pour mieux préciser cela, j'ai encore fait écrire des paroles directes, principalement dans le grand évangile de Jean. Celui qui les lit et les examine ne pourra pas nier qu'elles contribuent à un meilleur avenir et qu'elles provoquent le rapprochement vers Moi, en tant que Père.

Pour l'instant, ces vérités sont encore cachées, et seul un rameau pousse ici et là ; mais soyez forts dans la foi, afin que la force de ces vérités ne disparaisse pas, mais continue d'agir jusqu'au grand but ! C'est pourquoi, tenez-vous-en à cette parabole du grain de moutarde, telle que je l'ai prononcée autrefois, car elle contient une grande promesse.

Moi, le Créateur et le Tout-Puissant, je les ai prononcées et je les accomplis ; oui, continuez à croire, à espérer que Mon Royaume n'est pas seulement proche, mais qu'il est déjà là - pour ceux qui y aspirent d'un cœur pur, et réjouissez-vous du grain qui est en vous.

Cherchez à le faire grandir en vous abandonnant sans volonté à Ma volonté et en la suivant fidèlement, et vous constaterez que le royaume de la paix a pris vie en vous. Votre Père et grand maître en Jésus. Amen !

\*) "Le royaume de Dieu ne vient pas avec une apparence extérieure, mais il est en vous intérieurement". D.Hsg.

Chers enfants !

Cette question doit surtout vous préoccuper, vous qui avez reçu tant de promesses de Ma part au temps de la résurrection ; car il est très nécessaire de reconnaître clairement en quoi consistent Mon Royaume et Mon retour ! principalement aussi parce que chacun d'entre vous espère encore trop, en silence, de bonnes conditions extérieures, qui sont d'ailleurs amenées par elles ; mais pour vous, qui êtes semblables au grain de moutarde qui doit d'abord être semé, de telles conditions (meilleures) ne peuvent plus être vécues.

De même, les vérités que votre cœur a reçues contiennent toutes les forces dont doivent être dotés ceux qui jouiront du royaume de Dieu. S'ils les honorent en les observant comme venant de Moi, Je bénirai aussi la croissance en vous, afin que la racine s'affermisse et donne des branches.

Estimez donc toujours plus la vérité comme un don spécial de la grâce, et reconnaissez comme un grand bonheur le fait que le grain de moutarde soit déposé en vous, ou que le royaume de Dieu vous soit confié avec le germe de toute sa puissance. Si vous la gardez

fidèlement, elle poussera des branches comme l'arbre (dans l'Évangile) sous lequel beaucoup trouvent de l'ombre dans la chaleur de la tribulation.

Ce n'est pas l'apparence \*) du royaume de Dieu, qui est un royaume d'amour et de paix, qui en fait partie, mais la conviction que la force est déjà cachée en vous et que vous êtes capables de l'étendre et de la faire progresser. Pour mieux préciser cela, j'ai encore fait écrire des paroles directes, principalement dans le grand évangile de Jean. Celui qui les lit et les examine ne pourra pas nier qu'elles contribuent à un meilleur avenir et qu'elles provoquent le rapprochement vers Moi, en tant que Père.

Pour l'instant, ces vérités sont encore cachées, et seul un rameau pousse ici et là ; mais soyez forts dans la foi, afin que la force de ces vérités ne disparaisse pas, mais continue d'agir jusqu'au grand but ! C'est pourquoi, tenez-vous-en à cette parabole du grain de moutarde, telle que je l'ai prononcée autrefois, car elle contient une grande promesse.

Moi, le Créateur et le Tout-Puissant, je les ai prononcées et je les accomplis ; oui, continuez à croire, à espérer que Mon Royaume n'est pas seulement proche, mais qu'il est déjà là - pour ceux qui y aspirent d'un cœur pur, et réjouissez-vous du grain qui est en vous.

Cherchez à le faire grandir en vous abandonnant sans volonté à Ma volonté et en la suivant fidèlement, et vous constaterez que le royaume de la paix a pris vie en vous. Votre Père et grand maître en Jésus. Amen !

179 - 6 juin 1880 Le scribe m'a demandé : "Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?" Luc 10, 25

Chers enfants !

J'entends encore Mes enfants poser cette question, alors que Je les ai initiés aux vérités par Mon Esprit, et que le commandement de l'amour envers Moi et leurs semblables leur est bien connu.

Ils ne veulent pas non plus l'accomplir entièrement, mais seulement de la manière qui convient le mieux à leur propre volonté, et ils ne se souviennent pas assez que l'obéissance totale fait aussi (et surtout) partie du véritable enfant de Dieu, et qu'il ne faut pas se contenter d'observer les commandements par intermittence, si l'on veut obtenir la pleine béatitude qui y est liée.

Celui qui considère encore les commandements (de l'amour) comme trop difficiles à vivre, Me rejette, Moi et Mon grand amour de Père, qui n'exige rien de plus que ce qui est possible d'accomplir. Il est très triste que la majorité (même des chrétiens) ne les demande pas du tout, mais les rejette complètement pour pouvoir s'adonner d'autant plus confortablement à leurs passions naturelles, ce qui leur est permis jusqu'à un certain point, souvent à des individus, souvent à des familles entières, souvent à des villes entières, voire à des peuples entiers, jusqu'à ce que J'intervienne Moi-même et dise Mon "jusqu'ici", c'est-à-dire lorsque toutes les tentatives de sauvetage que Mon ordre divin a mises dans les événements ont été vaines.

Ma sagesse la transforme en bénédiction pour mes enfants, s'ils me la demandent. Mais un tel arbitraire n'en reste pas moins un écart par rapport à mes commandements, qui est une "impiété".

Même sans ces expériences amères et ces oppressions des hommes les uns envers les autres, J'ai suffisamment de moyens pour amener Mes enfants au niveau de béatitude qui leur est destiné ; seule "la chute" (dans la désobéissance et l'opposition à Moi) a introduit ces verges de discipline dans le monde ; auparavant, les hommes devaient être guidés par l'amour.

Or, combien de choses ai-je déjà faites depuis Mon apparition sur terre pour reprendre Mon Royaume par Mon Esprit d'Amour, et quel petit nombre a reconnu celui-ci par rapport aux nombreux hommes du monde !

C'est pourquoi, chers enfants, vous qui M'appelez "Père", lorsque vous vous rendez compte de la grande divergence de tant de gens, et que la grande ingratitude envers Mon amour paternel vous attriste, et que vous reconnaissez que là où Je ne peux pas pénétrer, vous ne pouvez pas non plus faire grand chose, alors vous cherchez d'autant plus à accomplir Mes commandements à la lettre ; Car, de même que le nombre et la taille des ingrats sont comparés à ceux des reconnaissants qui se nomment Mes enfants, de même, en vous, l'amour propre a plus de place que Mes commandements et Mon amour divin.

L'homme est semblable au monde ; de même que la plupart des forces du monde sont exploitées à des fins pécheresses et ne sont pas dépensées pour Ma gloire, examinez combien vous Me consacrez de vos propres forces pour contribuer à l'édification de Mon royaume, auquel vous désirez prendre part.

Mais celui qui veut entrer dans Mon royaume doit prouver son droit et son ascendance par sa ressemblance avec Moi et Mon amour ; là, ce ne sont pas les connaissances et les avantages qui comptent, mais l'observation des lois du royaume, sans y toucher ; celles-ci portent le symbole de l'amour, et rien ne peut en être enlevé.

Si donc vous voulez continuer sous Ma bannière, déployez toutes vos forces, car jamais une victoire ne peut être remportée ni un pays conquis avec des combattants à moitié morts. Je vous nomme le pays dans lequel Je veux entrer et l'habiter entièrement, afin que vous combattiez d'autant plus courageusement pour lui : c'est votre cœur. "Voici que je me tiens à la porte" (Apocalypse 3:20). Amen ! Votre Père.

180 - 13 juin 1880 "Maître, nous voulons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons". Marc 10, 35 - 45

Chers enfants !

Cette adresse m'est très fréquente, car presque tous mes disciples et mes enfants pensent que je dois leur donner une preuve particulière de mon amour paternel en leur accordant leurs requêtes, qui consistent le plus souvent à souhaiter à leurs semblables une distinction qui semble souvent très juste et modeste, mais qui contient le poison mortel de l'orgueil et de l'amour propre.

C'est pourquoi, dès cette époque, Je n'ai pas fait d'autre promesse à Mes disciples que de leur demander : "Pourrez-vous boire la coupe que Je boirai et être baptisés du baptême avec Moi ?"

Il s'agit de la grande tâche que J'ai dû entreprendre pour accomplir Ma mission, qui était difficile, pleine de souffrances, et qui s'est terminée par la mort sur la croix.

Dans le zèle de la foi, Mes disciples disent certes souvent oui à de telles exigences ; mais lorsqu'il s'agit de persévérer, la plupart d'entre eux succombent. C'est pourquoi Je ne peux pas leur promettre la récompense à l'avance, car ce n'est pas le fait de porter la croix, qui doit être emportée une fois qu'elle est imposée, qui apporte la récompense, mais le sens et l'amour avec lesquels elle est portée.

Je ne peux donc pas sortir de Mon ordre divin et donner arbitrairement les degrés de la béatitude, comme vous le croyez, mais seulement à ceux pour qui il est préparé, c'est-à-dire à ceux qui se conforment aux dispositions qui doivent être observées pour atteindre le but, c'est à eux qu'appartient le royaume !

De même, les points de vue entre Moi et vous sont souvent très divergents, parce que vous aimeriez dominer, alors que l'humilité exige la soumission de la volonté, non seulement à Moi (ce que chacun de vous trouve tout à fait juste) ; mais céder à vos semblables, à cause de Moi, dans des choses que vous croyez même contraires à Mon ordre et à Ma justice, cela est difficile, et c'est justement là que vous me parlez : "Laisse-nous nous asseoir à droite et à gauche, ou bien co-gouverne-nous, dirige les choses de telle sorte que nous obtenions justice et victoire", et votre propre action et vos vues intellectuelles veulent alors s'imposer.

Mais Moi, Je vous dis dans ces cas-là : "Buvez la coupe comme J'ai dû la boire, et demandez : Père, s'il est possible, faites-moi passer la coupe ; mais que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre". Après que vous aurez prononcé ces paroles, attendez tranquillement et tenez-vous en à Moi avec une entière confiance ; alors seulement il Me sera possible de régner pour vous et d'ordonner vos affaires selon Ma volonté, si vous m'en avez donné l'autorisation dans votre cœur. Alors Je Me montrerai à vous aussi, comme à Thomas qui ne voulait pas croire que c'était Moi qui les visitais (les disciples) avant d'en avoir une preuve visible et à qui Je criais : "Heureux ceux qui ne voient pas et qui croient". Amen ! Votre Père Jésus.

181 - 20 juin 1880 "Veillez, priez et ne vous fiez pas trop à vos propres forces !"

Chers enfants !

Je dois toujours vous rappeler les paroles d'exhortation, comme aujourd'hui encore dans les paroles, Luc 12. 34 où J'ai dit : "Soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître quand il revient des noces". Une telle attente est une attente joyeuse, joyeuse, car ceux qui attendent savent que le Seigneur vient aussi joyeusement à eux, après avoir célébré un mariage ou une union auparavant.

Vous aussi, réjouissez-vous et sachez que Je veux célébrer avec vous la fête des noces, après que vous M'aurez connu et reçu dans votre cœur. Ce n'est pas une obligation pour

vous d'observer les conditions qui y sont liées, mais un besoin de les remplir, afin que non seulement Je vous serve, mais que vous trouviez aussi votre bonheur en Me servant en retour.

Je serai donc à table avec vous, et vous avec Moi ; vous recevrez de Moi la vraie force spirituelle dans le contact permanent avec Moi, et J'agirai en vous et par vous ; mais soyez vigilants, car l'ennemi connaît bien le grand honneur qui vous est ainsi fait, et il cherche à vous en priver par tous les moyens possibles. Parce qu'il sait que vous tenez fermement à M'accueillir, il vous trompe en vous disant : "Aujourd'hui, il y a encore du retard à accomplir ou à renier telle ou telle chose ; je m'y mettrai donc avec d'autant plus d'ardeur, quand le moment sera venu" ; et ainsi, de temps en temps, on dissimule, et on Me laisse à la porte, attendant, tandis que l'ennemi est servi de toutes les manières possibles, et qu'il a le droit de revendiquer la demeure du cœur comme sienne.

C'est pourquoi il est si nécessaire d'attirer votre attention sur les subtiles tentatives de ruse qui continuent à mettre la barrière entre Moi et vous. Veillez donc ! priez ! et n'ayez pas trop confiance en vos propres forces ; en revanche, comptez de plus en plus sur Moi et ne Me considérez pas comme loin de vous, non pas comme si un acte particulier devait venir pour Me présenter à vous, mais que chaque heure de votre vie soit consacrée à Moi comme une heure d'accueil !

Vous M'objecterez alors pourquoi Je vous ai ordonné tant de travail matériel (que vous devez ainsi beaucoup vous occuper et travailler), de sorte que vous n'avez souvent pas le temps de prier ? Je vais répondre à cette question par l'exemple du père et du fils.

Il n'exigera pas que le Fils demeure toujours visiblement près de lui, car il serait alors privé de sa liberté ; il n'exigera pas non plus qu'il parle toujours de lui, mais il fera même en sorte que le Fils ait l'occasion d'agir conformément à ses propres principes, mais que ces principes soient en accord avec les siens, ce que le Père exigera après avoir offert au Fils, avec beaucoup d'amour et de travail, tout ce qui pouvait convaincre le Fils de l'amour du Père. C'est pourquoi le Père exige maintenant l'amour en retour, qui doit se manifester par le fait que le Fils est amené chaque heure et chaque jour à choisir entre deux points d'attraction vers lesquels il se dirige ; car là où cet amour commence à se tourner vers le Père, l'autre côté s'efforce aussi davantage de le détourner. Voilà le point de vue entre vous et moi !

Si vous ressentez Mon amour et si vous voulez M'aimer à nouveau, il se produit en vous et autour de vous, à cause des circonstances, des contradictions et des luttes qui sont nécessaires pour votre indépendance ; car autrement vous ne pourriez pas choisir, et c'est à cette fin que les développements et les complications multiples sont nécessaires, de sorte que vous pensez souvent être empêchés par eux - de vous rapprocher de Moi ; mais Je suis là à la porte, toujours prêt à entrer, si l'ennemi se croit tout de suite autorisé à se déchaîner comme il le veut.

Un seul cri de détresse vers Moi et c'est le salut. C'est ce cri de détresse que vous devez retenir dans tout ce que vous faites, en vous rappelant que vous aurez grand besoin de Mon aide, une fois que vous aurez pris Mon parti, et que l'ennemi vous guettera à chaque instant.

Pensez donc à Moi en tout temps et en toute entreprise, et cela Me suffit.

Je ne suis pas un homme qui s'adresse à la forme extérieure et au divertissement, mais un Père divin qui mesure tout à l'aune de l'amour, et qui transforme les petits écarts en bénédictions si le cœur est diligent et honnête, et s'il aime veiller. Ne soyez donc pas craintifs dans les temps et les affaires où vous pensez vous être trop éloignés de Moi, mais souvenez-vous aussitôt de Mes paroles : "Voici, Je me tiens à la porte. Ouvrez la porte toute grande, et Je demeurerai avec vous". Votre Père en Jésus. Amen !

182 - 27 juin 1880 "Persévérer dans la confiance en mon sage amour paternel".

Mes chers enfants !

Le temps est venu pour vous de comprendre que J'interviens partout, même dans les plus petits événements, lorsque Mes enfants en sont venus à se tenir tranquilles sans volonté, même là où il ne leur est pas commandé de travailler pour Mon Royaume comme pour Moi, mais où ils ont presque l'impression d'avoir été négligés ou retardés par Moi.

Si Mes enfants persévèrent dans la confiance en Mon sage amour paternel, alors il est possible de leur confier des affaires selon Ma volonté, et ce, de manière tout à fait insignifiante au début, qui se développeront ensuite peu à peu en grandes choses. C'est précisément de cette manière que vous devez aussi M'imiter, et c'est pour cela que vous avez reçu tant d'enseignements sur Mon gouvernement du monde, car J'ai dit à Mes disciples : "Si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le royaume des cieux".

De même qu'un enfant ne fait pas grand cas de ce qu'il a fait pour son père, mais qu'il est heureux d'arriver chez lui avec une bonne conscience, en sachant qu'il n'a pas été en désaccord avec lui, même s'il y a eu de petits écarts par rapport à ses ordres, de même, vous aussi, venez à Moi, confiants que Je vous accepterai quand même, et gardez toujours en vous le désir de faire encore mieux.

Je vous ai donné la dernière fois l'exemple d'un père et d'un fils en chair et en os, et je vous ai montré la ruse de l'ennemi ; mais maintenant il a aussi beaucoup de pouvoir sur ce point, si vous vous désespérez, parce que vous ne pouvez pas assez remarquer le succès de vos efforts ; Moi-même, avec Mes efforts, Je ne peux pas non plus voir le même (succès) à volonté, mais Je dois prolonger Ma patience jusqu'à l'éternité ; mais néanmoins ce que Je fais reste éternellement béni.

C'est pourquoi il en est de même pour Mes enfants, car ce qu'ils disent, font et entreprennent en Mon nom reste éternellement béni, même si cela leur apparaît souvent comme le contraire.

En effet, comment un homme pourrait-il encore être admis dans le royaume des cieux si, par ma grâce, je n'inscrivais pas dans le livre de vie chaque soupir, chaque parole, chaque bonne volonté - faire quelque chose pour moi - comme infiniment bon ?

Voici comment je calcule, en grand arithméticien dont le stylet s'appelle Miséricorde, afin que la somme contribue à votre bien éternel ; mais Mon adversaire calcule aussi avec

précision, et il établit sur vous de grandes lettres de créance ; il est toujours à l'affût, prêt à faire un butin pour lui-même.

C'est pourquoi, veillez et priez, car alors il devra s'éloigner pour un temps, lorsque Je vous parlerai et vous indiquerai comment agir dans tel ou tel cas, selon Ma volonté. C'est pourquoi, rester toujours plus en contact avec Moi est le devoir de Mes enfants, et aussi le plus sûr moyen de ne pas s'égarer. Faites-le chaque jour davantage, et nous resterons unis comme père et comme enfants ! Amen !

183 - 4 juillet 1880 "Voici que je me tiens à la porte et je frappe"

Mes chers enfants !

Je vous ai déjà donné ces paroles plusieurs fois, et Je vous les répète encore aujourd'hui, afin que vous sachiez combien Je tiens à être entièrement avec vous et à vous gouverner comme le maître de la maison. Il est vrai que ce gouvernement de Ma part vous est impénétrable, car il semble souvent que Je ne manifeste, en tant que Père, aucun des sentiments d'amour que vous pourriez éprouver à cet égard.

Cela vient du fait que Je règne spirituellement, divinement, et que vous voulez comprendre et interpréter cela à la manière humaine, ce qui vous est encore une fois rendu impossible par Mon amour, parce que Je veux justement vous donner la bénédiction ou le bénéfice que vous devez recevoir par une visitation, au bon moment et dans la vraie humeur, afin qu'elle devienne durable.

Bien sûr, Mes conseils paternels et aimants restent souvent longtemps obscurs pour Mes enfants, et leur question : "Pourquoi cela est-il arrivé ?" reste sans réponse, alors que c'est là qu'ils auraient le plus besoin de consolation, selon leur opinion.

Mais, chers enfants, c'est précisément en de telles circonstances que vous devez avoir une confiance tranquille en Moi, avec l'assurance enfantine que Je ne règne que sur vous par amour, ce qui vous amènera au point culminant d'être totalement unis à Moi et vous assurera de Ma pleine bénédiction paternelle ; même si souvent le destin qui vous touche veut devenir trop lourd pour vous ; D'un autre côté, Je vous donne aussi la force de porter les choses, et en même temps une prise de conscience bienheureuse de Mon influence divine ; de sorte que souvent ce que vous appelez encore dur aujourd'hui, vous le considérez déjà comme bon après peu de temps ; mais les hommes ne peuvent et ne doivent pas vouloir repousser le rideau de l'avenir, Mon amour et Ma sagesse se le sont réservés. Mais Mes enfants doivent croire fermement que seul le bien leur est destiné, et parce que leur direction doit être spirituelle, la bénédiction doit aussi leur venir de manière spirituelle.

Comment pouvez-vous douter que c'est Moi, dans des cas qu'aucun homme ne peut provoquer, comme par exemple l'appel à l'au-delà ? Et si vous le savez bien, comment pouvez-vous encore douter que ce ne sont que des ordres d'amour de Moi, le Père, qui vous parviennent ? Amen !

184 - 11 juillet 1880 "La sécurité est dangereuse pour la croissance spirituelle" Mark. 14, 29-31

Chers enfants !

Ces paroles que Pierre a prononcées, Je les entends aussi souvent prononcer par vous. Mais ces paroles sont aussi une preuve du peu de connaissance que vous avez de votre propre faiblesse et de la confiance que vous avez en vous-mêmes.

Je savais que le temps de la tentation était proche pour lui, car lorsque la foi est la plus sûre, il est aussi le plus nécessaire de la mettre à l'épreuve pour qu'elle disparaisse.

La sécurité est très dangereuse pour la croissance spirituelle, et provoque des péchés qui vous échappent souvent complètement, parce que l'élévation orgueilleuse s'y cache trop, ce qui est la première cause de la séparation entre Moi et vous. Le désir de m'égaliser a poussé les premiers hommes à la désobéissance, alors que je n'ai mis ce désir en eux que pour qu'ils atteignent ce but en suivant ma volonté.

Mon amour voulait ainsi leur donner quelque chose de propre, car c'est seulement ainsi que l'homme peut devenir semblable à Moi, lorsqu'il acquiert mes qualités divines par sa libre volonté. De même que Je ne suis que par Moi, Je voulais aussi conseiller aux hommes de réaliser cet accomplissement en tant que Père, et les y aider par des paroles, des enseignements et des influences.

Malheureusement, l'homme ne s'élève pas très haut dans cette quête, car il est tout de suite sûr de lui et s'élève d'abord au-dessus de Moi, parce qu'il attribue tout à sa propre force, et il pense que Je dois lui en donner la récompense dans des situations qui lui semblent trop sombres, et dans lesquelles la lumière de l'intellect ne sait plus éclairer son chemin.

Mais la foi, dans ces épreuves nécessaires, n'attend plus le premier chant du coq qui annonce l'approche du matin, mais doute de Mon secours tout-puissant et Me renie. Une chose insignifiante fait souvent peur, et sans même se rendre compte de cette apostasie, Mes enfants, que J'appelle pourtant à construire sur eux, Me renient.

Vous pouvez M'objecter que Ma grâce ne devrait pas vous laisser tenter au-delà de vos moyens. Mais la sécurité est déjà la tentation qui doit être éliminée ; et pour s'en débarrasser, il faut qu'un effet contraire se produise, qui conduise à la connaissance de soi et à l'humilité.

C'est pourquoi J'envoie Mes messagers angéliques, appelés Croix et Souffrance, qui ne vous quitteront pas avant que vous ne soyez reconnaissants pour le regard de grâce que Je vous adresse par là même, afin de vous ramener à Moi.

Lorsque Mes messagers viendront chez vous, veillez à bien examiner tout ce qu'ils veulent enlever, afin qu'ils puissent repartir plus sereins. Cela se produira si vous faites vous-même l'œuvre de purification nécessaire pour enlever tout ce qui souille et rend méconnaissable Mon image en vous. Amen ! Votre Père.

185 - 19 juillet 1880 "Une contemplation de la nature" - et de la grêle -

Mes chers enfants !

Si vous allez maintenant dans les champs et que vous voyez que toutes les plantes sont prêtes à produire un beau fruit, parce que le soleil et la pluie leur ont été donnés en juste proportion, pensez à vous-mêmes que vous êtes aussi des plantes de Ma main, auxquelles J'applique à un bien plus haut degré Mes soins d'amour, afin que vous portiez à maturité les fruits qui Me sont agréables. (Oui, Abba, ta grâce fait le reste).

J'accorde à chaque âme un tel ensoleillement spirituel, provoqué aussi bien de l'extérieur par la parole que par l'influence intérieure, qu'aucune excuse ne peut avoir lieu un jour, mais que l'âme doit seulement s'accuser elle-même lorsqu'elle tombe sous les touffes de mauvaises herbes.

Combien d'efforts Je fais encore pour chaque âme en particulier, en plus des grandes dispositions générales que Je prends toujours pour rafraîchir les âmes ! Considérez donc la belle nature ! Mon amour se lit sur chaque feuille, sur chaque fleur, sur chaque fruit, tout est arrangé pour le rafraîchissement et la joie des hommes, et comme Je suis oublié par la majorité, au lieu que tout cela devrait susciter un amour en retour pour Moi !

"Neuf ingrats", c'est le nombre de ceux que J'ai purifiés autrefois, et un seul d'entre eux M'a rendu grâce comme il se doit ! Mais maintenant, les ingrats sont bien plus nombreux encore, et le remerciement pour Mes dons créateurs m'est davantage offert par le règne animal, par le chant des oiseaux par exemple, que par les hommes !

C'est pourquoi il n'est plus possible de placer dans les fruits une grande bénédiction, comme c'était encore le cas chez les ancêtres, mais la nourriture sert simplement à nourrir le corps ; mais on y trouve peu de spécificité pour l'âme, et à quoi bon ? l'être humain est devenu trop inapte pour cela et n'est plus aussi réceptif, parce qu'il est trop matériel, et c'est ainsi que des parties aussi nobles des fruits devraient provoquer en lui plus de maladie que de fortification pour l'âme et le corps ! C'est pourquoi les êtres humains sont devenus beaucoup plus faibles et plus malades en raison de leur plus grande soif de jouissance !

Il est donc de grande valeur de contempler d'abord les fruits des champs avec un souvenir reconnaissant de Moi, et de demander ensuite la bénédiction, non seulement pour leur abondance (quantité), mais surtout pour leurs composants bénis (spécifiques à l'âme) (qualité) !

C'est pourquoi il faut souvent qu'une grande étendue de terre soit soudainement écrasée par la grêle, afin de préserver les hommes de l'empoisonnement spirituel ! C'est là Mon action insondable et pourtant pleine d'amour, pour laquelle Je dois encore Me laisser juger par les hommes comme un "Dieu cruel" !

Mes chers enfants, apprenez à voir combien vous aussi vous comprenez peu de choses de Mon gouvernement, et soyez craintifs dans vos actions. Car vous pouvez apprendre de ce que je vous ai dit que tout dépend de la manière dont on jouit de la vie ; vous pouvez voir comment tout est lié, le soleil et la grêle - quoi ? On traiterait d'imbécile celui qui voudrait croire une telle chose !

C'est pourquoi vous devez vous attacher d'autant plus à Moi, même dans les choses qui vous sont encore mystérieuses, et chercher à découvrir toujours plus Mon amour en toutes

choses ! C'est précisément ces réflexions qui rendent vos rapports avec Moi agréables et vos promenades sacrées, car Celui qui a placé la nature devant vos yeux de manière si magnifique marche alors avec vous et vous bénit aussi les fruits selon Sa pleine force !

Il bénit aussi vos actions dans tout ce que vous voulez faire en Son nom, et il fortifiera votre âme et votre corps en tant que votre Père, Dieu et Créateur du ciel et de la terre ! Amen !

186 - 25 juillet 1880 "Croyez à la lumière parce que vous l'avez, afin d'être des enfants de lumière". -Jean 12:36.

Chers enfants !

La lumière, c'est Moi-même, et ces paroles s'adressaient alors tout particulièrement à Mes disciples, qui étaient autour de Moi, appelés à répandre la clarté de la lumière ; pour cette tâche, ils devaient se tenir dans une foi totale, et être fermement convaincus que Je suis la lumière originelle de toute connaissance et de toute vérité, en la personne de Jésus ; ce n'est qu'ainsi que les effets de la lumière divine pouvaient leur être communiqués, et qu'ils pouvaient ainsi suivre Mes traces.

Il en est de même maintenant : celui que Ma grâce doit particulièrement éclairer doit se fortifier dans la foi en Moi et en Mes directives ; il doit avoir une juste conception de Mon être tout entier, mais il doit surtout croire à Mon amour et s'appuyer sur lui. Mais comme l'humilité et l'amour qui veut être en relation fraternelle avec les hommes, c'est trop, trop obscur, ou plus exactement trop inconfortable pour les hommes de s'occuper toujours de Moi, plutôt que de Celui qui est toujours présent et qui veut diriger toutes les pensées, paroles et actions par pur amour, pour votre existence éternelle (pleine de béatitude) !

L'homme craint la lumière, il veut garder quelque chose pour lui tout seul, ce qu'il ne peut pas faire avec la clarté, et c'est ce qui le pousse à s'éloigner de Moi et à n'accepter Ma divine lumière qu'à une certaine distance ; c'est une position oblique par rapport à Moi, où Mes rayons de grâce ne peuvent pas réchauffer comme ils pourraient (et devraient) le faire autrement, si vous vous y exposez entièrement ; Même si la chaleur nécessaire qu'ils exercent souvent vous semble insupportable, croyez en la lumière comme en l'amour divin, et tenez-vous tranquilles au lieu de chercher les ténèbres, ce qui est - choisir par l'intelligence un "secours", tant pour votre état d'esprit que souvent pour la diminution des épreuves extérieures.

Vous, chers enfants, qui m'avez accueilli comme le Père dans votre cœur et qui exigez que je demeure avec vous, vous avez la double obligation de saisir avec une foi ferme la lumière que je vous envoie même directement, car il pourrait arriver un temps où vous ne recevriez plus d'afflux de l'extérieur ; c'est pourquoi profitez de ce temps de grâce pour marcher en enfants de lumière et être reconnus comme tels. Amen !

187. 1er août 1880 "J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire ; mais vous ne pouvez pas encore les porter" -Jn 16:12-

Chers enfants !

Ainsi en est-il de Mes enfants quand Je leur parle, soit par l'Esprit, soit par des moyens réels ; car lorsque Je viens à vous en tant qu'avertisseur, pour vous dévoiler vos faiblesses,

vous vous découragez, au lieu de voir Ma grande grâce en ce que J'allume une lumière en vous, afin que vous vous voyiez tels que vous êtes en vérité. Vous voulez alors vous cacher de Moi, et vous me donnez toutes sortes d'excuses, à Moi, l'Omniscient.

Reconnaissez donc sur ce point votre grande faiblesse, afin que vous veniez à moi avec plus de confiance et que vous demandiez le remède que je suis si heureux de vous faire parvenir.

Combien de temps dois-je avoir de la patience avec un homme avant qu'il ne comprenne enfin où se trouve l'erreur qui provoque toujours à nouveau une si grande séparation entre Moi et lui ! Cela vient du fait que l'homme ne s'examine pas assez et ne peut pas supporter que Je lui parle en conscience.

Souvent, Je parle par l'esprit et j'influence davantage le sentiment ; souvent, J'ai besoin de la croix et de la souffrance ; il arrive aussi plus souvent que des hommes, sans qu'ils le sachent eux-mêmes, vous lancent des paroles qui produisent en vous tout un tumulte.

Vous ne reconnaissez pas encore assez tous ces événements comme des dispositions de grâce. Si vous vous teniez à Moi avec plus d'amour et un plus grand zèle, vous pourriez bientôt juger que Mes autorisations se cachent en dessous, et vous grandiriez ainsi beaucoup plus vite dans le domaine spirituel.

Ne vous étonnez donc pas si, au lieu que de tels cas produisent du bien, ils deviennent pour vous une tentation. Demandez donc au Saint-Esprit de vous instruire et de vous aider à penser vrai sur vous-mêmes et sur les autres. Soyez sévères envers vous-mêmes, mais d'autant plus indulgents envers les autres, et s'il vous arrive quelque chose qui vous met en mauvaise humeur, venez Me demander dans quelle mesure Mon langage est caché dessous ; car tout ce qui arrive à Mes enfants ne se fait pas sans Mon autorisation : si Mes enfants la reconnaissaient dans les petits incidents, de plus grandes épreuves pourraient souvent leur être épargnées.

Apprenez donc à supporter plus que vous n'avez fait jusqu'à présent, afin que je puisse vous confier d'autres choses. Votre Père en Jésus. Amen !

188 - 8 août 1880 "De la bonne prière

Chers enfants !

De même que Mes disciples d'alors Me demandaient comment et quoi prier, ainsi en est-il aujourd'hui de beaucoup de ceux qui voudraient bien prier, mais ne savent pas vraiment pour quoi ; parce qu'ils pensent que, s'ils veulent s'arrêter pour la réussite d'un désir extérieur, ce n'est pas permis, mais que c'est une intrusion dans Ma sollicitude (ce qui est certes souvent le cas).

Mais quand Je vois qu'une âme ne peut résoudre sa tâche et qu'elle vient à Moi par un autre moyen, en mettant toute sa confiance en Moi et en Mon aide par Ma grâce et Ma miséricorde, Je réponds souvent à sa demande, parce qu'elle s'approche de Moi, s'abandonne à Moi sans volonté, reconnaît sa propre faiblesse, de sorte que la suprématie de l'intellect doit céder à l'influence de Mon esprit.

C'est pourquoi les hommes qui, en général, sont encore tout à fait mondains, mais qui sont dans une grande détresse, et qui se tournent alors vers Moi, ont souvent des réponses plus rapides à leurs prières que ceux qui s'appellent "Mes enfants" et qui ont toujours l'habitude de M'adresser leurs prières. Ils ne sont pas pour autant raccourcis par Moi, mais Je leur accorde souvent une aide extérieure plus longue, afin qu'ils s'abandonnent et se soumettent davantage à Mon insondable gouvernement.

Mes enfants atteignent ainsi un niveau plus élevé d'union avec Moi, parce qu'ils grandissent ainsi davantage spirituellement et obtiennent donc un bénéfice plus durable, tandis que les enfants du monde ne se souviennent de Moi que par intermittence, comme d'un bienfaiteur au temps de la détresse, et Je dois souvent attendre longtemps avant qu'ils ne pensent à nouveau à Moi. Cependant, leur confiance en Moi est souvent plus enfantine et impartiale, car ils ne viennent pas à Moi avec un esprit critique, comme c'est souvent le cas pour Mes enfants, qui examinent d'abord combien de droits ils peuvent faire valoir par leur propre justice, et demandent souvent Mon aide comme une récompense. Dans de tels cas, Je dois certes les faire attendre, afin que leur sécurité ne soit pas renforcée. (Luc 18, 10 - 14).

Souvent, c'est le contraire, et Mes enfants sont trop inquiets de leur état, voient dans Ma conduite une punition momentanée, sont trop découragés face à Mon cœur de Père aimant ; alors Je dois aussi Me cacher avec Mes intentions, jusqu'à ce que cela devienne de nouveau plus clair pour eux, et que Mes paroles leur parviennent dans leur force : "Venez à Moi, vous qui êtes fatigués et chargés".

Il est donc d'une grande bénédiction pour vous de chercher toujours plus dans Ma Parole, et donc la prière la plus bénéfique est de demander l'illumination de l'Esprit Saint, qui vous donnera la bonne compagnie dans ces temps de tentation, où vous vous sentez trop maladroits pour pouvoir faire la vraie prière correcte.

Je vous dis encore qu'un priant maladroit M'est beaucoup plus cher que celui qui méprise la prière, et Je bénis souvent doublement de telles prières, dans le temps et pour toujours ! C'est pourquoi, lorsque vous priez, que ce soit un signe de confiance en Moi, que Mon amour vous exauce, même si vous ne ressentez pas l'exaucement selon vos propres termes !

Votre Père en Jésus-Christ. Amen !

189 - 15 août 1880 "Les yeux de l'Éternel regardent toute la terre, pour affermir ceux qui se confient en Lui !" 2 Chroniques 15, 9

Chers enfants !

Déjà dans le peuple d'Israël avant Ma naissance, il y avait des hommes qui reconnaissaient bien que J'assistais de mon aide et de ma force tous ceux qui se réfugiaient en Moi ; c'est pourquoi ces paroles ont été prononcées par un tel homme : "Les yeux de l'Éternel regardent toute la terre, afin qu'Il affermisce ceux qui sont en Lui de tout leur cœur !" A combien plus forte raison mes enfants, que je soutiens par mon enseignement, par mon exemple et par l'afflux continu de mon divin Esprit, devraient-ils reconnaître que rien ne peut leur arriver sans ma connaissance ou sans mon autorisation, et que ce qui peut leur arriver

leur est bénéfique par mon intervention, mais sans omettre la condition principale : ils doivent s'attacher à Moi de tout leur cœur.

Examinez donc votre cœur - s'il est digne d'une union avec Moi ? Vous connaissez tous les nombreux vices qui le rendent inapte ; Je ne veux pas les énumérer à nouveau, car cela n'aurait de toute façon aucune valeur ; en effet, votre intelligence naturelle sait donner à chaque vice et à chaque défaut un autre nom (enjolvant) et une autre signification, c'est pourquoi la purification de celui-ci ne peut pas non plus se faire complètement de l'extérieur, mais Ma grâce doit vous éclairer à chaque minute, à chaque événement, à chacune de vos pensées, de telle sorte que vous puissiez devenir vrais envers vous-mêmes ; Ce n'est qu'alors qu'il vous sera possible de vous apprécier avec toute l'application possible et de vous présenter à Mes yeux avec une entière confiance, ce à quoi Je vous fortifierai toujours davantage.

Lorsqu'il est dit que "les yeux du Seigneur voient toute la terre", cela signifie aussi que Je sais tout considérer chez une âme, sa volonté, sa faiblesse, les obstacles qui lui font souvent obstacle de l'extérieur, ainsi que sa propre capacité ; car chaque âme n'est pas semblable à une autre, de même que la structure extérieure de l'homme est différente. C'est pourquoi chaque âme a sa propre conduite, mais chacune doit atteindre le même but, à savoir l'union avec mon Esprit divin.

Or, comme cette direction est très difficile pour les hommes, compte tenu de leurs opinions le plus souvent extérieures, Mon aide y est indispensable et ne réussit que pour les âmes qui se tiennent à Moi dans tout leur être, c'est-à-dire qui me remettent leur esprit, leur âme et leur corps en s'efforçant toujours de vivre selon Mes commandements. De même, elles ne peuvent donner à leurs semblables une instruction qui mène vraiment à Moi que si elles en discutent d'abord avec Moi.

Souvent aussi, les âmes que vous voulez gagner à Moi sont déjà plus proches de Moi que vous ne l'êtes vous-mêmes, ce que vous n'apercevez pas selon vos conceptions. C'est pourquoi, chers enfants, c'est ici que Ma déclaration prend tout son sens : "Sans Moi, vous ne pouvez rien faire", et encore une fois : "Si Je juge, Mon jugement est juste" (Jean 8:16), car "le Père (l'amour), uni à Moi, rend alors un jugement juste". Laisse donc tranquillement ton souci pour toi et pour les autres à Mon cœur de Père ; celui-ci fortifie tous ceux qui s'attachent à lui. Amen !

190. 22 août 1880 "Aimez-moi comme un père, par le calme et la résignation en toute circonstance".

Chers enfants !

Beaucoup d'entre vous viennent souvent me demander de leur donner l'occasion de faire davantage pour moi et mon royaume, et se plaignent parfois de leur situation, qui les empêche de le faire, en partie à cause de la pauvreté, en partie à cause du peu de considération qu'ils n'ont pas de par leur naissance, et ainsi de suite.

Par exemple, comment pourriez-vous avoir confiance en Moi si vous n'aviez pas de soucis et si vous ne vous rendiez pas compte de votre impuissance, puisque Moi seul peux vous aider, et non un bras de chair ?

Comment pourriez-vous mieux montrer votre satisfaction envers Moi et votre amour pour Moi que si vous restiez calmes et dévoués, même dans les situations difficiles, et que vous montriez à vos semblables que vous adorez votre Dieu comme un Père, dont les conseils ne sont qu'amour ? Comment pouvez-vous faire preuve de patience et de paix, si vous vous rendez dépendants de la patience des autres, et si vous demandez souvent à votre entourage plus d'amour que vous ne voudriez lui en donner ? (Luc 12, 26) : "Si vous ne pouvez pas ce qui est petit, pourquoi vous préoccupez-vous des autres ?" Si vous ne savez pas vous maîtriser, souvent dans de tout petits incidents de votre vie quotidienne, en vous rappelant que Mon royaume de paix doit s'enraciner en vous par l'amour et la patience, comment pourriez-vous Me représenter comme votre régent, Lui qui n'est qu'amour et indulgence, et qui vous demande d'acquérir toujours plus ces qualités divines ?

Souvent, certains demandent qu'on les libère de telle ou telle chose, parce qu'ils n'ont pas assez de volonté pour examiner de tels fardeaux, quel est le but de leur pression ? et quel progrès spirituel ils pourraient y faire ? De telles demandes sont semblables à celles qui consistent à placer un poisson sur la terre sèche pour lui faire du bien, par souci de ne pas le mouiller, alors qu'il ne peut s'épanouir que dans l'eau et que sa nature exige cet élément.

Voyez, chers enfants, c'est ainsi que Je place chacune de Mes créatures à sa juste place ! Reconnaissez cela, et ayez honte de votre faiblesse, si vous deviez penser que J'ai moins tenu compte des hommes en tant que Mes enfants créés !

Mais si vous ne croyez pas cela, pourquoi doutez-vous souvent de Mon amour et vous plaignez-vous de la tâche que Je confie à chacun en particulier ? Venez plutôt à Moi et, en guise de plainte, apportez d'abord votre propre volonté, laissez-vous aider là où Mon Saint-Esprit est toujours prêt à vous dévoiler entièrement la vérité ! Lorsque cela sera fait, Je pourrai atteindre Mes objectifs à votre égard, et j'aurai moins besoin des moyens extérieurs pour cela, mais je les éliminerai comme Ma sagesse le jugera bon ; c'est pourquoi, lorsque vous priez : "Que Ton règne vienne à nous !", frappez votre poitrine afin que l'Esprit vous aide à dire : "Que Ta volonté soit faite !". En prononçant ces paroles, vous serez poussés d'eux-mêmes à demander l'indulgence et le pardon à cause de votre faiblesse, et vous comprendrez davantage en tout ce qui vous manque encore pour être des coopérants efficaces à l'extérieur ! Votre enseignant et maître Jésus !

191 - 29 août 1880 "Qu'est-ce que la Bible ? et d'où viennent ses contradictions ?"

Chers enfants !

Il y a dans la Bible beaucoup de proverbes qui se contredisent complètement, si vous les rassemblez rapidement et si vous n'avez besoin que de votre intelligence pour les interpréter.

C'est pourquoi, même si quelqu'un connaît souvent la Bible par cœur, cela ne lui offre en certaines circonstances aucune consolation ni aucun éclaircissement, parce qu'il s'attache trop au sens de la lettre et que, en le considérant, il ne parvient pas à Me considérer comme le fondateur de la doctrine divine. On oublie aussi facilement que la Bible est un abrégé de Ma doctrine et de Mon passage sur terre, où l'on a omis bien des choses qui ont donné lieu à telle ou telle expression. \*)

C'est Mon autorisation, et c'est également une enveloppe sur le sanctuaire, où le sens spirituel des mots est d'abord trouvé par une recherche assidue et une frappe auprès de Moi, ce à quoi l'Esprit pousse intérieurement, et ensuite les mots voilés sont expliqués spécialement par Celui qui donne à chaque chercheur, et cela selon le point de vue qui permet d'obtenir la plus grande bénédiction pour lui.

C'est toujours Mon amour qui, à l'instar de l'amour maternel, cède les soins à son enfant jusqu'à un certain point, mais qui ne se réserve jamais le privilège de l'enfant, mais celui de sa formation.

Je fais de même avec Mes enfants, et Je les éduque Moi-même, certes souvent de manière invisible à l'extérieur, mais Mon esprit et Mon amour agissent néanmoins sur eux. Je vous donne maintenant à méditer deux proverbes pour aujourd'hui, le premier étant : "Si vous aimez ceux qui vous aiment, que faites-vous d'extraordinaire" ? (Luc 6, 52) et le second : "Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, son frère, sa sœur, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple". (Luc 14, 26).

La première fois, il s'agissait de faire comprendre à un égoïste combien il avait peu d'amour pour ses semblables, et de lui dire ainsi que l'amour ne doit pas se fixer de limites.

La deuxième déclaration s'adresse à ceux qui s'excusent si volontiers d'être empêchés par leur situation de Me servir comme leur conscience l'exige souvent. Je leur dis : "Celui qui prête l'oreille à de tels chuchotements d'excuse ne peut pas venir à Moi et feindre une dévotion totale, car celle-ci exige une confiance absolue en Moi, même si le port de la croix y est lié ; ou bien ne croyez-vous pas en Mon amour et en Ma sagesse qu'ils sauront vous rendre tout cela dans une mesure ennoblie ?

Comment pourrais-je vous demander de haïr de telles choses, alors que l'amour naturel exige déjà son droit ? C'est pourquoi Je vous dis : hâissez, fuyez, évitez les excuses que vous essayez de M'avancer lorsque votre conscience vous accuse de m'être infidèle en telle ou telle chose ; car Je peux bien exiger de vous la première et la meilleure chose, puisque Je vous la confie d'abord en tant qu'intendant ; c'est pourquoi vous devez pouvoir facilement renoncer à tout ce que vous avez, à cause de Moi, car ce n'est qu'ainsi que vous pourrez être Mes vrais enfants ! Amen !

\*) Rendons donc grâces du fond du cœur pour le grand don nouveau de la grâce, tel qu'il est présenté dans nos écrits. D.Hsg.

192 - 5 septembre 1880 "Guérison de la cécité spirituelle par Ma grâce" -Jean, chap. 9-

Mes chers enfants !

L'aveugle, dont il est dit dans les Saintes Écritures qu'il a recouvré la vue grâce à Moi, est l'image de toute âme née aveugle, c'est-à-dire élevée dans des conditions où il n'y a aucune trace de développement spirituel ni d'instruction. Malheureusement, c'est là la majorité, car avec le baptême, la plupart des hommes ou des chrétiens ont, selon eux, rempli tout leur devoir envers leurs enfants envers Moi, parce qu'ils ne connaissent encore rien de la vie spirituelle qui apporte un si grand profit à toute âme qui a reconnu une fois que son

existence n'est pas consacrée au corps pour en prendre soin comme chose principale, mais qu'une tâche plus élevée doit être accomplie pour diviniser de plus en plus le véritable Moi, et cette vision doit être donnée à chacun par Ma grâce.

Bien sûr, il faut qu'il y ait au préalable un désir pour cela dans chaque être humain. Pour que cela se produise, c'est à nouveau l'influence de Mon amour et de Ma sagesse qui guide et dirige tout, de sorte que cela puisse arriver sans priver l'homme de son libre arbitre ; celui-ci doit malheureusement souvent être très limité pour sauver encore une âme, et pour cela de grandes visitations extérieures sont souvent nécessaires ; mais à celles-ci est toujours liée une forte influence d'en haut, comme vous pouvez le percevoir dans certains cas, comme par exemple lorsque quelqu'un est devenu un saint. Par exemple, un criminel soudainement transformé - peut témoigner de Ma grâce et de Ma miséricorde, plus que n'importe qui d'autre qui croit pouvoir s'approprier le nom d'"enfant de Dieu".

Pour ces derniers, de telles âmes, qui parviennent par Moi-même à la vraie lumière et à la vraie connaissance, sont souvent une pierre d'achoppement ; mais en doutant de ces grâces particulières d'un homme sur lequel ils s'estiment beaucoup plus élevés et meilleurs, ils témoignent de leur pauvreté spirituelle, ils rejettent ainsi Ma toute-puissance, qui est exprimée par ces mots : "Avec Dieu, rien n'est impossible". C'est pourquoi, chers enfants, si un aveugle vient à vous et se vante d'avoir maintenant la vue spirituelle grâce à Ma grâce, considérez-le comme votre frère ou votre sœur ; car celui que J'honore et que Je guéris, vous devez vous aussi le considérer comme guéri et vous occuper de lui, même s'il ne sait pas encore exactement qui Je suis et (comme l'homme guéri dans l'Évangile) Me décrit simplement comme un prophète ; c'est assez pour vous que ses yeux aient été ouverts.

Ne ressembliez pas aux pharisiens qui ont demandé à tout le monde d'oublier ce qui s'est passé, de peur que leur propre réputation ne soit ternie.

Cette racine empoisonnée de l'amour-propre se trouve bien plus profondément dans chaque cœur et pousse même ses rejetons. Il semble souvent que l'on examine si minutieusement tel ou tel homme ou sa vision des choses "uniquement pour l'amour de la vérité", alors qu'en réalité on ne peut ou ne veut pas admettre qu'une telle vérité profonde ait été donnée à une âme qui semble insignifiante, et à laquelle elle s'accroche parce qu'elle lui vient d'en haut et qu'elle doit, selon Mon ordre, l'aider à grandir spirituellement.

Chers enfants, reconnaissez que vous avez à peine une idée de Mon gouvernement mondial, mais rien de plus, et que vous ne pouvez compter que sur vous-mêmes pour vous éduquer et M'offrir votre cœur. La diversité de Mon œuvre de salut et de rédemption est insaisissable dans toute son ampleur pour vous, enfants des hommes ; c'est pourquoi contentez-vous du précepte que Je vous donne et qui se résume ainsi : "Aime Dieu par-dessus tout, ton prochain comme toi-même" (voir sermon 43). Dans ce petit grain de blé pour le royaume de Dieu est contenue une variété innombrable de devoirs et de bénédictions ; chaque âme est aussi destinée à être conduite à la lumière par la nuit ! Votre Père fidèle. Amen !

193 - 12 septembre 1880 "Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence à terre, qui dort et se lève nuit et jour, et dont la semence lève et croît sans qu'il le sache". - Marc 4, 26 -

Chers enfants !

J'ai déjà donné cet enseignement sur Mon royaume à Mes premiers disciples et apôtres, dont le zèle était grand pour voir Mon royaume s'accroître chaque jour ; mais la conception qu'ils en avaient était justement de pouvoir compter d'abord un grand nombre d'âmes qui le professaient de leur bouche. Certes, la confession extérieure doit aussi y être liée, car sans elle, aucun progrès ultérieur et donc aucune croissance intérieure ne sont possibles ; mais par Ma déclaration ci-dessus sur le royaume divin, Je veux plutôt désigner maintenant l'état du royaume intérieur dans une âme individuelle, et celui-ci est semblable à la semence qui doit être reçue dans le cœur pour y prendre racine et porter des fruits. Mais dans sa vie extérieure, il n'y aura rien de particulier à remarquer sur le fait qu'il est un gracié de Moi, mais tout suivra son cours humain, à la seule différence qu'il sera gouverné de l'intérieur.

De même que la croissance naturelle de l'homme ne se fait pas d'un seul coup, mais qu'on la remarque de temps en temps, il en va de même pour le royaume de Dieu. Après des périodes de temps, on remarquera le progrès d'une seule âme, si elle reste fidèle, mais aussi souvent de communautés entières qui restent fermes dans le choix de leur chef et ne se laissent pas supplanter par un chef humain, ce qui arrive malheureusement si souvent, et pas toujours par manque de vigilance, mais même par un zèle trop grand, de sorte que ce n'est plus Moi qui reste le chef principal de ces communautés, mais que l'obéissance principale va à un substitut (humain).

C'est aussi la raison pour laquelle certaines âmes que j'attire entièrement à moi, parce qu'elles ont un cœur honnête et veulent m'appartenir entièrement, ne trouvent pas la vraie paix dans de telles communautés !

Au début, Mon royaume est très petit et caché dans une âme, et ne s'agrandit que par l'amour pour Moi. Mais pour que cet amour ne diminue pas, comme par exemple par la satisfaction de conditions extérieures heureuses, dont il existe de nombreuses sortes, comme par exemple un ami fidèle sur lequel on peut compter en toute sécurité, ou la richesse qui protège des soucis, ou une grande renommée qui nous offre certes un champ d'action éblouissant, mais où l'on n'obtient souvent rien pour Moi que de l'hypocrisie, J'utilise toutes ces conditions uniquement pour m'opposer et j'y mets souvent de nombreuses croix qui font comprendre à Mes vrais enfants le manque de telles divinités secondaires.

De même que la croissance d'une graine ou d'une petite graine de moutarde ne dépend que de Moi, et qu'aucun homme ne peut la favoriser sans Mon intervention, de même en est-il du royaume de la paix, qui est certes laissé aux soins de l'homme, mais dont Je me suis néanmoins réservé la prospérité, selon Ma sagesse et Mon amour.

Ne tenez pas trop compte de l'une ou l'autre forme extérieure, ce qui vous fait trop facilement croire que la croissance de la vie intérieure en dépend.

Tout appel qui vous est adressé par un homme ou par une communauté n'est qu'un travail préparatoire qui doit précéder Ma propre intervention \*) et, selon Ma sagesse, il sera pour vous, tôt ou tard, une bénédiction. Rappelez-vous donc que Je vous crie sans cesse (comme n° 1) : "Je suis l'Éternel ton Dieu, tu n'auras pas d'autres dieux à côté de Moi". (car - "sans moi, vous ne pouvez rien faire !") Amen ! Votre Père.

\*) que l'on pense à la parole de Jean-Baptiste, en tant que véritable type de précurseur et de préparateur du Seigneur : "Il faut qu'il croisse, et que je diminue" ! - on lit à ce sujet dans le 1er volume de Jean D.Hsg

194 - 19 septembre 1880 "Mais Dieu ne devrait-il pas aussi sauver ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et ne devrait-il pas avoir de la patience à ce sujet ? -Luc 18 ch. -

Chers enfants !

Partout, dans les Saintes Écritures, vous trouvez des paroles qui s'appliquent précisément aux conditions dans lesquelles se trouve une âme ; car Je vois et mesure tout le poids des charges que l'homme doit porter s'il veut se former spirituellement comme Ma grâce le lui découvre, qu'il doit devenir pour entrer en union intime avec Moi, et devenir capable, en tant qu'enfant, de participer aux soins de la maison du Père.

Partout où Mes disciples commencent à se former davantage dans telle ou telle qualité, ils rencontrent des obstacles qui entravent leurs efforts. Je veux donc vous donner Mon exemple, afin que vous compreniez comment Je suis le plus chargé d'entre vous tous !

Considérez d'abord Mon grand amour et, en revanche, la grande aversion envers Moi dans l'humanité ! Comme vous êtes affligés lorsque vous pensez être traités sans amour ! Ensuite, pensez à Ma justice et à la patience que Je dois y associer pour que Je puisse tout faire subsister.

Combien de fois m'appellez-vous pour venir à votre secours avec le jugement de la justice et pour vous faire droit, sans penser que, sans la patience, ma justice devrait souvent vous châtier sévèrement ! C'est précisément pour cela que Je peux vous confier si peu de pouvoir, car vous en abuseriez en n'ayant pas encore le divin amour miséricordieux qui doit imprégner entièrement le libre arbitre pour acquérir ainsi toutes les autres vertus célestes.

(Notez bien que) c'est dans l'amour que réside la plus grande puissance et qu'il doit être la régente (et la mère) de toutes les vertus ! Une fois que ce point de vue est atteint en vous, tout fardeau que vous avez encore devient facilement supportable pour vous, car la reconnaissance de la bénédiction de celui-ci devient plus claire pour vous, et vous venez à Moi avec amour et confiance, non pas en demandant l'enlèvement du fardeau, mais en demandant la force de pouvoir continuer à le porter.

Mais parce que vous n'êtes pas encore parvenus à ce stade de votre être spirituel, et que Mes paroles vous troublent souvent, c'est encore Mon amour qui vous indique le remède, dans les paroles d'en haut : "Mais Dieu devrait" Tenez-vous en à ces paroles au moment où vous vous enragez en vous-mêmes, et où vous ne pouvez donc pas venir devant Moi avec la joie que Je souhaitez.

C'est pourquoi la grande opposition à Mon apparition de cette manière rend presque nécessaire la dissimulation de ceux qui se sentent pleinement convaincus de Ma proximité.

Il ne reste que peu de temps avant que Ma puissance ne se manifeste au dehors ; mais c'est justement cette petite pause qui est la plus difficile pour Mes élus, car Satan désire les

voir. Réfléchissez donc bien, vous tous qui reconnaissez ces paroles comme étant Ma voix, et si vous vous sentez angoissés, tenez-vous en aux paroles actuelles de l'Écriture ; car sans enfants sur la terre, Je ne peux pas y faire de visite, car Mon saint ordre doit être précédé d'un appel vers Moi. (Le désir de Jésus est l'aimant juste. D.Hsg)

Vous voyez donc combien il est nécessaire de prier de tout son cœur : "Viens, ô Jésus - viens vite". Votre fidèle Père. Amen !

195 - 26 septembre 1880 "De la vigilance constante et véritable" Matth. 17, 14 - 16

Chers enfants !

Dans ce récit, vous trouverez comment Mes disciples n'ont pas réussi à guérir le malade de son obsession, parce qu'ils n'avaient pas la vraie force de la foi, celle qui consiste à entreprendre la guérison dans les cas où la raison ne peut plus intervenir, en ayant pleinement confiance en Mon aide.

C'est pourquoi Je mets souvent à l'épreuve Mes disciples qui se croient forts dans l'amour et la foi en Moi, afin qu'ils voient combien ils ressemblent encore à Mon Pierre, qui, à l'époque où il M'assurait de sa fidélité, avait vraiment cette fidélité en lui, et ne s'y surestimait pas ; Mais la vigilance constante est une grande tâche, et Je dois exercer Ma grâce sur chaque âme en particulier sur ce point ; c'est pourquoi une décision en faveur du libre arbitre se trouve toujours sur le chemin des hommes, ce qui leur permet de connaître le degré de leur force de foi (c'est-à-dire de leur foi). C'est ainsi que l'on peut mieux connaître le degré de liberté de la foi (c'est-à-dire sa faiblesse).

Mes enfants ! Tous les obstacles qui veulent s'interposer entre Moi et vous, vous devez les éliminer en croyant que, par Moi, tout vous est possible - de surmonter et de porter. Je vous ai fait la promesse, dans Mes Saintes Ecritures, que tout peut arriver par la foi et que même Satan doit céder.

Je dois vous expliquer ici que cette foi n'a pas pour but de faire des miracles et d'être admirée par les autres, mais avant tout de vous libérer du fléau du diable, qui est la passion qui vous empêche d'exercer l'amour divin sur vos semblables.

Vous êtes le plus souvent découragés dès que vous êtes rejetés, au lieu de me remettre la chose avec une foi pleine et forte, comme au Père qui a suffisamment d'amour et de toute-puissance - pour rendre possible l'impossible.

Je vous le dis en Matthieu 17:20 : "Si vous avez la foi, comptez sur mes paroles, même si des montagnes s'élèvent contre vous pour vous empêcher de suivre le chemin que vous avez choisi et qui mène à moi.

C'est pourquoi je vous appelle aujourd'hui, vous qui demandez à venir chez vous : "Veillez et priez", car vous ne savez pas quand je viendrai, le soir ou à minuit, de peur que je ne vous trouve peu croyants ou même endormis. Amen ! Votre Père en Jésus.

196 - 3 octobre 1880 "Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, c'est un péché pour lui" Jc 4, 17

Mes chers enfants !

Sachez donc que beaucoup d'âmes ont maintenant faim d'un véritable rafraîchissement spirituel, car ceux qui cherchent encore ne peuvent plus être rassasiés par ce qu'ils possèdent déjà. Bien qu'il semble que la Bible n'ait plus de force, c'est ainsi qu'il faut l'entendre.

Le véritable rassasiement de l'esprit, qui ne peut se faire que par la véritable interprétation de Mes paroles, devrait s'accomplir maintenant par le fait que cette interprétation soit offerte aux affamés sans être falsifiée, c'est-à-dire non contaminée par les hommes et traduite à leur avantage ; car c'est maintenant le temps où Je veux venir en tant que Père vers Mes enfants, et où ils doivent aussi M'accueillir en tant que Celui-ci, et cela d'abord spirituellement dans leur cœur ; car avant que Je ne rencontre de tels enfants sur terre, il n'y a encore rien à attendre d'une apparition personnelle générale.

C'est pourquoi Je conseille d'abord Mes enfants dans leur cœur, et Je les guide de telle sorte qu'ils doivent M'écouter entièrement, et Je dois leur ôter tout autre dieu ; ils ne doivent pas faire de calculs avec leur intelligence, car Je veux tout faire Moi-même. Quand cela sera fait chez vous, je me frayerai un chemin à votre place, bien que vous pensiez me préparer la voie.

Si vous ressentez en vous l'impulsion de communiquer davantage à vos semblables les vérités que vous avez reconnues \*), c'est un acte d'amour entre Moi, vous et vos semblables, auquel Je veux donner Ma bénédiction de Père. Si vous savez que ce que votre cœur désire est bon, faites-le !

Aucun homme, pas même un frère, ne peut vous conseiller, parce qu'il ne connaît pas le ressort qui pousse à cela, et c'est donc Moi seul qui, à nouveau, voit tout, peut seul vous conseiller et veut aussi vous guider comme des enfants inexpérimentés, non pas avec de grandes promesses, mais avec une sollicitude quotidienne ! Votre Père ! Amen !

\*) bien sûr, toujours avec la prudence, la sagesse et le tact si souvent et si instamment recommandés, c'est-à-dire - prendre le père avec soi, afin que la communication à des personnes non préparées à cet effet - ne cause pas de dommage ou même de désagrément, mais - si elles sont prêtes - qu'elle apporte profit et salut ! D.Hsg.

197 - 9 octobre 1880 "Clin d'œil au vide de la foi ; le mal du pays ou l'amour pour Moi !" - Actes des Apôtres 2-

Mes chers enfants !

Mes disciples, après Ma mort, n'étaient plus capables de croire en Moi, mais ils M'aimaient d'autant plus et, grâce à cet amour qui m'a beaucoup pleuré lorsque J'étais dans la tombe, leurs yeux spirituels se sont ouverts pour qu'ils puissent Me voir à nouveau et que Mon Esprit soit aussi avec eux.

Les Actes des Apôtres vous racontent comment ils furent abondamment pourvus de ces mêmes choses, et comment ils pouvaient parler plusieurs langues, de sorte que cela devint une preuve infaillible pour le monde qu'une providence supérieure devait être avec eux.

Ce chapitre contient également une correspondance et un enseignement pour le temps présent sur ce qui seul peut Me faire apparaître parmi les miens ; \*) c'est la nostalgie ou l'amour pour Moi qui, sans aucun intérêt secondaire, ne veut avoir que Moi avec lui, comme c'était le cas autrefois avec Mes disciples, dont il est dit à plusieurs reprises : "Ils étaient d'un même cœur", ou à cause de Moi, ils s'aimaient les uns les autres, recherchant la paix pour leur cœur et gardant la paix entre eux. C'est pourquoi Je ne les ai pas laissés longtemps seuls, mais Je les ai visités et leur ai donné le Consolateur, qui les a guidés dans toute la vérité et les a pleinement équipés pour être des instruments efficaces.

Je veux aussi, chers enfants, venir à vous et vous équiper de force pour pouvoir Me vanter auprès de vos semblables ; mais Je dois vous imposer une grande condition : Je veux aussi trouver parmi vous l'amour pour Moi, qui est triste à cause de Moi, parce que Je serai de nouveau méprisé et anéanti par le monde, ce pour quoi tant de conseils ont déjà été donnés et le sont encore, afin d'anéantir Ma divinité.

Examinez donc combien vous voulez ou pouvez prendre sur vous, par amour pour Moi, ce mépris qui pourrait vous atteindre si vous deviez vous présenter publiquement en Ma faveur pour témoigner des paroles que Je viens de rapporter ? Ou bien pensez-vous être déjà assez forts pour supporter les contradictions que vous vous attirez en étant zélés pour Moi, comme pour votre Père, dont vous croyez et reconnaissez qu'Il traite directement avec vous, ou bien "pouvez-vous néanmoins, à cause de Moi, garder la paix entre vous, même si vos opinions divergent beaucoup, dans les cas où il s'agit - de faire quelque chose pour Moi" ?

Voici, chers enfants, que, parce que Moi seul peux éprouver vos coeurs, et que Je vous connais mieux que vous ne pouvez le faire vous-mêmes, Ma conduite vous est souvent impénétrable, et Je ne puis accorder selon vos vœux la demande que vous Me faites avec un zèle sincère, parce que ce n'est pas Moi qui veux recueillir le fruit de vos efforts, mais c'est à vous-mêmes qu'une telle chose est destinée, comme ce fut le cas pour les disciples, car eux aussi furent d'abord fortifiés et encouragés avant de témoigner pour Moi.

Veillez donc, vous aussi, à être unis les uns avec les autres, et à recevoir ainsi le véritable esprit nécessaire à ma sainte cause, afin de recevoir un langage compréhensible pour toutes les sectes et tous les partis, l'amour divin, par lequel vous pourrez entrer partout. Vous avez déjà souvent entendu et lu comment doit être constitué l'amour divin, où il est dit (1 Cor. 13) : "Il souffre tout, il supporte tout, il ne se gonfle pas" .....

C'est votre propre cœur qui peut le mieux vous indiquer quand Je viendrai à vous avec Mon aide, c'est-à-dire quand il se sera rendu digne de Me recevoir ; car Je n'entre pas dans une caverne où se rencontrent encore la haine, l'amour-propre, l'orgueil, l'avarice et le mécontentement de toute sorte, pour l'élargir à l'ennemi.

Mon royaume est un royaume d'amour, de douceur, de patience, d'abnégation, et Ma demeure un château de paix.

Et maintenant, chers enfants, quand un père confie à son fils une affaire importante, il ne lui montre pas seulement ce qu'elle a d'attirant, mais il pose aussi ses conditions sérieuses, et

Je le fais aussi. Examinez-vous donc sérieusement dans toutes vos actions, et attendez Ma réponse, que Je mettrai en particulier dans chacun de vous. Amen ! Votre Père.

\*)voir dans le "Grossglockner" pour plus de détails p. 48 D.Hsg.

198 - 17 octobre 1880 "Heureux les affligés, car ils seront consolés !" Matth. 5. 4

Chers enfants !

Cette promesse a plusieurs interprétations ; elle signifie d'abord un deuil ou un repentir de votre nature pécheresse, dans lequel vous vous voyez vous-mêmes, et de cet état vous serez délivrés lorsque vous souffrirez ; mais elle signifie aussi une autre souffrance, celle qui est engendrée par l'amour pour Moi.

Si vous M'aimez sincèrement en tant que Père, vous ne pouvez pas rester si tranquillement à me regarder être méconnu par vos semblables, à les voir Me mépriser, à ne trouver aucune trace d'amour pour Moi, et même, au plus fort de la crise, à Me craindre, cherchant ainsi à s'éloigner davantage de Moi et à se cacher de Moi, de sorte que Je sois entièrement repoussé par eux.

Si quelqu'un se rend compte de cet état lamentable et vient me demander de l'aider, je l'écouterai et le conseillerai ; je serai avec lui et le consolerais par mon Esprit. Je dis ici par Mon Esprit, car Mon aide ne se manifeste pas toujours extérieurement, mais c'est souvent plutôt une assistance spirituelle qui doit vous rendre capables et forts pour mettre une digue au fleuve de la perdition, et d'abord par la prière et la confiance filiale en Moi, par l'attachement consciencieux à tout ce que vous avez reconnu comme biens spirituels venant de Moi ; et alors Je vous conduirai déjà Moi-même ceux qui doivent vous être adjoints, c'est-à-dire les pneus.

Car cela vous est souvent impossible, à vous les hommes, parce que la valeur principale d'une âme et sa capacité d'absorption sont souvent si profondément cachées chez un homme, le caractère extérieur formant par-dessus une coquille opaque, que l'homme concerné ne se connaît pas assez lui-même, jusqu'à ce que Moi, le grand annonciateur des cœurs, commence à la développer par toutes sortes de circonstances et d'impressions d'esprit.

Si J'ai fait ainsi le travail préparatoire, il s'ensuivra que vous pourrez appliquer votre amour pour M'amener ces âmes en totalité.

Si ce cas se présente, faites preuve de la vraie humilité, qui comprend que c'est Ma grâce qui vous fait mettre la main à la pâte, et ne vous imaginez pas que vous voulez maintenant Me rendre un grand service, pour lequel vous demandez souvent Ma bénédiction avec un grand sentiment de justice.

Par ce dernier moyen, Je ne fais que céder à Mes "serviteurs" pour les attirer à une plus grande fidélité, mais vous voulez être Mes "enfants", et les enfants veulent et doivent partager avec le Père. Partagez donc avec Moi l'amour, la patience, le renoncement à soi-même et tout ce dont vous êtes déjà suffisamment conscients, tout ce qui est à Ma charge,

et Moi, en tant que Père, Je vous consolerais toujours et vous donnerai, sinon extérieurement, du moins intérieurement, la supériorité sur nos adversaires.

Le moment est très propice. Regardez autour de vous combien de personnes ont fait l'expérience de l'impuissance de la richesse, de la réputation et de la puissance, combien les hommes sont déçus lorsqu'ils se réfugient à nouveau dans les hommes, comment ils doivent reconnaître, lors des grandes inondations, des incendies et de la mauvaise croissance, qu'ils dépendent de Quelqu'un qui leur est encore totalement inconnu dans les relations. En vérité, on pourrait alors crier au monde, comme le ferait Paul : "Cherchez le Dieu que vous ne connaissez pas".

Je vous bénis donc aujourd'hui encore de ma pleine bénédiction paternelle, acceptez-la avec un cœur croyant ! Amen ! Votre Père Jésus.

199 - 24 octobre 1880 "De la guérison de l'aveugle-né" Jean 9

Mes chers enfants !

Nous voulons aujourd'hui considérer la guérison de l'aveugle-né devant lequel Je suis passé. J'ai l'habitude de passer devant les aveugles mentaux pour Me montrer à eux, mais je ne cherche pas à leur nuire, j'attends qu'ils implorent Mon aide.

Ce sont souvent d'autres personnes qui me demandent de l'aide pour un tel malheureux, souvent avec un grand préjugé contre un tel malheureux, auquel s'applique la parole qui dit (verset 3) : "afin que les œuvres du Seigneur soient manifestées" - Ainsi, je n'ai pas guéri l'aveugle par ma seule parole toute-puissante, mais il m'a donné du fil à retordre, c'est-à-dire que j'ai utilisé des moyens, j'ai mis de la boue sur ses yeux.

C'est ainsi que j'agis maintenant à l'égard des hommes du monde aveugles, je leur fais bien sentir le néant et la saleté de la matière, afin que leurs yeux spirituels reconnaissent combien tout a été sombre pour eux depuis lors.

Mais une fois qu'ils ont recouvré la vue, ils reçoivent l'ordre de s'activer eux-mêmes en disant (verset 7) : "Va à l'étang de Siloha et lave-toi", ce qui signifie : utilise le pain de la grâce qui t'est donné et purifie-toi par là des opinions perverses.

Je ne peux apporter une aide véritable à personne s'il n'agit pas lui-même, ce à quoi la foi en Mon aide et l'obéissance à Moi doivent le pousser à accomplir librement Ma volonté d'amour.

Ce chapitre tout entier désigne le fait de rendre voyant le monde aveugle, ainsi que la grande résistance des pharisiens et des scribes qui, lorsqu'ils rencontrent un homme qui, par Ma grâce et Mon travail, a été rendu voyant dans les choses spirituelles, pensent à toutes sortes de soupçons et de déformations de Mon pouvoir d'influence.

Ils ne craignent pas d'engager le combat avec Moi-même, afin que leur propre impuissance et leur nudité ne soient pas vues par les clairvoyants.

Considérez maintenant celui qui a recouvré la vue, et prenez exemple sur sa conduite, avec quelle conviction il s'est toujours opposé à l'insistance des pharisiens, et a dit la vérité sans crainte, par reconnaissance envers Moi, tout en sachant bien que s'il prenait le parti des pharisiens, beaucoup de persécutions lui seraient épargnées ; mais il était guéri et voyait, et pouvait donc se présenter comme témoin de Ma puissance.

Bien que les Juifs l'aient persécuté, j'ai eu d'autant plus de pitié pour lui et je lui ai donné la connaissance de ma divinité (comme le secret pieux caché à ceux qui se croient sages).  
D.Hsg.)

Vous aussi, vous êtes parmi les guéris qui m'ont donné du travail et de la peine. Tenez ferme dans la foi et l'amour pour Moi, même si beaucoup de gens cherchent à vous rencontrer, qui n'ont pas encore bénéficié de l'effet intérieur de Ma grâce au degré où vous le possédez, et communiez avec eux dans l'amour et la patience divins. Amen ! Votre Père Jésus.

200 - 31 octobre 1880 "Les questions principales d'un examen personnel" - Matth. 6 - voir sermon 50 "De la petite barque du Christ

Chers enfants !

Dans l'éducation que Je vous donne, par l'apport de vérités spirituelles, Je dois toujours vous ramener en passant à votre vie quotidienne, afin que vous puissiez vous examiner pour savoir si et dans quelle mesure vous suivez Mes commandements plus qu'un homme ordinaire, qui suit pour ainsi dire simplement ses propres sentiments, sans pouvoir se vanter de meilleurs effets de la grâce, mais qui cependant, à certains égards, accomplit de grandes œuvres d'amour, et même souvent de plus grandes que Mes enfants qui doivent être !

Je veux vous faire comprendre d'où cela vient ! Voyez, l'ennemi, qui est toujours à l'affût chez les hommes, observe attentivement chacun pour savoir où il doit le plus s'opposer à lui, et il sait aussi parfaitement que Mon commandement principal est l'amour.

C'est pourquoi, lorsque quelqu'un aspire à devenir un enfant de Dieu, il lui présente d'abord sa propre situation de telle sorte que beaucoup de choses semblent trop insurmontables au débutant, ce qui lui permet ensuite de chercher à contourner certains points et de s'excuser par sa situation extérieure.

Si l'ennemi y a pénétré par ses feintes, une large porte lui est ouverte, et l'abandon total d'une âme à Moi est entravé, car celui-ci exige l'obéissance à Mes lois telles qu'elles sont, et en même temps la confiance que Je les ai données, sachant bien tous les obstacles qui se trouvent sur le chemin pour les observer selon Ma parole. ( 1 Jean 5, 3 ).

Mais c'est précisément dans ces obstacles et ces disproportions, pour chaque âme en particulier selon son genre, que réside le combat qui doit vous conduire au but. Dans les hésitations que vous avez souvent à accomplir tel ou tel bien d'amour, cherchez à distinguer exactement combien de faux murmures s'y mêlent, et si vous n'avez pas confiance en vous sur ce point, vous aurez fait un bon progrès en vous rangeant de mon côté.

Je dois vous faire parvenir cet enseignement si vous voulez progresser en tant que Mes ouvriers du Royaume, car c'est maintenant que commence la lutte, et d'abord en vous-mêmes (c'est-à-dire combien vous êtes prêts à prendre sur vous pour l'amour de Moi), et ensuite sachez que sans sacrifice de votre part, il ne peut pas se passer grand-chose, et que Je dois pouvoir compter sur Mes serviteurs. C'est pourquoi Je donne sérieusement à chacun de vous ses propres conditions, afin qu'il se rende compte de ce que cela signifie - se tenir sous Mon étendard qui porte l'inscription

"Aime Dieu par-dessus tout - et ton prochain comme toi-même".

Je demande donc : où en êtes-vous de vos trésors terrestres ? Quel intérêt m'en avez-vous attribué pour l'exécution de mon plan ? Qu'en est-il du véritable amour du prochain ou du frère ? Combien vous situez-vous plus haut dans les jugements que vos semblables mondains, qui s'excusent si volontiers en disant qu'il y a trop de défauts dans le christianisme et qu'ils préfèrent donc s'isoler ?

Voici les grandes questions d'un examen de conscience qui doivent toutes être ordonnées dans chaque âme qui appelle à Ma venue prochaine. Le coup d'envoi a été donné ; \*) vous avez entendu Ma voix, préparez donc votre cœur pour une entrée prochaine et complète. Votre Père ! Amen !

201 - 7 novembre 1880 "Seigneur, est-ce pour nous (les disciples seulement) ou pour tous ?" -lisez auparavant Luc, chapitre 12-

Chers enfants !

De même que J'ai parlé personnellement à Mes disciples et les ai préparés à toutes les choses qu'ils devaient encore tolérer et auxquelles ils devaient renoncer à cause de Moi, de même J'agis avec vous, qui M'avez promis d'être de fidèles serviteurs et Me demandez même d'accepter votre bonne et loyale volonté.

Je l'ai acceptée avec joie, et c'est pourquoi j'ai attiré votre attention sur votre propre examen ; mais comprenez-le bien, car mes disciples d'alors ne pouvaient souvent pas saisir les paraboles et les discours, parce qu'ils croyaient qu'ils devaient s'accomplir immédiatement et qu'ils n'étaient donnés que pour leur petit cercle, alors que ces paroles de l'Écriture sainte sont encore applicables aujourd'hui dans toute leur signification.

Vous pouvez maintenant mieux comprendre leur sens en jetant un regard rétrospectif sur le déroulement de Mon histoire, et maintenant que leur accomplissement est plus que jamais nécessaire, Je dois à nouveau appeler les mêmes à Mes adorateurs (Luc 12. chap.) et la question de Pierre se présente à nouveau à Moi : "Seigneur, est-ce pour nous (seulement) ou pour tous ?".

Je vous le dis : A tous ceux qui M'aiment et qui veulent manifester leur amour dans les œuvres ; mais de telle sorte qu'ils puissent choisir eux-mêmes les œuvres, et que Je ne leur indique jamais quelque chose de particulier en les déterminant, mais que, même dans l'amour, J'honore le plus leur libre arbitre.

Car c'est par de telles formes de contrainte que bien des entreprises très bonnes, commencées en Mon nom et qui devaient servir à Ma gloire, ont été supprimées, parce que les âmes les plus honnêtes ont été abusées par leur zèle fanatique, et qu'au lieu d'être encouragées, leur vie spirituelle en a été irritée, de sorte qu'au lieu d'être attirées vers Moi, elles ont été complètement éloignées de Moi par les chefs, à la suite des déceptions qu'elles ont subies - voir Lettre au Père n° 190.

C'est pourquoi, mes chers enfants, comprenez bien ces paroles que Je vous ai adressées, et parlez-en avec Moi-même dans votre cœur, avant de vouloir les interpréter vous-mêmes comme des suggestions d'actions à entreprendre. J'ai également dû guider Mes disciples sur ce point avec beaucoup de patience, car tout Mon être et Ma parole leur apparaissaient souvent comme la plus grande des choses.  
contradiction.

Demandez donc l'Esprit de vérité, principalement en lisant les chapitres auxquels je vous renvoie plus particulièrement, et je serai proche de vous avec ma bénédiction paternelle.  
Amen ! Votre Jésus !

202 - 11 novembre 1880 "Le clin d'œil missionnaire" C'est à cela qu'on vous reconnaîtra - si vous avez de l'amour. - sur Jean 20-

Chers enfants !

Aujourd'hui, Je veux attirer votre attention sur la foi qui espère volontiers que J'apparaîtrai bientôt, mais qui ressemble à la foi de Mon Thomas, qui exige des signes extérieurs avant d'accepter la possibilité de Ma réapparition. J'entre chez eux à la porte fermée, comme chez Thomas, qui avait un grand amour pour Moi, et donc un désir de Me voir. Mais il n'était pas crédule, il voulait une preuve de la vérité, c'est pourquoi J'ai cédé à son incrédulité et Je Me suis montré à lui selon son désir.

Ainsi, il y a encore aujourd'hui beaucoup de thomas qui ont le désir de Me voir par amour pour Moi, mais leur intelligence les empêche de l'accepter seulement avec le cœur, et ils y mettent donc toutes sortes de conditions avant de se laisser convaincre par leurs compagnons de route. Je leur apparaîtrai selon leur degré d'amour et de réceptivité.

C'est pourquoi Je dois vous donner ici des règles de conduite particulières : soyez d'autant plus affectueux envers ceux qui s'accrochent à leurs propres opinions sur Moi ; car eux aussi sentent la bénédiction de Mon action et veulent la conserver ; c'est pourquoi ils vous considèrent comme des ennemis, ou du moins comme des égarés, et ne vous croient pas capables d'atteindre la paix intérieure ; c'est pourquoi ils vous évitent complètement, ou cherchent à vous mettre de leur côté.

Appréciez donc chez eux leur zèle pour Moi, et reconnaissez-les en silence comme vos alliés ; mais ne comptez pas sur le succès si vous vous efforcez de les guider selon votre connaissance. Souvenez-vous de Mes paroles : "C'est à cela qu'on vous reconnaîtra, si vous avez de l'amour". (Jn 13,34,35), oui, si vous demeurez dans l'amour, vous êtes Mes vrais disciples.

Mais l'amour du prochain fait défaut, il est séparé de l'amour de Dieu par l'amour propre, et c'est là que se trouve la grande erreur qui empêche de progresser dans la vie spirituelle.

Que cette erreur soit pour vous une préoccupation majeure, l'arme ou l'instrument pour y parvenir, vous le savez, c'est "l'amour du prochain". Au lieu de vous isoler de vos compagnons chrétiens ambitieux, ou de chercher à les réfuter, donnez-leur des exemples d'amour !

Je vous les fournirai si vous êtes forts dans l'amour, et j'y ajouterai ma bénédiction, afin que vous ne travailliez pas en vain.

Mon ordre est toujours simple ; mais tout particulièrement dans la promotion de Mon royaume ; c'est l'amour, qui peut également être témoigné et pratiqué très simplement ; il peut déjà se manifester dans un regard, dans des paroles, dans des actions et ensuite dans l'abnégation, dans le sacrifice ; il peut être conquis par étapes et ainsi amené à une hauteur céleste.

Placez-vous donc humblement mais sérieusement sur la plus basse marche, et mettez de l'amour dans le plus petit événement - à cause de Moi, et vous grandirez rapidement et pourrez assumer de grandes choses pour Moi ! Amen ! Votre Jésus !

203 - 21 novembre 1880 "Simon Jeanne - m'aimes-tu ? - Jean 21, 17 -

Mes chers enfants !

Si J'ai posé trois fois à un Pierre la question : "Simon Jeanne, m'aimes-tu ?", vous comprendrez bien la grande signification de cette question ! Elle invite la foi à l'amour, car c'est seulement ainsi que la foi béatifique peut subsister.

Mais Pierre, sans s'interroger davantage, Me répondit aussitôt : "Seigneur, tu sais toutes choses, et tu sais aussi que je t'aime," c'est ainsi que la foi parle encore aujourd'hui ; mais quand Je donne l'ordre de paître Mes brebis et de les garder, le véritable amour fait encore souvent cruellement défaut ; car Je ne veux pas prendre de la foi un service pour Moi, mais seulement pour les Miens, que Je désire tant rassasier du vrai pain du ciel par l'amour pour Moi, et Je ne veux forcer personne à prendre soin de Mes brebis ; c'est pourquoi Je demandais toujours : "M'aimes-tu ?" et alors seulement (à la réponse affirmative) Je disais : "fais donc paître Mes agneaux" ! (car :)

Ce ministère pastoral doit être administré par l'amour s'il doit gagner des âmes pour Moi. C'est pourquoi Je n'ai posé à Pierre d'autres conditions que l'amour pour Moi, qui ne peut cependant exister que si cet amour est ordonné selon Ma volonté, et cet ordre divin est l'amour du prochain. Tout amour que les hommes veulent Me prouver d'une autre manière conduit à des aberrations, comme vous pouvez vous en convaincre par l'histoire de l'Église ; car combien de sacrifices, combien de fastes et de mortifications la fausse foi a-t-elle inventés, et cela, comme elle le dit - par amour pour Moi (ad majorem Dei gloriam c.-à-d. pour la plus grande gloire de Dieu), et la conséquence en a toujours été une aliénation de Dieu toujours plus grande !

Maintenant, chers enfants, de même que je fais agir mon amour sur vous, tranquillement et secrètement, sans ostentation, mais en vous réjouissant, ainsi vous devez m'imiter, moi le Père ; sans aucune ostentation, vous devez faire agir l'amour d'abord en cercle restreint, puis en général ; et s'il vous semble aigre de traiter tel ou tel homme (ou esprit) selon ma volonté, souvenez-vous de la question que j'ai posée à Pierre ou à votre foi : "M'aimes-tu ?".

Ce n'est que lorsque votre propre volonté ou amour entre en lutte que l'amour divin commence à s'allumer dans les cœurs et les rend aptes au soin des autres, bien que vous M'ayez auparavant donné l'assurance que vous M'aimez.

Ce n'est que lorsque vous comprendrez "la garde ou le pâturage de mes brebis" et que vous l'accepterez avec gratitude, même en ayant un aperçu des difficultés qui y sont liées ; ce n'est qu'alors que vous vous rendrez compte de la quantité (ou du peu) d'amour que vous avez pour Moi !

Ainsi, dans tout ce que vous faites ou ne faites pas à cause de Moi, écoutez intérieurement la question : "M'aimez-vous ?". N'attendez donc pas de moi une mission supplémentaire ! L'amour est chargé d'établir un bon pâturage pour ses semblables. L'amour trouvera lui-même le lieu, le comment et le quand, s'il est gouverné par Moi.

Vous aussi, vous êtes des Pierre ardents ; c'est pourquoi la question : "M'aimez-vous ?" s'adresse aussi à vous. Votre Jésus.